Tiles of Eth CHESSE of Naces

au congrès de moscou

De nombreux orateurs paraissent réservés sur la politique de M. Brejnev

LIRE PAGE 4



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algerta, 7 EA: Marco, 1,10 dir., (suiska, 100 m.; Allemagne, 7 DM; Antriche, 18 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 60 c. cts.; Damenath, 2 fr.; 11 N. 1. CHREME, 80 C. CTS; DEBERMEN, S ET. 1 ESCAPPE, 25 PRES, 16 PRESIDENCE, 18 D. G. 1600, 18 dr.; 1730 45 ris.; Itabre, 250 C.; Liben, 125 p.; LENSENDOUTE, 11 tr.; Harvings, 2,75 br.; Pays-Sis, 0,80 ft.; Perkipsi, 12,550 sec.; Snein, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yougostavis, 10 u. dib.

Tarif des abonnements page 22 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 68 C.C.P. 4267-23 Paris Tél: 770-91-29

Le sénateur Jackson en tête LE MOZAMBIQUE FERME SA FRONTIÈRE L'EMPLOI DES JEUNES

GALOPS D'ESSAI

pendan prove to the same attention prove to prove t

tol des é nom les consent de la pale de consent de la pale de la p

1-REGNAE

· 10 他们

rsey

entung;

. ((, m)#

JI J V.300

et 301 e**005**

1-SEMAIN

i45

380^f

V. 11. 11.12

· HOWAR

7116LIQUE 10UR5 355 39 1

n jand

sont une épreuve qui à déux titres relève de la météorologie. Elles servent d'abord de barometre préélectoral. Mais elles sont évalement tributaires des intempéries qui influent grandement sur le taux de participation.

C'est ainsi que les « primaires » on Massachusetts, qui eurent lieu il y a quatre ans. fin avril, ont été fixées par l'Etat, seul juge en la matière, au 3 mars, donc, dans cette région, au coeur de l'hiver. Dans l'Etat voisin du Vermont, au poids politique insignifiant, le scrutin a été repons de plusieurs jours dans certaines circonscriptions à cause d'une tempête de neige qui blequait les routes. Le mauvais temps qui sévissait au Massachusetts a sans donte écarté des urnes un grand nombre d'électeurs, en particulier parmi ceux qui se définiesent comme indépendants, et dont la masse arbitrera le duel prés tiel de novembre entre les démocrates et les républicains-

Les performances enregistrées

jusqu'ici en Nouvelle-Angleterre par les divers aspirants à l' « investiture » de leur parti deivent être azesi considérées dans la perspective des changements qui interviennent tons les quatre ans dans les règles du jeu de cette course d'endurance qui précède la campagne électorale proprement dite. Il tant également tentr compte de la tactique adoptée par chaque « partant » et distriction qu'il pant commeltre est musta de route. C'est ainsi que, en 1972. le sénateur Jackson se présenta an New-Hampshire et recuellit... 0,1 % des suffrages. Echandé par l'expérience. Il s'est abstenn de descendro dans l'arène en 1976, laissant M. Jhmmy Carter se placer en tête du peloton. En 1972. le sénateur Jackson recueillait seulement six mille huit cent quarante-quatre suffrages au Massachusetts, mais il en était à sa quatrième « primaire », — et déjà à bout de souffle. Quatre aus plus tard, il choisit, au contraire. aidé par la chronologie de ces batailles aléatoires, de « démarrer o an Massachusetts, et. après un travail intense sur le terrain, où il aurait dépensé un demi-million de dollars, il remporte plus de cent trente-cinq milie voix. Qui oserait avancer que, dans l'intervalle, M. Jackson est devenu dix-neuf fois plus populaire dans l'Etat des Ken-

Certes, les causes que le sensteur Jackson a défendues depuis iors avec une sesiduité indéfectible ont élargi sa « base » et quel-que pen étendu son audience nationale. Mais il ne suffit pas de contrarier à tout bout de champ le secrétaire d'Etat pour rivaliser a ve c lui d'esprit, de charme et de dynamisme. Les arguments de M. Jackson penvent, être solides et lit rallier des chenteles reconnaissantes : 11 reste une personnalité très fignorable mais de seconde rone, une sorte de Ford démocrate.

On ne le voit pas — mais c'est peut-être jouer les prophètes — « s'échapper » et arriver vain-queur à la convention nationale démocrate de New-Yerk. L'appui qu'il escouple treuver chez les syndicats est des plus fragiles. Il symments est one pains traggies. It semble que ceux di maigré les gages que leur a prodigues M. Jackson, gardens leurs faveurs secrètes au sénateur Humphrey, « non candidat » en coulisse et vétéran du soutien au « labor ».

Pas davantage n'imagine s-un que le score réalisé au Massachusetts par . Mo . Udall, s'il lui permet de distancer ses concar-rents « libéraux », la qualifie pour la candidature à la Maison Blanche. Il est trop e à gauche a dans la mesure du moins où, envisageant sereinement une économie renonçant à l'expansion indéfinie, il est tout pret à préconiser une politique de redistribution des richesses et de péréquation des revenus. Fenilleton à épisodes, les « primaires » réservent les surprises et les rebondissements que l'électorat américain attend jus-

des démocrates aux «primaires» du Massachusetts

Deux elections primaires ont en lien le mordi 2 mors oux Etats-Unis: Au Vermont, où la consultation a été perturbée par les intempéries et où les électeurs désignent des délé-gués sons mandat impératif, M. Carter arrive très large-ment en tête des démocrates devant MM Shriver et Harris. Chez les républicains, le pré-sident Ford, seul inscrit sur les listes, obtient près de 80 % des poix

Plus significative est l'élection primaire au Massachu-setts: Chez les démocrates, le sénateur Jackson, qui depuis des années critique la poli-tique de concession à FU.E.S.S. et milite pour l'émigration des juifs soviétiques, se détache devant MM. Wallace et Udail. Chez les républicains, les deux concurrents L'avaient pas fatt campagne : le président Ford obtient 64 % des suffrages et M. Reagan 33 %.

De notre correspondant

Washington. — Le sénateur Jackso a remporté l'élection primaire démo crete du Massachusetts, mais la conclusion la plus frappante qui se décade des résultats connus est que cet Etat, le seul qui, en 1972, alt votá pour M. McGovero, a évelué vers is droite.

Alors one le d'en paul l'ament rachité les indis candines, sepré sentint la troise et le cente dist obliennent en total 53 % des auffrages; le sénateur Jackson (22 %) est, en effet, sulvi du gouvemeur Wallace (17 %); M. Carter arrive quatrième avec 13% des voix. Seu M. Morris Udali, avec 17%, maintient le fiambeau du libéralisme, distançant de loin ses rivaux de même tendance, MM. Shriver, Harris et le sénateur Bayh. Les trois demien quement éliminés. Le sécateur Bayts (5 %) a d'allieurs laissé prévoir sa décision de se retirer de la course Leurs médiocres performances excluent qu'ils puissent maintenant recevoir les appuis financiers dont ils ont besoin pour continuer une campagne coûteuse.

> HENRI PIERRE. (Lire la suite page 4)



AVEC LA RHODÉSIE

Les communications sont interrompues entre les deux pays

Selon la radio mozambicaine captée mercredi 3 mars à Salls-bury. M. Samora Machel, chef de l'Etat du Mozambique, a réclamé l'état de guerre : contre la Rhodésie. Il n'a pas précisé s'il s'agissalt d'une déclaration de guerre ou si son pays était seulement mis sur le pied de guerre. M. Machel a annoncé que les trontières entre les deux pays étaient fermées, toutes les com-munications interrompues, tous les biens rhodésiens au Mozambique confisqués. Il a d'autre part indiqué que les mesure décidées par les Nations unies à l'encontre du gouvernement de Salisbury serziant désormais pleinement appliquées, et s

invité ses compatriotes à construire des abris anti-aériens. L'appel à la guerre contre la Bhodésie a provoqué une efferrappet a la guerre comre la hiodesia a provoque une elter-vescence immédiate à la City de Londres, où le cours du culvre a bondi de 8 livres sterling, tandis que les emprunts rhodésiens s'effondratent. Le fait que Londres ait été la première capitale à réagir s'explique par la prépondérance des Anglo-Saxons sur le marché d'Afrique australe.

Selon la radio de Maputo, la décision du président Machel fait suite - aux bombardements par suite = aux bombardements par suite = aux bombardements par l'artillerie et l'aviation rhodésiennes, les 23 et 24 février, du telles accusations font partie village mozambicain de Paturi », d'une campagne d'action psychoCette opération (le Monde du logique destinée à discréditer la Rhodésia. Cette opération (le Monde du 27 février) avait fait vingt-quatre morts dans les rangs des nationalistes rhodésiens. Un accrochage, le 28 février (le Monde du 2 mars) avait, d'autre part, entrainé la feut de divers part, entrainé la mort de dix sept nationalistes, et calle de quatre membres des forces de sécurité rhodésiennes. De son côté, le gouvernement de Salisbury dément catégorique-ment des informations diffusées par la commission catholique

Justice el Paix en Rhodésie, re-

prises par la quotidien britannique

Dally Mirror, selon lesquelles episante personnes auraient été

and Portugal NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LES MILITAIRES POLITIQUES

(Lire nos informations page 34.)

massacrées dans un village africain par les forces de sécurité modésiennes. De source gouver-

M. Tom McCarthy, déserteur rho-désien, qui affirmait avoir fait partie de la patrouille qui aurait commis le massacre. Un porteparole du gouvernement de M. lan Smith a publié mardi une déclaration indiquant qu'un reporter du Daily Mirror avait été emmené sur les lieux où se seraient déroulées ces exécutions. et qu'il s'était entretent avec le général Peter Walis, commandant en chef de l'armée. Cet entretien a fait l'objet d'un câble de M. Jack Gaylard, secrétaire du cabinet rhodésien, au ministère britan-nique des affaires étrangères, l'affaire devant être évoquée devant les Communes. M. Gaylard déclare que preuve a été donnée eu journaliste qu'aucun massacre n'avait été perpétré. Le général Walls lui a Indiqué que l'unité mise en cause ne se trouvait pas dans la région à cette époque.

au conseil des ministres

Le consell des ministres devalt examiner matcredi 3 mars une série mesures en tereur de l'emploi des jeunes. Le libème du chômage a été c ceiul des inégalités parmi ceux qui ont suscité les plus vives polémes, lors du début télévisé de mardi soir à Antenne 2, entre MM. Four-

l'inflation, le déficit budgétaire et d'une discussion contuse sur les rôles respectils de l'Etat et de la Sécurité sociale, l'amorce d'un débat sus sujets majeurs : l'aventr de la société industrielle, le lien entre le croissance et le niveau de vie, la nature de l'Europe en coura de construction.

Les réactions des hommes politiques, des dirigeants professionne et syndicaux sont à l'image du débat : sans passion ni surprise. Les perso nalités de la mejorité apposent le résitante du ministre de l'économie et des finances à l'« illusion » du programme du leader du parti socialiste. Ceux de l'opposition estiment gotsment que M. Fourcade s'est enfermé dans des chiffres jugés particullèrement contestables dans le domaine du chômage, alors que M. Mitterrand a su élever le débat.

Le duel Fourcade-Mitterrand

Au-delà du maquis des chiffres

Faute de temps pour traiter de tout, les jouteurs, qui ne dispo-saient que de trente-cinq minutes de temps de parole chacun, avaient choisi trois dossiers. Le dernier n'a été qu'entrouvert : les conclusions politiques seront tirées une autre fois. Le second, la pius socialiste de relance, qui était à l'origine du défi lancé par M. Mitterrand au ministre de M. Mitterrand au ministre de l'économie et des finances, a vite tourné au déhat d'experts, peu accessible au grand public, aliergique aux finesses chiffrées de la débudgétisation. Seul le premier chapitre a fait l'objet de développements significatifs; cela constituait en soi un avantage pour M. Mitterrand, plus à l'aise dans son réquisitoire contre les erreurs du gouvernement, que ne l'était M. Fourcade, réduit à plaider l'adaptation progressive de sa politique devant la montée du chômage et la persistance de l'inflation.

Du coup le déhat perdait en

l'inflation.

Di coup le déhat perdait en intérêt. Plutôt qu'un nouveau bilan des promesses non tennes du pouvoir — toujours utile, certes, mais déjà fait bien des fois — l'opinion était en droit d'espérer une discussion loyale sur le contenu du plan socialiste et sur la politique alternative que hi opposerait M. Fourcade. Ceia n'a

guère eu lieu, le débat ne por-tant que sur des points limités, sans faire apparaître bien claire-ment les divergences d'analyse ou d'inspiration qui séparent le pro-gramme du P.S. de la politique du gouvernement (1). Partant, les projets de société des deux ramps se sont estompés derrière

les projets de société des deux camps se sont estompés derrière la polémique budgétaire.

Ce duel décousu a cependant permis de mettre en lumière les points faibles des deux adversaires et de poser — fût-ce de manière trop discrète — trois problèmes importants pour l'avenir : ceux de la nature de la société industrielle, de la l'aison entre croissance et partage de l'enrichissement, enfin de la compatibilité des politiques nationales avec la construction européenne. construction européenne.

GILBERT MATHIEU, (Lire in sutte page 5.)

(1) Le premier table, on le sait, largament sur la relance de la consommation, qui absorbe la moitié des crédits prévus par les experts du P.S., l'autre se répartissant entre la stimulation de l'investissemant, la protection de l'épargne et la création d'empiois publics (9 milliards sur 65 pour ce dernier poste). Le plan gouvernemental du 4 septembre a, au contraire, consacré les cinq sixièmes de ses crédits à soutenir l'investissement.

LES COMMUNISTES ITALIENS ET LE POUVOIR

Adagio, ma non troppo

Rome. — Le point chand de l'Europe, il y a un an, c'était le Portugal, Cette année, c'est l'Ita-He. Les Italiens ne font aucune difficulté pour l'admettre : « R n'y a rien qui ne soit en crise », nous a confié le plus ealmement du monde, au cours d'un déjeu-

ner d'ambassade, l'épouse d'un membre de l'Establishment. La crise politique venait à peine de trouver un dénouement provisoire avec la constitution du gogvernement e monocolore » de M. Aldo Moro, dont le chef serait hien le dernier à contester la fragilità. Il avait fallu fermer le marché des changes jusqu'au l'année. L'évaire pour tenter d'éviter la On pourrait continuer long-dévaluation de la lire, tombée su temps encore sur cette tancée

De notre envoyé spécial

grandes entreprises d'Etat. On ne l'année.

ann grave generale avait eté de-ess en les recul. Es l'oi partie d'apprendre la fulte à l'étranger, en hélicoptère, à la suite d'une des impombrables affaires de pois de vin du moment — les bustarelle, en un président d'une des plus communistes.

L'homme le plus populaire

présentation du cammet Moro à bien veutre ajouter, dans quelques la Chambre des députés c'est lui, mois à la faveur du prochain tour-et non pas le président du conseil, des municipales, Rome elle-même.

ANDRÉ FONTAINE

compte plus les chômeurs, dont les files mornes s'allongent. comme au temps de la grande déression américaine, devant les bureaux de placement. Beaucoup de ceux qui travaillent unt vu leurs horaires réduits dans des proportions dramatiques. L'infla-tion n'en galope pas moins, et certains pensent qu'elle risque d'atteindre 25 % à la fin de

cours le plus bas de son his-toire. La veille, sous les fenêtres ture aussi sombre aurait conduit de l'appartement du correspon-dant du Monde à Rome, le mari d'une célèbre vedette de cinéma des ameutes. Elle aurait fait le n'avait du qu'à sa présence d'es-prit d'échapper à un enlèvement. le moment. La violence politique Etan grève générale avait été dé-est en net recul. Et l'on parie

jámais sa neutralité bienveillante est la condition indispensable du maintien en place de tout gouvernement. Un récent sondage a fait apparaitre que sun chef, Enrico Berlinguer, était l'homme le plus populaire de la péninsule, Bologne, Florence, Venise, Naples et fon a pu dire que lors de la

Pour la première fois en Europe élections régionales et municipales bourgeoise, un P.C. paraît avoir du 15 Juin 1975, ils ne font pas un les noyens de franchir légalement geste pour provoquer des élections législatives anticipées. Ils se geste pour provoquer des élections législatives auticipées. Ils se contentent d'administrer sagement les régions dont ils tien-nent les commandes et les innombrables villes qui portent leurs couleurs ; in liste en est impres-sionnante : Turin, Milan, Gênes. Sienne, etc., auxquelles pourrait

qui a prononcé le discours d'in- les tendent les mains aux socialists et aux démocrates-chrétiens

eux, il existe peu de chances d'arracher l'Italie au marasme où elle se débat actuellement.

La réserve des dirigeants du P.C.I ne fait pas que contraster avec l'habituelle animation des Italiens. Elle les distingue fortement de leurs camarades français qui, dans l'euphorie du XXII congrès, auraient un peu tendance à croire que la victoire de l'union de la gauche aux élections de 1978 arrangerait tout comme par enchantement. C'est que, pour eux, le problème de la prise du pouvoir est désormals moins important que celui de son

rcice et de sa conservation. (Tire to mitte page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Chiffrabia

MM. Fourcade et Millerrand nous ont offert un combat de chiffres dans un tunnel qui ne manquait pas d'exotisme. De toute évidence ils n'étaient pas d'accord, mais on ne poupait pas praiment savoir pourquoi parce qu'on ne comprenait pus

Si le langage économique est quelque chose d'aussi étrange que ce que la télévision nous a offert, on peut se demander s'il ne vaut pas misur parler politique, quitte à jaire moins sérieur.

BERNARD CHAPUIS.

APRÈS LE CONCOURS DE BAGNOLET

La jeune danse et ses espoirs

de ce genre existant en France. Il connaît de la sorte une affluence de plus en plus grande de candi-

La danse est actuellement une activité en plein essor ; elle éclate en une faule de problèmes, de contradictions, de besoins que ne peuvent satisfaire une organisation ionnella et una politiqua culturelle, pas toujours adaptées. Le concours de Bagriolet, cette année plus encore, est le révélateur du malaise et du désir du monde de la danse : besoin d'expression, inexpérience, des chorégraphes, monque de locaux pour travailler, de structures, de débouchés, d'orgenisation sociale.

Les quaronte-sept groupes qui se Curieusement, cependant, pour réaliser avec eux, sous le sont présentés aux éliminatoires le sont prés sont présentés aux éliminatoites la 27 février mélalent de Jeunes france-tireurs mal entraînés, sans

Le concours du « Boilet pour gnies techniquement exercées mais demain » organisé par la ville de sans grande invention, quelques Bagnolet est la seule manifestation étrangers venus chercher une consécration, des écoles de danse relevant de l'entraînement pour majorettes, mais bien peu de vrais chorégraphes, pour autant que l'on puisse l'affirmer au terme d'une prestation de dix minutes.

Sur les dix-huit ballets retenus, le jury n'a pas eu de mal à distinguer les quelques condidots qui ont su faire preuve d'Imagination créa-trice : le Grec Charilas Mandafounis, Dominique Bagouet, premiera prix « ex-æquo », et le Cubain Francisco Miranda ; mais à la fin de la confrontation Jaque Chaurand, animateur de ce concours, allait jusqu'à s'interroper sur son utilité.

Pour l'instant, la vertu de Bagnolet est peut être de mettre en évidence la grande misère de la création charégraphique en France.

(Lire page 13 l'article de MARCELLE MICHEL)

AFRIQUE

Sahara occidental

M. Sauvagnargues écarte l'idée d'une médiation française

La guestion du Sahara occidental sera examinée le mercredi 3 mars à Bruxelles par les directeurs des affaires politiques des Neuf, a annoncé M. Jean Sau-vagnarques, mardi, à sa sortie du conseil des ministres de la C.E.E. En réponse à une question, le mi-nistre des affaires étrangères à facté l'idée divise médiation écarté l'idée d'une médiation

S'adressant à des journalistes, M. Sauvagnargnes a dit qu'il pensait que la Communauté pré-coniserait la modération et la conciliation, et exprime l'espoir que les efforts de médiation dé-ployés par la Ligue arabe, dont le secrétaire général, M. Mahmoud Riad, vient d'achever une mis-sion auprès des pays intéressés, seraient couronnés de succès.

M. Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, a annonce pour sa part, à Tunis, que le conseil des ministres de son organisation sera saisi de l'affaire lors de sa prochaine réunion, à la mi-mars.

prochaine réunion, à la mi-mars.

Le débat sur le problème sahraoul à la conférence ministèrielle de l'O.U.A., réunie à Addis-Abeba, a donné lleu à des appréciations contradictoires. Le chef de la délégation marocaine. M. Ahmed Laraki, de retour à Rabat, a déclaré que la décision de la conférence de ne pas reconnaître la Front Polisario constituait «une victoire pour l'organisation panafricaine». En revanche, le ministre algérien du commerce, M. Layachi Yaker, qui dirigeait la délégation de son gouvernement à Addis-Abeba, a affirmé lors d'un entretiem avec gouvernement à Addis-Abeba, a affirmé lors d'un entretien avec des journalistes à Paris : « Bien qu'il n'y ait pas eu de vote, il est clair qu'une large majorité s'est dégagée, à Addis-Abeba, pour admettre que le Front Polisario est le représentant authentique du peuple du Sahara occidental.»

Addis-Abeba. — Les récentes mesures prises par la velle de la partie de l'Egli copte, et pas moins de sept ministres ont é au pouvoir en Ethiopie — ne démentaient pas s'étaient proponcés en l'aveur de l'étate local salara logal le vele de Valentit s'étalent prononcés en faveur de l'admission du Polisario comme mouvement de libération, sept ont voté contre, tandis que dix autres demandaient un supplément d'in-formation (1).

Le ministre algérien a encore déclaré : « A l'issue de ces assises, l'O.U.A. a réaffirmé. à l'unanimité moins deux voix, celles du Maroc et de la Mauritanie, le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, et a pris acte de la proclamation de la République arabe démocratique sahraouite. Suivant en cela une pratique constante, elle a laissé aux gouvernements membres toute liberté de reconnaître ou pas le

Interrogé sur le point de savoir pourquoi l'Algérie n'avait pas encore reconnu la République sahraoule, M. Yaker a répondu : « Une reconnaissance n'intervient pas forcement dans les vingtquatre heures. Il faut choisir le moment opportun. Il peut être utile d'entrenrendre certaines consultations. Le soutien de l'Al-gérie à la cause défendue par le Polisario est total. Fondamen-talement, la reconnaissance de la République sahraouie ne nous pose pas de problème.

Les rapports se dégradent entre Alger et Madrid

● A RABAT, le roi Rassan II tente visiblement de détacher la Libye de son allié algérien. Dans le message qu'il a adressé au colonel Kadhan le 2 mars, dont le texte intégral vient d'être rendu public, le souverain chérifien déclare : « Nous disposons de preuses et de documents irréfutables qui démontrent qu'on préparait le Sahara à deventr une base communiste, à partir de laquelle un mouvement olutionnaire manipulé par Polizario et certains le Polizario et certains officiers espagnols pourait rééditer ce qui s'est passé au Portugal. » Hassan II réfut e
certsins thèmes fréquemment
repris à Alger, notamment celui
des réfugiés: « La plupart des
Sahraous, écrit-il, virent aujourd'iui librement sur le territoire
de leurs ancêtres (...). L'infime
minorité qui se trouve actuelleminorité qui se trouve actuelle-ment à Tindouf n'a émigré que sous l'intimidation et la menace. On s'ingénie à gonfler ses maigres rangs (...). On y inclut des tri-bus nomades, non originaires du Sahara occidental, mais rivant matricement en discrip depris notoirement en Algérie depuis toujours, ou qui ont jui la sé-cheresse qui a séri ces dernières années au Tchad, au Mali, au Niger (...). »

Le souverain chérifien exprin Le souverain cherifien exprime enfin le vœu que le colonel Kadhafi travaillera à « ramener le gouvernement algérien et ses pions à la raison », et qu'il apportera de la sorte une contribution décisive à l'unité araboislamique, à laquelle le chef de l'Etat libyen consacre ses efforts.

A ALGER, M. José Ignacio Dominguez, l'un des responsables de l'Union militaire démocratique

(1) Seion notre envoyé spécial à Addis-Abeba, le décompte des voix a donné le résultat suivant : dixespt pays ont voté en faveur de la reconnaissance du Polisario, neur contre, tandis que viant et une délégations choisissaient l'abstention de la recontra du 7 marsi.

espagnole, actuellement en exil, a dénonce au cours d'une conférence de presse, la façon dont Madrid « avait trahi le peuple en baccari rence de presse, la façon dont Madrid a annit truhi le peuple sabraqui », ajoutant que le comportement de l'Espagne dans l'affaire du Sahara avait provoqué un malaise dans l'armée. La présence à Alger du capitaine Dominguez écrit notre carrespondant Paul Balta, est révélatrice d'une certaine dégradation des rapports hispano-algériens. Depuis quelques semaines, Alger accueille des représentants de divers mouvements d'opposition, notamment une délégation de la Junte démocratique espagnole. Depuis l'accord de Madrid du 14 novembre 1975, le Mouvement pour l'autodétermination de l'archipel canaries libre, d'une demi-heure d'antenne quotidienne sur les ondes de la radio-tétévision algérienne. La coopération économique entre Alger et Madrid s'en ressent. Alors que la situation économique est préoccupante pour le gouvernement espagnol, les industriels risquent de voir leur échapper plusieurs contrats qu'ils auraient pu enlever, ajoute Paul Balta.

● Le Gabon a été omis dans la liste des pays de l'O.U.A. hos-tiles à la reconnaissance du Front Polisario publiée dans le Monde du 2 mers Monde du 2 mars.

l'ancien empire afin de garantir les droits des ethnies qui com-posent le pays. Tout en récla-

mant le rétablissement des liber-

tés fondamentales, l'auteur dresse une liste assez exhaustive des

personnes qui, pour avoir occupé des postes importants sous l'au-

cien régime, devraient être pri-vées de leurs droits civiques : elle

La deuxième surprise est cons-

tituée par un éditorial qui défend une ligne différente puisqu'il juge que le pouvoir militaire ne pourrait se démettre qu'au profit d'une sorte de « dictature du pro-

létariat s, une expression nouvelle dans le vocabulaire de la « révo-lution socialiste » éthiopienne. Ce

même éditorial informe le public que le crime de «capitalisme

bureaucratique » pent désormais faire l'objet de peines allant d'une amende de 600 dollars éthioplens

(plus de 1000 francs) à une année de prison.

La crainte d'un complot

politique éthiopienne soulignent que le DERG utilise Addis-Zemen de puis plus de deux semaines pour informer le public de ses préoccupations. Ce quotidien offi-

ciel a rapporté, pour la première fois, dans ses éditions du 20 fé-vrier, qu'il existait des « diver-

gences d'opinions a en tre les a éléments progressistes a de l'Ethlopie, tout en estimant que ces désaccords, qui probablement divisent les militaires du DERG, a permettront de définir la voie que sa prender la récolution a

que va prendre la révolution ». Une « tribune révolutionnaire ».

publiée depuis peu mais chaque jour dans Addis - Zemen, paraît refléter une opposition entre deux

tendances au sein du DERG. Celle de gauche serait favorable à la poursuite de l'expérience « révo-

poursuite de l'expérience « révo-iutionnaire », tout en introduisant certaines l'ibertés, tandis que l'autre met l'accent sur les « inter-dictions ». Le débat est loin d'être théorique : l'idée de garantir les « droits d'Etat » — c'est l'expres-sion de Bezabeh Belatchew — des ethnies de l'ancien empire serait une mesure populaire au sein d'une armée qui désespère, par exemple, d'imposer par la force son autorité en Erythrée.

On s'interroge ici sur les rai-sons qui ont conduit le DERG à informer, de cette façon un peu détournée, le public des divisions qui l'éprouvent depuis des mois

La révocation et la détention de l'ancien patriarche Teowoflos sont

bien acqueillies par le bas clergé et même par un public au cou-rant depuis longtemps du style de vie et de la fortune de l'ancien

primat. La police aurait trouvé à son domicile des armes, ce qui

Les observateurs de la scène

la Namibie et la Rhodésie

a enochir la Namione (Sua-Ouest africain) ou le Zimbabwe (Rho-désie) », indiquait-on, mardi 2 mars, de source officielle, à Luanda, à la suite des informa-tions faisant état d'une déclaration prêtée au président Neto, dont le Monde s'était fait l'écho dans ses premières éditions du 3 mars, selon laquelle le MPLA. « poursuivrait la lutte armée a poursuivrait la lutte armée contre les racistes blancs au poupoir en Namible et en Rhodésie »,
a Il s'agit là, précise-t-on de
même source, d'une mauvaise
interprétation d'une déclaration
faite par le président Neto réaffirmant que le M.P.L.A. poursuivrait
le combat fusqu'à l'expulsion des
troupes sud-africaines d'Angola. »
En ce qui concerne l'aide aux troupes sud-africaines d'Angola »
En ce qui concerne l'aide aux
mouvements de libération africains, le président Neto a déclaré :
« Il est de notre devoir d'aider
les autres mouvements africains
dans leur luits de libération nationale. Mais il n'est pas question
pour nous d'envalur la Namble ou
le Zimbabue. Nous n'avons pas
l'intention de dépasser nos frontières. »

tières. ». D'autre part, M. Banda, minis-

Il n'est absolument pas ques-tion pour le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola et donné pour la libération de l'Angola et distribution de l'Angola et donné pour la libération de l'Angola et donné etait contre le M.P.L.A. (...) Nous avons coopéré avec le M.P.L.A. pendant de nombreuses dennées, et nous croyons que nous devolp-tion pour la libération de l'Angola et donné etait contre le M.P.L.A. (...) Nous avons coopéré avec le M.P.L.A. pendant de nombreuses dennées, et nous croyons que nous devolp-tion pour la libération de l'Angola et données. et nous croyons que nous dévelop-perons des liens encore plus j'ructueux avec le Mouvement qui a toujours été notre allié naturel, car les politiques de notre parti et du M.P.L.A. sont similaires. > A propos des relations ferro-viaires entre la Zambie, le Zaire et l'Angoia, on indique à Londres, dans les milieux économiques, que les services entre Silva-Porto et les villes portusaires de Lobito et de Benguela ont repris, mais que deux ponts endommagés empê-chent le trafic vers la frontière. La reprise des services normaux sers donc sans doute retardée, et pourrait ne pas intervenir avant

pourait ne pas intervenir avant deux mois.

Enfin, on apprend, de Moscou, que l'Union soviétique a noumé son premier ambassadeur à Luanda, M. Boris Vorobiev, an-cien ambassadeur au Nigéris.— (A.F.P., Reuter.)

♠ Les locaux de la représenta-tion de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) à Lisbonne con été ferre zambien des affaires étrangères, a déclaré mardi à Belgrade, à l'occasion d'un diner officiel:

« La presse impérialiste internationale a volontairement déformé
la position de la Zambie vis-à-vis
du Mouvement populaire pour la

EUROPE

Grande-Bretagne

Luanda dément formellement vouloir envahir La visite de M. Areilza marque un certain dégel des relations entre Londres et Madrid

De notre correspondant

Londres. — Les relations entre la Grande-Bretagne et le nouveau régime espagnol en sont peut-être au stade du dégel, mais pas encore à celui de la cordialité C'est quand même un résultat satisfaisant pour M. Areliza, le ministre des affaires étrangères de Madrid, qui, dans ses périgrinations européennes, s'est arrêté, mardi 2 mars, à Londres. De tous les gouvernements de arrêté, mardi 2 mars, à Loudres.

De tous les gouvernements de la Communauté, c'est celui de Londres qui garde la plus grande réserve à l'égard de Madrid. Cette attitude tient essentiellement à des raisons historiques. Le souvenir de la guerre civile de 1936 continue d'occuper une place privilégiée dans la mémoire collective des travaillistes. Certains leaders syndicaux qui jouent aujourd'hui un rôle de premier plan — notamment M. Jack Jones, du syndicat des transports, principal allié du gouvernement travailliste — se sont battus dans leur jeunesse dans les armées de la jeunesse dans les armées de la République espagnole.

Aussi est-il remarquable que la visite de M. Areliza n'att pas provoque les manifestations d'hostilité que l'on aurait pu attendre. Une évolution du régime espagnol est considérée, ici, comme une condition indispensable pour que Londres envisage une admission éventuelle du gouvernement de Madrid aussi bien dans la

Communauté européenne que dans l'alliance atlantique. MM. Wilson et Callaghan ont insisté sur le fait que Londres souhaite voir bientôt, en Espagne, des progrès sensibles vers le rétablissement de toutes les libertés politiques et syndicales.

libertés politiques et syndicales.

Un problème qui touche particulièrement les Anglais, est celui de Gibraltar. Avant son départ de Madrid, M. Areilza s'était contenté de faire quelques allusions très vagues à cette question. Sans aller jusqu'à prometire un rétablissement des communications téléphoniques, voire routères, entre Gibraltar et l'Espagne. A Londres, il n'a pris aucun engagement précis, mais a indique qu'une: Espagne démocratique pourrait se permettre de traiter ce problème avec plus de souplesse.

M. Callaghan a répété qu'aucun

M Callaghan a répété qu'aucun c hangement constitutionnel n'était concevable sans le consenn'était concevable sans le consen-tement de la population de Ci-braltar. Tout permet de croire que Londres n'entend pas assou-plir sa position face aux aspira-tions européennes de la nouvelle Espagne, tant que Madrid n'aura pas remoncé à une politique de force envers le roc qui contrôle l'entrée du bassin méditerranéen.

JEAN WETZ

Éthiopie

le dicton local selon lequel le mois de Yekatit du calendrier d'Annanius, qui va du 9 février au 7 mars, est toulours fertile en événements. La nouvelle vague d'arrestations - on parie de centaines de personnes — n'a pas épargné le

patriarche Teowoflos, ancien primat de l'Eglise copte, et pas moins de sept ministres ont été démis de leurs fonctions. Un ancien chef de la garde impériale a été tué en résistant, paraît-il, à son arrestation. Le crime de « capitalisme bureaucratique » figure désormais dans le code pénal. Enfin, le régime militaire semble encourager un débat public sur l'avenir du pays.

De notre envoyé spécial

Vendredi 27 février, Addis-Zemen, quotidien officiel de lan-gue amharique, a réservé à ses lecteurs une double surprise. Un article, signé Bezabeh Belatchew, sans doute un nom de plume, demande aux militaires de fixer la date d'un transfert de leurs pouvoirs aux civils et se prononce pour un multipartisme s'apouvant laisse entendre que la justice ne fers pas la sourde oreille aux demandes de « châtiment ezem-plaire et bien mérité » émanant de dizaines de religieux. de dizaines de religieux.

De nombreuses arrestations ont été opérées, par crainte d'un complot contre un régime encore loin de bénéficier d'une large assise populaire. Une filière aupour un multipartisme s'appuyant sur une large décentralisation de rait permis de remonter jusqu'à rait permis de remonier jusqu'a l'ancien général Kebede Worku, jadis commandant de la garde impériale, et à Makonnen Wossenu, ancien grand propriétaire foncier, tous deux tués chez enx le 15 février. Des veuves d'anciens dignitaires de l'empire auraient été anzêtées, le mois dernier, au même titre que deux directeurs de banque et que M. Hallé Mariam Kebele, ancien gouverneur de la province du va du juge au colonel, en passant par le membre de conseil d'ad-ministration de firme privée, le directeur de journal et l'ancien vice-ministre. M. Hallé Mariam Kebele, ancien gouverneur de la province du Godjam. Sans qu'on puisse établir un lien avec ces développements, le DERG avait déjà annoncé, le 28 janvier, que six de ses membres avaient reçu « des avertissements, des peines de prison et des amendes pour avoir attiqué la révolution ». On croit savoir qu'il s'agirait de deux commandants et de quatre sous-officiers.

Le remaniement ministériel (le Monde du 25 février) et le vaste mouvement de fonctionnaires annoncés il y a diz jours sem-bient piutôt s'inscrire dans le cadre de la lutte contre le « capi-misme bureaucratique » évoque

vendredi par l'éditorialiste

d'Addis-Zemen. Ils pourraient traduire la crainte du DERG de perdre le contrôle d'une machine administrative que font encore tourner, faute d'une relève, les élites de l'ancien régime. Fait sans précédent depuis la chute de l'empire, la passation des pouvoirs entre les sept anciens ministres et leurs successeurs aurait fait l'objet d'une cérémonie présidée par le général Teferi Bante, chef de l'Etat, assisté des deux « hommes forts » du DERG, le hommes forts > du DERG, le Mariam, et le lieutenant-colonel Atnafu Abate Le général Teferi Bante aurait même souhaité bonne chance aux anciens mem-bres du gouvernement rendus à la vie privée. Deux années exactement après

Deux années exactement après le début du soulèvement de l'armée contre l'ancien empereur, l'Ethiopie se retrouve dans une situation où un pouvoir toujours mystérieux et peu sir de luimème en vient néanmoins à donner quelques indications, par vois de presse, sur les divergences qui contribuent à paraiyser son action. La répression qui accompagne cette initiative estelle le signe avant-conreur d'une e radicalisation »? Si le mois de Yekatit demeure fidèle à sa réputation, les Ethiopiens conservent également cette deuxème nature qu'on leur prête, le secret, vent egalement cette deuxenne nature qu'on leur prête, le secret, et les « cent fleurs » aunoncées par Addis-Zemen n'ont pas en-core masqué, il s'en faut, toutes les confusions.

. JEAN-CLAUDE POMONTI.

ANCIEN CHEF-ADJOINT DU PARTI TRAVAILLISTE

Lord George-Brown démissionne du Labour

Londres. — Après avoir milité pendant quarante-cinq ans dans les rangs du Labour, lord George-Brown vient de quitter le parti. Si cette démission n'est pas de nature à compromettre la position du gouvernement Wilson, elle n'en trouble pas moins beaucour de consciences travaillistes. coup de consciences travaillistes.

coup de consciences travaillistes.

Avant d'être exilé à la Chambre des lords, M. George-Brown a été pendant des années l'un des dirigeants les plus populaires du Labour, Il fut l'un de ces lenders travaillistes qui savent toujours trouver des accents capables de toucher le cœur des plus humbles citoyens, et on lui pardonnait ses fréquents écarts de langage. Sa franchise brutale s'était manifestée de la manière la plus « scandaleuse » en 1956, au cours d'un diner offert par les dirigeants travaillistes, lorsqu'il prit très violemment à partie N. Khrouchtohev, en visite officielle à Londres.

Les « libertés individuelles »

cielle à Londres.

Chef adjoint du parti travail-liste pendant près de dix ans, M. George-Brown éprouva l'une de ses plus grandes déceptions lotz-que, en 1963, le Labour désigna M. Wilson comme leader. Devenu ministre des affaires économiques, puis secrétaire du Evretin Office. puis secrétaire du Foreign Office, lorsque le Labour revint au pouvoir, ses rapports avec le premier ministre furent souvent difficiles. Il finit par renoncer à son poste en dénonçant le «style diclatorial » de M. Wilson.

Aujourd'hui, lord George-Brown accuse le Labour de ne plus défendre les « libertés indivi-duelles ». Il déplore avant tout la nouveile loi favorisant l'instauration du monopole syndical non seulement dans les entreprises industrielles, mais aussi dans la presse. Il n'est d'allleurs pas seul à considérer que cette dernière initiative risque de mettre sérieu-

sement en péril la liberté d'expression.

Lord George-Brown paralt avoir été profondément impressionné, lundi soir, par les déclarations d'Alexandre Soljenitsyne à la télévision britannique (le Monde du 3 mars). Lorsqu'on lui a dedu 3 mars). Lorsqu'on lui a de-mandé d'expliquer pourquol il considère aujourd'hui le gouver-nement travailliste comme un ennemi des véritables aspirations socialistes, il a renvoyé ses inter-iocuteurs à l'interview de l'écri-vain russe. Ce dernier avait secoué des millions de téléspectateurs en reprochant à l'Occident d'aban-donner tous ceux qui, dans les pays socialistes, s'efforcent de dé-fendre les droits de l'individu. Lord George-Brown a annoncé qu'il allait « rejoindre l'armée de Soljenitsyne ». — J. W.

Espagne

« SELON L'ESPRIT DU TEMPS »

(De notre correspondant.) Madrid. - Le tribunal d'ordre public de Madrid a jugé, le 2 mars. M. Antoine-Robert Martin-Lillo, citoyen français, fils d'exilés espagnola, accusé, en compagnie de trois Espagnola, en compagne de trois aspagnois, d'appartenir au parti commu-niste. C'était le premier procès de ce genre depuis l'avènement du roi Juan Carlos. Le procuteur avait d'abord demandé, dans ses conclusions provisoires tirées de l'instruction du pro-cès, une peine de douze ans et un jour de prison (« le Monde » du 3 mars). Il a finalement sidéré, dans son réquisitoire, une M. Martin-Lillo était un simple militant d'une a seso-ciation violente et subversive, et non un dirigeant ». Aussi a-t-ll, finalement, requis une peiue de

cinq ans de prison. Dans za plaidoirie, Mª Antonio Rato, avocat de l'accusé, a estimé que « les lois devalent être appliquées selon l'esprit du temps dans lequel on vit n. Il a ajouté qu'anjourd'hui, en Espa-gne, le parti communiste n'est pas une association violente et pas une association violente et subversive. Par conséquent, a ajouté l'avocat, il serait plus juste d'appliquer l'article du code pénal qui vise a ceux qui constituent des associations existemplir les conditions exigées par la loi n. Cet article prévoit six mois de prison pour les dirigeants de ces associations et l'acquittement nur et simple et l'acquittement nur et simple et l'acquittement pur et simple pour les militants. Le jugement sera rendu dans une semaine.

● L'EVENTUELLE ORGANISA-TION D'UN REFERENDUM CONSTITUTIONNEL 2 été, semble-t-il, le thème principal de la réunion du conseil du royaume qui a en lieu le 2 mars Madrid. Les délibérations de cet organisme sont secrètes mais le texte du message que Juan Carlos les lui a adressé est connu. Le souverain y soulignait, en particulier, la possibilité qu'a le roi de soumettre à référendum des projets de loi « si l'intérêt public le demande et si les lois le permettent v. - (A.F.P., A.P.,

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

● LE PROCES des auteurs de l'attentat à la bombe commis le 3 janvier contre le quotidien algérien El Moudjahid — parmi lesquels figurent trois ressortissants français — 5'est cursett mardi 2 mars devait la ouvert mardi 2 mars devant la Cour de sûreté de l'État. — (A.F.P.)

Maroc

TROIS AVOCATS ALGE-RIENS de l'organisation natio-nale des avocats algériens, M. Ghouadni, Benchedida et M. Ghouadni, Benchedida et Bendifallah, ont été refoulés de Fès, le 11 février, après avoir été fouillés, a-t-on appris dernièrement de source privée. Ils étaient venus défendre, en appel, deux de leurs confrères algériens. M. Set out i et Ghonchi, accusés d'offense au roi Hassan II, et condamnés en première instance respectivement à six mois et deux ans d'emprisonnement ferme. Le d'emprisonnement ferme. Le procès en appel devalt avoir lieu le 12 février. Il a été re-poussé sine die.

Pays-Bas

SELON LE CORRESPON-DANT diplomatique de l'heb-domadaire américain News-

week, M. Arnaud de Borch-grave, « un certain nombre d'officiers haut placés dans les capitales quest-européenles capitales que la désinté-gration de l'armée néerlan-daise fait partie d'uns tenta-tive organisée par le K.G.B. soviétique s. Le général Haig, commandant suprème de l'OTAN, l'aurait confirmé. Des l'OTAN, l'aurait confirmé. Des communistes, formés par le P.C.U.S. 1 ly a nombre d'années, seraient déguisés en « bons officiers ». Le ministère de la défense à La Haye a qualifié les « révélations » de M. de Borchgrave de « scénario de western ». — (Corresp.)

[Dans son numero du 1= mars, l'hebdomadaire américain « U.S. News and World Report » affirmait que les services de rensel-gnements de plusieurs pays occi-dentaux avaient pris récemment contact `avec des journalistes pour leur proposer des informa-tions sur les agents du E.G.B.

QUETE sur l'affaire Lockheed et ses liens avec le prince Bernhard a publié, pour la première fois, un communiqué. Elle indique avoir entendu deux témoins importants en Suisse, MM. Fred Meuser et Weishrod. M. Meuser a été représentant de la firme américaine en Europe, L'avocat

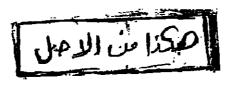
suisse Weisbrod a servi d'intermédiaire pour des paie-ments effectués par Lockheed en Suisse dans les années 1958 à 1961. M. Visser, le ministre néerlandais de la défense nationale de l'époque, responsable de l'achat des avions Starfighter, a été également entendu par la commission. Nommée le 10 février, celle-ci doit soumettre ses conclusions au gouvernement à une date qui n'a pas été précisée. — (Corresp.) en Suisse dans les années 1958

Tanzanie

• LE GOUVERNEMENT TAN-LE GOUVERNEMENT TANZANIEN a décidé, par mesure
d'économie, de licencier un
cinquième des fonctionnaires.
Le nombre des personnes qui
vont ainsi perdre leur emploi
est de neuf mille quatre cent
quatre-vingt-seize, et l'économie réalisée sera d'environ
30 millions de francs par an.
— (U.P.I.)

Thailande

CINQ PERSONNES ONT ETE
TUEES et trois autres blessées
par l'explosion d'une bombe
dans une école technique de
Bangkok, mercredi 3 mars.
Selon la police, les victimes
sont des étudiants. — (A.F.P.)



dent Ford, de M. Kissinger et du

général Haix. Certes leurs propos

ont une coloration electorale,

comme tout ce qui se dit actuel-

lement aux Etats-Unis, et lis ont

ou rapprocher une partie de l'opi-

nion italienne des communistes,

encore que ceux-ci fassent beau-

coup moins appel que les nôtres

à la corde patrictique, sachant

bien qu'elle a perdu depuis la

chute du fascisme beaucoup de sa

La crise irlandaise

Les syndicats reflètent le «truquage » de la vie politique

Dublin. — La campagne pour la paix que mênent depuis le début de février les dirigeants de la Confédération intersyndicale de l'Ulster (I.C.T.U.) montre le dilemme devant lequel se trouvent les syndicats d'irlande du Nord depuis le début des troubles. L'appei des syndicats, lancé après l'appei des syndicats qui rentraient de leur travail, était logique. Mais les sentiments qui ont motivé la campagne, aussi humanitaires soient-ils, n'out pas échappé à la vigilance des loyalistes de droite qui y ont vu cur complot républicain et communiste s. dilemme devant lequel se trouvent droite qui y ent vu cun complot républicain et communiste ».
Une partie des ouvriers syndiqués loyalistes qui adhèrent en même temps au Conseil des outriers de l'Uister (U.W.C.) — lequel, en mai 1974, organisa la grève générale qui parajusa la province et fit tomber l'exécutif interconfessionnel — ont refusé de participer à cette campagne. Cette organisation a periul beaucoup participer a este campagne. Cetto organisation 2 perdu beaucoup d'adhérents depuis 1974 et reflète maintenant les vues du puissant leader de la coalition loyaliste, le matternant los balleton loyaliste, le

De notre correspondant

sation qui ait de l'influence des sation qui alt de l'influence des deux côtés de la frontière, n'a jamais été bien vue des autorités de l'Ulster. La Confédération est née de la fusion, en 1959, des syndicats de la République et de ceux d'Irlande du Nord dont le slège était en Crande-Bretagne. siège était en Grande-Bretagne.
Le gouvernement unionniste de l'époque avait d'abord refusé de négocier avec une organisation dont le bureau central se trouvait dans la capitale de la République. Cette création était une victoire sur le plan syndical, mais le regroupement d'ouvriers protestants et catholiques dans une province où par le passé, les deux communautés s'étaient entreuées, avait, sur le plan politique, des faiblesses. Le comité ulstérien de la Confédération a toujours dit maintenir un équilibre précaire entre ses achérents nationalistes et loyalistes.

Dans un document intitulé

et loyalistes.

Dans un document intitulé
« Pour lu poix et la prospérité en
Irlande du Nord », le comité
déclarait qu'il doit avant tout
promouvoir le progrès économique
et social par le plein emploi,
l'égalité des chances et l'amélio-

tis politiques en Ulster et dans la République d'avoir cherché à diviser la classe ouvrière en jouant sur ses craintes et en brandissant des menaces imaginaires. C'est ainsi que l'Ulster, très industrialisé, n'a pas pu engendrer un seul vrai parti de ganche. Le parti travailliste d'Irlande du Nord (N.I.L.P.), dont l'idéologie est proche de celle du parti travailliste de Grande - Bretagne, n'a jamais eu de succès électoral. ignais eu de succès électoral, na jamais eu de succès électoral. Optant pour le maintien de l'union avec Westminster, il n'a jamais pu influencer les ghettos nationalistes de Belfast. Les quar-tiers loyalistes, où il y a pourtant de nombreux syndicalistes mili-tants, se sont traviours sentis tants, se sont toujours sentis obligis, face à la «menuce répu-blicaine», exploitée au maximum par les hommes politiques pro-testants, de voter pour le parti unionniste. Le seul membre du parti travallistic qui siègeait à in convention constitutionnelle de mai. 1975, M. David Bleakely, n'a été éin que grâce au système de la représentation proportionnelle, qui lui a permis de bénéficier du strains des voir d'autres cardi-

surplus des voix d'autres candi-

chait — prudemment — aux par tis politiques en Ulster et dans le

dats.

Un autre exemple montre le caractère artificiel de la vie politique en Uister. Deux députés provinciaux, qui se considérent comme de gauche, M. Paddy Deviin, êu du quartier catholique de Belfast-Ouest, ancien leader syndicaliste et membre du parti travailliste d'Irlande du Nord, et M. Glen Barr, ancien militant syndical de Londonderry, appartiennent à des formations opposées. M. Devlin est membre du parti catholique modéré, le SDLP, (travailliste social-démocrate), et M. Barr, membre du parti unioniste Vanguard (V.U.P.). Comme l'a déclaré à plusieurs regrises M. Barr, c'est seulement lorsque protestants et catholiques

reprises M. Barr, c'est seulement lorsque protestants et catholiques pourront accorder sans réserve leur loyauté à la province de l'Ulster que des hommes politiques nouveaux émergement de ce qu'il appelle leurs « luttes tribules ». M. Barr joue espendant un rôle modérateur dans l'organisation paramilitaire loyaliste, l'Association pour la défense de l'Ulster (UDA), dont il est l'un des leaders politiques. Il compte aussi parmi les adeptes les plus enthousiastes d'un Ulster indépendant.

Comme en 1932?

quable de violences dans les usines, où des ouvriers des deux communautés se côtoleut, est due leaders syndicaux. Des ouvriers catholiques et protestants on t même participé ensemble à des grèves.

groupes en dehors de leurs syndicais afin de faire tomber, en mai 1974, l'exécutif interconfessionnel. La classe ouvrière protestante est toujours persuadée que la survie économique de la province dépend du maintien des liens avec la Grande-Bretagne. Elle est convaincue, non sans rai-son, qu'un exécutif va tôt ou tard amener une réunification de l'Ir-

Italie

ADAGIO MA NON TROPPO

(Suite de la première page.) Les communistes italiens sevent

parfaitement qu'une des raisons de l'engouement populaire en leur faveur est le désarroi d'une partie de la classe moyenne, durement éprouvée par la crise économique et le développement de la crimi-nalité, et qui découvre avec une stupeur accablée, à la faveur de l'affaire Lockheed, l'étendue de la corruption: leur premier atout, n'en doutons pas, c'est leur hon-néteté, la simplicité et la dignité de leur existence, la rigueur avec laquelle ils administrent les ré-gions et les municipalités dont ils ont le contrôle. Cela ne signifie pas que les classes moyennes sont en train de se convertir au marxisme-léninisme. Au premier coup de vent, elles peuvent se retourner vers les formations de qui, en flattant leurs frustrations les ont si souvent attirées dans le

Les communistes italiens le savent bien : nul plus qu'eux n'a médité les leçons de l'expérience chilienne. Et c'est blen pourquoi ils recherchent le « compromis historique », un type d'alliance qui puisse disposer d'une très large majorité dans le pays. Rien ne les ennuierait davantage que de devoir gouverner sans les démo-crates-chrétiens. C'est pourtant ce qui risque de leur arriver pour peu qu'ils améliorent aux élections générales leur score des régionales de l'an dernier (33,7 % des voix). Les socialistes, qui sont nationales ».

devant la perspective d'une venue

au pouvoir des communistes, Cer-

cent à fermer les portes de leurs succursales italiennes. Les muni-

cipalités communistes, notamment

celle de Naples, connaissent autant de difficultés de trésorerie

Le mouvement a plus de

chances de s'accélérer que de se

ralentir dans les mois qui vien-

nent. Et ce n'est évidemment pas

le camp socialiste qui va faire

vivre l'Italie. On comprend que le

P.C.I. ménage tant certains indus-

triels, au premier rang desquels

M. Amendola, secrétaire du parti, n'a pas hésité à prendre la

défense au moment où la réces-

sion conduisait la firme de Turin à des réductions massives des

horaires de fabrication. On com-

prend aussi qu'à la différence du

P.C.F. les communistes italiens se

prononcent sans ambages pour la

Communauté-européenne. Sans

doute son cadre est-il le seul qui

leur paraisse adapté aux

immenses besoins de la pénin-

sule et de taille à leur assurer

une relative autonomie vis-a-vis

de l'U.R.S.S. A cet égard, M. Mit-

terrand n'a pas en tort de souli-gner l'importance de la prise de

M. Agnelli, le patron de Fiat, dont

s multinationales comm

assurés de 12 % environ, pourraient difficilement se dérober, bien qu'ils redoutent au plus haut point un mariage aussi inegal. Compte tenu des mesures très impopulaires qu'il faudrait prendre pour redresser la situation économique, les chances d'un échec - qui serait, celui-là, historique, non seniement pour l'Italie, mais pour toute la gauche européenne -- seraient certainement très grandes.

Il s'y ajoute qu'à la différence du P.C.F. pour qui les nationalisations font figure de remède miracle, le P.C.L. n'a pas de panacée à proposer. Tant par les sociétés nationales que par les participations d'Etat, le secteur public en Italie est l'un des plus importants, sinon le plus important, du monde capitaliste. Le problème ne consiste pas pour le pouvoir à l'étendre encore - un des principaux économistes du parti communiste, M. Manghetti, a admis récemment qu'il était « déjà trop étendu », — mais à reprendre le contrôle d'entreprises — les statali — qui sont blen souvent autant d'Etnts dans l'Etat. C'est une des personnalités les plus respectées de la péninsule qui nous disait, au cours d'un prè-cédent passage à Rome : «Le P.C. ne remplit pas traiment son rôle d'opposition; il a laissé la démocratie chrétienne remplir de ses creatures, sans consideration d'honnéteté ni de compétence, les postes dirigeants des sociétés

Un nouveau « new deal »

Pas de nouvelles nationalisafévrier, de Mme Nilde Jotti, viceprésidente de la Chambre des députés et observateur du P.C.I., tions donc. Un coup de balai dans les écuries d'Angias du secteur public et semi-public. Et un « proen faveur de l'élection au suffrage gramme social » qui, comme le universel du Parlement eurorappelle cette semaine The Economist, est grosso modo celui du new deal de Franklin Roosevelt. Mais un new deal saus les énormes ressources de l'Amérique. Or les capitaux fuient à l'étranger

nettes suscitées par l'attitude et de américaine, encore avivées par les drames.

attendent de lui qu'il leur montre

le chemin. Or s'il a fait beaucour

de gestes en direction des pays

de l'Est, avec la conviction que

les positions maintennes ou

reprises augurent des temps meil-

leurs, le communisme figure, au

même titre que le relachement

moral au catalogue des erreurs

du siècle dont il entend préserver,

tout spécialement, - ses ouailles

italiennes. D'où la fermeté du

document sur la sexualité et les

mises en garde contre l'avorte-ment et contre le compromis

Il n'est pas sûr cependant que

les effets de cette double offen-

sive ne sont pas contradictoires

En interdisant pratiquement aux

députés démocrates-chrétiens

d'autoriser l'avortement, le pape rend très difficile l'adoption d'une

législation par le Parlement. Or il est entendu que, si aucun texte n'a été voté d'ici au 20 avril, la

question sera soumise à référen-dum. Compte tenu du vote des

femmes, souvent surchargées de

famille, et du fait que les élec-

teurs se prononceront, en un temps où le mot fascisme n'a pas

bonne presse, sur l'opportanité d'« abroger la législation fasciste

sur l'avortement », il y a de fortes chances que l'abrogation sera

Après celui du référendum contre le divorce, ce serait pour

la démocratie chrétienne un nouvel échec. Personne ne pense que

le gouvernement Moro pourrait dans ces conditions attendre le terme normal des élections de

1977. Certains partis du centre comme les républicains peuvent espérer reprendre un peu de terrain, mais on a de la peine à insa-

giner qu'un serutin anticipé ren-

force la position d'un parti

(1) D'après M. Mitterrand (l'Unité du 30 février), Mme Jotti a déclaré : « Le problème central pour l'uniz-cation de l'Europe, c'est l'élection du Fariament européen au suffage universal qui doit se découler à la proportionnelle et conduire à de proportionnelle et conduire à de nouveaux pouvoirs législatifs. » Le Monde avait fait état, le 21 janvier, d'un article de Mme Jotti paru trois jours plus tôt dans l'Unita et rédigé en tennes voisins.

approuvée.

s'ajoutent, à la lumière de l'expérience chilienne, les craintes très

A tous ses motifs d'hésitation

Il n'en est pas moins vial qu'aucun président des Etals-Unis, même s'il en avait envie, ne pourrait « vendre » au Congrès le maintien dans l'OTAN, alliance dirigée contre le communisme d'un gouvernement dans lequel rôle essentiel. Or, l'armée et la Italie des dizaines de milliers de travailleurs, et leur départ ne pourrait pas ne pas affecter le sort des très nombreuses entreprises qui, à un titre ou à un autre, travaillent pour les Etats

De même la menace de ce départ risque-t-elle d'influencer tiens tentés par l'aventure du « compromis historique ». La presence americaine n'est-elle pas, à leurs yeux, la mellleure garantle que l'arrivée des communistes au pouvoir ne risque pas de tourner à la « dictature du prolétariat » ? Si en effet, pour le moment, l'U.R.S.S. n'a pas de frontière commune avec l'Italie, le fait est que Tito a quatre-vingt-quatre ans ; nul ne sait ce qui se passera après sa mort. Est-il besoin de dire que les communistes italiens ne sont pas les derniers à sonhalter le maintien du statu quo yougoslave? Une presion trop forte de l'U.R.S.S. sur Belgrade après la disparition du maréchal diminuerait sérieusement leurs chances et de venir au pouvoir

Le poids de l'Eulise

L'influence de Washington n'est épuisé par trente ans de pouvoir pas la seule qui s'exèrce sur la ininterrompu et qui, depuis long-lémocratie chrétienne pour la temps déjà, ne fait plus guère pas la seule qui s'exerce sur la démocratie chrétienne pour la pousser à refuser la main tendue qu'expédier, avec la permission par les communistes. La France du parti communiste, les affaires n'est peut-être plus la fille aînée courantes. Ici et là on commence à rencontrer des gens pour penser de l'Eglise, mais l'Italie reste sa fille cadette, et celle-ci a queique qu'une cure d'opposition pourpeine à faire admettre qu'elle est rait bien être le seul remède. à présent tout à fait majeure. Le Aussi bien le P.C. sait-il que le Saint-Siège qui s'est, pendant temps ne travaille pour lui que plusieurs années, imposé une jusqu'au moment où il sera au pouvoir. Ce qui explique qu'il ne vie politique de la péninsule, a se hate que lentement de s'en emparer. Adagio, ma non troppo. le sentiment que beaucoup d'Italiens, dans le désarroi actuel, ANDRE FONTAINE

et de l'exercer sans trop de

LE BUDGET DU MAIRE COMMUNISTE DE NAPLES EST VOTE PAR LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

(De notre correspondant.) Rome. — Le parti communiste a gagné la première manche de la bataille qu'il mène à Naples depuis l'élection, il y a cinq mois, d'un de ses représentants, M. Maurizio Valenzi, à la tête de la municipalité. Le mardi 2 mars, tous les partis — à l'exception du Mouvement social italien (extrême droite) — ont approuvé le budget de 1976 présenté par la « junte » minoritaire socialo-communiste. Un prote contraire aurait probable.

taire socialo-communiste. Un vote contraire aurait probablement obligé M. Valenzi à démissionner.

Est-ce la réalisation de « l'entente des forces démocratiques » que le maire prône avec obstination, la préférant à l'actuelle coalition de vanche ? Le reprécabilition de vanche ? Le reprénation, la préférant à l'actuelle coalition de gauche? Le représentant de la démocratie chrétienne a précisé que « l'approbation du budget ne signifie pas un « oui » à cette junte », mais qu'elle cherche à favoriser « une solution positive pour la ville », laquelle se trouve dans une situation financière désastrants. L'Illeit correspondent treuse. L'Unita, organe officiel du P.C., n'en souligne pas moins « la valeur nationale de ce e la valcur nationale de ca vote s. Il va exactement, en elfet, dans le sens des efforts déployés par le parti communiste. C'est d'autant plus frappant que Naples était, jusqu'à une date récente, l'un des fiefs les plus conservateurs de la démocratie chrétienne. — R. S.

Portugai

OUN CIVIL A ETE TUE le 2 mars à Setubal au cours d'un affrontement entre des jeunes gens qui fêtaient bruyamment le Carnaval et des représentants de la police et de la douane. Une jeep de la police a été incendiée. — (A.F.P.)

sans résultat : Correspondance

La Convention constitutionnelle se sépare

-- La demière session piénière de la Convention constitutionnelle d'irlande du Nord - reconduite il y a un mois — s'est tenue à Belfast mardi 2 mars. Au cours des débats, le leader de la coalition West, a rappelé que celle-ci avait fait de générouses ouvertures à la

liberté e

The second secon

A . 5 1670

1 1 100

1 P 1

finshaff.

. In 4 st

Pite bilat

En fait, la Confédération des syndicats triandais, seule organi-

CORRESPONDANCE

La misère irlandaise

M. Loic Nédelec, de Bénodet, qui repient de la République d'Irlande, nous fait parvenir ces réflexions : « À Dublin, ce soir-là, on finis-« A Dublin, ce soir-là, on finis-sait de joner Strauss à l'Opéra. Rolls et Lancia attendaient avec chauffeur, et le Tout-Dublin est sorti en grande tollette, jus-qu'aux gosses de quinze ans, en habit et nœud papillon nois sur une chemise de soie brodés. A 100 m de là, près d'un des grands hôtels, un polio de douze ans était assis sur le trottoir, les béquilles parallèles à ses pauvres jambes. Devant lui un morceau de carton en guise de sébille. Au moment où nous sommes passés, il y avait 7 pences (85 - centimes) sur le

norceau de carton... » Dans chaque ville, nous avons rencontré ces enfants contraints à la mendicité par leurs parents, jusque tard dans la nuit. Bien sur, on dira que de telles scènes existent dans toutes les grandes villes, mêmes européennes. Il suf-fit de voir Paris et ses couloirs de nit de voir Paris et ses couloirs de metro. Mais en Irlande, derrière ces scènes de mendicité, affleure plus que nulle part peut-être en Europe, l'extrême pauvreté de toute une couche de la population. s On vient à Dublin travailler le plus souvent pour des salaires équivalant à peine à 600 F par mois. C'est le cas d'une multifuide de petits employée ouvriers venmois. C'est le cas d'une multitude de petits employés, ouvriers, ven-deurs ou serveuses de restaurant. Et encore, est-on heureux de trouver du travail à ce prix-là. » Alors, au-delà des querelles politiques et de l'affrontement des passions réligieuses dans la Nord, il faut blen comprendre que l'Triande du Sud doit faire face à un sous-déselemement économi-

un sous-développement économique grave, et que son principal problème n'est pas de savoir s'il vaut mieux être catholique ou protestent.

minorità catholique mais qu'il était, ainsi que ses coffègues, opposé au partage du pouvoir. Il a présenté à nouveau le projet, voté par la Convention en novembre demier, de gouvernement provincial majoritaire. Le leader adjoint du parti travailliste social-démocrate S.D.L.P., M. John Hume, a accusé les unionistes d'avoir entretenu un malentendu auprès des catholiques et de eon

Seul M. William Craig, leader du parti Vanguard, (coalition toyalists), a falt une proposition positive au cours de ces échanges acrimonieur il a demande un référendum dans la province portant sur le principe d'un -ogmet notilisce de tremensyuog raire. Mais ce projet ne devrait pas recueillir plus de 20 volx aur 78, car le S.D.L.P. na le ecutient pes. La Convention sera officiellement La Convention sera officiellement dissoute per M. Mertyn Ress, accré-taire d'Etat à l'Irlande du Nord,

vendredi prochain. A compter de ce our, les soxante-dix-huit membre ne pourront plus es réunir au Stor-mont siège de l'ancien Parlement. lis cesseront de toucher leurs sataires to 7 mel. Le gouvernement britannique confinuera de gouverne la province par « administration cte » comme # !e fait depuis mai 1974, après la chute de l'exéiépulés de l'irlande du Nord à Westminster seront les seuls repré sentants de l'Uister avec lesquels le cabinet britannique traiters. Aucuna commission consultative locale n'est envisaçõe. Dans les deux commu nautés, on craint que le vide poil tique ainsi crée ne soit mis à profit par les organisations paramilitaires républicaines et loyalistes.

La déclaration que M. Rees doit faire aux Communes vendredi devreit concerner les modalités de ce « gouremement téléguidé » comme l'ont baptisé les Uistériens qui s'attendent à de sévères brimades de la part de Londres. De source officieuse on dément ces pronostics avec force. l'éventuel départ de M. Rees. - Laprésente législation consement l'adrenouvelée à la mi-juillet. Il est probable qu'elle sera recondi

Des partis politiques regroupent des hommes politiques de gauche et de droite. Des ouvriers votent pour des hommes politiques de droite. Ces paradoxes sont caractéristiques. C'est dans ce contexte de polarisation que les syndicats fonctionnent. Ils n'ent pas, évidemment, joué un très grand rôle politique, mais l'absence remarquable de violences dans les

Cependant, la formation du Conseil des ouvriers de l'Ulster (U.W.C.) a porté un coup sévère à la solidarité ouvrière. Les travailleurs loyalistes occupant des postes-clès dans l'industrie et conscients de leur pouvoir, se sont JOE MULHOLLAND.

position catégorique, au « congrès européen », tenu à Bruxelles en

Enjeux

COLLECTION DIRIGEE PAR BERNARD-HENRI LEVY

Christiane Rochefort Les enfants d'abord

Les enfants sont une classe opprimée.

Cette oppression a été longtemps vécue dans l'isolement. Aujourd'hui cette classe est actualisée. Ce qui est dit «crise de la jeunesse».

Il est temps d'appeler les choses par leur nom : car les enfants, qui n'ont jamais eu tant de bonheur et de pouvoir (disent les adultes) sont en fait, par des moyens insidieux et savants, plus menacés que jamais.

(Extraits)

Grasset

Allemagne fédérale

Le chef de l'Elat souhaiternit la fin de la coalition libérale-socialiste

De notre correspondant

Bonn. — Sept mois avant les élections législatives fixées au Bonn, et que le parti libéral ne 3 octobre, les spéculations sur la composition du futur gouvernément sont déjà au centre de la vie politique ought allemande. Aucun des deux grands partis — social démocrate et chetten democrate — n'ayant beaucap democrate — n'ayant beaucap despoir d'obtenir la majorité absolue, la future coa l'it bon dépendra essentiellement de l'at présidence de la République. Il dépendra essentiellement de l'at ma s'agit pas d'un véritable dimenti, mais putôt du rappel M. Klep qui appartient à l'alle liberale de la démocratie-chré-tienne, il aurait indiqué que le moment était venu de mettre fin

apaisés la mise au point de la présidence de la République. Il na s'agit pas d'un véritable démenti, mais plutôt du rappel d'une évidence constitutionnelle : « Le président de la République proposern, en octobre prochain, au Bundestag, un candidat chanceller dont il qura l'impression profit par l'impression profit par la misorité nardépendra essentiellement de l'aidépendra essentiellement de l'aidépendra essentiellement de l'ailitude du petit parti libéral.
Jusqu'à maintenant, il était admis
que le FDP, se princoncerait dès
son congrès prévu pour la fin
mai en faveur d'une reconduction
de la coalition avec le S.P.D.

Le magnaine de Hambourg Der
Spiegel a jeté un pavé dans la
mare en faisant état, dans son
numéro du linudi 1er mars, d'un
monseil qu'annait donné M. Walter
Scheel, président de la République
que, à ses amis, l'ibéraux à
M. Genscher, son successeur à la
M. Genscher, son successeur à la
M. Klep qui appartient à l'ais demande, par M. Scheel, respecdemande, par M. Scheel, respec-tivement lundi et mardi.

DANIEL VERNET.

LE XXV° CONGRÈS DU P.C. DE L'U.R.S.S.

TOUT EN FAISANT L'ÉLOGE DE M. BREJNEV

De nombreux délégués semblent réservés vis-à-vis de la politique du secrétaire général

La question est tentante. Rares sont les eaux dormantes qui na cachent pas quelques remons, quelques tormillons. A suivre au jour le jour ce qu'on appelle pudiquement les « débuts » ou les « travoux » du vingt-cin-quième congrès, on risque fort de ment, engenure lacucinant la lassitude. A y regarder de plus près, il est pourtant évident que le congrès, derrière son unani-mité factice, recèle certains dé-bats, certaines interrogations, certaines luttes de personnes anstit

Prenons par exemple l'affaire du culte de la personnalité. Dès le premier jour du congrès, dans son rapport d'activité, M. Brejnev déclare nettement que le parti n'a rien à faire « des flagorneurs et des flatteurs ». Suivent quatre jours de discours marqués du sceau des pires flagorneries et flatteurs. Puis, tirant la conclusion de cette première phase du congrès, M. Brejnev rabrone ses laudateurs : « Nous ferions bien de considérer, dit-il, les succès obtenus comme le résultat du travail collectif, des efforts communs aussi bien des organes dirigeants

nev était absent de la salie. Aucune

hsence mais elle ne doit pas sur-

prendre outre mesure : les orateurs

les plus importants ont déjà pris la

parmi les journalistes, les spécula-

nents dans la hiérarchie du parti

à s'interroger sur la signification des

le ministère de l'agriculture, qui est dirigé par M. Poliansid, également

membre du bureau politique.

avaient déjà été critiqués à plusieun

reprises la semaine dernière, a fait

l'objet d'une nouvelle attaque mardi :

elle a été le fait de M. Lischko, le

président du conseil des ministres de l'Ukraine, qui a dénoncé - les graves

déficiences du ministère de l'agri-

Le secrétaire général n'avait-il pas la possibilité d'éviter ce pénible étalage de superlatifs, na serait-ce qu'en donnant à l'avance quelques consignes? A-t-il tout d'abord toléré le fait puis réagi après avoir constaté l'effet négatif que produit ce panégyrique sur de nombreux invités étrangers ou même sur certains de ses collègues du bureau politique? Ou bien a-t-il vu dans ces épanchements trop indécents et trop manimes pour être honnêtes comme quelque a baiser de mort s que l'on donne avant la trahison?

Nui ne peut le cure, mais on est en droit de poser ces ques-tions et de ne pas se satisfaire des explications fournies offi-cieusement et qui ont trait à la « spécificité » du caractère géor-gien, ouzbek, russe, voire sovié-tique, pour expliquer à l'étranger tique, pour expanguer a l'estanger e qui-ne-nous-comprendu-jamais » les scènes dérisoires auxquelles nous venons d'avoir droit. Le congrès de 1971, après tout, avait été plus digne de ce point de vue, d'après le témoignage de tous ceux qui y ont assisté.

res de M. Brejnev avaient voulu réellement le soutenir dans ce qui apparaît bien constituer un

ses par les délégués du congrès à

vail a besoin d'être considérablement

amélioré (...) Le ministère a l'obliga-

tre le rendement des cultures la

productivité de l'élevage, la mécani-

le travall des instituts et des organi-

sations de recherche aul dépandant

tout à fait inhabituelle en ce qui

concerne un membre du bureau

l'agriculture avait déjà été critiqué

par MM. Georguiev, premier escré-taire du territoire de l'Altaï ; Kova-

gion de Novossibirsk et Konotop,

premier secrétaire de la région de

M. Polianski, dont la position n'est

pas considérée comme très forte depuis l'entrée, dans le bureau poli-

tique en 1971, d'un autre spécialiste

de l'agriculture, M. Koulekov, n'avait

pas été attaqué avant le Congrès,

en dépit de la mauvaise récolte de

1975. Bien que, à cinquente-huit ans.

il solt l'un des benjamins du bureau

politique (avec M. Chtcherbitski, le

premier secrétaire d'Ukraine), M. Po-

lianski fait partie du bureau depuis

nenta. Le ministère de

Le ministère de l'agriculture

fait l'objet de nombreuses critiques

De notre correspondant

De notre correspondant

combat politique, ils ne se seraient pas contentés de lui envoyer des fleurs, mais se seraient nettement prononcés sur certaines propositions concrètes présentées par le secrétaire géné-ral moiet de pouveile Constiral : projet de nouvelle Consti-tution destinée à symboliser la recherche d'une plus grande démocratie : plus grande ouverture

nikov, le président de l'Union des compositeurs. Si ce dernier a bien pensé à dénoncer les méfaits « du sionisme, de l'opportunisme, du muoïsme et de la musique moderne», ni l'un ni l'autre n'ont songé à relever ce que pouvait avoir de positif la condamnation par M. Brejnev des « mesures administratives » dans le domaine de la création artistique.

Quant au problème des réformes économiques, ce n'est
qu'avec prudence qu'une minorité
d'orateurs l'ont, abordé. Encore
s'agissait-il le plus souvent de
trouver des boncs émissaires
plutôt que de poursuivre l'analyse amorcée par M. Brejnev.
M. Polianski risque d'en savoir
bientôt quelque chose. Même la
politique étrangère n'a pas inspiré les congressistes. C'est un
thème, il est vrai, que le secrétaire général a abordé avec prudence, tant il comporte d'inconnues.

Les « dangers »

Il n'en demeure pas moins que bon nombre de délégués ont trouvé plus sage de dénoncer les « dangers » que la détente ferait courir à la société sovié-tique et de réclamer une plus grande « vigilance » idéologique que d'exalter la poursuite du «programme de paix » de M. Brejnev.

En fait, mis à part les « mérites

personnels » du secrétaire géné-ral, un thème essentiel a été dé-veloppé par les congressistes qui se sont exprimés à la tribune : la défense de l'internationalisme prolétarien contre les deux danprolétarien contre les deux dan-gers qui le guetteraient, le révi-sionnisme de gauche, c'est-à-dire le maoisme, et l'opportunisme de drofte, c'est-à-dire ce que l'on peut appeler, pour simplifier, un certain communisme quest-euro-péen. Mais, là encore, les zéla-teurs du XXV congrès paraissent n'avoir retanu que ce qui les arrange du rapport de leur secré-taire général. C'est ainsi que M. Breiney, bien sur, a violem-ment condamné le maoisme. Mais, ment condamné le maoisme. Mais, en homme politique, il a au moins laissé la porte ouverte à une évolution de la situation, que les événements de Pákin ne permettent pas, après tout, d'écarter tobalement. «La parole est à la partie chinoise», a-t-il concluaprès avoir affirmé qu'il était toujours possible de normaliser les relations entre Etats et même les relations entre partia, si Pékin revient à une « politique effectiléninisme, s'il renonce à sa ligne hostile our pays socialistes, s'il prend le chemin de la coopération

Conditions inacceptables, peut-on dire. Actuellement sans doute. Toujours est-fl qu'elles n'ont été relevées par personne et que les orateurs ont préféré se canton-

Il est vrai que M. Brejnev a lancé un très net avertissement à certains partis communistes occidentanz qui selon lui seralent lisme prolétarien », que « malneu-reusement d'aucuns commencent à interpréter d'une manière telle a uterpreter d'une montere tette qu'il n'en resie que peu de choses » M. Brejnev, cependant, a évité d'être trop précis. Il n'a pas rappelé la «loi » de la dictature du prolétariat, et il a mentionné « les normes intangibles de l'égulité en droit et du respect partia. C'est un progrès, même modeste, par rapport à 1971. Ce progrès n'a guère été relevé par

Par ces actes, M. Brajnev a pourtant voulu confirmer ses paroles relativement équilibrées. C'est ainsi que, après avoir reçu M. Cumhal, il s'est entretenu avec M. Berlinguer. Si la délégation italienne a été agréablement surprise par l'esprit compréhensif du secrétaire général, elle a constaté, fi est vrai, une attitude beaucoup plus distante et intransignante chez M. Souslov.

Tous ces faits, tous ces indices, suffisent à indiquer la persistance d'un certain nombre de problèmes, de désaccords, de « nœuds » au sein de la direction soviétique. Bien que premier parmi ses égaux M. Brejnev doit parm ses egati al faction de ruser, louvoyer, voire se battre, pour faire prévaloir son point de vue. Il n'est nullement certain que des «nœuds» seront défaits à l'issue du congrès; telle n'est pas après tout la fonction de ce genre de réunion. Mais il faut les avoir de l'empire pour comprendre les à l'esprit pour comprendre les événements de la semaine passée et ceux sans doute des semaines à

JACQUES AMALRIC.

Libres opinions Socialistes et communisme

par ROGER STÉPHANE (*)

U'UNE honorable personne vous tienne ce discours : « Certes, Hitler était un personnage tyrannique, autocretique, même ; certes, il y avait dans son entourage des sbires redoutables et de liberté qui régnait en Allemagne était détestable... Mais, enfin, le national-socialisme, tout de même, c'est une grande espérance i : A ce discours, les plus modéres résgiralent par le ricanement, les plus susceptibles par l'Indignation. Pourtant, c'est celui même qui nous est tenu sens cesse à propos du commun affreux, Béria encore pire, le Goulag est scandaleux, l'absence de liberté est critiquable... Mais quelle espérance porte le communisme l ement en doute le marxisme-léninisme la plupart de nos concitoyens hochent la tête, d'un air entendu e

Le discours de nos socialistes est aussi intéressant : il récusé de bonne foi - les expériences lénino-staliniennes ; il déplors l'absence totale de liberté qui sévit en Europe de l'Est ; il déplore loin de se tarquer des réussites social-démocrates de l'Europe du collaboration de classes. Ils veulent pour notre pays un socialisme dont il n'existe aucun modèle. Voici donc la France oromue au rand de cobave. Après tout, pourquoi pas ? Mais Il serait honnête de mar

es et socialistes français s'ent ot nour exalter b mandsme, dont ils ont, au reste, l'un et l'autre, des lectures différentes. Mais, on nous l'assura, la marxisme n'est pas considéré comme un dogme mais comme une méthode scientifique d'enalyse.

Ah I la belle méthode que vollà l'Armées du marxisme, ni les communistes allemands, russes ou français ni les socialistes n'ont vu venir Hitler. Armés du marxisme, les Russes n'ont point vu venir Mac Tse-toung, ni plus tard sa - deviation . Et il sura fallu cinquante bonnes àrmées aux communistes français, penétrés de marxisme, pour découvrir que l'Union soviétique est un pays sans liberté. Il leur aura fallu trente ans pour reconnaître que Victor Serge, Arthur Koestier et Mma Buber-Neumann ne mentalent point quand ils décrivaient les prisons de Stallne. Ne peut-on pas douter d'eux quand au nom de la même « méthode » ils affirment que nous vivons un régime d'injustices voulues et organisées ? Ne pouvons-nous pas douter d'eux quand, aux analyses des situations compliquées dans lesquelles se débattent les pays industriels, ils répondent par des « H n'y a qu'à » dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont

Tant d'erreure sur le sang, tant d'erreurs eur l'histoire, tant d'erreurs sur les hommes, ne pourraient-elles pas inciter à quelque modestie, à quelque prudence, dans le maniement de l'encens ou de

(*) Directeur général de l'Agence française d'images

AMÉRIQUES

LE SÉNATEUR JACKSON EN TÉTE DES DÉMOCRATES - AUX « PRIMAIRES » DU MASSACHUSETTS

Ainsi la compétition entre les L'autre compétition, sngagée entre la droite du parti démocrate, reste incertaine. M. Jimmy Carter, que le recent succès au New-Hampshire

Ces demiers jours, il ne pas dire son opportunisme. lace. - J'al été trop optimiste -, a verneur Waliace déclarait qu'il considérait comme une «victoire» es

Le gouverneur Wallace neut en effet, se féliciter d'avoir fait un très

d'une organisation méthodique crates, reletant à la fois M. Wallace à l'extrême droite et le libéral Udail. ce qu'il a appelé la tradition de la « grande coalition », représentée par les présidents Roosevelt, Truman,

Dans le camp républicain, les résul-tets du Massachusetts et du Vermont significatifs: ni M. Ford, ni M. Reagan, n'y ont felt campagne. Le bon sables de sa campagne selon qui un mouvement de raillement au chef d'Etat en place se dessine. Il appanant que le président Ford avait' tout de même marqué un point dans le New-Hampshire. Peu importe la taiblesse de sa majortié, l'étroitesse d'une victoire remportée à l'arraché : il a placé M. Reagan sur la délensive. Il appartient, en effet, au challenger de faire la preuve qu'il peut battre le tenant du titre. Dans ce contexte. la consultation de Floride pourrait être fatale à l'ex-gouverneur Reagan. Un échec (et les sondages no lui sont pas favorables) lui feralt perdre l'appul des indécis et des opportunistes du parti réntiblicain. Une victoire de M. Ford aux primaires de l'illinois, le 16 mars, donnerait le coup de grâce aux espérances de son seul rival au cein

HENRI PIERRE



ALBANIE AUJOURD'HUI L'ALBANIE NOUVELLE

1 an (six numéros) ... numéro spécial 6/1875 d'Albanie Aujourd'hui ent d'importance historique pour voment communiste international Discours d'Enver HOXHA à la Confé-rence des 81 partis à Moscou en 1960. Le numéro (sous pli fermé) : 3,50 F

LIBRAIRIE MORMAN BETHUNE 76 bonievard Saint-Michel 75006 PARIS Livres et revues d'Albanie, de Chine

Le président Barre

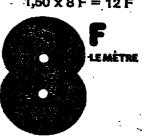
censuré par la « Prayda » Parmi les interventions des invités étrangers, prononcées mardi, il faut aignaler celle du président comalien, M. Mohamed Sidi Barre, qui, selon l'agence Tass, s'en est pris tout particulièrement à la France. - Le proaurait-il notamment déclaré, seion l'agence officielle soviétique, suscite une vive réaction dans le camp impěrialiste. L'impérialisme a déjà essayé et persiste dans ses tentatives d'isoler et d'étouffer la révolution somalienne. Vu la altuation stratégique et géographique de notre pays, il exploite la présence des colonialistes trançais dans la pré-Somalie trançaise, pour se livrer à diverses provocations, pour attiser la tension et mettre en œuvre ses plans beiliqueux. Dès le début, la révolution somalienne comprensit la nature de ces provocations. La République démocratique de Somalie a pris des positions nettes et formelles. Elles se sont tradultes dans une série de résolutions de l'Orga-nisation de l'Unité africaine, de la Lique des pays arabas et de FONU. doit avoir le droit légitime à l'autodétermination et à l'indépendance. La Pravda de ce mercredi matin La Pravda de ce mercredi matini publie blen le texte de M. Barre, mais tout le passage mentionne ci-dessua n'y figure pas. La seule allusion au cas de Dilbouti est contenue dans la piurase suivante : « Les Impérialistes se battront jusqu'au bout, que ce soit en Namible, en Somelle trancalse ou en Atridue du elle trançaise ou en Afrique du Sud. - La Pravda, en revanche, mentionne cette déclaration du président somalien qui ne figurait pas dans le compte rendu diffusé par Tass : - Nous donnons toujours la prété-rence au règlement des conflits par

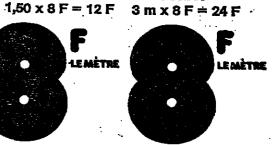


SEUL BOUCHARA VOUS OFFRE LA MODE A CE PRIX LA!..

Toile fibranne "CAPUCINE" Batiste polyester Coloris printemps 76. Votre blazer: Votre robe:

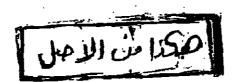
Largeur 150 cm. et coton. Largeur 90 cm. Impression: petites fleurs.





TISSUS BOUCHARA

54,8d HAUSSMANN-74,CHAMPS ELYSESREPUBLIQUE-TERNES-VAUGRARDSCENINGS COMMERCIOUS: PARTY 2-VELUZY 2-ROSNY 2-BELLE EPINE-CRETEL SOLELET DANS TOUTE LA FRANCE.



DIPLOMATIE

A Bruxelles

M. Cagayangil s'est plaint de l'attitude de la C.E.E. envers la Turquie

Les ministres des affaires étrangères des Neuf se sont quittés mardi 2 mars saus avoir résolu les questions en suspens en ce qui concerne l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Il appartieudra au Consell européen des chefs de gouvernement, les 1° et 2 avril à Luxembourg, de prendre des décisions à ce sujet, et notamment sur la question de la répar-

tition des sièges entre les différents Etats membres. Au cours de leur session, les Neuf ont rencontré une délégation du Parlement européen, conduite par son président, M. Spenale qui leur a demandé de fixer entre trois cents et quatre cents le nombre des parlementaires européens à étire au suffrage universel et de n'envisager en tout cas aucune réduction dans la représentation de chaque pays. M. Spenale a annoncé qu'il rencontrerait le 5 mars prochain à Paris M. Giscard d'Estaing pour discuter de cette question.

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — Le conseil d'asso-ciation C.E.E.-Turquie, qui réu-nissait les ministres des affaires étrangères des Neuf et leur collè-gue turc M. Cagayangil, a terminé ses travaux mardi, après que les Neuf eurent promis de consentir un nouvel effort pour faciliter l'accès des exportations agricoles turques vers la Communanté. M. Cagayangil a demandé que l'accord d'Ankara, signé entre la C.E.E. et la Turquie en 1963, soit restructuré afin de teinr compte de l'évolution des relations entre la Grèce et la C.E.E. L'accord d'Ankara, tel qu'il est Bruxelles (Communautés euro-

la Grèce et la C.E.E.
L'accord d'Ankara, tel qu'il est
appliqué anjourd'hui, présente-t-il
un intérêt réel pour la Turquie ?
Tel est, en substance, le sens de

l'intervention faite, lundi soir, par M. Cagayangil, qui se faisait ainsi l'écho de la déception de son gouvernement, et surtout de l'opinion publique turque, devant le peu d'égards manifestés par la Communauté.

Communanté
Le conseil, prenant conscience
de la nécessité d'empêcher une
nouvelle dégradation de la situation, a indiqué dans une déclaration : « La communauté est
prête à fuciliter l'accès au marché communautaire des produits
agricoles présentant un intérêt
d'exportation pour la Turquie et
dont l'accès à la Communauté
devrait être facilité en particulter
en raison de la concurrence qu'ils
rencontrent sur ce marché de la
part des paus exportations ».

L'U.E.O. met en garde le Conseil européen contre un passage du rapport Tindemans

présidents des divers organismes de l'Union de l'Europe occiden-tale (qui réunit les six membres fondateurs du Marché commun et la Grande-Bretagne) ont approuvé, lundi 1ª mars, à Paris, une résolution présentée par M. de Bruyne, sénateur belge, à propos du rapport Tindemans sur l'Union européenne. Ce rapport remet en effet en

cause l'existence de l'Assemblée de l'U.E.O. : « L'extension des compétences de l'Union européenne, affirme-t-il, et par consé-quent celles du Parlement euroquent cettes du Pariement euro-péen, aux matières discutées pus-qu'à présent à l'Assemblée de l'Europe occidentale, amène à s'interroger sur la nécessité de maintentr en activité l'institution parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale. »

Cette suggestion est dangereuse,

estiment la commission politique et les présidents de l'U.E.O. — qui sont qualifiés pour exprimer le point de vue de l'U.E.O. lorsque l'Assemblée n'est pas réunie. En elfet, l'existence de l'Assemblée est prévue par l'article 9 du traité ennstitutif de l'U.E.O. (dit traité

taire automatique des pays mem-bres en cas d'agression contre l'un deux : cs qui n'est pas le cas du traité de l'Atlantique nord. En outre, la procédure de révision une fois ouverte pourrait entraf-ner la modification d'autres dispositions, telles que celles concernant le contrôle ou la non-fabrication de certains azmements par la R.F.A. et l'obligation qu'ont les Britanniques de maintenir leur armée du Rhim.

armée du Rhin.

En conséquence, la résolution qui a été adressée lundi par l'U.E.O. au Conseil européen des Neuf — dont la prochaine réunion aura lieu les 1° et 2 avril à Luxembourg — invite les membres de ce Conseil « à veiller avec soin au respect de toutes les clauses du traité de Bruxelles révisé lors de l'établissement de l'Union européenne; à ne porter atteinte à aucum organe de l'U.E.O. si ses compétences ne sont attente a aucun organe de l'U.E.O. si ses compétences ne sont pas intégralement transférées par traité à un autre organe de l'Union; à rechercher l'intégration de l'U.E.O. dans l'Union plutôt que le développement d'institutions nouvelles dans les est prevue de l'U.E.O. (dit traite de Bruxelles modifié). On ne peut la supprimer qu'en révisant le traité.

Or ce traité est le seul texte compétante pour tout ce qui concerne l'application du traité de l'entrelles modifié ».

La France et Bahrein ont signé trois accords de coopération

Le président et Mme Giscard d'Estaing ont fait leurs adleux au chekh Issa Ben Salmane Al Khalifa, mardi soir 2 mars, à l'Issue du diner que le gouverain de Bahrein a offert en leur honneur au palais Marigny. L'émir devait visiter memeredi matin les châteaux de Chantilly et de Chaumontel à Luzarches, avant de quitter la France, jeudi aprèsmidi, pour la Suisse.

La journée de mardi a été marquée par la signature de trois accords entre Bahrein et la France. Le premier, qui porte sur accords entre Bahrein et la France. Le premier, qui porte sur la coopération médicale, a été signé par le ministre de la santé, Mme Simone Vell, et son homo-logue bahreini, le Dr All Fakhrou. Il concerne la formation de spé-de littes behaville en France de l' cialistes bahreinis en France et le séjour de médecins français à Bahrein Les deux autres accords ont été

signés par le ministre des travaux publics, de l'électricité et de l'eau de Bahrein, M. Majid Al Jishi, avec deux entreprises industrielles française : la Sofrelec et Pont-à-Mousson. Il s'agit d'un contrat

LA DISCUSSION SUR LA NON-BELLIGÉRANCE

EST PREMATUREE

déclare le président syrien

Damas (AFP.). — La Syrie « ne discutera pas de la question de l'état de non-belligérance (avec Israël) et n'établira de contacts avec personne à ce sujet », a déclaré le président Assad dans une interview à la radio-télévision italienne publiée mardi soir 2 mars à Damas par l'agence syrienne Sana.

Le président Assad a atouté :

« Il serait ridicule de parler de l'état de non-belligérance. C'est comme si l'on commençait la lec-ture d'un livre par la dernière

A la question de savoir qu'elles

A la question de savoir qu'alles sont les conditions syriennes à la prorogation du mandat de la F.N.U.O.D. (Force des Nations unies pour l'observation du dégagement) sur le Golan, qui expire le 30 mai, le chef de l'Etat syrien a répondu : « Nous goons de l'experte du terrate pour et discrete.

encore du temps pour en discuter. D'ailleurs, cette question est déjà à l'étude. »

Après avoir indiqué qu'il était « du devoir de l'Europe de jouer un rôle plus efficace dans la crise du Proche-Orient », le président

Assad a déclaré en réponse à une question : « L'Egypte dott, avant tout, retourner dans le droit che-

min. Nous ne pouvons pas com-

istadiiens franchissent mainte-nant le canal [de Suez] sous l'œil des observateurs arubes égyptiens, alors qu'Israël occupe toufours nos territoires, y compris 90 % du Sinal. >

d'étude d'une valeur de 50 mil-lions de francs portant sur la construction d'une nouvelle centrale électrique dans l'archipel de Bahrein, et d'un autre, d'une valeur de 15 millions de francs, portant sur le développement de la centrale de désalinisation d'eau et du réseau d'eau potable à Bahrein.

Bahrein.

La journée avait débuté par un entretien en tête à tête entre l'émir de Bahrein et M. Giscard d'Estaing, dont les thèmes principaux ont été le dialogue euro-arabe et la situation au Proche-Orient. Cet entretien a été suivi d'une réunion élargie des deux chefs d'Estat et des membres de leurs délégations, au cours de laquelle ont été examinés les différents domaines de la coopération entre les deux pays. Les jalons férents domaines de la coopération entre les deux pays. Les jaions d'un futur accord cadre de coopération économique et culturelle ont été posés à cette occasion.

Le cheikh Issa a annoncé en fin de matinée que le président Giscard d'Estaing visitera l'archipel de Bahrein à une date qui sera fixée « au plus tôt ».

Arabie Saoudite

CUINQUENNAL Selon l'envoyé spécial du

L'abandon du plan quinquennal, dont la réalisation devait cotter 142 milliards de dollars, semble avoir été motivé par les difficultés économiques qu'affronte le pays. L'Arabie Saoudite connaît en effet une inflation de près de 50 %, une spéculation fondère effetsée. une spéculation foncière effrénée et une pénurie de main-d'œuvre. De l'avis de tous les experts, la surchauffe » se poursuivre pen-dant un an moins. Les navires de commerce attendent des mois avant de pouvoir décharger leurs cargaisons dans les deux ports du

A SON PLAN DE DÉVELOPPEMENT

ment quinquennal, moins d'un an après l'avoir adopté

Les dirigeants cambodgiens on

RYAD RENONCERAIT

Washington Post à Ryad, dont l'article est publié dans l'International Herald Tribune du 3 mars, l'Arabie Saoudite a pratiquement abandonné tout espoir de réaliser son plan de développement cuinquement al marie d'un espoir de réaliser son plan de développement cuinquement mont cuinquement ment d'un server de l'acceptant de l'arche d'un present mont cuinquement mont d'un des d'un present mont cuinquement mont d'un des des la company de l'arche de l

A Sécul et à Paris

Des appels sont lancés pour la restauration de la démocratie en Corée du Sud

Plusieurs personnalités sud-caréennes parmi lesquelles l'an-cien président Yun Bo Sun ont demandé, lundi 1 mars, la démission du président. Park. C'est au cours de la traditionnelle membre su sourair de la mani-C'est an cours de la mani-festation antijaponaise qui se déroula le 1° mars 1919 que ces opposants ont rendu public, dans une église, le texte d'une déclara-tion demandant notamment l'abo-lition du décret sur l'état d'ur-

Cambodge

LE GOUVERNEMENT DE PHNOM-PENH YEUT AMELIORER ... SON IMAGE DE MARQUE

Les dirigeants cambodgiens ont invité-à se rendre à Phnom-Penh des représentants de tous les pays ayant reconnu le régime révolutionnaire avant le 17 avril 1975, date de la prise de la capitale par les Khmers rouges, indique une source diplomatique de Bangkok citée par l'A.F.P. En principe, un diplomate français devrait pouvoir se rendre à Phnom-Penh su cours des mois à venir. En février déjà, des représentants palestiniens, suédois, tunisiens, afghans, égyptiens ont été reçus dans la capitale. Les invitations vont maintenant se succèder de quinze capitale. Les invitations vont maintenant se succéder de quinze jours. Elles pourraient ausai être adressées à certains journalistes. Les dirigeants cambodgiens sont, en effet, préoccupés par la détérioration de l'image de marque de leur régime à l'étranger.

D'autre part, Radio-Pinom-Penh a diffusé une déclaration sud-vietnamienne accusant la

sud-vietnamienne accusant la Thallande d'aider « des traitres Thallande d'aider « des traitres cambodigiens qui organisent des activités de sabotage contre la récolution ». Cette déclaration avait été rendue publique à la suite des affirmations de Phnom-Penh seion lesquelles les Américains auraient bombardé, le 25 février, la ville de Siem-Reap. L'AFP. écrit à ce propos depuis Bangkok que les explosions auraient pu être provoquées par des rebelles de droite — les Cohras noirs — qui auraient formé plusieurs bataillons et auxquels se seraient joints récemment deux cent cinquante membres de l'Armée de libération.

A PARIS, plusieurs per-sonnalités lancent un appel en faveur de la restauration de la démocratie en Corée du Sud et l'ouverture d'une enquête sur les agissements de la secte Meon en France. Voici les principaux passages de cet appel :

sages de cet appel:

« Depuis plus de vingt ans, on
apprend tous les jours que des
Coréens issus de tous les milieur
sociaux, politiques et religieux ont
été arrêtés, torturés et souvent
pendus. Le dictateur de ce régime,
Park Chun Hee, a e n voy é ses
accompanies insorien Indochine Park Chun Hee, a envoyé ses mercenaires jusqu'en Indochine où ils se sont illustres aux côtés des Américains par leur féroaité et leurs crimes contre le peuple vietnamien (...)

» Enfin, Park Chung Hee utilies depuis quelques années une ar me inédite. Sous le couvert d'une prétendue a Association pour l'unification du christianisme mondial » ovère un de ses

nisme mondial is opere un de ses agents dont les liens avec la C.I.A. sont notoires: Moon, ce riche industriei, j'éli cuté par Nizon (!) pour son comb at, recrute dans tous les pays, y compris en France, des adeptes condi-tionnés par un véritable lavage

gers opérant en France soit ouverte. (...) »

Ont signé cet appel : MM. Alari, Hamchari, A. Behar, C. Bourdet, les professeurs F. Kahn, M. Larivière, E. Lederer, A. Minkowski, M. Moutin-Dervesux, Mme H. Par me 1 in, MM. R. Pic, E. Pignon, F. Rozelaar, J.-P. Roubier, les professeurs J. Roujean, L. Schwartz, MM. S. Tomkiewicz, J.-P. Vigier, L. Vigier, Ph. Vigier, Adresse : 15, rue Cler, 75007 Paris.

• Le corps de Michel Laureni, journaliste, tue le 28 avril 1975 au Vietnam, sera rapatrié le 4 mars au matin, indique l'agence Gamma L'inhumation du reporterphotographe de l'agence Gamma aura lieu à 14 h. 30 au cimetière Montparnasse, le rendez-vous de ses amis étant fixe à la même heure, porte principale, boulevard



OFFRE SPÉCIALE

Le nouvel adoucisseur CULLIGAN est présenté au Salon des Arts Ménagers. Profitez du prix spécial

Arta Ménagers niveau 1 allée TU nº 18 CULLIGAN France - 4, avenue du Président-K 78340 Les Clayes-sous-Bois





Depuis que je fais escale à Amsterdam avec KLM, mes voyages d'affaires deviennent un plaisir.

Souvent je fais escale à Amsterdam avec KLM, d'abord parce qu'Amsterdam est un peu la plaque tournante des affaires en Europe: on est à une heure des grandes villes européennes. De plus, durant ces escales, je n'ai pas le temps de m'ennuyer. En effet, Schiphol, l'aéroport d'Amsterdam, sans doute un des plus modernes du monde, possède une immense "Tax Free Shop" dans laquelle on trouve toujours des milliers de choses intéressantes à acheter. Enfin, il y a la ville tout près, et Amsterdam, c'est une ville à ne pas

manquer. Malheureusement, une escale est souvent trop courte pour profiter de tous les plaisirs d'Amsterdam. La véritable solution, c'est d'y passer un week-end pour avoir le temps de visiter la vieille ville, les musées, les jardins botaniques, et mille autres curiosités.

Mais consultez votre Agent de voyages, il vous en dira beaucoup plus que moi sur les programmes de weekend à Amsterdam. Par exemple, pour moins de 500 F, vous aurez le voyage aller-retour en jet, le logement

et la visite de la ville. Avouez que, affaires ou détente, toutes les raisons sont bonnes pour aller à Amsterdam.

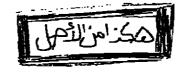
dans un excellent hôtel, le petit déjeuner

KLM - 36 bis avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742.57.29 - Bureaux à Lille, Lyon, Nice.



Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.





Le débat télévisé entre le ministre de l'économie et

Quel peut être l'enjeu d'un affrontement comme celui qui a opposé, mardi soir à Antenne 2, MM. Mitterrand et Fourcade? Un avaninge électoral, à quatre jours d'une consultation nationale? Certainement pas: on n'imagine guère que les arguments échangés soient de nature à provoquer dimanche prochain un glissement d'ampleur significative dans un sens ou dans l'autre. Des incidences économiques et sociales? Pas davantage: là

aussi, les jeux sont faits afficurs et autrement et ce ne sont pas les démonstrations et réfutations, si percutantes qu'elles soient, qui pen-vent freiner ou accilérer la reprise, les grèves, l'inflation ou le chômage. Une meilleure information des Français? Rares sont ceux qui pouvaient s'y retrouver dans l'avalanche de chiffres, les raisonnements elliptiques, les allu-sions hormétiques, les affirmations et les démentis également catégoriques qui ont

occupé une bonne partie de l'émission; et plus rares encore ceux qui, sur ces bases, se seutalent en état de conclure et juger. Alors l'image de marque, la physionomie, le profil et la cote des duellistes dans la bataille politique, dans la vie publique?

Cette fois, nous y sommes presque. L'es-sentiel d'un débat comme celui-là, c'est le spec-tacle, c'est le match. Dès lors l'enjeu véritable

de l'empoignade était parfaitement clair: un des deux hommes jouait en une heure sa carrière et son avenir. Un seul: M. Jean-Pierre Fourcade.

les finance

, M. Mitters

AU-QE

4

307.7

3

= .

M. François Mitterrand, tout le monde le connaît. En 1965, en 1974 pour les campagnes présidentielles et en maintes occasions moins relevées, il a occupé des heures durant le petit écran. Ses intonations, ses mimiques, moues incrédules ou airs excédés, sa façon de bous-

• M. Fourcade : le plan socialiste risquerait de disloquer le Marché commun

D'entrée de jeu. M. Mitterrand, après avoir déclaré que le capi-talisme mondial était en crise, a posé la question : «M. Fourcade, pourquoi vous trompez-vous tou-jours, en tout cas souvent 7 Mais est-ce que vous vous trompes ou est-ce que vous exprimes une po-atique qui a pour objet de trom-per les Français? »

per les Français? »

M. Mitterrand rappelle que le ministre de l'économie et des finances avait prévu un budget 1975 équilibré. En fait, vous a avez corrigé le budget trois jois, et aujourd'hui nous avons 40 milliards de déficit ».

Au chapitre des prix, « vous aviez préva 0,5 % par mois, puis 0,6 à 0,7 %. Finalement, en fan-vier 1976, nous avons 1,1 % pour le mois, et si cela continuait nous retournerions aux mauvais chif-fres de 1974.>

Erreurs et correctifs

M. Mitterrand a également rappelé que M. Fourcade avait prévu une croissance de 4 %, alors que la production nationale a reculé en 1975 de 2,5 à 3 % : « La France s'est appararie. » Enfin, si c'est dans le domaine du commerce extérieur que « vos chifres out été les plus justes, fin jan-vier 1976 nous goons 1,3 milliard de déficit ».

Le mounaie? « À la Jamaique, vous avez tout cédé et officialisé le flottement des monnaies, qui le flottement des monsales, qui rend le dollar maitre de la situa-tion mondiale, et abandonné l'or à son triste sort. C'est un renie-ment de A à Z > M. Mitterrand conclut ainsi son préambule : « Les cino cents tours de Cinama « Les cinq cents jours de Giscard c'est 1000 chômeurs par jour, soit

M. Fourcade admet que la crise du France ne s'explique pas uniquement par le mauvais environnement international. Il title envielle enviel cependant à rappeler qu'elle a été aggravée par le quadruple-ment du prix du pétrole, qui se traduit, pour chaque famille française, par une ponction de

2 250 francs par an. « Il faut bien que quelqu'un paie cette fac-ture. » Le ministre de l'économie et des finances fait ensuite à M. Mitterrand deux observa-tions. La première est que la France est sur le chemin de la

reprise, que celle-ci se manifeste déjà au niveau des industries produisant des hiens de consommation, et qu'elle sera bientôt manifeste dans l'industrie lourde et les biens d'équipement, e Cetts reprise, a dit M. Fourcade, résulte du plan de relance de

Le financement des dépenses supplémentaires des régimes sociaux dans le plan de relance du P.S.

A M. Fourcade qui lui reprochait de ne pas avoir compté toutes les dépenses sociales de son plan dans le tableau des dépenses budgétaires rendu public par les experts du P. S. (1), M. Mitterrand a répondu qu'une partie de ces dépenses serait, comme acquellement, inscrits dans les comptes des régimes sociaux « Mes propositions sont équilibrées » dans ces comptes aussi, a souligné le leader socialiste.

Vaici le détail des dépenses et des recettes à ce sujet, qui a été communiqué par le P. S. après le débat télévisé.

DEPENSES SUPPLEMENTAIRES POUR LES REGIMES SOCIAUX (en dehors du budget de l'Etat) (en milliards) :

Retraites (à soixante et dinquante-cinq ans, dans DS CAS Minimum vieillesse (45 F par jour au lieu de 22) 17 Hausse de 15 % des allocations familiales Total 29,2

• COUVERTURE DE CES DEPENSES. Economies de gestion et réduction des cumuls non

Rendement accru des cotisations dû: - à la diminution du nombre des chômeurs

- aux emplois créés par le plan - à la hausse du SMIC Réintégration des prestations familiales dans le re-venu imposable et limitation du jeu du quotient 3,7

(1) Le Monde du 2 mars.

M. Fourcade: « En tant que mi-nistre de l'économis et des fi-nances, fal consciencieusement et méticuleusement dit aux Français quel était l'état de l'économie française, » Le minis-tre resrette, au passage, que tre regrette, an passage, que M. Mitterrand a lui att rarement fatt Phonneur de vent, au Par-lement ». Le ministre explique lement a. Le ministre explique ensuits « que le gouvernement travalle en équipe, qu'il élabore des prévisions, mais qu'il ne prétend pas être une a voyante ». (...) Ainsi, lotsque la réalité ne concorde pas avec les objectifs, des correctifs sont apportes. C'est pourque le budget pour 1975 a été modifié en cours de routs ajin de relancer l'économie ». « Nous sommes toujours attachés à la règle d'équilibre budgétaire, rappelle alors le ministre. Mais nous soistsons rutilité du déséquilibre pour procéder à des corrections destinées à renforcer la reprise. » Et la reprise se constate maintenant et s'étend.

Pourquoi la reprise?

constate maintenant et s'étend.

M. Mitterrand Pinterrompt:

«Pourquoi la reprise? Parler de
reprise au moment où il y a un
million de chômeurs, au moment
où le pouvoir d'achat des agriculteurs diminue, est abusif. De
quelle reprise parlez-vous? Je
pense que vous parlez de la reprise
des entreprises.

M. Mitterrand fait alors une
comparaison de la France avec les

comparaison de la France avec les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale. Le premier pays est fort de sa démographie, de ses matières premières, de sa monnaie qui domine le monde. Le second de son industrie et de son commerce extérieur. « Mais en France, la seule jorce ossible, c'est le consentement national que l'on ne peut pus obtenir avec les inégalités sociales exis-tant en France à l'heure actuelle.

Péconomie de septembre 1975 à tême social le plus injuste du propos duquel pous cous éties, monde. Tant que vous ne pour M. Mitterrand, montré sceptique. 3

De uxième observation de M. Fourcade: « En tant que ministre de l'économie et des finances, fai consciencieusement dit our M. Fourcade sur est fort. »

M'économie de septembre 1975 à tême social le plus injuste du pous ne pour est injustices, vous ne pour est aux injustices, vous ne pour est consensus national. L'argument et des finances, fai consciencieusement dit our métimologie pour est fort. »

M'économie de septembre 1975 à tême social le plus injuste du procession du pour est cous ne pour est injustices, vous ne pour est consensus national. L'argument aux entre de l'économie et des fi-Court : ce qui est urai est fort. » M. Fourcade répond alors : « La

M. Fourcade répond alors: « La reprise, eile, est pour les Français qui n'ont pas d'emplois, unis il discute la notion du million de chômeurs: « Sur cs. million de demanders d'emplois, il y a 11 % à 12 % de licenciements pour cause économique; 20 % d'autres licenciements (fius de stages, erreurs professionnelles...); 16 % de chômeurs par démission volontaire; 17 % de personnes arrivers en fin de contrat; 14 % de personnes arrivant à la fin de leur travail d'intérimaires; 20 %, enfin, de feunes à la recherche travati d'intérmaires; 20 %, enjiu, de jeunes à la recherche d'un premier emploi. C'est pour ces derniers qu'il faut faire la reprise », a conclu le ministre. Se justifiant ensuite du reproche d'injustice fait par M. Mitterrand, M. Fourcade rappelle que depuis l'élection de M. Giscard d'Estaing à la présidence le minimum viellesse a progressé de 54 %, le SMIC de 28 % et la rémunération de base dans la fonction publique de 30 %.

Le doublement du chômage

Le ministre reconnaît que la France reste une société inégali-taire. Mais il ajoute : « Monsieur Mitterrand, vous ne ferez croire à personne que la France est le pays le plus inégalitaire qui soit en Occident. »

en Occident.»
« Vous vous trompez », réplique le député de la Nièvre.

Le leader socialiste rappelle alors une longue série de déclarations de M. Fourcade qui, de juin 1974 à octobre 1975, expiquaient le chômage par des raisons différentes, mais ja m à is préscripantes, crise automière. préoccipantes: crise salsonnière, déstockage, mauvaise formation des jeunes... « Tandis que vous prometiez le maintien de l'em-pioi, le c h ô m a g e est passé de

quatre cent cinquante mille per-sonnes à plus de neuf cent mille, s sonnes à pius de neil cent mille. à
M. Fourcade répond que s'il y
a eu cent vingt mille licenciements pour cause économique, le
gouvernement à put, par l'intervention de son comité inter-administration, régler positivement dans
cent solvante-seize dossiers d'entreprises et consolider cent quarante-trois mille emplois. Et il
répète:

e Je voudrais que cesse cette idée d'une armée d'un million de chômeurs qui attendent désespé-rément un emploi. Il y a, à l'heure rément un emploi. Il y û, à l'heure actuelle, un certain no m b r e de personnes qui ont des problèmes pour trouver un premie emploi. C'est celles-là que nous voulons aider par des mesures spécifiques, des primes d'e m b a u c h e, des contrats de formatior et la prolongation de la scolarité. En ce qui concerne les personnes qui ont été licerciées, nous avons essenté d'attaquer ce problème essayé d'attaquer ce problème directement par des interventions ponctuelles au niveau des entre

missi. 3

M. Pierre Fourcade avait pose time question à M. François rie, où le leader socialiste vient — on le sait — de se rendre : e En 1975, nous avons vendu à l'Algérie un peu plus de 8 milliards de produits, avec beaucoup de biens d'équipements. Nous lui avons acheté pour 35 milliards de francs. Pour states es déficité il faut soit résorber ce déficit, il faut soit freiner nos exportations, soit acheter davantage. Me conseil-lez-vous d'être moins libéral pour les contrats d'exportation d'équipement ou d'augmenter nos achats de vin à l'Algèrie ? »

M. Mitterrand répond qu'on pouvait acheter du pétrole, ce que nie M. Fourcade, qui assure qu'une société française n'a pu obtenir satisfaction pour une

lemande supplémentaire.

Après que M. Mitterrand eut reconnu le progrès des exporta-tions françaises de biens d'équi-pement — « Out, souligne le leader socialiste, parce que, sur ce point, vous avez suivi les

LES COMMENTAIRES DES MILIEUX POLITIQUES ET SYNDICAUX!

 M. PONIATOWSKI, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur (à Radio-Monte-Carlo):

∢ J'ai l'impression que M. Fourbeaucoup plus convaincants et plus réalistes que ceux de M. Mitplus recustes que ceur de m. ma-terrand. Je ne me suis pas aperçu que celui-ci ait fait des progrès en finance ou en économie. » Tous les programmes sont M. Fourcade l'est autant que celu généreux. Et le programme de M. Fourcade l'est aut aut que celui de M. Mitterrand. Le pro-blème est de savoir lequel est réalisable. Je crois que là, la méthode d'approche, la conception de M. Fourcade, qui est d'ailleurs celle du gouvernement tout entier, est plus réaliste.>

 M. BORD, secrétaire général de l'U.D.R.:

« Ce débat fait cruellement res-sortir ce qui différencie la réa-lité de l'illusion. D'un côté, un ministre des finances, membre

UNE PRESSE FORT DÉCUE ET UN PEU IRRITÉE

Tous nos confrêres parisiens sont restés eur leur faim, et ne imulent pas la déception que leur a causée l'affrontement Mitterrand - Fourcade. Les titres de mercredi matin 3 mars sont

LE QUOTIDIEN DE PARIS : L'HUMANITE : « Un Fourcade empētrē, mais pas de vrai débat oolitique. >

LIBERATION : - Des chittres et des mots. »

L'AURORE : « Duei à coups de milliards. Comme prévu, les téléspectateurs ont eu droit et partola jusqu'à l'incompréhenaibie - à un déluge de chiffres et de pourcentages contradio-

LE FIGARO : « Un match de 76 minutes noyé sous un déluge de chiffres. Fourcade-Mitterrand : zéro à zéro. >

Le « quotidien de l'économie lui-même paraît excédé. LES ECHOS titrent en effet : « Fourcade-Mitterrand : dea chiffres et encore des chittres. =

d'un gouvernement en prise directe avec la réalité et en butte aux difficultés que connaissent toutes les nations industrielles. toutes les nations maustrielles. Un homme qui connaît parfaitement ses dossiers. Mais cussi un homme conscient de ses responsabilités. De l'autre, M. Mitterrand qui, blen qu'ayant fait quelques progrès en sciences économiques, est resté enfermé dans ses contradictions. Si, une nouvelle fait Mitterrand a progrès velle fois, M. Mitterrand a promis tout pour tout le monde, il n'a pas expliqué comment il y par-viendra, c'est-à-dire qu' paiera. Ce débat aura permis au pays de

● M. DILIGENT, porte-parole du Centre démocrate:

juger sur pièces.»

alle plan de François Mitter-rand coûterait plus cher qu'il ne Favait d'abord dit, et on ne sait toujours pas qui paierait. Ce plan aurait pour effet d'isoler la France de nos partenaires euro-péens. C'est peut-être le voeu de M. Marchais. Ce ne peut être celui de M. Mitterrand. La poli-tique de relance industrielle du convernement doit permetire de gouvernement doit permetire de réduire progressivement le chôganceresant en participation de la chô-mage. Mais elle ne sera suppor-table que si la lutte contre les inégalités se renjorce comme le réclament les réformateurs.»

• M. FABRE, président du Mouvement des radicaux de cauche.

« Face à Jean-Pierre Fourcade, bon élève, bon technicien, mais enjermé dans ses chiffres, ses certitudes, qui part à la bataille à la jaçon d'un bélier, nous avons vu François Mitterrand, homme d'Etat, qui a réussi à élèver le débat au niveau des grands pro-blèmes. »

 M. DEFFERRE, député P.S., maire de Marseille.

maire de Marseule.

« M. Fourcade s'est e n je r m é, une fois de plus, dans des affirmations qui sont déjà démenties par les faits, notamment lorsqu'il a déclaré que la politique du gouvernement était ce el le du plein emploi pour le VIIº Plan. Or le VIIº Plan prévoit plusieurs hypothèses, il y a, au minimum, eix thèses, il y a, au minimum six cent cinquants mille chômeurs, ce qui veut dire que M. Fourcade, après s'être trompé constamment après s'être trompé constamment depuis qu'il est ministre des finances, après avoir été démenti dans tous ses pronostics, en est maintenant à se contredire.»

● M. LEDUC, secrétaire nationai du P.S.U.:

« Les chômeurs auront été sans

doute entistaits d'apprendre que doute sains fair a apprenare que la plupart d'entre eux ne sont que des demandeurs d'emploi, dont une bonne partie ont volontaire-ment quité leur travail (...).

Total 36,2

ment quité leur travoil (...).

a M à l g r é leur désaccord, les deux interlocuteurs se sont situés dans la logique du système, opposant une politique de relance de l'économie capitoliste, axés principalement sur la relance de la consommation, à une politique casés principalement pur l'invente la relance de la consommation. axée principalement sur l'investissement. L'autogestion comme solution alternative au système cavitaliste et à sa crise aurait métité mieux qu'une simple

 M. BERGERON, secrétaire fédéral de Forca'ouvrière :

«Le début confirme que les solutions aux difficultés présentes ne peuvent résulter, pour l'essen-tiel, que de la volonté des princi-pales n a ti o n s industrielles de mettre en œuvre des politiques communes dans le domaine écomique et monétaire, et par eséquent au plan social. M. Mitterrund a eu raison de mettre l'accent sur la nécessaire réduc-tion des inégalités. Pour ce qui est de l'autogestion, c'est une

■ M. CHARPENTTE, président

de la C.G.C.: « Nous avons été surpris que M. Mitterrand considère les régi-mes sociaux comme étant à la mes suciaux comme etant à la disposition des hommes politiques, alors que cet argent est la propriété des cotisants. Il est regretable que M. Fourcade n'ait pas été d'accord avec M. Mitterrand pour estimer qu'il fallait une meilleure maîtrise du développe-ment industriel, qui seul permet-trait une meilleure qualité de la vie. Il a, par la même occasion, esquivé les problèmes de la réforme de l'entreprise.»

● M. HENRY, secrétaire général de la FEN:

«Le ministre de l'économie et des finances a déclaré que le gou-vernement créati chaque année les emplois nécessaires dans la les emplois necessares dans la jonction publique. La vérité est différente: les instructions don-nées, depuis quelques semaines, pour le budget 1977, à tous les ministères concernés, reposent sur uns division par deux des dola-tions 1976, ce qui constitue une péritable promocation

» D'autre part, la FEN note que si M. Fourcade a parlé de la nécessité d'une formation profes-sionnélle des feunes, il n'a trancé a u c u ne proposition sérieuse du gouvernement pour assurer cette gouvernement formation.

Un début de débat entre Cassandre et Matamore

cade et Mitterrand n'a pas pieinelul, c'est, peut-être, parce que ces espoirs avaient été abusivement gonflés. Née d'un défi relevé, an- sont pas famillers. Ils ont tous deux noncée à grand renfort de publicité, pris des risques pour prouver leur précédée et suivle de sondages. analysée comme un-match de boxe et commentée avec les critères du show-business. la rencontre du ministre de l'économia et des finances et du premier secrétaire du parti socialiste était censée apparaître comme un évéagment politique. Or il toral et les champions, Matamore et Cassandre, n'étalent pas venus pour s'étriper publiquement. Aussi l'évène

ment n'a-t-il pas eu lieu.

Les grands moyens de commun cation audio-visuels tendent natural lement à créer leur propre pâture quand l'actualité ne la leur fournit pas. Faute de champions chez les ekieurs. Il faut en trouver ailleurs pour maintenir le taux d'écoute, La politique en vient, ainsi, avec un bonheur inégal, à servir les radios et la télévision plus qu'elle n'est servie par ces monstres dévorants Quel leader en quête d'électeurs choisira de se taire - na serait-c que pour se donner le temps de la réflexion — devant un micro ou de s'effacer devant une caméra? Tel qui récrira deux ou trois fois l'interview destinée à être imprimée ira livrer tout à trac ses impressions à des millions d'auditeurs ou de téléspectateurs. Si, au moins, on y gagnait en spontanéité...

Pour atténuer ces travers, il faudrait, d'une part, offrir aux organisations politiques et syndicales un plus facile et régulier aux arands movens de communication audio-visuels et, d'autre part, cesser d'instaurer des périodes de vide politique. Comme s'il y svait un temps pour gérer et un temps pour ub evitatini'i le emmo se stratèb débat n'appartenait qu'au pouvoir, sauf pendant les sessions parlementaires et avant les échéances électoinstitutionnels, la majorité et l'oppoet on en vient à considérer comme un événement exceptionnel que le ministre de l'économie et des financas accepte de discuter publiquement avec un dirigeant de l'opposition (

L'événement n'a donc pas tenu, en la circonstance, ses fausses pro-messes, mais, au moine, la controntation a-t-elle eu lieu et le dialogue

Si la débat télévisé entre MM. Four- s'est-il pariois noué. Chacun des les bons du Trésor compenseralent Interlocuteurs était conduit à s'aven- le déficit budgétaire de son proment récondu aux espoirs mis en turer sur des terrains, la controverse cramme social. nomíque pour l'autre, qui ne leur ministre de l'économie soutigne

> compétence la où on ne l'attendait pas. Certes le souci de na pas être en reste sur les chiffres l'a emporté sur la débat purement politique, mais il a fallu cette émission pour que disant. ·

M Fourcade, al prolixe de prévisions triomphantes, laisse tomber: - Nous ne sommes pas des voyants », et pour n'y avait pas de véritable enjeu élec- que M. Mitterrand reconnaisse que

M. Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a protesté, avant le débat, contre le sondage Europe-IFOP, selon l'équel une majorité secteur privé.

**Séguy, secrétaire général s'alariales dans la fonction publique, le secteur nationalisé et dans de nombreuses branches du secteur privé.

il a failu ce débat pour que le combien l'environnement européen Dèse aur les choix politiques de la France et pour que la premier secrétaire du P.S. laisse entendre qu'une victoire de la gauche ne dispenserait pas les Français de lutter - fût-ce de manière moins inégalitaire contre la crise. Cela va sans dire mais cela va encore misux en la

ANDRE LAURENS

IFOP, selon fequel une majorité des personnes interrogées (75%) ne seralent pas hostiles à un blocage des salaires et des prix pendant trois mois : « Comme par hasard, a déclaré M. Séguy, cette idée rétrograde, aussitôt reprise et largement commentée par les principaux moyens d'information à une grande échelle, tombe au moment crucial des négociations

ecteur privé. > Vollà de quelle manière scandaleuse est exploitée une émission télévisée pour soutenir la tentative gouvernementale et patronals d'imposer le blocage des salaires au lendemain d'un nouveau trais de hausses des priz qui ampute pruvement le pouvoir d'achat des salaires, des retraites, des pensions et des allocations. 3 tive gouvernementale et patronale

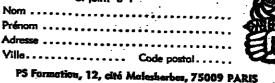
CE QUI FRAPPE DE PLEIN FOUET LA MAJORITÉ DES FRANÇAIS

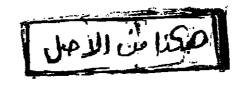
< CHOMAGE ET INFLATION >

Un dossier édité et diffusé par le Parti Socialiste pour la pensée et l'action socialistes.

50 pages, 3 francs. Une analyse complète et compléte Veuillez m'adresser le dossier « Chômage et Inflation »

Ci-joint 3 F Nom Prénom





des finances et le premier secrétaire du P.S.

culer, de harceler l'adversaire puis de s'enfermer dans une courtoisie ironique et appuyée, ses envolées enflammées, ses coups de charmeet ses coups de boutoir, nous savons tout cela par cœur depuis bien longtemps. Il ne risquait ni de conquerir ni de perdre des partisans, lui qui a réuni sur son nom onze puis treize millions de suffrages, et pas davantage de séduire ou de convaincre des adversaires.

M. Jean-Pierre Fourcade au contraire avait

peu à perdre et beaucoup, le cas échéant, à gagner. Qu'il apparaisse comme la caricature de l'énarque, le technocrate froid, inhumain, dogmatique, un homme-chiffres bardé de cer-tifudes mais sans ame, il y avait gros a parier que le poste de ministre des finances demeurerait son bâton de maréchal. Qu'il réussisse à imposer le personnage d'un homme politique compétent, moderne, ouvert, sensible. anssi rassurant qu'assuré, et voila décuplées

ses chances de grimper encore d'autres échelons, d'occuper un jour de plus grands emplois, de passer peut être le moment venu — qui sait? — de la Bue de Rivoli à l'Hôtel Matignon. Pour le premier secrétaire du parti socialiste, après trente ans de carrière, c'était un combat de plus, comme tant d'autres il ne risquait que d'ajouter peu à sa gloire ou au pire de n'y perdre qu'un peu de son autorité, et pour queln'est vraiment entré en politique qu'il y a cinq ans à peine en recevant à Saint-Cloud. dont il est le maire, le sacre de l'élection, c'était un quitte ou double. En regardant l'echange sous cet angle et la part faite naturellement de la subjectivité inévitable en pareil cas. on a eu le sentiment que M. Fourcade avait finalement bien rempli son contrat et doublé sa

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

M. Mitterrand : pas de consentement national sans réduction des inégalités

M. Fourcade fait trois reproches

function publique et de soixante mille agents supplémentaires des collectivités locales, — la « curuc-téristique française» qui est de donner trop d'importance au sec-teur tertiaire;

city conductions of the conduction of the conduc

liberg per

4 2 160 글

Terrana e

0.79

207 1000

LAUREN

felia.

1, 175 (135)

. mande o

Ce plan va à l'encontre de la politique suivie par tous les partenaires du Marché commun et aboutirait « à l'isolement de la France et à la dislocation de la Communent de la france et à la dislocation de la commune de la comm

M. Mitterrand précise que cet M. Mitterrand précise que cet ensemble de mesures proposé par le P.S. « n'est que la première phase du programme socialiste, celle des mesures confonciarelles. Il faudra bien que le gouvernement de gauche paye la casse de voire politique. Cè ne sera pas facile ». M. Mitterrand ajoute que les deux autres phases, qui s'appliqueraient simultanément, « s'attaqueralent aux pous pous de structures ou pous pous de structures ou pous de structures ou pous de la casse que s'appliqueraient aux pous pous de structures ou pous de la casse d tanément, a s'attaquertient aux réformes de structures que vous ariez laissées de côté », et a essaientient de dessiner ce fameur modèle de croissance dont tous les hommes politiques; de droite ou de gauche, parlent aufourd'hui, sendant bien que l'actuel modèle de croissance de la société capitaliste est généraleur d'iniquité, d'injustice, d'angoisse, et; trop souvent, de misère ».

« Le problème de fond, répond M. Fouracée, c'est de créer des emplois industriels, de revaloriser le travail manuel et de metire en place des méthodes de formation professionnelle et de jor-

conseils de la gauche » — on en arrive à la seconde partie du debat : le coût du programme de relance du PS.

M. Pruresde fait trois reproches M. Fourcade fait trais reproches an programme de M. Mitterrand:

— Mal chiffré: le total des dépenses est, d'après le ministre, bien supérieur à celul avancé par M. Mitterrand;

— Au lien de contribuer à cului exancé par l'investissement et la création d'emplois industriels, ce propant la création de cent cinquante mille emplois industriels, ce proposant la création de cent cinquante mille emplois dans la fonction publique et de soirante mille agents supplémentaires des contres qu'on a employé des gens. Qu'est-ce que nous essayons de juire, nous? Relancer l'investissement industriel. Nous avons proposat nous dites que vous allez créer cent canquante mille emplois de fonctionnaires de plus et soitante mille emplois de collectivités locales. Mais, c'est 1848, ce sont les brigudes de chômeurs qui vont aller jaire des trous dans les jurième publics pour essayer de jurième publics pour essayer de fonction publique et de soirante mille agents supplémentaires des plus et soitante mille emplois de fonctionnaires de plus et soitante mille emplois de collectivités locales. Mais, c'est 1848, ce par publics pour essayer de fonction publique et de soitante mille emplois de fonctionnaires de plus et soitante mille emplois de fonctionnaires de pour exercite cent canquante mille emplois de fonctionnaires de plus et soitante mille emplois de fonctionnaires de plus et soitante mille emplois de fonctionnaires de plus et de fonctionnaires de pour execute controlle emplois de fonctionnaires de plus et de fonctionnaires de pour execute controlle emplois de fonctionnaires de

pris des mesures en matière de T.V.A. et je puis vous dire que nous avons dépensé les 6 milliards de francs prevus.

Allusion à la déduction fiscale sur T.V.A. consentie aux industriels ayant commandé des biens d'équipement avant les premiers jours de tarvière.

jours de janvier.

M. Fourcade critique ensuite le chiffrage du coût de la revalori-sation du minimum vieillesse prosation du minimum vieillesse proposé par M. Mitterrand : « Vous
avez évalué cette mesure, qui porterait le minimum de 22,65 F à
45 F par four, à 16 milliards de
francs. Moi, je l'estime à
33,2 milliards de francs. »

M. Mitterrand repond que ce
chiffre est aussi le sien, mais
qu'il avait compté au départ
21 milliards...

e Dans le cadre du budget » de l'Etat, l'interrompt M. Four-cade. « Done nous sommes d'ac-cord. » Le ministre poussuit : « Les 16 autres milliards, qui va les vauer? >

Le débat sur la part du budget de l'Etat et celle des autres financements (apparemment les régions de sécurité sociale) régions de sécurité sociale) devient alors très confus M. Mitterrand en profite pour demander : « Est-ce que vous trouvez déraisonnuble qu'une person ne digée puisse recevoir 600 F. par mois ou estimez-vous qu'elle doite aller nécessairement à l'hos-

Le téléspectateur ne sait pas comment seront fin an cés les 16 milliards manquants du minimum vieillesse et les quelques 12 autres milliards destinés à la revalorisation des al locations familiales et des retraites. Mais M. Mitterrand s'indigne que M. Fourcade ait cité, à propos des fameux 140 milliards, des dépenses toutes origines confondues, alors qu'il avait, lui, présenté un caieul strictement budgétaire.

e Ce n'est pas le problème », lui demande s'il compte faire répond M. Fourcade. Et l'obscur payer la somme à trouver « par débat reprend sur les chiffres. Les salariés ou par les entre-prises », M. Mitterrand répond : « Absolument ». Et il passe une fiche à ce sujet à son vis-à-vis, en ajoutant : « Si ca vous inté-resse ; mais vous me la rendrez » Après une nouvelle dispute du même genre sur les allocations familiales, M. Fourrade conclut :

e Je constate que le programme que nous propose le parti socia-liste, et qui part d'un certain nombre de considérations géné-reuses, est l'inverse de tout ce que



(Dessin de KONK.)

Kon

rernements européens et, notam-ment, les gouvernements socia-listes. Il y a quelques jours, M. Wilson a publié un Litre blanc dans lequel il a dit que, pour sortir l'économie britan-nique de la crise, pour arréter le chômage et freiner l'inflation, il fallait redonner aux entreprises les moyens de développer leurs investissements, freiner la pro-gression de la consommation, stabiliser l'ensemble des dépenses sociales. Votre programme est sociales. Votre programme est exactement le contrave. »

Autogestion ou libéralisme avancé (

Invite à conclure, M. Mitter-Invité à conclure, M. Mitterrand déclare : « Les socialistes
veulent gagner la bataille industrielle. Or, comment imaginer que
les entreprises industriclles puissent se développer, comme aujourd'hui, dans l'anarchie? Les grandes sociétés privées vont décider
pour la France. Vous n'avez pas
de plan; le secteur public doit
s'élargir parlout où û y a monopolisation. Vous n'êtes pas le polisation. Vous n'êles pas le véritable maître du crédit. Vous ne maîtrisez pas, vous n'organisez pas, vous ne planifiez pas, vous ne prévoyez pas, c'est la loi de la jungle, le plus gros mange le plus petit, c'est la loi du capitalisme,

Nous, nous pensons qu'une so-» Nous, nous pensons qu'une so-cièté industrielle, dans un système socialiste tel que celui que nous préconisons, doit être un système dans lequel la collectivité natio-nale, l'intelligence de l'homme mise en œuvre démocratiquement, maîtrise, organise et prévoit. Est-ce que vous croyez qu'on peut écruser les classes sociales des travailleurs et des salariés par le petit nombre des maîtres du cavital?

» Il faut donc davantage partager. Comment? Cela se fera si les hommes deviennent responsables, s'ils ont leur mot à dire. Bref — et f'en aurai fini, — dans une société humaine. Quand on

rernements européens et, notam-ment, les gouvernements socia-listes. Il y a quelques jours, pourquoi nous disons que le socia-listes. Wilson a publié un Livre lisme de demain doit être un socialisme autogestionnaire. >

M. Fourcade répond : « Voire politique était valiable avant la crise. Ce n'est plus une politique valable en 1976. Vous étes ligure par la company de la com par le programme commun, re-digé en 1972, et ce programme

a Je pense comma rous, dit M. Fourcade, qu'il est nécessaire de mettre au centre de nos projets de société, la condition de l'homme et sa possibilité de s'épenouir. Je pense qu'il faut le faire par les méthodes de formation professionnelle, par une promotion interne, par une beaucoup plus grande liberté. Vous, vous penses qu'il feut le faire par une pense qu'il feut le faire par une pense qu'il feut le faire par une pensez qu'il faut le faire par une action de l'Etet : l'Etat tera tout. l'Etat ca embaucher des cho-meurs, l'Etat ta contrâler les entreprises, l'Elet va tout faire. C'est une conception différente.

» Vous area termine par l'autogestion, et c'est là notre point de divergence. Je pense qu'à l'heure actuelle l'objectif de sous les Français c'est d'essayer de sortir le plus rapidement possible de la crise, et d'essayer de réduire un certain nombre d'inégalitée au crise, et d'essayer de réduire un certain nombre d'inégalités qui subsistent encore (...). Un système comme l'autogestion représenterait une telle aventure, un tel pari qu'il aurait l'inconvénient très grave de nous faire reculer sur le chemin de la sortie de cette crise. Et c'est pourquoi, tout en comprenant et en partageant vos principes humanitaires, je crois que le moyen est maurais parce qu'il est ancien et parce qu'il est an permettant aux entreprises de continuer à se tourner vers le

Au-delà du maquis des chiffres

(Suite de la première page.) M. Fourcade — relevée mercredi par les syndicats — a consisté à donner l'impression qu'il ne s'in-tèressait qu'à une moitlé des chômeurs : ceux qui ont été victimes de licenciements et ceux — 20 % du total — qui restent à la re-cherche de leur premier emploi. Les autres (plus de 500 000), le ministre a semblé les abandonner à leur triste sort, puisque ce n'est pas a pour eux qu'il faut jaire la reprise s. Au passage, M. Four-cade a parle d'ailleurs comme si les jeunes ne constituaient qu'un cinquième des chômeurs, alors qu'ils en représentent plus de 40 % selon les statistiques offi-cielles. Quant à comparer les 143 000 emplois « consolidés » (grace à l'intervention des comités interadministrations, plus connus sous le nom d'a infirmeries Fourcade ») aux 120 000 em-plois supprimés à l'occasion de licenclements pour cause éconolicenciements pour cause écono-mique, comme pour montrer que les uns compensent les autres, c'est un procédé singulier : les premiers n'ont pas été des em-plois créés, mais simplement des emplois sauvés ; sans l'interven-tion des comités ud hoc, le chô-mage aurait probablement dépas-sé de plus de 100 000 le million actuel.

sé de pius de 100 000 le million actuel.

Deuxième faiblesse du propos de M. Fourcade : les sointions préconisées pour remédier au sous-emploi. Contrairement à ce que pense le ministre, les subventions offertes aux entreprises qui embancheralent des jeunes (dites « contrat emploi-formation ») n'ont guère concerné jusqu'ici qu'une dizaine de milliers de cas; et si la préformation, iancée par M. Granet, en a touché 35 000 autres, nul ne sait combien de ceux-ci ont finalement trouvé un emploi. Pour l'avenir, M. Fourcadre a bien eu tort de reprocher à M. Mitterrand de vouloir créer trop d'emplois tertiaires (servitrop d'emplois tertiaires (servi-ces, commerce, administration) et ces, commerce, aministration) es pas assez de postes industriels ; le ministre ignorati-il que c'est précisément ce que...va faire le VII- Plan, qui prévoit-la création jusqu'en 1980 de quelque 200 000 emplois chaque année, (2) situés, pour les neus distenes; en dehors de l'industrie

de l'industrie ?
Sur les revenus des agriculteurs,
M. Fourcade a paru également
mai informé. Car non seulement
le pouvoir d'achat des paysans
ne s'est pas maintenu depuis
deux ans, contrairement à ce
qu'il a affirmé, mais il a même
reculé globalement de 10 % en
1974 et de 3,6 % en 1975. Ces chiffres sont ceux de la très offi-

de l'économie et des finances, Enfin, M. Fourcade, s'il a mis en difficulté M. Mitterrand sur tel ou tel poste de recettes de son plan, n'a nullement prouvé son plan, n'a nullement prouvé — ce qui aurait dû être l'un de ses objectifs — que le programme du P.S. contait 140 miliards, comme il l'avait affirmé, au lieu des 65 milliards annoncés. Pou-vait-il le démontrer? Tout s'est vait-il le démontrer? Tout s'est passé comme s'il n'en avait pas les moyens ou l'intention.

M. Mitterrand, lui, a évité de justesse le piège tendu sur le commerce avec l'Algérie. En revanche, le leader socialiste est apparu moins à l'aise dans la dispute sur le financement des presistions sociales préviens par socialiste est patient par socialiste est parte sur le financement des presistions sociales préviens par socialiste est parte par socialiste est parte sur le financement des presistions sociales préviens par socialiste est parte par le financement des presistations sociales préviens par socialiste parte par le financement des presistations sociales préviens par socialiste des préviens par socialiste des préviens par socialiste des préviens par socialiste des préviens par le financement des presidents par le financement des préviens par le financement des préviens par le financement des presidents par le financement des préviens par le financement des préviens par le financement des presidents par le financement des préviens par le financement des prévients par le financement de la financement des préviens par le financement d tations sociales prévues par son plan. De la querelle confuse à ce plan. De la quereile comuse a ce sujet avec M. Fourcade il est res-sorti que les évaluations globales du P.S. étalent correctes, mais que celui-ci ne mentionnait dans son tableau de financement (3) qu'une partie des dépenses à prévoir : celles qui relevalent de l'Etat. c. Et le reste? a demandé le ministre, c'est-à-dira 17 millards nour l'aide aux personnes âgées. pour l'aide aux personnes âgées, et environ 3 milliards pour les allocations familiales, comment le

payez-pous? > Les « cotisations des salariés >

Aussitöt terminé son (ace-à-

sociales (qui serait basée en partie sur le cash flow (4) des entreprises), une fiscalisation partielle des recettes sociales et la supportées par la Sécurité sociale.

Ces ressources (une douzine de milliards, selon les spécialistes du P.S.), cointes aux rentrées du P.S.), jointes aux rentress supplémentaires nées de la relance économique (11 autres milliards) et à diverses économies, permettraient de couvrir intégra-lement les dépenses occasionnées par le pian socialiste (voir l'encadré page 6). Faute de l'avoir précisé rapide-

ment, M. Mitterrand a permis à M. Fourcade de faire planer un doute sur l'ensemble de son disdoute sur l'ensemble de son dispositif, alors que le ministre
n'avait évoqué que deux mesures
de ce plan, qui en compte plus
de cinquante.
Au-delà de ces querelles de
détail, qui ont empêché le débat
sur des sujets beaucoup plus
importants (5), trois problèmes
ont été posés, qui mériteralent
d'être approfondis par les deux
camps dans les prochains mols :
1) La nature et les moyens de
la société industrielle. — Pour

Ilocations familiales, comment le la société industrielle. Pour divez-nous? > M. Fourcade, il suffit apparemment de relancer l'investissement pourvoiront, a fini-par indiquer passent bien. Les entreprises,

l'occasion de leurs dépenses d'équipement — et libérées de régle-mentations tàtillonnes, trouveront toutes seules les moyens du dyna-misme souhaité, générateur d'emplois et de richesses.

Pour M. Mitterrand, au contraire,

la « bataille industrielle » doit être planifiée, dotée de crédits appropriés, assortie d'une politique de restructuration domnant la priorité à une dizzine de secteurs (énumérés dans son plan), accom-pagnée d'une incitation systéma-tique à la création d'entreprises tique à la création d'entreprises nouvelles. Sinon, la « loi de la jungle capitaliste » continuers où « les gros mangent les petils ». Le sens des responsabilités, caractéristique d'une société autogestionnaire, doit être développé aux divers échelons et le « juste partage » des fruits de la croissance assuré nour éviter que le développe aux des partages pour éviter que le développe de la dévelo tage » des fruits de la croissance assuré, pour éviter que le déve-loppement industriel ne « profite qu'à la classe dominante, celle des iegiés ».

privilégiés ». ?

2) Croissance et niveau de vie.

— « Pour qui s'opère la reprise économique » ? a demandé le premier secrétaire du parti socialiste.
Peut-on fonder une croissance durable sur le maintien d'inégalités plus fortes que dans les grands pays étrangers ? Comment obtenir le « consentement national qui servit la voile force de la obtenir le « conseniement national qui seruit la vraie force de la France» tant que le pouvoir « ne s'attaque pas à l'injustice » et n'use pas de « son argument principal qui est de dire la vérité? » Et de rappeler qu'ane des causes structurelles de l'inflation française est précisément la grande inégalité des ressources, qui entretient en permanence une course générale aux revenus supplémentaires, dans l'espoir d'atténuer les écarts.

ecarts.

Pour M. Fourcade, les choses sont beaucoup plus simples: la croissence élèvera quest automatiquement le niveau de vie de ciuntes les catégories sociales ». Il suffit donc que l'Etat donne un Il suffit donc que l'Etat donne un coup de pouce en faveur de quelques catégories défavorisées (personnes âgées, petits fonctionnaires, « smicards ») ou sévisse contre les fraudeurs du fisc. Fourtant, le ministre de l'économie et des finances admet que la France « reste une société trop inégalitaire »; mais il s'arrête à ce constat.

3) Europe et politiques natio-

constat.

3) Europe et politiques natio-nales. — La principale des cri-tiques adressées par M. Fourcade au plan socialiste est que celui-ci irait à l'encontre des choix des autres pays du Marché commun, qu'il risquerait donc, s'il était appliqué, de « disloquer » celui-ci

cielle commission des comptes de son programme du 27 janvier aidées financièrement par l'Etat Même le socialiste Wilson pro- confiance à la consommation. l'agriculture, qui, ironie du sort, prévoyait tout autre chose : une — qui vient de leur accorder pose, dit M. Fourcade, une autre L'exemple des monnaies est le dérend des services du ministre assiste différente des cotisations 6 milliards d'allégement fiscal à politique, visant à freiner la plus parlant, out voit les Neuf consommation. L'autogestion, en inquiétant le monde industriel, ferait reculer l'investissement et prolongerait la crise.

ce propos ministériel paraît excessif. D'abord parce que la comparaison avec la politique anglaise n'est guère convaincante. Londres était allé tellement loin dans le laxisme et l'incohérence économiques qu'il lui fallait bien, un jour ou l'autre, faire marche arrière; aussi bien, les charges sociales britanniques sont encore sociales britanniques sont encore très sensiblement supérieures à celles qui existent en France. Les choix respectifs de MM. Mitter-rand et Wilson iralent plutôt dans le sens d'un rapprochement de politiques naguère très divergen-tes, donc d'une certaine « coordi-

tes, donc d'une certaine « coordination européanne », comme on'
dit à Bruxelles.

Au-delà de ce cas, chacun sait
que les Neul ne se sont pas genés,
ces dernières années, pour mener
des politiques très disparates, en
raison du calandrier et des particularités de la crise qui les
concernait chacun. L'Aliemagne
cherchait à relanner son économie alors mie ses partenières freimie, alors que ses partenaires freinaient encore la leur; les uns ont stimulé l'hvestissement tandis que d'autres faisaient tout aussi

divisés en deux camps différents, incapables d'empécher les crises qui frappent la livre et la lire ret peut-être un jour le franc). Si l'on suivait M. Fourcade, l'Europe encore tatonnante serait celle de l'uniformité. C'est une façon de penser. Elle ne corres-pond ni à l'expérience ni à ce qu'affirment la plupart des diriqu'attirment la pupart des diri-geants de la majorité. Le débat est en tout cas ouvert. M. Mit-terrand, quant à lui, n'a pas re-noncé à utiliser les institutions guropéennes pour faire évoluer les

Neuf vers une € Europe des travalileurs 3.
GILBERT MATHIEU.

(2) A pen près la moitié de ce qu'il faudrait pour donner du travail à tous les jeunes arrivant à l'âge de l'emploi (à durée du travail et âge de la retraite égaux).

(3) Le Monde du 2 mars.

(4) Bénéfice plus amortissement.

(5) On aurait aimé, par exemple, entendre les deux adversaires justifier leur choix sur la formule de relance préconigée, ou indiquer quelle marge de liberté garde, salon eux un pays pour ranimer son économie au milieu du marsame général; ou encore expliquer comment on peut attènuer durablement l'inflation (quelle politique des prix et des revenus?) ou rendre le pays moins perméable aux missues étrangers.

La soirée à Fontenay-aux-Roses

Aussibit terminé son face àjace télévisé avec M. Fourcade,
M. François Mitterrand est
parti en volture pour Fontenay-aux-Roses où il devait
prendre la parole à l'occasion
d'un meeting de présentation
des candidats socialistes pour
les élections cantonales dans
les Hauts-Ge-Seine. Sur le
boulevard périphérique la voihure du premier secrétaire a
été victime d'une collision, et
d'est à bord du vénicule d'un
mittant qui passait sur les militant qui passatt sur les militant que M. Milterrund a gamé Fontenay-aux-Ross. La présence du premier re à Fontenau-auxsecretaire à Fontenay-aux-Roses a pronoqué un mouve-ment de joule. Le chapiteau s'est révélé soudain trop étroit pour accueillir les militants et les sympatisants qui soun-daient à Mitterrand prési-dent Cette cheleur contrasdent ». Cette chaleur contras-tait avec la première partie

de la soirée, nattement plus morne. Quelques centaines de personnes seulement avaient saivi in confrontation télévisée sous le chopiteau, les autres ayant probablement préféré conserver au spectacle sen caractère tutimisée en le regardant chez eux. Au déint, les auditeurs, très mobilisés, ont ponctué de rifes et d'applaudissements le premier développement de M. Mitterrand. Puis, au jur et à mesure que le débat se développent, l'attention s'est relièchée. C'est au milieu d'un léger brouhaha, et alors que la vente des sandulchs et des boissons reprenait, que le premier secrétaire et le musistre de l'économie et des finances se sont battus à coup de milliards. S'ils uvaient été ches eux, de nombreux auditeurs aurutent sans doute changé de chaine. — T. P. de chaine. — T. P.

Les regrets de M. Ferry

a D'une certaine manière, le suis déçu. » Il est un peu plus de 21 heures. Georges Leroy vient de mettre fin au débat opposant M. Fourcade à M. Mitterrand. Avenue de Madrid, au cinquème étage de l'immeuble de la Chambre syndicale de la sidérurgie, M. Jacques Ferry, qui préside cet organisme, vient de suivre l'affrontement avec une attention soutenue et sans taire de commentaire. En cette occasion: l'homme public : vice-président du C.N.P.F., M. Ferry est ce soir l'œll de l'organisaest ce soir l'œil de l'organisa-tion patronale : dans quelques instants, il va lui falloir être

« Déçu », le mot revient. « Toute la partie chiffrée a été incompréhensible pour le grand public. » « Le débat ne s'est pas situé au niveau où il aurait du ; par la faute des deux adversaires, sans doute, mais anssi parce qu'on ne saurait traiter en un si court

conjoncturelle à moyen terme et à long terme de la France. » Dans le petit salon on Dans le petit salon on approuve. Manifestement, l'ennut l'a emporté au point que personne n'éprouve le besoin d'indiquer qui, à son avis, a gagné. « Il me semble que les Françals attendaient autre chose », poursuit M. Ferry. « Il est tout de même facheux qu'au cours de ce délat des questions aussi importantes que le taux de croissance, la politique des revenus, la politique des prix, la notion de liberté, ou l'ouverture de l'économie franverture de l'économie fran-caise sur le monde, n'aient été qu'effleurées ou même pas abordées » Il est 22 heures. Les représentants de la presse sont venus et repartis. C'est l'heure des sandwichs. « Tout de même: murmure M Ferry, ce type de débat tronqué est dangereux pour la démo-cratie... »

••

laps de temps de la politique

Des < primaires > au sein de la majorité se dérouleront dans 285 cantons

M. Charles Pasqua, délégué gouvernement se représentaient national de l'U.D.R., a fait, au sous l'étiquette U.D.R., ainsi que cours d'une conférence de presse, mardi 2 mars, le point des candidaires de son mouvement aux élections cantonales. Il a indiqué que sur 279 conseillers généraux sortants, appartenant à l'U.D.R., 242 se représent ient, et qu'il y a 264 nouveaux candidats. Au total, l'U.D.R. présente donc, pour la série renouvelable, 606 candidats. M. Pasqua a également indiqué que dans 163 cantons se déroulent des élections « primaires » entre datures de son mouvement aux que dans 163 cantons se déroulent des élections « primaires » entre un U.D.R. et un ou plusieurs candidats de la majorité. Ainsi, l'U.D.R. se trouve opposée à un républicain indépendant dans 42 circonscriptions, à un modèré dans 37, à un membre du Centre démocrate dans 24, à un membre du C.D.P. dans 6, à un réformateur dans 15, à un membre du C.N.I. dans 4 à un radical dans 6, à un divers droite dans 2 et à un socialité indépendant dans 2.

Pour les autres cantons où auront lieu des « primaires », les candidats U.D.R. se retrouveront face à deux ou trois candidats se réclamant de la majorité pré-sidentielle. En revanche, a déclaré M. Pasqua, dans cent vingt-deux cantons, les « primaires » se dérouleront entre plusieurs can-didats de la majorité présiden-tielle sans qu'e flourent des cantielle sans qu'y figurent des can-didats de l'U-D.R. Il a précisé également que huit membres du

M. DEFFERRE : M. Chirac est une grande gueule.

(De notre correspondant.)

rendre à Romans (Drôme), M. Gaston Defferre a fait étape mardi 2 mars en début de soirée à Roche-la-Molière (Loire). Le maire de Marseille a notamment déclaré: « Nous ne sommes pas de viers actionalistes conscion de vieux nationalistes cocorico, mais les anciens résistants que nous sommes ne peuvent pas être très fiers que cette Allemagne ruinée soit devenue si riche que ce soit à elle que nous devions le supretage de notre montrale y sauvetage de notre monnaie, n Les hommes au pouvoir ne valent pas mieux que leur politique pour M. Defferre, qui s'en est pris à M. Chirac en ces termes : « C'est une grande gueule au faciès inquiétant, un peu fasciste, qui a traht l'O.D.R., empochant son denier de Judas avec un poste de premier ministre au rabais. 2

Le tempérament du maire de Marseille l'a malheureusement entraîné sur le terrain de l'adversaire, auquel il est justement reproché des atta-ques visant les personnes, leur phy-

MATELAS III SOMMIERS III ENSEMBLES

présente toutes ses

nouvelles literies chez

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAU

Seule adresse de vente 37, AYENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XI° m Métro Parmentier

Tél. 357.46.35

D'EXPERT COMPTABLE

vernement, qu'il y avait qua-rante-six députés U.D.R. candi-

dats et deux sénateurs.

M. Pasqua a souligné e la grande cohésion qui existe dans les candidatures de la majorité les candidatures de la majorité alors que, dans l'opposition, on assiste à une grande compétition ». « La majorité a une base plus élargie qu'en 1970, a-t-ll ajouté. En politisant les élections, la gauche prend le risque de faire apparuître une diminution de ses voir par rapport à celles qu'elle a recueillies aux élections législatives ou présidentielles. »

M. André Bord, secrétaire général de l'U.D.R., qui a assisté à cette conférence de presse, a déciaré : « Nous avons le sentiment que l'U.D.R. se porte très bien. Les adhésions nouvelles se produisent par milliers. Jacques Chirac est le leader, le chej incontesté du mouvement. »

M. PONIATOWSKI : ce n'est pas le gouvernement qui a inventé l'apolitisme de tant de candidats.

M. Michel Poniatowski a com menté, mardi 2 mars, la prépara-tion des élections cantonales au cours d'un déjeuner-débat orga-nisé par l'Assoulation des journa-listes du développement régional, principalement consacré à l'améprincipalement consacré à l'aménagement du territoire (lire page 29). Interrogé sur la classification politique des candidats par les services du ministère de l'intérieur, le ministre d'Etat a répondu : « Cétte classification est très honnête. Mais elle est difficile. Il y a un très grand nombre de candidats qui refusent toute étiquette précise. Ce n'est pas nous qui avons inventé l'apolitisme de tant d'entre eux. Nous sommes bien obligés de les régrouper sous des appellations relativement vagues. »

M. Poniatowski a d'autre part estimé : « Ceux qui disent que ces élections cantonales sont poli-tiques et ceux qui affirment le tiques et ceux qui affirment le contraire ont raison. Les pre-miers, parce qu'il est exact de dire que, d'une manière générale, les conseils généralex sont des assemblées d'hommes politiques. Mais les seconds n'ont pas tort, me semble-t-il, de rappeter qu'il s'agit avant tout d'élire de bons assimpationnaires. gestionnaires. » Le ministre de l'intérieur s'est déclaré persuadé que le scrutin traduira, dans l'en-semble, « une grande stabilité du

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS

ETAIT LA RUE DE

l'ARGENTERIE

BIJOUX

La tradition se perpétue...

Henri HERMANN

au n* 46

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

COLLOQUE

DE JÉRUSALEM

22 au 31 mai 1976

SOCIALISME

NATIONALISME

ET LIBERTE

avec Sicco MANSHOLT, J. NANTET, Abba EBAN et Saül FRIEDLANDER

PARIS 43, AVENUE DE FRIEDLAND TEL 359 22 10 NICE 5, PROMENADE DES ANGLAIS TEL 87 16 07

Rue de Provence

ESSONNE : la majorité sur la défensive

Les résultats des élections cantonales du 7 au 14 mars sont rendus, dans l'Essonne, particulièrement aléatoires par le redécoupage cantonal et surtout par la croissance démo-graphique. Le redécoupage, publié au Journal officiel du 7 décembre, a porté le nombre des cantons du département de 27 à 35. L'augmentation de sa population a valu à nne le ruban bleu de la croiscance pulsque ce département est passé de 479 500 habitants, en 1962, à 923 000, en 1975. Le phénomène d'urbanisation et le va-et-vient des bantleusards, dans le tiers ceptentrional du département, ont été si forts que deux Essonniens sur trois n'habitaient pas l'Essonne au moment

de sa création, en 1964. Une véritable bouteille à l'encre pour les augures politiques qui sup-ptent les chances des uns et des autres de succéder aux conseillers généraux en place : 9 P.C., 2 P.S., 3 U.D.R., 1 apparenté U.D.R., 1 centre gauche, 9 Action départementale et communale de l'Essonne (modérés) et 2 non-inscrits. 21 sièges sur 35 sont à pourvoir. 7 cantons non renouvelables appartiennent à la majorité

et 7 autres à la gauche. Pius que jamais prudent, le parti communiste s'irrite du charivari fait par le parti socialiste qui appelle les électeurs à donner une majorité de gauche au conseil général : « Ce sio-gan est maledroit, estime M. Robert Lakota, premier secrétaire de la fédération du P.C.F., Il prête le flanc à la campagne de nos adversaires qui veulent provoquer un réliexe de crainte dans le corps électoral. Il est d'autant plus maladroit qu'il n'y aura pas de majorité de gauche, le 14 mars : la gouvernement a fait ce dats. »

qu'il fallait pour l'éviter en redécoupant les cantons. » Cette prudence n'empêche pas le P.C. de mener une campagne vigoureuse pour gagner l ou 2 sièges supplémer

Chez teurs alliés socialistes qui appartiennent en majorité à la tendance CERES, on ne serait pas surpris d'un renversement de majorité, mais Gérard Funès, le premier secrétaire de la fédération du P.S., pré-fère insister sur « l'accentuation de notre image de marque dans le département », Les socialistes mènent une campagne très politisée qui a parti contrôle de près l'action de candidats grace à l'attribution d'un matériel de propagande commun : « Nous avons voulu évitei bième de cadre de vie sans se référer au contexte économique », explique M. Funès. D'autre part, les socia-listes ont décidé de se présenter dans les vingt et une circonscriptions au grand dam des radicaux

Chez ceux-ci, qui se manifestent pour la première fois aux élections cantonales, l'enthouslasme fait défaut. Pas assez d'argent : « Nos moyens modestes nous obligent à nous contenter pour notre propagande des panneaux électoraux et nous ne tiendrons qu'une seule réunion publique, le jeudi 4 mars, à Saint-Michelsur-Orge », explique M. Guy Des-pujols, président de la tédération de l'Essonna. Pas d'aillés : « Nous avions demandé trois ou quatre cirsocialistes, mais ils font du triomphallame et ne nous ont pas donné notre chance. Nous présentons sept candi-

Devant cet assaut de la gauche, majorité s'est mise sur la défensive. Elle a constitué, en décembre 1975, un comité départemental composé de représentants de l'U.D.R. des Républicains indépendants, de la gauche réformatrice, du C.N.I., des radicaux, du centre démocrate, de Paix et Liberté, du C.D.P., du centre des républicains et du Mou-

démocrate socialiste de Sous l'arbitrage de M. André de Conninck, président de la fédération départementale des républicains indépendants, ce comité a accordé caractéristiques. D'abord le son investiture à un seul candidat par centon sauf dans deux cas, Etampes et Saint-Germain-lès-Corbeil, où, en l'absence de dangers particuliers, se dérouleront des « primaires ». Pour M. de Conninck, face à la politisation obligée de ces élections, il tallait que nous fassions contrepolds en imposent une candidature unique de la majo-rité. Miu à part quelques bayures, nous y sommes pervenus». Parmi les bavures, on remarque le canton

Six cantons incertains

d'Etampes où M. Jean Fuerxer (R.I.),

consellier technique du ministre de

la qualité de la vie, a peu de chances

de battre M. Jacques Calley, conseiller sortant (réformateur) et maire

Quel sera le score final ? Le P.C. peut espérer conserver ou emporter les cantons de Brétigny, de Corbeil-Essonnes, de Palaiseau, de Ris-Orangis, de Savigny-sur-Orge et de Vigneux-sur-Seine. La majorité devrait server ou prendre les cantons de

Blèvres, d'Étampes, de la Ferté-Allais, de Limours, de Montgeron, de Saint-Cheron, de Saint-Germain-lès-Corbeil et de Villebon-sur-Yvette. Le canton de Mennecy reviendra selon Jacques Robert (sans étiquette) disanchi des quex camba ue bent

Restent 6 cantons, où la situation est indécise : colui de Chilly-Mazarin, où MM. Claude Ehrahrt, maire de Chilly (sans étiquette), et Jean-Pierre Benamou (R.I.), affronteront MM. Gilles Cohen-Tannoudii (P.C.) et M. Gérard Funês (P.S.): celul de Gif-sur-Yvelte, où le maire, M. Robert Trimbsch (majorité) se battra contre M. Michel Pelchat (P.S.) pour ratrouver son siège qu'il avait abandonné en 1973; celui de Longjumeau, où M. Jean Colin, eénateur et maire (majorité) devra résister à M. Claude Aufort (P.C.) celui de Saint-Michel-sur-Orge, où M. Pierre Perrin, conseiller général sortant (U.D.R.), s'opposera à M. Jean-Loup Englander, maire (P.C.) de Saint-Michel; celui de Viry-Châtilion, où le maire, M. Henri Longuet (majorité), ancien député, devra battre M. Paul Calandra (P.S.) pour retrouver un alège perdu en 1973 ; celui d'Yerres, où M. Albert Galhaut (P.S.) a de grandes chances de l'em-porter sur M. Paul Sanouiller, maire (sans étiquette) d'Yerres, et M. Jacues-Edmond Grange, maire (R.I.)

La présidence du conseil général qu'assume M. Plerra Prost, cénateur et maire (modéré) de Brunoy, pourrait ne tenir qu'à un ou deux cièges.

ALAIN FAUJAS.

LOIRET : désaccord entre P. S. et radicaux de gauche

De notre correspondant

Soixante-dix candidats briguent les dix-huit slèges renouvelables du département du Loiret. Le majorité détient vingt-cinq des trente-sept slèges du conseil ; elle a préparé ces élections dans la plus grande discrétion.

Deux radicaux le maire d'Or-

plus grande discrétion.

Deux radicaux, le maire d'Orléans, M. Trimat et son premier
adjoint, M. Grosbois (qui, en 1971,
conduisit à la victoire la liste
dont est issu M. Trimat), seront
de nouveau candidats: le premier
dans le canton d'Oriéans-SaintMarceau, le second dans celui
d'Oriéans-Saint-Marc.
M. Grosbois, qui a soilicité,
semble-t-il, l'investiture des radicaux de gauche, ne l'a pas obtenue. Bien plus : il aura comme

nue Bien plus : il aura comme adversaires non seulement un candidat socialiste (M. Cornu, secandidat socialiste (M. Cornu, se-crétaire de la fédération du Loi-ret), un radical de gauche (M. Sa-batte, président du M.R.G. du département) ; mais aussi deux autres de ses collègues du consell municipal d'Oriéans appartenant, eux, à la majorité : M. Chabot (Centre démocrate) et Mile Mas-son, présentée par le Mouvement des démocrates de M. Michel Jo-bert et soutenue par l'U.J.P. Le maire d'Orléans, M. Thinat, se présenters probablement sous

se présentera probablement sous le signe de l'apolitisme. Un socia-liste un communiste, un candidat U.D.R. qui a le soutien de M. Jo-bert, seront candidats également dans ce canton, ainsi qu'un membre du P.S.U.

tances nationales des deux forma-tions, les socialistes devalent présenter des candidats dans la niupart des cantons, sauf dans de ux circonscriptions où les de a x circonscriptions ou les chances des radicaux de gauche étaient réelles : le canton de Beaune-la-Rolande où le consell-ler sortant, M. Chatel, est inscrit au M.R.G., et le canton d'Orléans-Carmes où M. Huet, adjoint au maire d'Orléans, qui vient d'adhérer au M.R.G., pouvait réaliser un bon sorre. Compte teru des forces bon score. Compte tenu des forces actuelles des deux partis, ce « par-tage » pouvait paraître équitable. Les radicaux de gauche du Loiret ont jugé leur représentation insuf-fisante. Ils auraient souhaité que le P.S. leur laissât quatre can-

Quelques heures avant la ciôture des inscriptions, aux noms de MM. Chatel et Huet, déjà inscrits, ils ajoutalent trois noms sur la liste, et notamment celui de leur responsable départemental, M. Sabatte, dans le canton Orléans-Saint-Marc... Quelques minutes avant la clôture, le P.S. inscrivait la can didature de Mme Jacqueline Noël dans le canton Orléans - Carmes où se présente M. Huet...

OISE : socialistes contre sociaux-démocrates

Le courant social-démocrate, implanté en Picardie autour de M. Max Lejeune, dans la Somme, et de M. Charles Baur, président du conseil régional, dans l'Aisne, tente de se développer dans l'Oise sous l'impulsion de M. Eric Hintermann. Plusieurs anciens membres du parti socialiste seront ainsi présentés ou soutenus par la Pédération des socialistes-démocrates. C'est le cas de M. Mérigonde, ancien député, conseiller soriant, étu comme socialiste en 1970, qui devrait conserver le siège d'Attichy malgré la présence de candidats du P.S. et du P.C.; de M. Pommery, conseiller soriant du canton de Clermont; de M. Cés ar, qui retrouvera à Méru M. Tempez, conseiller soriant (mod. maj.); de M. Fullop, qui aura bien du mal, en dépit du soutien du conseiller soriant, M. Fournier, ancien socialiste, à empécher M. Bambier (P.C.) de conquérir le canton de Montalaire — issu d'un découpage de 1973 plutôt javorable à la gauche; — enfin

-50 % SUR MODÈLES MP 115 ET ÉLÉMENTS DÉPAREALLÉS -40 % SUR MODÈLES MP 141 ET POLAR

-25 % SUR MODÈLES MP 151 - MU ET F

-30 % SUR MODÈLES MP 93 - MP 97 - MP 111 - MP 129 ET MP 131

de M. Renucci — membre du M.D.S.P. que préside M. Lejeune — qui affrontera à Crest-Sud le sortant socialiste, M. Anciant (P.S.) ainsi que Mme Claude du Granrut (maj.), secrétaire général du comité du travail féministration en class à l'instituséminin mis en place à l'initia-tive de Mme Girond, secrétaire d'Etat à la condition féminine. d'Etat à la condition jéminine.

A l'horizon de ces divers ajfrontements apparaissent les juiures législatives, en particulier la succession de M. René Quentier (U.D.R.), qui ne se représente pas aux cantonales et dont le mandat de député sera sans doute brigué en 1978 par MM. Bambier, Anciant et Hintermann. Un autre siège de député jait d'ores et délà l'objet de convoitises, celui de M. Edmond Nessler (U.D.R.) : à Compiègne-Sud, en effet, M. Philippe Augier, ancien président des jeunes républicains indépendants et secrétaire national de la Fédération nationale des républicains indépendants, tentera de se placer en évinçant le conseuler sortant, M. Michel Lemaire (P.S.).

HAUTE-VIENNE: trois duels P.C.-P.S.

Pour vingt cantons renouvela-bles, on compte soixante-quatre candidatures, dont celles de tous les conseillers sortants. A Limoges-Centre, deux représen-tants de la majorité présidentielle vont s'opposer, le sortant, M. Serieux (R.I.), appuyé par MM. Poniatowski et Dominati, et M. Vincent (U.D.R.), président du conseil régional, qui a rendu conseil régional, qui a rendu publique une lettre de M. Chirac, dans laquelle le premier ministre écrit notamment : « La fédération U.D.R. vous a désigné... Ce choix

a recueilli l'assentiment des for-

mations de la majorité présiden-tielle. Je tiens à vous donner mon plein appui... > Dans les trois cantons de Laurière, Rochechouart et Saint-Junien - Ouest, deux candidats seulement seront en présence : le communiste sortant et un

socialiste.

A Châteauneuf - la - Forêt, le conseiller sortant, M. Regaudie (P.S.), président du conseil général, aura deux candidats contre lui: M. Lajarge (P.C.) et M. Du-meylet (din. gauche), adjoint au maire de Châteanneuf.

enseignant. Dans le canton de Nantes-V1, dont le conseiller sor-

tant est M. Alain Chenard (P.S.)

unt est M. Alan Chenara (P.S.),
— seul des conseillers municipaux
qui se soit soumis à la discipline
de la fédération socialiste — les
socialistes-démocrates présentent

un candidat.

un candidat.

A Nuntes-IV, le candidat sortant, M. Lerat (R.I.), n'a pas obtenu l'investiture de sa fédération qui lui a préféré un jeune directeur de société, M. Le Masne. La réélection de M. Olivier Guichard, maire de La Baule, uncten ministre, dans le canton de Guérande, n'est menacée par aucun de ses concurrents.

LOIRE-ATLANTIQUE: test pour les socialistes dans les cantons nantais

Sur les vingt-huit sièges renou- Goureaux, professeur à la faculté velables, ceux des cantons nantais des sciences, ancien militant caticulière. La politique centriste du maire de Nantes, M. André Morice sénateur et ancien midernier, une dissidence au sein de la fédération socialiste. Celle-ci a enjoint à ses élus d'abandonner leurs fonctions municipales. Onze teurs jonctions municipales. Onze conseillers sur douze refusèrent et furent exclus du parti. Or, deux de ces exclus, MM. André Routier-Preuvost et Christian Chaupel, député, sont les conseillers géné-roux sortants des cantons de Nantes-VIII et Saint-Herolain. Ils se présentent sous l'étiquette socialiste-démocrate.

Le P.S. leur oppose MM. Guy ● RECTIFICATIF. — Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article concernant la préparation des élections cantonales dans l'Aveyron (le Monde du 28 février) ce ne sont pas vingt mais cinq conseillers généraux qui ne sullicitent ins le renouvelle.

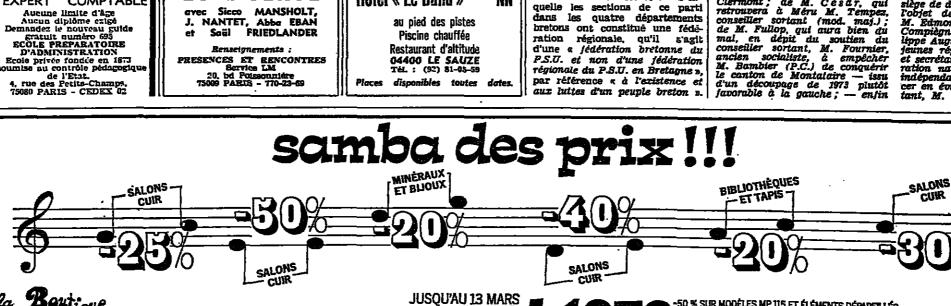
ne sollicitent pas le renouvelle-ment de leur mandat.

(Publicité) SKI Neige et Soleil garantis

Hôtel « Le Dahu » *** NH au pied des pistes

Piscine chauffée Restaurant d'altitude 04400 LE SAUZE Tél.: (92) 81-05-59 disponibles toutes dates Le comité de liaison M.N.E.L.-CLE (Mouvement national des élus locaux et Comité de liaison des élus locaux et Comité de liaison des élus locaux membres ou proches de la majorité) a publié, lundi 1° mars, une déclaration demandant aux électeurs de ne pas s'abstenir aux élections cantonales, qui consti-tuent, selon lui, « un scrutin d'importance première pour les

• La fédération bretonne du P.S.U. nous précise, à la suite de l'information publiée par le Monde du 25 février et selon laquelle les sections de ce parti dans les quatre départements bretons ont constitue une fédération régionale, qu'il s'agit d'une a *fédération bretonne du* P.S.U. et non d'une fédération régionale du P.S.U. en Bretagne »,



. ر با دوري د د دوري 200

D'ALTICANI.

. .

Le 27 juin 1940, deux jours après

l'entrée en vigueur de l'Armistice, trols officiers supérieurs quittaient

Montauban en volture pour tranchis

les lignes allemandes et gagner l'est de la France : la mission Marion allait transmettre l'ordre d'évacuation

sans nouveiles depuis la mi-juin

Combien étalent-lis ? Personne n'en

les llaisons étalent rompues avec ces

liôts contournés puis encerclés par

les divisions blindées de Hitler :

quant aux Allemands, ils n'avalent évidemment aucun intérêt à révéler

certes des deux gouvernements, re-

présentés à la commission d'armis-

tice de Wiesbaden, mais aussi de la

fermeté de caractère de chaque

commandant d'ouvrage : ici le colo-nel, qui a traité directement avec les

Aliemands, crolt bon de se mettre

en tenus d'apparat pour inviter ses officiers à empêcher toute tentative

de départ individuel vers les lignes

françaises — qualifié de désertion

ce qui lui vaut une réplique indignés

et prophétique de la part d'un député socialiste mobilisé, le lieutenant Max

Lejeune : là, le chef de batallion -

qui a déjà connu cinq années de captivité en 14-18 et qui en eubira

cinq autres, entrecoupées de tenta-

tives d'évasion - refuse tout contact

avec l'ennemi et exige de recevoir par écrit les ordres de l'étal-major

Ces attitudes divergentes -- à

l'image de ce que ressentent toutes

les autorités du pays - ne facilitent

pas la tâche de la mission Marion

qui tente une démarche auprès de

la commission de Wiesbaden afin d'obtenir pour ces unités un statut privilégié : la colonel Marion demande l'application non de l'article i

UN RÉCIT DE ROBERT BRUGE

NORD-PAS-DE-CALAIS: les notables tiennent bon

che dans les conselle généraix du Nord et du Pas-de-Calais n'est pas menacée. Les positions du P.S. at les deux départements : 44 sièges sur 70 dans le Nord ; 36 sur 57 dans

Depuis 1970, le panorama électoral e est modifié. Il y a cette fole moine de candidats : 130 dans le Nord contre 170 il y a six ans pour 36 sièges re-nouvelables. Cela est dù aux efforts accomplis par les formations de la maporité pour aboutir à des candidatures uniques. Efforts récompensés en partie seulement, puisque des « primaires » auront lieu dans 11 cantons en raison de la rivalité qui oppose, notamment dans la métropole, l'U.D.R. et le C.N.I.

C'est ainsi qu'à Litie-centre ou M. Valbrun, U.D.R., ne se représente pas, M. Norbent Ségard (apparenté U.D.R.), secrétaire d'Elat aux P.T.T. aura contre lui cino candidata, trois de gauche, un C.N.I. et un indépendant sans étiquette. L'enjeu est impor-tant pour M. Ségard qui veut reprendre un mandat local pour mieux affronter M. Pierre Mauroy (P.S.), député-maire de Lille lors des muni-Lille-centre et de Lille-ouest sont

Dans le Rhône, où vingt sièges

Dans le knone, ou unit suges sont renouvelables sur quarante et un, trois conseillers sortants ne se représentent pas : Mme Ruby, tind., vice-présidente du conseil général. 3° canton). M. Bichon-

nier (P.S., maire de Belleville-sur-Saine) et M. Jordery (P.S., maire d'Oullinz).

Sur les dix-sept conseillers qui sollicitent le renouvellement de

leur mandat, trois appartiennent à l'opposition et les quatorze au-tres ont reçu l'investiture de la

majorité. Dans plus de la moitié des cantons auront lieu des trian-gulaires classiques P.S.-P.C.-ma-

Dans le troisième canton s'af-

frontent MM. Charles Béraudier, adjoint au maire de Lyon, investi

tables à dessiner

spécialiste

du bureau d'études tient à votre disposition

ies nouveaux

scientifiques

TEXAS

Instruments

108, boul. Richard-Lenon Paris (11°) - 805-63-80

164, av. Charles-de-Gaulle

92 Neuilly - 747-46-00.

CALCULATEURS

De notre correspondant

lauger ses chances dans la pro-chaine bataille municipale dans laquelle, quot qu'on en dise, il hésite encore à s'engager. Au cours des tractations présis-

bles au dépôt des candidatures. l'U.D.R. a consenti quelques sacrifices, notamment en abandonnant à un R.L. la. candidature pour le sièce de Tourcoing-sud, term car M. René Lecocq, maire de Tourcoing, qui ne se représente pas.

Dans deux cantons (Haubourdin et Berlalmont), la majorité présidentielle sera représentée par des candidata marqués à droite, ce qui n'a pas été sans susciter les protestations du Centre démocrate, lequel n'a en effet qu'un seul candidat unique pour la majorité présidentielle, le conseiller soriant de Mer-

ville, M. Rober Devos. A gauche, la compétition est aussi vive. Dans chaque canton un socia-liste et un communiste s'opposent. La campagne est sans éclat mais ardente. Les communistes espèrent nord que le P.S. leur a pris, à la faveur d'une élection partielle. Mais les socialistes avec douze conseillers sortants sur vingt-neut sont au pre-

par la majorité, et M. Edouard Charret, ancien député U.D.R. (le Monde daié 20-21 février 1976). C'est le seul canton du Rhône où le P.S.U. et le Mouve-

ment des démocrates, que préside M. Michel Jobert, soient repré

Difficultés pour la majorité dans le dixième canton de Lyon où le sortant, M. Roger Fulchiron (Cent. dém.), affrontera un adjoint au maire, M. René Bayet, et une conseillère municipale, Mme Simone André, portant l'étiquette des républicains indépendants.

Difficultés pour l'opposition à

Tarare où sont en présence un radical de gauche. M. Henri Scire

adjoint au maire, un socialiste

M. Jean Bardet, et une commu niste, Mme Paulette Berchoud.

niste, Mme Paulette Berchoud.
La majorité du conseil genéral
ne peut être transformée par ces
élections. M. Henri Collomb, président de l'assemblée départementale. investi par la majorité, ne
deorait pas être inquiété. Il est
candidat dans le premier canton
de Lyon.

M. Valéry Giscard d'Estaing

de vait recevoir successivement, mercredi après - midi 3 mars, MM Jean Sainteny, ancien ministre, Jacques Kosciusko-Morizet, ambassadeur de France à Washington, et Renaud Gillet, président-directeur général de Rhône-Poulenc.

● Nomination au Consell d'Etat. — Par décret paru au Journal officiel du 28 février, M. Yvon Loussouarn, professeur d'université (droit international privé) à Paris, est nommé conselller d'Etat en service extraordinaire.

RHONE: trois sortants de l'opposition

contre quatorze de la majorité

Le secrétaire d'Etat pourra donc, à mier rang de la batalile et tout porte la faveur du scruin du 7 mers, mieux à croire qu'ile tiendront leurs post-lauger ses chances dans la pro-tione. Leur doyen d'Age, qui est aussi le doyen du conseil général, M. Léon-Constant, représentant du canton de Bavay depuis 1937, a laissé la place

à un plus jeune... On constate la quasi-disparition du P.S.U. quì, cette fois, n'apparaît que dans trois camons (comme les radicaux de gauche) alors qu'il avait dix-cept candidate en 1970. Le mouve-ment de M. Jobert fait une très timide apparition avec trois candidata seulement à Roubaix, à Marcq-en-

Barceul et à Cambral.

Dana le Pac-de-Calais, l'opération menée par la majorité présidentielle a été un auccès : dans les vingt-neuf cantons elle n'aura, en effet, qu'un seul représentant, il est vrai que dans ce département, où la gauche a été toujours très fortement majoritaire, on est habitué depuie longtemps aux trianquiaires avec deux candidata de la gauche et un troisième modéré ou de droite. Là encore entre le P.S. et ie P.C. la concurrence s'intensifie au fur et à mesure que se déroule la campagne électorale. Comment en cerait-il autrement alors qu'à Lens-

nord-ouest, per exemple, un seul Les oubliés de la ligne Maginot niste, est opposé au conseiller sortant qui n'est autre que le maire et député socialiste de Lens, M. André Delelis ? Le P.C. a manifesté sa mauvales humeur, lors de la récents visite, à Bruay-en-Artois, de M. Mit-terrand venu soutenir le candidat du P.S. contre Mme Denise Lesieux. conseillère sortante communiste. « Le p. s. se battrait-il, en priorité, contre qui étalent demeurés après le cessezles communiste alors qu'il faut battre et dont l'état-major, emporté par la grande tourmente de la défaite, était les candidats du pouvoir? », a demandé M. Raymond Dumont, escré-taire général de la fédération communiste du Pas-de-Calais. Maigré ces accrochages, la discipline de la eavait rien du côté français pulsque

POLITIQUE

M. Bernard Chochoy, sénateur, maire de Lumbres, président du conseil général du Pas-de-Calais, sollicita un nouveau mandat avec les plus grandes chances de auccès à probable que l'on assiste les 7 et 14 mars à de profonds changements. Il est d'allieurs significatif de noter à six ans d'écart l'extraordinaire etablitté des élus des consells généraux : pour sobante-cinq cantons renouvelables dans le Nord et le pas-

escond tour.

qu'au lendemain de l'armistice une trentaine de gros ouvrages, éche nés du Rhin à la Moselle, étalent encore tenus par des gamisons totalisant vingt-cinq mille hommes. Pendant une semaine, sur le terrain, vont e'engager des négeciations dont l'enleu n'est pas mince : les équipages învaincus pourront-lis sortir avec les honneurs de la guerre de-Calais, neut conseillers sortants seulement ne se représentent pas. Les notables tierment bon... — G. S. et gegner la zone libre sans reloindre dans les barbelés deux millions de L'issue des pourpariers dépend

SAVOIE : l'héritage de M. Fontanet

M. Joseph Fontanet ancien ministre, vice-président du CDP, et président du conseil général, ne se représente pas. Il était l'élu, depuis 1951, du canton de Moutiers. Deux autres conseillers sortes sortes de la conseillers sortes de la conseiller sortes de la conseille de la conseil de la c

tiers. Deux autres conseillers sortants ont renoncé à solliciter le
renouvellement de leurs sièges :
MM. Marcel Astier-Perret
(U.D.R., Aime) et Jean-Baptiste
Perrier (P.S. Alguebelle).
En raison de l'absence de
M. Fontanet, ces élections constituent un enjeu important pour
l'opposition : celle-cl estime, en
effet, être en mesure de s'emparer de la présidence du conseil
général.

general.

Le parti socialiste, qui, dans ce département, était resté à l'écart des consultations législatives de 1967 et 1968, a consu une re-1967 et 1968, a connu une re-lance exceptionnelle en mars 1973 avec les victoires de MM. Jean-Pierre Cot et Louis Besson sur les députés sortants, MM. Dumas (U.D.R.) et Delache-nal (rép. ind.). Cette relance s'est poursuivle lors de l'élection présidentielle de 1974, M. Fran-çois Mitterrand obtenant quatre cents voix seulement de moins

que M. Valery Giscard d'Estaing. Enfin, lors de l'élection partielle de l'automne 1974. M. Maurice Blanc (P.S.) prenait le siège de député auquel avait été étu, puis réélu depuis 1955 M. Joseph Fonreem depuis 1996 M. Joseph Fon-tanet. Aujourd'hui, les trois dé-puités de la Savoie sont socialistes. MM. Besson et Blanc seront respectivement candidats à Chambéry-Nord (dont M. Bes-son est conseiller sortant) et à son est conseiller sortant) et à Montiers, ancien fief de M. Fontanet. MM. Dumas, maire de Chambéry, et Delachemal se représenteront dans les cantons de Chambéry-Sud et Saint-Pietre d'Auhigny (dont M. Delachemal est ancien maire).

Le P.S. espère voir se confirmer sa progression. Au cas où la majorité du conseil basculerait au profit de la gauche. la présidence de

fit de la gauche, la présidence de l'assembléee départementale ne devrait pas échapper à l'un des élus du P.S.: M. Jean-Pierre Cot ou M. Louis Besson. Dans l'hypo-

VAR : divisions dans la majorité présidentielle

L'accord conclu entre les partis a adhéré depuis peu aux républiprésenter des candidats uniques dans les six cantons renouvelables de Toulon (le Monde du 6 février) n'aura qu'une portée limitée. En effet, le conseil municipal, qui se réclame lui aussi de la majorité présidentielle, présente dans les six cuntons ses propres candidats. Cette situation peut notamment menacer deux sortants U.D.R. MM. Bayle, ancien député, et Trucy, qui se voient opposer deux conseillers municipaux. Le maire de Toulon, M. Arreckx, qui se représente dans le sixième canton,

on M. Louis Besson. Lans l'hypo-thèse où la majorité conserverait l'avantage, M. Jean Blanc, séna-teur, conseiller général de La Ra-voire (centriste), devrait rallier

cains indépendants.

Dans l'ensemble du département, où vingt et un sièges sont
renouvelables, les partis de gauche
ont jatt un réel effort de rajeunissement. Le P.S. a huit sortants. Il espère conquérir le siège
de M. de Combret (majorité présidentielle) dans le canton du
Beausset, où M. Amic, sénateur
(socialiste), a fâit acte de candidature. Le P.C. déjend son unique,
tièce de Bariols, mais îl n'a vas

siège de Barjois, mais il n'a pas renoucé au canton de Saint-Mandrier, créé en 1973, et enlevé de justesse, alors, par le docteur Paecht (majorité).

de la convention d'armistice (les troupes déjà encerciées doivent déposer les armes sans conditions) ★ Faites sauter la ligne Mayinot (32 F), et Ils Ont livré la Ligne Magi-

mais de l'article 4 (les troupes siztionnées dans les régions à occuper par l'Allemagne devront être ramenées sur le territoire non occupé, après avoir été désarmées).

En vain : le général Huntziger, chel de la délégation française, à d'autres signements sur ces liots de résistance : il croit surtout que le vainqueur ne tolérera aucune discussion our le sort de leurs équipages et que tout atermolement remettralt en cause l'existence de la zone libre. De fait, con interlocuteur allemand, le général von Studpnagel, lui adresse une lettre dans laquelle if exige l'application de l'article 1, en laisant remarquer que dans certains secteurs les chets français de la Ligne ont déjà livré leurs hommes sans conditions et en annon cant qu'un refue de reddition complète serait considéré comme une violation de l'armistice, avec toutes

Une blessure secrète

Résignés, les trois membres de la rission Marion gagnent l'Alsace et la Lorraine pour un douloureux porteè-porte : dans chaque ouvrage, dans chaque casemate, devant les équipages dont la discipline n'a pas faibli et qui leur rendent les honneurs, lis ent le départ pour la capitivité à des hommes qui croyaient avoir conquis le droit de demeurer libres.

Scènes poignantes que Robert Bruge a su reconstituer, comme les tractations de Wiesbaden, à l'aide de nombreux témoignages et qu'il retrace dans le second tome de son histoire de la Ligne Maginot, Après avoir fait, voilà trois ans, le récit de par l'armée française en 1940, celle qui eut pour théâtre la trouée de la Same (*), il poursuit dans ce nouveau livre, avec la vigueur du journaliste et la minuterie de l'historien, la réhabilitation de ces soldats oubliés.

Trente-cinq ans plus tard, les survivants conservent au cœur une blessure secrète. Pour la cicatriser, ne pourrait-on les faire bénéficier du statut d'Interné-résistant (1) dont le point de départ est la date du 16 juin 1940 7 — B. L

(1) Le décret du 25 mars 1948, faisant suite à la loi du 6 soût 1948, précise le statut des déportés et internés de la Résistance : « Sont considérés comme actes qualifiés de résistance à l'ennemi, à conditiou ouvils sient été secomplis à dater du 16 juin 1940, les faits ou actes cisprés : (...) Les actions offensives ou défensives dirigées soit contre les forces militaires de l'ennemi, soit contre les autorités ou organismes militaires ou policiers placés sous son contrôle ou les individus collaborant avec lui. » (...)

Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux lecteurs résidant à l'étrange Numéro spécimen sur demande

5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedes 05



Gratuitement, découvrez chez vous, pendant 10 jours, le Tome 1.

> BON à retoumer ou Club François du Livre 7, rue Armand-Moisant - 75754 Paris Cedex 15

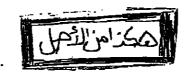
> lllez m'envayer pour un examen de 10 jours, ara et sans engagement de ma part, le Tome 1 de l'Encyclopedia Universais. Si je n'en étais pas satisfait, je vous le retournerais avont 10 jours dans son embollage d'arigine et je ne vous devrais alors absolument rien.

Si je désire le conserver, je bénéficieral des l'acilités de palem exceptionnelles réservées aux amis du Club François du Li pour la totoiré des 20 volumes de l'Encyclopoedia Universa Ces conditions me seront indiquées dans le bulletin accor

5575

Le 19 ... c'est une affaire d'hommes





De l'art à la science: la salutaire provocation de l'informatique

Les applications de l'informatique à la médecine sont de plus en plus nom-breuses. Les nouvelles techniques d'exploration du corps humain, la surveillance automatique des malades, les analyses de laboratoire automatisées donnent, à

de lucement et d'action. A tout instant de sa vie professionnelle médecin est amené à suggérer des décisions et à proposer des actions à son malade et aux proches de celui-ci. Pour cela, il doit réunir des informations partinentes, en extraire le plus logiquement et avec le moins d'incertitude possible des arguments qui lui permettent de définir au miaux l'attitude

qui convient à son objectif. L'action médicale peut se schém tiser de la façon sulvante. Sur son malade, le médecin recuellle une certaine information i., formée : a) des troubles qui améneni à consulter : b) de l'histoire de la maladie ; c) des antécédents ; d) des signes fonctionnels ; e) des résultats de l'examen physique; f) de divers résultats de différents laboratoires :

l'aide de l'ordinateur, des résultats toujours plus surs, profitant ainsi de l'essor de l'informatique médicale, qui fait l'objet de journées d'études organisées du 2 au 5 mars à Toulouse par l'Institut de recherches d'informatique et d'auto-

par le professeur FRANÇOIS GRÉMY (*)

après l'autre (le diagnostic est ainsi décomposable en plusieurs étapes : exemple, affirmer l'existence d'un syndrome néphrotique, puis la lésion en cause, une glomérulo maladie, un luous érythémateux disséminé : après le problème diagnostique se posent les problèmes pronostique el thérapeutique). De même, l'intérieur de chacun de ces problèmes. l'action consiste souvent à recueillir de nouveaux symptôr Un nombre plus ou moins grand de cycles peuvent ainsi être parcourus

L'action médicale comprend encore le relevé écrit des principaux signes et des principales décisions.

avant la ou les décisions finales.

qu'il faut essayer de trancher l'un absence d'omissions), et paradoxalement une grande satisfaction des matades que la machine intimide

> - L'aide à l'accès aux connaissances eccumulées par la science médicale. C'est la rôle de toutes les banques de données (par exempla la banque de données sur les médicaments mis au point à la de-mande du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique par le groupe d'informaticiens médicaux de Necker et de la Pitié-Salpétrière) et des systèmes documentaires (par exemple, le système américain MEDLARS, ou le système français SABIR);

> tation et à l'expioliation des dossiers

Si la première cause grève sutant les performances d'un programme d'ordinateur et d'un cerveau entraîné. les trois suivantes indiquent la supériorité de l'ordinateur : à condition qu'on fui ait fourni les fréquences vrales des symptômes tels que peut les faire connaître une banque de données, une liste exhaustive des diagnostics possibles, l'ordinateur n'est nullement submergé par une quantité importante d'informations performances ne décrolsse pas quand cette quantité augmente contrairement à ce qui se passe pou

matique (IRIA). Le professeur François

Grémy, qui participe à ces journées, expose ici une application assez récente

mais pleine de promesse. de l'ordinateur, concernant ses utilisations à des fins de

diagnostic et de décision.

Un apport très fréquent des mê thodes informatiques tient à l'analyse de la signification et de la valeur melle des symptômes qu'on peut recuellilir sur un malade pour résoudre un problème décisionnel bien défini. Ces différents symptôme sont souvent fortement correlés entre eux et par sulte très redondants. Les techniques statistiques permetteni souvent de sélectionner ceux qui soni vralment utiles. Ainsi, l'étude de quelque cent cinquante dossiers d'ictères chroniques, sur lesqueis quatre-vingtquatre symptômes, cliniques ou biologiques, avaient été consignés, a montré que six d'enrie eux seulemen étaient nécessaires pour réaliser la meilleure décision sur l'attitude à prendre : Intervenir chirurgicalemen ou s'abstenir. Panni ces six symptomes, cinq étalent fournis par un examen clinique simple et le sixième était le résultat d'un test biologique très banal et peu onéreux. On conçol les conséquences humaines (pour le médecin et pour le malade) et éco-

geants, la vérité oblige à dire que parmi les nombreux systèmes développés, bien peu sont utilisés de façon routinière (celui de Leeds est une exception). La raison profonde en est sans doute que la rencontre entre l'informatique et la médecine suscite la confrontation entre deux modes de pensée très différents L'informatique suppose une pensée très précise dans ses concepts, très ricoureuse dans son discours. La pratique médicale représente trop souvent une pensée molle, plus analogique que déductive, volontiers satisfaite d'à peu près et très peu telles habitudes, la pensée informatique fait figure de provocation, mals de provocation salutaire. Car le grand mai dont souffre la médecine contemporaine, corollaire de ses succès et de l'accumulation vertigineuse des connaissances, est justement l'absence d'une bonne méthodologie Or il devient de plus en plus indispensable de la définir il ne fait pas de doute que l'informatique constitue une occasion providentielle d'aborder

(*) Professeur à l'U.E.R. de méde-ine Pitié - Salpétrière, Paris.

ÉDUCATION

A AMIENS

Une grève d'élèves affecte les trois lycées de la cité scolaire

De notre envoyé spécial

Amiens. — L'issue du mouvement de grève qui touche, depuis
le mardi 2 mars, les trois établissements de la cité scolaire
d'Amiens, demeurait, ce mercredi
matin, incertaine. Au lycée d'Etat
mixte, classique et moderne
(deux mille ting cents élèves environ), les élèves des classes
préparatoires aux grandes écoles
littéraires, de première et de
terminale, n'ont pas repris les
cours. L'activité est normale
dans les autres classes de cet établissement, mals dans certaines,
un tiers des élèves ont renoncé
à venir en cours ce matin. Un m aers des sièves ont renduce à venir en cours ce matin. Un tiers seulement des élèves du lycée technique industriel, et la quasi-totsilté de ceux du lycée technique commercial (deux mille cinq cents élèves environ pour les deux établissements) pour les deux établissements)
sont en cours ou en ateliers.
Une certaine effervescence
règne dans l'un des bâtiments
du lycée mixte d'Etat « occupé »
par des élèves grévistes auxquels
se sont joints quelques digaines

déroule une « assemblée générale » permanente.

C'est pour protester contre les « réformes Haby-Soisson » que deux à trois cents élèves ont appelé mardi avec des fortunes diverses, leurs camarades à une grève décidée la veille en assemblée générale Se déplaçant d'un bâtiment à l'autre lis ont désorgantse la vie de la cité scolaire. Ce mercredi matin, des piquets de grève ont tenté. à l'entrée de la cité, de dissusder les élèves de se rendre en coura. Le personnel administratif du lycée technique industriel a, à plusieurs reprises, mardi, degagé avec fermeté l'entrée de salles de cours ou d'ateliers, obstruée par des piquets de grève. Qualques déprédations (cahiers de textes ou de notes déchirés, graffili) ont été commis au moment de l'occupation, mardi, du hâtiment du lycée qui tient lieu de quartier général aux grévistes. — M. K.

d'élèves du lycée technique in-dutriel voisin et devant lequel se déroule une « assemblée géné-rale » permanente.

L'agitation continue dans certaines universités de province

L'agitation continue dans certaines universités de province contre la réforme du second cycle, et dans des instituts universitaires et dans des instituts universatives de technologie pour la reconnais-sance du diplôme dans les conven-tions collectives. Plusicurs uni-versités , sont touchées par des grèves d'étudiants, notamment à Rennes, à Amiens, à Grenoble et

Rennes, à Amiens, à Grenoble et à Toulouse.

A L'UNIVERSITE DE PROVENCE (Aix - Marseille - D., une quinzaine de personnes, armées de barres de fer, ont enfoncé, mardi 2 mars, à 13 h. 30, la porte d'un local situé dans l'enceinte universitaire, et réservé à l'UNEF (ex-Renouveau). Le groupe s'est retiré après avoir fait exploser une grenade d'exercice. Un étudiant présent sur les lieux à été diant présent sur les lieux a été blesse, et a du être hospitalisé. mais la police n'est pas inter-venue « Il ne jait [...] de doute pour person ne qu'il s'agit d'une agression de caractère fasciste, provoquée par des élé-ments d'extrême droiten, estime

M. Jacques Papinski, l'instituteur d'Homécourt (Meurthe-et-Moselle) qui a mené une longue grève de la laim pour obtenir sa réintégration d'ans l'éducation ationale — dont il a été radie à vie à la suite de la publication d'un pamplest rontra ses insues-d'un pamplest rontra ses insues-deux. Grenoble, Lille et Toud'un pamphlet contre s teurs, — a annoncé son intention d'effectuer un « tour de France » pour « sensibiliser l'opinion » à son cas personnel, à la répression, à la liberté d'expression des fonctionnaires. M. Papinski a indiqué qu'aucune offre de poste ne lui qu'aucune offre de poste ne interest eté faite ni en France, ni à l'étranger, depuis qu'il avait cessé sa grève de la faim, alors que le ministère avait fait savoir qu'il favoriserait pour lui l'ohtention d'un poste à l'étranger (le Monde du 19 février).

● Education musicale. — La rénovation de l'éducation musi-

M. Claude Mesliand, président de l'université.

 A ORLEANS, une manifestation d'étudiants est prévue ce mercredi 3 mars devant le rectorat de l'académie avec le soutien des enseignants du SNEP-Sup. (affilié à la FEN) et du S.G.E.N.-C.F.D.T. Les étudiants en droit. en lettres et en sciences sont actuellement en grève. (Corresp.)

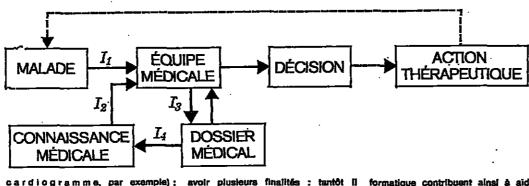
• A LIMOGES, les élèves de l'institut universitaire de technol'institut universitaire de techno-logie, en grève depuis onze jours, ont organisé, mardi 2 mars, un pique-nique dans le centre de la ville pour expliquer à la popu-lation leur renvendication essen-tielle: la reconnaissance de leur diplôme dans les conventions col-lectives. Les étudiants de l'U.E.R. de compare évadiants de l'U.E.R. de sciences exactes et naturelles, en grève depuis une semaine, ont manifesté leur mécontentement le même jour place de la République, en interprétant des chan-sons sur le thème de l'université en danger. (Corresp.)

louse, annonce le ministère de l'éducation.

• RECTIFICATIF. - Une ligne sautée a rendu incompré-hensible une partie de notre information consecrée, dans le Monde daté 29 février-1" mars, à l'élection de M. Raymond Polin à la présidence de l'université de Paris-Sorbonne. Dans le scrutin où M. Polin a obtenu 28 volx. M. Robert Garapon, directeur de l'U.E.R. de littérature française et dirigeant du Syndicat autonome des lettres et sciences humaines, a obtenu 15 voix (il y a eu cale dans l'enseignement primaire 11 abstentions).

Tr.

4-1



cardiogramme, par exemple): h) d'images (radiographies). Il doit aussi disposer de l'état actuel des connaissances médicales dans le domaine de la pathologie, de la physiologie, de la thérapeutique, etc., c'est-à-dire d'une Information 12. Il doit confronter ces deux types d'informations pour élaborer une décision qui sera suivie d'une action. Ce processus - Recueil + connaissance entraîne décision - est soudécomposé en problèmes partiels médicales ou qui en partent.

Un flot croissant d'informations

nos jours de plus en plus difficile. beaucoup plus qu'il ne l'aide. Cela est dû au flot sans cesse croisdébut de ce siècle ; il est de quelque trente mille aujourd'hui. Le nombre des spécialités pharmaceutiques que tout le monde s'accorde à trouver excessif - voising dix mille, et Il s'en aloute environ trois cents par an. Le nombre des examens complémentaires que l'on peut demander ne cesse d'augmenter, et pour chacun d'eux il faut connaître ses limites et les normes d'interprétation.

Cette multiplication de connaissances est souvent ressentie avec désarrol sinon avec angoisse par le médecin, auquel un effort vertigineux de mémorisation est demandé. Or il est bien connu que le cerveau humain dans son activité de mémorisation n'a ou'une laible capacité d'information (au sens mesurable du terme) Ilmitée à 6 ou 7 bits à la fois que 6 à 7 arguments binaires. Il en résulte qu'un excès

s'agit d'un journal plus ou moins détaillé que le praticien peut consuiter quand il revoit son malade ou un autre patient comparable, tantôt il s'agil d'un recuell systématique d'Informations recuelllies dans un but de recherche. Dans cette dernière hypothèse. l'analyse statistique d'un mbre suffisant de cas permettra d'enrichir la connaissance médicale. Appelons is et is les flux d'informations qui convergent vers les archives

La pratique médicale devient de d'informations submerge l'esprit A côté de responsabilités humalsant d'informations possibles. Le nes, il ne taut pas méconnaître non nombre de majadies et de syndromes plus la puissance économique du dépenses souvent considérables (à titre d'exemple, la prescription d'une a or to graphie avec artériographie rénale représente un engagement de

l'ordre de 3 000 F). Devant tant de difficultés et de responsabilités, on a pu penser que la méthodologie et la technique de l'informatique . pouvaient soulager le médecin dans son action. Effectivement, des essais ont été faits d'introduire l'ordinateur dans tel ou tel des circuits schématisés au début de cet article, permettant ainsi :

- L'aide au recueil de l'information. Le meilleur exemple en est les - auto-questionnaires -, technique par laquelle le malade répond lui-même à des questions posées par la machine dans un Ordre et selon une logique minutieusement élaborés. c'est-à-dire qu'il ne peut manipuler. L'expérience prouve une nette amélioration de la qualité de l'information recuellie (exactitude plus grande,

formatique contribuent ainsi à aider le médecin dans son action et constituent un support à la décision mé-

Mais à côté de cet appui en quelque sorte extérieur, l'informatique est canable d'apporter une aide au processus de décision lui-mên c'est-à-dire à l'activité intellectuelle par laquelle le médecin confronte l'information recueillio sur le malade à sa propre science et élabore ses nts et ses choix. C'est dans ce cas que l'on peut parler d'aide à la décision au sens strict. L'aide à la décision fait appel à

plusieurs types d'outila mathéma-Les performances réalisées par les programmes d'aide à la décision sont en général excellentes : elles sont toujours au moins aussi bonnes Dans un travall tout à fait remarquable sur le diagnostic des syndromes douloureux abdominaux algus, le docteur de Dombal, de Leeds, & montré sur des séries de quelques six cents maiades que son programme réalisait 91 % de diagnostics exacts, alors que celui des médecins les plus expérimentés de la clinique chirurgicale universitaire ne dépassait

Ce résultat a amené l'auteur à examiner de près les causes d'erreur de diagnostic tant de son programm que des médecins qui s'étalent prêtés à l'expérience. Il a mis en évidence quatre causes essential

- la mauvaise qualité de l'obser vation clinique (signes omis, ou mai interprétés) qui se traduit par une extrême variabilité d'un médecin à l'autre. Cela l'a amené à propos une méthodologie très riggureus

d'Interrogation et d'examen; - l'importance excessive que les médecins attribuent aux formes typiques des affections. Ils ont en général trop tendance à raiso analogie et ne tiennent pas assez compte de la fréquence vrale des

pathologiques ; - l'ignorance de certains diagnos - La difficulté qu'a l'esprit humain à manipuler beaucoup d'informations

 A l'Hôpital américain de Neuüly, la grève qui durait depuis plus d'un mois a été suspendue (le Monde du 3 mars). Mardi reprise du travail pour une durée de douze jours, dans l'attente d'obtenir satisfaction sur des points précis, notamment la mise à sa disposition des livres de compte et la désignation d'un expert-comptable. l'établissement de contrats avec les médecins consultants, l'ouverture de négo-clations sur la nécessité des vingt-

le statut du personnel du conseil de direction. Les chirurgions dentistes menacent de termer leurs cabinets. — a Lasse des brimades de la Sécurité sociale et de la désimbolture des causes qui rembourseni les assurés sociaux selon leur bon plausir, au taux d'une convention caduque depuis le 1º januier 1976 ou au tarij d'au-torité non révisé depuis 1948 ». la Fédération des chirurgiens-dentistes de France menace de décider la fermeture des cabinets. avec manifestations sur la

trois licenciements prévus et su

DIRECTEUR COMMERCIAL

Composants électroniques

RESPONSABLE DU MARCHE ALLEMAND

90.000 F. Petites pièces mécaniques **PARIS**

Une société française, filiale d'un groupe international, fabriquant des composants électroniques de haute qualité pour des industries variées recherche, dans le cadre de son expansion (20% par an), un directeur mmercial. Dépendant du directeur général, il dirigera et animera la force de vante en France et dans certains pays européens, s'occupen personnelle-ment des problèmes de marketing et sera responsable de son budget, de la politique des prix, du choix et de la recommandation des produits. Agé d'au ponuque una prix, un choix et de la recommandation des produits. Agé d'au moins 30 ans, parlant impérativement anglais, de formation supérieure, il aura exercé des responsabilités équivalentes au besoin comme adjoint et possèdera l'expérience exigée de la vente des composants électroniques. Ecrire à MSL, réf. M.166.

Fitiale d'un groupe américain diversifié, une société française (effectif 270 personnes, C.A. 28 millions de francs) spécialisée dans la fabrication et la vente de petites pièces mécaniques principalement destinées acteur automobile, recherche un ingénieur technico-commercial pour lui confier le développement de ses ventes en Allemagne Fédérale. Tout d'abord chargé de définir les produits susceptibles d'intéresser les constructeurs allemands, il cherchera à mieux faire connaître à ceux-ci les possibilités rechire de la société et obtenir l'homologation de ses produits. Assisté dans un espand la société et obtenir l'homologation de ses produits. Assisté dans un second temps par un vendeur exclusif, il restera l'interlocuteur technique des constructeurs, établissant les quotations, proposant les adaptations de produits et transmettent à l'atelier les instructions correspondant sux fabricaduits et transmettant à l'atelier les instructions correspondant aux raprica-tions spéciales. Le poste conviendrait à un ingénieur âgé de 28 ans au moins, connaissant très bian l'allemand et ayant acquis une expérience technique et commerciale de plusieurs années dans le secteur des composants mécaniques de grande série destinés de préférence à l'automobile. Ectire à P. Vinet,

Adresser curriculum vitae à Paris en spécifient bien la référence. Pour les annonces portant la référence B Adresser curriculum vitae a Paris en speciment puen la reference. Poer les automas por unit en l'enterior aucune information ne sara transmise sans l'autorisation expresse des candidats, donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant. Les réponses concernant la référence M seront transmises directement à notre client pour suite à donner, saif si l'enveloppe porte la mention sconditionnelles signifiant que la lettre porte en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiq

GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD CANADA - AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tel. 265.37.00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tel. (78) 62.08.33.

_ TERMINALES ABCD : le Bac dans 3 mois !-MATH-PHYS 20-26 Mars Préparation intensive **ECONOMIE - ANGLAIS** COURS PRIVÉ MAYRAN-GRASSÉ

ETABLISSEMENT SECONDAIRE MIXTÉ Directrice : L'ime GRASSE, agrèger de l'Université

8, rue Mayran, 73009 Paris - 876-77-39

VIVRE UNE LANGUE Séjours linguistiques - PAQUES ET ETE 1976 EF VACANCES met son expérience à la disposition de vos enfants

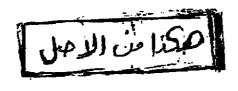
Acqueil dans des lamilles anglaises - allei Trois heures de cours quotidiens par petits groupes,

Session spéciale à Pâques : révision B.E.P.C. - BACCALAUREAT. DEMANDEZ NOTRE BROCHURE COMPLETE

Programme de loisirs sportifs et culturets

BON A DECOUPER

Code postal Ville Souhaite recevoir la brochure de présentation de vos séjours linguis-



Créès en 1936, les Centres d'en-trainement aux méthodes d'édu-cation active (C.E.M.E.A.) sont rapidement devenus l'une des plus importantes associations d'éducation populaire de France. A la formation d'instructeurs de colonies de vacances out était a la formation d'instruire la colonies de vacances, qui était leur première vocation, se sont ajoutées d'autres activités, notamment dans le domaine de la coopération internationale et auprès du personnel solgnant des hopitaux psychiatriques.

hópitaux psychiatriques.

Un ouvrage collectif récent, publié sous la direction de l'actuel secrétaire général des C.E.M.E.A., M. Denis Bordat, Les C.E.M.E.A., qu'est-ce que c'est? (I), permet de l'association depuis les lendemains du Front populaire et de connaître la « philosophie » — qui n'est pas toujours exémpte de contradictions — de ceux qui l'ent animée depuis ses débuts.

Quelques stages senlement ont été organisés en 1936. En 1975, il y en a en 1 145, qui ont concerné plus de 25000 nouveaux animateurs de centres de vacances et

plus de 25000 nouveaux animateurs de centres de vacances et près de 39000 en cours de perfectionnement : tel est le chemin parcouru en quarante ans. Deux cent vingt formateurs permanents et 5200 bénévoles (des enseignants pour la plupart) encadrent ces stages. Le budget des C.E.M.R.A. est de l'ordre de 80 millions de francs (dans cette somme les prestations des formateurs bénévoles représentent environ un tiers ; les subventions de l'Etat et des organismes parapubiliques et les contributions des stagiaires constituent, à part

puniques et les contributions des singiaires constituent, à part égale, l'essentiel de ce budget). L'objectif des CEMEA, qui se sont toujours voulus une « aventure collective sans hérosindividuels » ni relations hiéraribleses est des grées des fints de chisées, est de « créer des liots de transformation de l'institution scolaire », même s'ils n'y interviennent qu'in directement.
L'orientation « à gauche » du
mouvement est comme et ne lui
attire pas que des sympathies.
Mais le sérieux de ses nombreuses réalisations et leur importance éducative et culturelle (les CEMEA ont joué un rôle re-marquable dans le développe-ment du Festival d'Avignon) en font dans ses domaines d'activité un interlocuteur privilégié, no-tamment du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sources

(I) Editions François Maspers 406 pages, 40 P.

the may

of part

one part

ver le at

ver le at

of supp

du acc

one comme

ore comme

its elements de test in mars : 11 ° mars :

i de sont -a women't. IN de "te

10.00 P

... | Q.C.

inface p is a lant in least in least en ingres

ille part

シャック 草

 $\lim_{n\to\infty} k^n \overline{k}^n$. αβ. ε . 3 β. ε .

● « Sciences en sizième et cin-quième », tel est le titre de l'ouvrage que viennent de publier les enseignants qui participent depuis plusieurs années, dans l'académie de Grenoble, à l'expéracateme es Greature, a l'este-rience ESE (enseignement scien-tifique expérimental). L'ESE, qui a reçu un soutien limité du ministère de l'éducation, consiste mières années de premier cycle, un enseignement de physique et de chimie coordonné avec ceux de chimie, coordonné avec ceux de mathématiques et de hiologie, et avec les travaux manuels éducatifs. Nous avons déjà décrit (le Monde du 26 juin 1973) les débuts de cette axpérimentation et algunalé (le Monde des 3, 9 et 15 octobre 1975) les difficultés administratives et financières qu'elle a rencontrées dans son développement.

* Editions CEDIC, 93. avenue d'Italie, 75013 Paris: 192 pages, 35 F. On peut aussi s'adresser à M. Jullien, IEEM, BP. 41. 33401 Baint-Martin-d'Hères, tôl. (76) 54-61-45, et à M. Kahane, service éducation permanent de l'université scientifique et médicale de Uranobla, B.P. 53. centre da tri, 39041 Grenoble Cedex, tél. (78) 54-81-52, porte 218.

● Trois jours de refenues d'in-Trois jours de refenues d'indemnité pour six jeunes gens en
stage de formation continue an
lycée Edgar-Quinet de Bourg-enBresse (Ain). — Ces jeunes gens
au chômage, qui participent à un
stage de l'opération dite a cinquante mille jeunes », ont été
sanctionnés pour avoir assisté, le
26 février, pendant leurs heures
de cours à une présentation des
carrières féminines dans l'armée,
organisée pour les autres élèves
de l'établissement,

CARRIERES COMPTABLES L'Examen prebatoire est le 1 pas vers l'Expertise comptable

AU COURS D'UN PREMIER CONGRÈS

Les élèves éducuteurs de jeunes enfants se sont regroupés en une « coordination »

teurs de jeunes enjants se sont réunis les samedi 28 et dimanche 29 février à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) en un premier congrès. Délé-ques par les élèves des vingisix centres de formation qui existent en France, ils ont décidé de se constituer en coordination, en attendant de trouver une autre forme de structuration de leur mouve-

Succedant aux jardinières d'en-Succédant aux jardinières d'enfants, les éducateurs — parmi
lesquels on trouve encore une
grande majorité de jeunes
femmes — ont pour vocation de
s'occuper des enfants de dix-huit
mois à six ans, dans les crèches,
foyers d'enfance, pouponnières,
hôpitaux Depuis peu, ils ont un
diplôme d'Etat, délivré par le
ministère de la santé. Les écoles,
où ils snivent une formation de
deux ans, sont toujours privées,
mais subventionnées par l'Etat.

Les débats, an cours de ces deux journées, ont été en grande partie consacrés aux structures du mouvement qui se crée. Ils ont aussi permis, dans la plus grande spontanéité, de poser les problèmes qui préoccupent le plus les élèves éducateurs et, notamment, celui de leur statut.

La majorité d'entre eux souhaitemt être reconnus comme des travailleurs sociaux en formation, et salariés. Actuellement, même les stages qu'ils Tont en cours d'études ne sont pas rémunérés, bien que souvent cette pratique permette à des employeurs d'engager moins de personnel. Le problème des débouchés et des conditions de travail futures fait

Trois cents élèves éduca- aussi partie des préoccupations aussi partie des préoccupations des élèves éducateurs.
Certains délégués ont demandé une refonte des programmes d'études et une unification des modalités d'examen. Tandis que d'autres, précisant que « les programmes sont très unstes et permettent betwenn de choese.

mettent beaucoup de choses », préfèrent ne pas y toucher mais avoir, en revanche, un droit de regard sur leur interprétation dans chaque centre. Des assemblées générales vont Des assemblees generales vout être réunies dans chaque école pour élire des représentants. Des commissions vont se mettre au travail. Elles se proposent de débattre aussi du rôle de l'édu-caieur par rapport à la petite enfance, et de sa place dans les professions du travail social.

M. JEAN-CLAUDE PIRIS VA ÉTRE NOMME SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU HAUT COMITÉ DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS.

M. Jean-Claude Piris, auditeur de première classe et secrétaire général adjoint au Conseil d'Etat general aujont au consen d'elas, sera nommé prochainement se-crétaire général du haut comité de la jeunesse, des sports et des loisirs en remplacement de M. Bertrand Coustn.

ARMÉE

L'instruction sur la démoralisation de l'armée

M. Chirac décline une demande d'audience présentée par treize organisations de gauche

Vous m'avez jait part au nom d'organisations, syndicales et de mouvements de jeunes de votre desir de me rencontrer le 4 mars prochain pous protesier contre l'instruction diligentée devant la Cour de sûreté de l'Etal pour entreprise de démoralisation de l'armée, écrit M. Chirac.

parmee, ecrit M. Chirac.

I Je suis en mesure de vous
jaire connaître que l'ajjaire étant
portée devant une paridiction, il
n'appartient pas, en vertu du
principe de la séparation des printipe de la separation des pouvoirs, au pouvoir exécutif de s'immiscer dans une procédure judiciaire. En conséquence, il ne paraît pas possible que voire dé-légation puisse être reçue le

légation puisse être reçue le 4 mars prochain. 1

Lés treize organisations affir-ment qu'elles maintiennent leur démarche auprès du premier mi-nistre et indiquent que celle-ci aura jieu le 4 mars à 11 heures à l'occasion de la journée d'ac-tion qu'elles organisent dans soute la France.

D'autre part, pour protester

RELIGION

Paul VI, dans une lettre adressée le 21 février à son secrétaire d'État, le cardinal Jean Villot, précise qu'il ne saurait accorder à Mar Marcel Lefebvre, ancien évenue de Tuile, l'audience qu'il a demandés ausal longtemps que l'intéressé ne sera pas revenu sur sa position madmissible à l'égard de l'égation II. Le pape rappelle qu'il a déjà écrit deux fois là Mar Lefebre.

Ois) a lege l'encoure.

O Di hominage à Paul VI sera rendr à la Mathalité. 24, rue Saint-Violor Emètro Maubert-Mutualité). le 15 mars à 20 h 30, sous la présidence de Mgr Pézeri. Orateurs : Mgr Poupard, Mêre Marie-Vvouse, MM Jean Guitton, Christian Charanis, Andre Vie.

om Jean-Pierre Delarge et seur Françoise Vandermersch, réspectivement président et administrateur de la communion à de Boquen, amoncent leur démission, a l'in que les difficultés actuelles soient résolues c entre Bretons à comme le souhaitent divers intéresses.

Treize organisations de gauche.

(I) ent rendu publique, mardi
2 mars, la réponse négative du
premier ministre à la demande
d'audience qu'elles avaient formulée le 26 février pour lui soumettre leurs revendications
concernant les personnes inculpées devant la Cour de sûnsté de
l'Eixt.

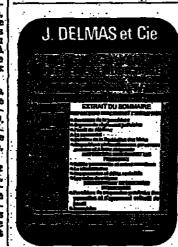
4 vous m'avez fett part ou nom
d'organisations, syndicules et de

(1) Mouvement de la jeuness socialiste. Mouvament des jeunes radicanx de ganche, Jeunes du P.S.U., C.F.D.T., Mouvement d'action et de recherche critiques. Collectif national d'initiative et de lisison (Luntes étudiantes). Comité pour un syndicat des étudiante de France, Jeunesse ouvrière chrétienne, Jeunesse ouvrière chrétienne féminine. Mouvement rural de la jeunesse chrétienne, Cercles de loigir et d'action de la jeunesse, Action catholique universitaire.

ANGLETERRE

PAQUES/JUILLET/AOUT Séjour en famille avec enfants anglais du même âge. Cours quotidiens - Sports - Excursions. 1.700 F le mois Paris-Paris Inter Nation

42, rue René-Boulanger (10-) Tel. 205-28-19 on 205-33-88



M° JEAN-MARC VARAUT A COMPARU POUR DÉFAUT

Il est reproché à l'avocat son abschce de déclarations de revenus pour les exercices 1970, 1971 et 1972, malgré plusieurs mises en demeurs infractueuses. Les calculs opérés par les services fiscaux avaleut déterminé le bénéfice net de M. Varaut pour ces années, respective-ment, à 219 390 francs, 192 489 francs ment, à 219 390 fran et 191,853 francs.

● La direction du Banco
Popular Espanol vient de déposer plainte contre M. Joseph
Chareyre pour délit d'abus de
confiance et escroquerie auprès
de M. Pagès, juge d'instruction a
Marseille. Cette plainte fait suite
à la découverte d'un passif de
3 millions de francs dans les
comptes de la succursale de la
banque située 21, rue Pavillon,
à Marseille et dont M. Chareyre
était le directeur. Il a été licencié
il y a quelques semaines.

Après le décès de cinq personnes en 1974

LE DIRECTEUR DES HOUILLÈRES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

EST INCULPÉ D'HOMICIDES ET BLESSURES INVOLONTAIRES

Après l'ouverture de deux informations sur des fuites de gaz qui avaient causé la mort de cinq personnes aux mois de mai et de juillet 1974. M. Patrice de Charette, juge d'instruction au tribunal de Béthune (Pas-de-Chials), vient d'inculper thomatides et biercure involon-(Pas-de-Calala), vient d'inculper d'homirides et hiessures involontaires M. Max Herquet, directeur général des Houllères du Nord et du Pas-de-Calais, les conduites de gaz dont l'état défectueux était à l'origine des accidents faisant partie du réseau des Houllères. L'inculpation a été notifiée à M. Hecquet le le mars. M. de Charette devait en confirmer la nouvelle le lendemain. Le 21 mai 1974, à Vermelles, M. Robert Griboval, quarante-cinq ans, et trois de ses enfauts, âgés de sept à treize ans, avaient été retrouvés morts à leur domicile. Trois au tres personnes, intoxiquées, avaient du être hospitalisées. Selon les premières constatations, il semblait qu'un affaissement du terrain était à l'origine de la fuite de gaz. blait qu'un affaissement du terrain était à l'origine de la fuite de gaz. Le 18 juillet suivant, à Vendin-le-Viell, dans des conditions identi-ques, Mme Yvonne Boutay succom-hait à une intexication. Une rupture de canalisation avait été constatée dans le sous-sol de son domicile. M. Patrice de Charette est le ma-gistrat qui, au mois de septembre dernier, avait placé sous mandat de dépôt M. Jean Chapron. directeur de l'usine Hulles, Goudrons et dérivés, de Vendin-le-Viell, sous l'inculpa-tion d'homicide involontaire après un accident mortel du travail qui s'était produit le 23 janvier 1975.

A Lille

LE DIRECTEUR D'UNE BRASSERIE EST CONDAMNÉ POUR ENTRAVE **AUX FONCTIONS**

DE DÉLÉGUÉ SYNDICAL

(De notre correspondant.) (De noire correspondant.)

Lille. — Le directeur général d'une brasserie de la région lilloise, M. Em ma nu el Watine. 45 ans, a été condamné par la 3º chambre correctionnelle de Lille à huit jours de prison avec sursis, 2000 francs d'amènde et 500 francs de dommages-intérêts pour entrave aux fonctions de delégué syndical et à la marche du comité d'entreprise.

Au mois de septembre 1975. M. Wattne avait licencié l'un des délégués C.F.D.T. du comité d'en-treprise, M. Christian Crohem, l'accusant d'insuffisance dans son travail mais l'inspection du tra-vail n'avait pas été consultée. Il failut une décision du conseil des raint une decision du consen des prudhommes et une ordonnance du juge des référés du tribunal de Lille et, finalement, l'interven-tion d'un huissier pour que M. Crohem puisse être réintégré dans l'entreprise. Mais l'em-ployeur omit de le convoquer à la réunion du comité d'entreprise et réuses et pertiement quend refusa sa participation quand Crohem se présenta à cette

DE DÉCLARATIONS DE REVENUS

Agrès une plainte déposés par le ministère de l'économie et des finances, le 5 décembre 1974, pour défaut de déclarations de revenus, Mª Jean-Mare Varaut, avocat au barrean de Parls, a comparu, mardi 2 mars, devant la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, correctionnelle du tribunal de Paria, que présidait M. Jean Delmas-Goyon, M. Jean Hecquard, qui occu-pati le siège du ministère public, a requis contre lui une pelne mixte (partie ferme, partie avec sursis) d'emprisonnement, sans en précise le quantum. Le juge rendu le ? avril.

— Libres opinions -CONTRE LE COURANT

par HENRI NOGUÈRES (*)

T L est partois difficile de s'imposer silence. Je l'ai particuliérement ressenti au cours de cette dernière décade da février, landis que se trouvait brusquement effacé pour toute une partie - la plus grande partie, nous dit-on — de la population française, le patient travall de ces générations d'hommes et de femmes de bonne volonté. grâce auxquels l'évocation du bon peuple allant, en guise de fête, voir rouer en place de Grève, avait pu s'estomper au point d'apparaître comme l'image d'un passe à jamais révolu

Il fallait cependant s'imposer silence. Même lorsque, téléspectateurs, auditeurs, lecteurs, nous evens constaté que l'hystérie collective gagnait certains journatistes. Peu

nombreux, j'en conviens, mais, hélas I bien placés. Ou encore, forsque de déchainement des réactions les plus postiales s'est trouvé soudainement amptifié par les déclarations d'hommes que leurs tonctions au moins eussent du inditer à mesure: les conséquences prévisibles de ce retour à la cruauté populaire du

Oul, il fallalt s'imposer silence pour ne pas risquer d'imiter, fût-ce en les contredisant, ceux qui, se servant ainsi de la iégitime colère suscitée par l'enlèvement et la mort d'un entant, avaient vite oublié cet enfant et sa mort pour ne plus songer qu'à teur propre vocation

Les quelques journées que nous avons délibérément laissé pinsi s'écouler, par élémentaire souci de décence, n'ont en rien atténué l'angoisse qu'ont fait naître en nous ces signes de fragilité de la mentalité collective d'un peuple réputé hautement civilisé.

Paris a frémi naguère en voyant les foules se presser, à Bagdad ou à Damas, autour des potences dressées sur des places publiques. Il faut croire cependant que de Paris à Damas ou à Bagdad la distance est moins grande qu'il n'y paraît.

C'est parce que nous ne voulons pas que cette distance soit totalement abolie que nous pensons venu le moment de rompte la

Pour dire que la Grande-Bretagne ne doit pas être le dernier et le seul pays au monde dans lequel un inculpé, en dépit des preuves accumulées contre lui -- voire en dépit de ses aveux -preuves accumulées contre lui — voire en dépit de ses aveux — doit être présumé innocent aussi longtemps que ses juges ne l'auront pas reconnu coupable. Ses juges, et non pas la vindicte publique. Pour dire aussi que si la justice est généralement trop lente au

gré du justiciable, la décision d'appliquer à certaines causes — et à certaines causes seulement — une procédure expéditive est, en soi. ume intolérable façon de signaler aux juges ce que l'on attend d'eux.

Pour dire encore que lorsque des agents du pouvoir exécutif dictent aux magistrats de l'ordre judiciaire ce qu'ils estiment être leur devoir - et ne craignent pas de le faire en prenant le public à témoin, -c'est tout un système basé sur l'équilibre des pouvoirs et leur séparation qui se trouve mis en péril. Et ce sont nos institutions qui risquent de régresser, elles aussi, vers la nuit du Moyen Age. Sachons gré à Valéry Giscard d'Estaing de l'avoir compris à temps.

Pour dire entin que l'anachronique et barbare peine capitale, qui existe en France et y tut implitoyablement appliquée voici peu d'années à deux condamnés, dont un seul était un assassin avéré, n'a jamais retenu la main d'un criminel. Les statistiques le prouvent - et pas saulement les nôtres.

Dire tout cala, et le dire aujourd'hul, c'est aller si manifestement contre le courant que ceux qui ont choisi de suivre ce courant nous reprocheront de nous dresser contre l'opinion, donc contre la volonté majoritaire et, par là même, de mépriser la démocratie.

Nous n'acceptons pas ce sophisme. Les meilleurs des démocrates ont mané, dans le passé, à contrecourant, des luttes apparemment sans espoir qui les ont conduits à relever appel devant le suffrage universel, non de tendances décelées par les instituts de sondage de l'opinion publique, mals bien de décisions prises par le suffrage universel lui-même.

Faut-II, parce que l'on est démocrate, renoncer à démontrer à

la majorité des citoyens de son pays que, mal informés, mis en condition, victimes des médias, ils ont fait fausse route? Cesset-on d'être démocrate parce que l'on garde le ferme aspoir de voir une majorité défaire ce que, depuis mai 1958, tant de majorités ont fait ? que ceux qui ont la conception la plus élevée de la démocratie ont dû toujours -- et parfois, tel René Cassin, pendant blen longtemps lutter contre le courant.

Et l'Histoire, à l'inverse, nous montre que toujours ceux qui ont fait le lit du fascisme ont eu pour seule ligne de conduite de suivre le chien crevé au fil de l'eau.

(*) Président de la Ligue des droits de l'homme.

PATRICK HENRY EST TRANSFÉRÉ A LA PRISON DE LA SANTÉ

nombre d'examens psychiatriques. Il avait été incarcéré, le 18 février

Patrick Henry, le meurtrier pré-sumé de Philippe Bertrand, vient d'être transféré à la prison de la Santé où Il doit subir un certain Bertrand dans la chambre d'un hôtel meublé à la sortie de Troyes.

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

500° mille

Notre monde est à l'euvers. Les communistes proposent de remettre la France sur ses pieds. Le toualisme pour la France, est ce un rêve utopique ou une céalité pour durain

line vou démocratique au tocialisme, Le orcialisme aux coaleurs de la France. le toualione erle liberte. C'està ces questions que rapond

Service + ouveeut our la vie.

éditions sociales

li volume très illustré noir et conleur: 8 1,3



CARNET

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

La passion de l'absolu

- La passion de l'absolu est une vain Louis Pauweis aux - Dossiers de l'écran », vers la tin d'un débat plutôt confus, et trop court, sur les sectes religieuses. Passionnés en elfet, cette mère qui voue toute son existence à sauver sa fille des griffes de la secte de Moon ; ce père de quatorze enlants qui déland la droit de son fils à se tramper, pulsqu'il a trouvé le bonheur chez Moon ; cette gynécologue, présidente d'une asso-ciation pour la délense des adolescents, qui fustige le « règne de Tertuffe triomphent -, qu'il s'egisse de sectes qui « happent les enfants seuls et désarmés » ou de l'Eglise

qui - enferme les filles au Carmel -. Passion pernicieuse ? On comprend la peine des parents qui « perdent » leurs entents mais, comme l'a sou-ligné Louis Pauweis, la virulence de la campagne anti-sectes témolgne d'une attitude finalement eusai embiquê que celle des sectes. « Nous devons comprendre nos enfants, a-t-ll

dit, non pas les condamner. > Les autres participants au débat — un disciple de Krishna, seul teprésentant d'une secle qui ait accepté l'invitation, une jeune fille qui a quitté la secte de Moon, un prêtre,

s'étonner ?

lequel 11 leur faut vivre ?

vivant dispense à ses petits.

conséquences abontanément?

même et surtout quand il sait qu'il a tort.

en leurs familles et moins encore en l'Etat?

sance de l'argent qu'elles devalent combattre.

la majorité, qu'elle soit pénale ou civile.

Libres opinions

RESPONSABILITÉS

par PIERRE MARCILHACY

T L suffit que quelques jeunes soient fascinés par la secte Moon, son mystère, son opulence, ses doctrines sexuelles au rebours de la mode actuelle, et chacun de crier au scandale. Il y a scandale, mais il est mineur at il fut de tous les temps. Chaque génération a connt ses sectes, leurs escros, leurs gogos. Tout cela est multiplié per la pulsance de l'argent. Pourquol

Pourquoi s'étonner aussi que ces jeunes, qui es laissent subjuguer, ne cessent de répéter leur insatisfaction du monde dans

families ou de l'Etat, puisque ni les families — trop souvent — ni l'Etat — en règle générale — ne savent porter leurs responsabilités

leurs conséquences et ne pas se dérober au moment où il devient nécessaire de soutfrir de ce que soi-même on n'a pas voulu. Il y a un moment où la loi civile, en accord avec la nature et

Car porter ses responsabilités, c'est aller jusqu'au bout de

Cette majorité, qui met les familles à l'abri des conséquences

civiles des actes de leurs enfants, ne met pas fin à la responsabilité morale des parents. S'il y a des entants qui « tournent mal »,

en dépit de l'éducation qu'ils ont reçue et - ce qui est important -

de beaucoup plus nombreux qui « tournent mai » parce que les

parents ne se sont donné que la peine de les faire naître, souvent

par hasard, et de leur prodiguer les soins matériels que tout être

date de prescription d'une responsabilité morale à l'égard des parents.

familie. Il y a un âge où les parents doivent laisser vivre librement leurs enfants, mals ils ne peuvent le faire dans l'Indifférence. Quant à la responsabilité de l'Etat, elle ne saurait prendre fin au moment où les citoyens accèdent à la liberté civile. L'Etat, qui

a d'aitleurs et depuis longtemps beaucoup trop accepté de releyer

la responsabilité des familles, a essentiellement le devoir de cons-

truire et de défendre le milleu social de la vie. Si ce milieu social est tel qu'un enfant s'y dégrade, alors l'Etat est responsable. Il

pas, et avec un certain cynisme, cette formule haïssable.

l'homme peut-il vivre en ne crovant qu'en lui-même ?

quelque chose qui participe de l'insalsissable dolt survivre?

eabilité des Eglises qui se cont, au cours des siècles, allèg accommodées des forces matérielles et spécialement de la puls-

Pensons à la formule « Faites ce que je dis et non ce que je fals » et regardons si notre état de civilisation n'applique justement

A quel moment a-t-on vu l'Etat ou ses responsables de tous niveaux reconnaître leurs responsabilités et surtout en tirer les

Qu'il e'agisse des fautes, des erreurs ou des actes scandaleux,

Comment, dès lors, certains esprits fragiles pourralent-lis croire

Et puis, il faut bien aborder le sujet essentiel que défend le plus solide des tabous, doublé d'un indéracinable respect humain ;

L'abondance, la surabondance des biens matériels dont nous

Nous ne le croyons pas, et là commence la terrible respon-

Nous n'osons aller plus loin dans le regret ou l'accusation. Ce serait trop long, ce serait trop triste. Nous nous bornons à affirmer que notre société, basée sur l'irresponsabilité de celul qui commande ou qui pale, ne survivra, notamment à tous les faux prophètes, que al elle cesse de regarder la paille dans l'œil de ses voisins et

disposons peuvent-ils faire oublier qu'au-delà de la matière, il y a l'esprit ou l'âme, et qu'après la disparition de l'une et de l'autre

l'Etat a toujours de bonnes raisons qu'il expose complaisamment,

Pour ces familles, la majorité d'âge ne saurait constituer la

Que cela plaise ou déplaise, cette manière de dogme de la responsabilité du sang constitue l'un des éléments de la solidité de la

passion pernicieuse », a déclaré l'écri- jiett — se sont montrés beaucoup

Chacun a débité son couplet : le disciple de Krishna, calme et souriant, pour vanter la sagesse contenue dans la Bhagavad - Gità ; l'ex-mooniste pour dénoncer « l'escroquerie, les mensonges et les histoires abracadabrantes - de la secte de Moon ; l'écrivain pour constater que la société ne fournit plus de « mo comme ladis le « saint », le « chevelier », f « honnête homme » ou le - gentleman -, et le prêtre pour voir dans le phénomène des sectes un avertissement du malaise spirituei actuel, et de citer Mairaux : « Le vingt et unlème slècle sera religieux ou il ne sera pas. -

Autant d'opinions, de théories, de les unes à côté des autres, mais pas de dialogue et, encore moins de consensus. Le seul point de raifiement était peut-être la conclusion du Père Vernette, qui comparaît la montée des sectes à « un clignotan rouge qui révèle un défaut dans les circults » de notre civilisation maté

ALAIN WOODROW:

Naissances

- Charles et Marie - France Du-poixat sont heureux de faire part de la naissance de Charles - Henri, lo 26 févriar 1978, A Good Wood Hill, Singange 9

-- Anne et Bernard Grémaud ont la jois d'annoncer la naissance de Matthleu, frère de Benoît et de Gaelle. Paris, le 28 février.

— Paolo Romani et Mine, née Monika Nordin, laissent à Sébestien la Joie d'annoccer la naissance de Christophe. Paris, le 27 février 1978.

— M. et Mme Jean-Claude Jonas sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Marie-Laure,

18, avenue de Friedland, 75008 Paris. -- M. Gérard Migon et Mme, née Danièle Delachat, laissent à Sarah la Joie d'annoncer la naissance de sa sœur

le 21 janvier 1978

Estelle. Paris, le 2 mars.

Décès

PIERRE BRUN Mme Pierre Brun, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décè

de

BL Pierre BRUN,
sénateur de Seine-et-Marne,
officier de la Légion d'honneur,
survenu le 2 mars 1978, à Fontai nebleau.

Le service religieux sera célébré le vendradi 5 mars, à 15 haures, en l'église du Châteist-en-Brie.

[Né la 21 août 1900 à Paris, ingénieur agronome, exploitant forestier, journaliste, Pierre Brun a été directeur du journal « la République » de Melun, de 1948 à 1952.

isum, rient de la République a de Meiur, un journal e la République a de Meiur, un 1948 à 1942.

Elu en 1945 consailler général du conton de Châtelet-en-Brie, commune dont il a été le maire de 1929 à 1971, réétu en 1947, 1955, 1941, 1967 et 1973, il a été président de l'assemblée départamentaile de 1933 à 1938. En juin 1958, il est étu sénateur indépendant paysan de Seine-et-Marne et occupe ce siège jusqu'en avril 1939, date à lequelle il n'est pas réélu. Rattaché administrativement au groupe U.D.R. du Sénal, il y représentait ce département depuis septembre 1968.

Jeudi EXPOSITIONS

S. 1. — Tableaux anciens At. Achille Laugé. Mes Godeau, Solanet, Audap. S. 2. — Art Océanien. M. Roudillon, S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffétaud, Tallieur.

S. 4. — Monnaies antiq., françaises, d'Extrême-Orient, or et arg., médailles, représentait ce département depuis septembre 1968.

S. 2. — Art Océanien. M. Roudillon, S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffétaud, Tallieur.

S. 4. — Monnaies antiq., françaises, d'Extrême-Orient, or et arg., porcel. 18-, faiences. MM. Bourgey, Lefèvre, S.C.P. Couturier, Nicolay.

S. 8. 8. — Meubles et objets d'art

représentait ce département depuis septembre 1958.

Président de l'Union des meires de Seine-et-Marne de 1959 à 1971, il a été successivement administrateur (depuis 1962), vice-président (1953 et 1964) et président (1966-1967) du conseil d'administration du District de la région de Paris. Pierre Brun était également président de l'Automobile-Club de l'ile-defrance (depuis 1969), président (1970-1974), puis président (1970-1974), puis président (1970-1974), puis président d'honeur de la Fédération des clubs automobiles. Au Sénat, Pierre Brun sera remplacé par M. Guy Millot (mod.), industriel, conseiler municipal de Meaux, commune dont il était le maire jusqu'au 12 décembre 1975, date à laquelle il a donné sa démission.]

- Les Francs et Pranches Camarades (Fédération nationale lafque des centres de loisirs éducatifs pour l'enfance et l'adolescence) ont la très grande peine de faire part du rétaire pénéral

dêléguê général des F.F.C. Les obsèques auront lieu le ven-dredi 5 mars, à 14 heures, au arium du cimetière monu-Fleurs naturelles seulement. Un registre à la mémoire de Denis Bernet est ouvert au siège de l l'essociation, 66, chaussée d'Antin, 75009 Paris. Mme Georges Bonnet,
Dominique Bonnet,
Et toute la famille,
font part du décès subit de

M. Georges BONNET, survenu en mission, la 24 février 1976, à Oufa (U.R.S.S.), à l'âge de 1976, à Orda (U.R.S.), à l'age de quarante-deux ans. La cérémonie religieuse surs célé-hrée à l'égitse de Fremay-le-Comte (28), le vendredi 5 mars 1976, à 15 h. 30, suivie de l'inhumation dans le cavasu de famille. Résidence « Le Chanel ». Qual Alsace-Louraine, 13500 Martigues.

On nous prie d'annoncer le

décès de

Mins Marcel BRUN,

née Marthe Faissat,

Dans de l'ordre équestre

du Saint-Sépulere de Jérusalem,

médaille de la Reconnaissance

belga,

survenu le 27 févriar 1976, à Neully
sur-Sains, dans sa quatre-vingtième

aunée. sunce.

Selon sa volonté, l'office religieux
en l'église Saint-Pierre de Netilliy et
l'inhumation dans le caveau de
famille au cimetière ancien de
Neutilly ont eu lieu dans l'intimité
famillale.

e Jattendals cette heure. De le part de M. Marcel Brun. MM. Pierre et Philippe Brun, Mme Lucien Brun, née Milot, M. et Mme François Brun, Miles Béatrica, Pascala, Sabine

Brun, Et de leurs familles. Mile Anne-Marie Fichot, de qui les Mile Anne-Marie Fichot, de qui les soins ont été précieux. Cet avis tient lieu de faire-part. Un service sura lieu en l'église Seint-Pierre de Neulily, 90, avenue du Boule, à Neulily-sur-Seine, le mardi 6 avril 1978, à 11 heures. 8. boulevard Jean-Mermoz, 92200 Neully-sur-Seine.

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE are d'Orsay - 7, quai Anatole-Frai

S. 12. — Meubles et objets d'arr princ. 18°. M° Dalorme.

VENTE à VERSAILLES

ART NOUVEAU ART DECO Pâtes de verre par GALLE DIMANCHE 7 MARS, à 14 h. M° G. BLACHE, commiss.-priseur à Versailles. 5, rue Rameau. Tél.: 250-55-06 + 951-23-95 Expo. vend. et sam. 9-12/14-18 h. — Mme Louis Coursin, son épouse Yves et Christophe, ses enfants, Les familles Coursin et Notin, out la douleur d'annoncer le décès de

M. Louis COURSIN, M. Louis COURSIN, chirurgien-den liste, survenu le 27 février, à l'âge de cinquante-deux ans.

Les obsèques seront célébrées le vendredi 5 mars, à 8 h. 30, en l'ègise Saint-Pierre de Challiot, 35, avenus Marceau, Paris (16°).

L'inhumation aura lieu à Lain-ville (78), vera 11 heures.

49, rue Galilée, 75116 Paris.

— M. et Mine Dominique Magnant.

M. et Mine Tves Magnant.

Le docteur et Mine Devid Straus,
leurs enfants et petite-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mine Guy Magnant,
née Thérèse Riant,
leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère,
survenu le 27 février, dans sa quatrevingt-dizième année.
La cérémonie religieuse sera célébrès jeudi 4 mars, à 8 h. 30, en
l'égise Saint - Jean - Baptiste de
Besaux.

bree jeune l'église Saint-Jean-Bapusse Bcsaux. L'inbumation aura lieu au olme-tière des Pins-Francs, à Bordeaux. 23, avanue Jean-Bacins, 12230 Scaux. 18, rue du Général-Malisterre, 75018 Paris.

— Mms Jean Martinon,
Le docteur et Mme François
Martinon,
Daniel et Jean-Paul Martinon,
Pascal et Jérôme Martinon,
Mme France Audoul Martinon,
Mme Lise Palais et see enfants,
M. et Mms Hanri Martinon,
Mme J. Perez,
M. et Mms Jacques Monneret et
leurs enfants,

leurs enfants.

M. et Mme Jean-Pierre Martinon, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de

Jean MARTINON,

officier de la Légion d'homaur,

directeur de l'Orchestre
de la résidence royale de La Haye,
professeur au Conservatoire national

de musique de Paris,
leur époux, père, grand-père, frère
et allié, survenu le le mars 1976,
dans sa soirante-septième sunée, à
Paris.

Les obsèques auront lieu dans la
plus stricte intimité à Saint-Ger
vais (74).

Une messe solennelle sars dite le
mardi 9 mars 1976, à 18 h. 30, en
l'église Saint-Louis des Invalides.
Cet avis tient lieu de faire-part.
24 boulevard de la Tour-Maubourg,
75015 Paris.

[La biographie de J. Mortinon

[La biographie de J. Martinon paru dans le Monde du 2 mars.]

- Le délégué régional à l'environnement, Le personnel de l'atelier régional des sites et paysages de Provence-Côte d'Azur, cote d'Azur, ont la très grande tristesse de faire part du décès de

part du décès de M. Guy MOREL, urbaniste en chef de l'Etat, directeur de l'ateller, survenu le 16 février, à l'âge de cinquante-sept ans.
Les obsèques ont eu lleu le 18 février, en l'église Saint-Ginlez, à Marseille.

— Mme Rémi Rémy-Morin, M. Michel Rémy-Morin, avocat à a cour. M. et Mme Christian Ouizille, Mile Marguerite Morin, Mile Alice Morin, ont l'immense tristesse de faire part du décès de

M. Rémi REMY-MORIN, payeur général honoraire de la Seine, président honoraire de la Calsse franco-néerlandaise

ancien administrateur
de la Compagnie générale des eaux,
officier de la 'Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu la 2 mars, muni das sacrements de l'Eglise, à l'âge de quatrevingt-dix ans, à l'Réplital américain.
Les obsèques religieuses seront
célèbrées la vendredi 5 mars, à
10 h. 30, en l'église-Noire-Dame-deGrâce de Fassy, 10, rue de l'Annonancien administrateur

ciation, par le Révérend-Père Riquet . j. Cet avis tient lieu de faire-part. 21, boulevard Jules-Sandeau, 73016 Paris. 145, rue de Longchamp, 92200 Neutily.

On nous prie d'annoncer le décès de
Romuald de WITWICKI,
architecte diplôné E.S.A.
Le service religieux sers célébré le vendredi 5 mars, à 3 h. 30, en l'église Saint-Móri, Paris-4°.

De la part de M. Ludomir de Witwicki,
Mme Nicole de Dufourcq,
Et de toute la famille.
20, avenue du Bel-Air,
75012 Paris.

Anniversaires

Soutenances de thèses Lundi 8 mars. à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Pierre Livet : « Esquisse d'une philosophie du pra-

— Samedi 13 mars, à 14 heures, université de la Sorbonne nouvelle, amphithéâtre Quinet, Mme Danielle Bouverot : « Le vocabulaire de la critique d'art (arts musicaux et plastiques) de 1830 à 1850 ».

— Samedi 13 mars, à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Pierre Desportes : « Reims et les Rémois aux treixième et quatorxième siècles ».

- Lundi 15 mars, à 15 heures, université Panthéon-Sorbonne, salla Louis - Liard, M. Olivier Chedin : « Esthétique et pouvoir de représantation selon la troisième critique kantienne ».

Visites et conférences JEUDI 4 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques, is b. devant l'église, place du Louvre.
Mme Garnier-Ahlberg : « SaintGermain-l'Auxerrois et ses alentours b. — 15 h., 1 bis, place des
Vosges, Mme Legregeols : « De la
place des Vosges à l'hôtel de Soubise b. — 15 h., entrée de la SainteChapelle : « La Sainte-Chapelle et
ses vitraux b. — 20 h. 30, 21, rue
Notre-Dame-des-Victoires, Mme Thibant : « L'épopée des Vikings de
l'Amérique à l'Afrique, de l'Oural à
Byzance b. VISITES GUIDEES ET PROME-

Byzance s.

Réunion des musées nationaux, musée du Louvre, 14 h. 15 : « Antiquités orientales ». — 13 h. 30, portail Sainte-Anne : « Notre-Dame de Paris ». — 14 h., entrée du palais de Chaillot : « Les monuments français » (Aime Angot). — 15 h., métro Cardinai-Lemoine : « Les jardins de la rue Monifetard : ses clochards » (A travers Paris). — 13 h. devant les grilles, à droite du parvis : « Les parties hautes de Notra-Dame » (Connaissance d'ifei et d'ailleurs). — 15 h., place de l'Hôtel-de-Ville : « Salons de l'Hôtel de Ville » (Jadis et Naguère). — 15 h. 30, cour Carrée, porche, rue de Rivoil : « La cour Carrée du Louvre et l'église Saint-Qermain-l'Auxerols » (M. de La Ro-Byzance ». Germain-l'Auxerrois » (M. de La Ro-che). — 15 h. 7. avenue Velasquez : « Collections du musée Cernuschi » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 19 h. 30. FIAP.
30, rue Cabanis, Mime Paule Maiot;
a Initiation à la psychologie de la
motivation » (Science et Symbole).
— 21 h., 11 bis, rue Keppler;
a L'évolution selon la théosophie »
(Loge unie des théosophes), entrée
libre. — 18 h. 30, Rallye, 35, boulevard
des Capucines, Mime Alice Coleno;
« La population en Guadeloupe »
(AFFDU).

SCHWEPPES Bitter Lemon. You will like it.

VENTES

A DROUOT-RIVE GAUCHE

92 000 francs huit assiettes 44 000 francs des « Histoires naturelles »

Huit grandes assiettes en argent, à six contours moulurés — pesant chacune 5,320 kilos — viennent tion ornée de vingi-trois litho-d'être adjugées, à Drouot-Orsay, 92 000 F sur offre à 20 000 F par l'étude Ader, Picard, Tajan (experts MM. Fromager et Déchaut); ces assiettes, travail des maîtres-orjèvres E.P. Balzac et C.P. Deville (Paris 170,1771) ont intité à cent exemplaires sur velin tétaté, édi-graphies originales et d'un dessin au crayon de Toulous-Lau-trec, ont atteint 44 000 F.

La plus haute enchère de cette dispersion — 92 000 F sur offre à 35 000 F — a été donné pour ville (Paris, 1770-1771), ont fait partie du service Orloff, un des plus somptueux ensemble de la plus somptueux ensemble de la cour impériale de Russie; son exécution, qui coûta 1200 000 livres pour huit cent quarante-deux pièces, fut dirigée — de 1770 à 1775, — à la demande de Catherine II par le sculpteur Falconet pour le prince Grégori Orloff, favori de l'impératrice. Il fut racheté par Catherine II aux héritlers du prince, mort en 1783, et grané aux armes impériales. et grave aux armes impériales. Après la révolution, en 1926, les Soviétiques mirent en vente à

Berlin, un certain nombre d'élé-ments au service. Après la dispersion de la collection Hetzel et celle des édi-tions originales de la bibliothèque Chauveau, les bibliophiles se sont retrouvés quai Anatole-France à retrouvés quai Anaiole-France à la vente organisée par M** Laurin, Guilloux, Buffetaud et Tailleur, consacrée aux grands illustrès modernes (expert Mme J. Vidal-Mégret).

Daphnis et Chloé, de Longus, deux volumes, 1961, avec envoi, deux pasiels et quarante-deux lithographies oroginales en couleurs, dont seize à double page, de leurs, del

bunal ne veut pas « se limiter aux crimes juridiquement sanctionnés ».

Un message de soutien de Marc Chagail, tirés à deux cent soirante-dir exemplaires sur vélim d'Arches, ont obtenu 72 000 F sur départ à 35 000 F; Jazz, de Matissé, 1947, édition originale de vingt planches exécutées au pochoir, a double sa mise à prix en étant notée 58 000 F; les Histoires naturelles, de Jules Renard,

Huit grandes assiettes en argent, 1899, tirage unique limité à cent

La plus haute enchère de cette dispersion — 92 000 F sur offre à 35 000 F — a été donné pour Passion, de Suarès, édition Vollard, 1939, comprenant dix-sept eaux-fortes en couleurs, trentesept bois et quarante-cinq flustrations in-texte par Georges Rouault; la reliure est enrichie en particuler d'une peinture orien particulier d'une peinture orioinale de Ronault.

ginale de Ronault.

Parallèlement, de Paul Verlaine, illustré de cent sept lithographies de Pierre Bonnard tirées en rose, Vollard, 1900, a obtenu 38 000 F; les Géorgiques, de Virgile (traduction de Michel de Marolles), deux volumes, 1947, contenant cent dix-neuj eauxjortes, dont quatre-vingt-dix-neuj hors-lexile par Dunoyer de Ségonzac, tirage unique à deux cent cinquante exemplaires, ont été adjugées 35 000 F.

Sous le neudonume de Pauline

Sous le pseudonyme de Pauline Réage, Histoire d'O, illustrée de dix-huit planches par Léonor Fini, Cercle du ltore précieux, 1952, a été emportée pour 1 400 F. — G.V.

ANTIQUAIRE ACHÈTE AU MAXIMUM meubles, bibelots, tableaux,

pendules, cartels, armes et falences anciennes.

R. BRIS - 987-16-96



Choisi dans la nouvelle collection printemps-été:tailleurentoile rustique. 1800 F.



Pour que l'utile soit beau HERMES

UN TRIBUNAL DE DÉNONCIATION DES « CRIMES CONTRE LA FEMME » SE RÉUNIT A BRUXELES

d'ignorer la poutre qui, lentement, tracasse notre crâne et celu

oppressions subles par les fem-mes », le mot « crimes » étant

entendu au sens large, puisque les organisatrices y incluent « la

Lancée par des Allemandes, des Françaises, des Norvégiennes et des Américaines, cette opération a pour objectif de « dénoncer les

Preparé depuis plusieurs mois par des féministes d'une vingtaine de pays, un « tribunal international de dénonciation des crimes contre la fémme » commence ses activités au Palais des congrès de Bruxelles le jeudi 4 mars. Il se réunira jusqu'au lundi 8 mars des congrès de Bruxelles le jeudi 4 mars plus qu'au lundi 8 mars des congrès de Bruxelles le jeudi 4 mars plus qu'au lundi 8 mars des congrès de Bruxelles le jeudi 4 mars plus qu'au lundi 8 mars des congrès de Bruxelles le jeudi 4 mars plus qu'au lundi 8 mars des congrès de Bruxelles le jeudi 4 mars plus qu'au lundi 8 mars des congrès de Bruxelles le jeudi 4 mars plus qu'au lundi 8 mars de la contume de faire faire que « la coutume de faire faire que « la coutume de faire faire faire des coutume de faire faire que « la coutume de faire faire faire plus que « la coutume de faire faire faire faire se ménagères non payées », les « bas salaires » et les « femmes » aussi bien que « la coutume de faire fa

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Une exposition Constable à Londres

QU'ELLE ÉTAIT VERTE MA VALLÉE

ES deux maîtres du paysage anglais étant nés à une année de distance, 1775 et 1775, les deux expositions organisées pour célébrer le bicantenaire de Turner ont à peine formé leurs portes que la Tate Gellery ouvre les siennes pour accueillir l'exposition Constable. Exposition d'une ampleur sans précédent : trois cent trante-cinq tableaux, aquarelles et dessins (sens compter ceux des imitateurs), et qui semble ausciter une curiosité, un enthousiasme national, el l'on en juge par la longueur des tiles d'attente qui se pressent

Turner, c'est le teu, le rêve, de grands naulrages, le romantisme du goutire, les convuisions de la lumière et de l'histoire, des débuts de l'ère industrielle. Constable n'a lamala eu qu'un sujet : la campagne anglaise. Et encore pas toute la campagne anglaise, dans la variété de ses rivages, de ses landes et de ses lacs. Mais se campagne à lui, ce petit cols du Suffolk où il a passe son enlance, cette vallée de la Stour qu'il ne cassera jamais de représenter ou d'évoquer, comme pour lui arracher un secret (celui des clochers de Martinvilla ?) que son œuvre, d'ailleurs, ne

dit pas tout à fait. Il a pu peindre les environs de Hampstead, où il vit après son mariage, Brighton et les côtes de la Manche, dont la lumière iul a inspiré des esquisses si fluides et mouventes qu'elles annoncent, sinon l'impressionnisme, en tout cas Barbizon et Boudin. C'est toulours à sa vallée qu'il est revenu. « Le bruit de l'eau s'échappant d'un moutin, écrivait-il, les saules les vieilles planches pourries, les pieux gluants, une assise de briques, voltà ce que l'alme... Aussi longtemps que je peindrai, je ne cesseral de peindre de tels lleux : ces paysages ont fait de moi un peintre, le les avais souvent vus: comme des tableaux avant de toucher un crayon » Et: «La peinture n'est pour moi qu'un autre nom

« Unteachableness » (1), tel était, selon Ruskin, le lond de la nature de Constable : il ne poorait ou ne vouleit rien apprendre, et cette particularité de caractère, jointe aux-circonstances de son éducation (il était le fils d'un meunier), expliquerait le penchant - morbide - dont il ne défit jumais . les chicanes et les aivéoles d'une présen-

(1) Inéducabilité...

ri [ellis]

is querelle du sujet noble et du sujet bas, on peut dire que l'afilmation est quelque peu outrée : bien qu'il soit fondamentalepeu outres : bien qu'n son rendatament ment un autodidacte et en ait tous les caractères (l'obstination, le scrupule, le monoidéisme répétitil), Constable a tout de même auvi assez tongtemps des cours de la Royal Academy, et l'exiguilé de sa culture ne l'a pas empêché de regarder avec beaucoup d'attention Claude et les

naysagistes classiques. Il a également fait son profit de l'œuvre de see prédécesseurs et contemporains anglais : Wilson, Gainsborough (= C'est un pays délicieux pour un peintre, écrit-il d'ipswich en 1799, il me semble voir Gains-borough dans toutes les hales et les chemine creux »). Girtin, qu'il découvre très tôt dans la collection de son premier pro-tecteur, et dont les aquarailes semblent lui evoir ouvert les yeux. Et il a souvent dit eon admiration pour les paysèges sympho-niques de Rubens, pour «le miel si doré, si tendre, si doux - de Wattesu,

Mais, alors que le paysagiste nous semble être event tout un homme qui voyage, part sec eu dos à la recherche d'accidents pittoresques, de lumières et de motifs nouveaux, il est blen vrai que Constable a toujoura manifesté une prodigieuse incuriosité à l'égard de tout ce qui n'entreit pas dans jes fixations sentimentales et visuelles de son adolescence. Il n'a jamais quitté l'Angleterre, il a ignoré l'Italie, ce qui est surprepant pour un artiste de cette époque, et, s'il est très flatté de l'accueil que peintres et critiques réservent à ses tableaux lorsqu'ils sont exposés, à Paris, au Salon de 1824, l'idée ne lui est même pas venue de traverser la Manche pour aller voir « ces Français - qui le traitaient pourtant bien mieux que ses compatriotes.

Quant à l'Angleterre - romantique -, il semble l'avoir à peine aperçue : grand lecteur de Wordsworth, il n'a été qu'une tois, en 1806, dans le district des Lacs, d'où il a d'ailleurs rapporté quelques aquarelles et tableaux charmants, modestes, d'une légèreté lumineuse qui paraît bien refreichissente après le stérile parcours des

. premières salles de l'exposition. Stérilité qui a d'allleurs l'avantage d'épulser prématurément le public, entassé dans par ANDRÉ FERMIGIER

le voit à peu près tranquillement, sans devoir s'excuser toutes les trante secondes d'avoir écrasé un pied, offensé le champ visual d'une mère de famille, renversé une vielle dame, ce qui a tout de même l'avan-tage de calmer des paris irrités par la

consommation de si médiocres bors-d'œuvre. Car, ses débuts, quelle lanteur, quel ennui l' li dessine, peint, comme il peut, travaille, d'arrache-pied : rien ne vient. Sinon, en 1809, cette vue de Malvern Hall, Sinon, en leus, ceux vus de metreur l'amp, château du Warwicshire, où « Il a dalgné chercher son moill », comme l'écrit Jean-Jacques Mayoux dans le beau livre qu'il a consacré à la peinture angleise (Skira, 1972). Le tableau est très proche du Groome Court de Wilson mais déjà (ou plutôt enfin) apparaît une sensibilité très personnaile dans le rose éteint du château, aperçu au fond d'un paysage à étangs - entre des arbres alourdis par le sommeli du pin-ceau », avec au premier plan « la longue bende du vert le plus pur, la première manifestation chez Constable de cette présence du vert si souvent proclamée ». Un vert fumide, inaltérable, plus anglais que nature, ce vert qui faisait dire à Ruskin que la peinture de Constable était triste co un manteau de pluie et à Füssii : « 1 am going to see Constable ; bring me mine umbrella », Je vals voir Constable : qu'on m'apporte mon pépin l

Un autre intérêt de ces années de formation, on le trouvere dans les tableaux, rudes et raboteux, d'exécution sommaire et violente, qu'il peint vara 1810-1811 dans les environs d'East-Bergholt, son village natal. Comme il na salt pas pelndre (il ne saura jamais très bian), le Sommell du l'oblige à reprendre, à maçonner, à super-poser les couches de couleurs, à résumer les formes en utilisant de plus en plus fréquemment le couteau.

D'où la texture si particulière, si hardie des ses tolles: grenue, agitée, éparse, avec des accidents, des irrégularités de surface qui tont penser è Viaminok et à la technique des peintres expressionnistes. formes cette grêle de blancs purs qui exalte une lumière par allieure savamment analysée dans le mouvement des nuages (d'où tation fort malencontreuse, et lorsque le motif tavori de l'arc-en-ciei), lorsqu'il Constable devient lui-même, vers 1815, on piquera ses tolles de ces notes de rouge le motif favori de l'arc-en-ciei), lorsqu'il

hardiment jouées (la veste d'un paysan, la selle d'un cheval, la langue d'un chien) qui ont tellement plu à Delecroix et à l'- école shakespearienne -. comme on disalt alors. sa manière sera fixée. Vollà un homme qui a su tirer parti des manques et, tel Braque, « mettre la peinture à la portée de ses

1815 est donc l'année décisive, année faste pour l'Angleterre et pour lui - Napo-léon part pour Sainte-Hélène, il voit à la Royal Academy une exposition de paysages de Rubens, il est enfin agréé par le père de la jeune Illie qui va devenir se compagne bien almée. Deux tolles exquises de nalveté, de retenue, de pieuse tendresse : celles où de son père mort cette année-là, deux tolles dignes de Corot. Mais II y avait en fui trop de sang, de lourdeur, un goût trop vit des nuissantes espérités, des accidents nombreux de la nature, pour que ce type de vision cristalline le setisfesse longtemps. Elle n'apparaît plus après 1815 que dans des marines de Yarmouth, de Folkestone ou de Brighton, les trois tableaux de Yarmouth étant peints sur le même motif, avec une

volonté de dater la lumière qui annonce la painture de la fin du siècle Et ce qui est fort curieux pour un Anglais, la mor, la terrible et flamboyante Thétis de Turner, Constable n'en a retenu que les aspects de douceur, d'attente, de mélancolique solitude ; il ne volt ni l'orage ni la tempêta et on a même l'impression que, terrien opi niêtre, il n'est jamais monté dans un bateau Ce sont d'autres bateaux qu'il lui faut :

les grosses barques mai équarries que tirent sur les petits canaux du Suttotk de gros chevaux au cou épais at court : le temps ; l'écluse ; la rivière bordée d'erbres morts et de plantes aquatiques observées avec autant de précision et d'amour que J.-J. Rousseau, auguel on cense souvent i son propos, en mettait à herboriser Si emportée (ou maladroite) que soit l'exécution, c'est bien cette conviction, cette hondans le choix du quotidien, des « sujets bas », qui sont à l'origine des réussites

(Lire la suite page 17.)

«Falstafe » à Marseille

LE VIEIL HOMME ET LE PRINCE

Alstate dans la version de Valère Novarina présentée par le Nouvain Théâtre national de Marselle et mise en scène par Marcel Maréchel, se mêle à celle de l'Angleterre déchirée par une guerre féodale. L'action s'ouvre à la mort de Richard II. Un homme en haitions apporte un vieux carcueil démoil. grimaca des simagrées d'homélies. C'est la représentation théâtrale d'une farce épique louée un ton au-dessus par des comé-diens habillés de riche soie, de robes violettes, rouges, noires, constellées d'or et d'argent. Les complots, les intrigues, les bataliles, sont le fait de ces luxueuses marionnettes dirigées par des fils invisibles dans un amas de tolles peintes accumulées en désordre. (Les décors sont d'Yvan Daumon, les costumes de Dominique Borg). Au récit historique se superpose l'amitié de Feistaie et du prince Henri, leur connivence, l'eurs courses complices de tripots en bordeis. L'éducation du prince se fait parmi le peuple iole aux coul minures médiévales, - par l'intermédiaire de Sir John, dit Jack, truand quinquagénaire, traine-misère gonfié d'alcoot. Le vieij homme pansu au visage boutil, sur qui l'âge pèse de tout le poide de son corps déformé, s'abandonne à sa passion pour l'adolescent au visage angélique, riche de sa jeunesse, de sa grâce, de

L'image de la jeunesse triomphante

Mais ce n'est pes là le simple histoire d'un « Arge bieu » eristocretique et homosexuel. Henri sime l'amour que iul porte Faistale comme une chose naturalle. Faistale aime Henri d'un amour total, ternel - avec toutes ses équivoques. Garçan ou lille, peu importe, le prince est Marcel Maréchal, avec des cheveux gris, un faux ventre, est tout envahl d'une tendresse inhabituelle et pudique qui se dégage de sa voix adoude, lassée, de ses gestes enveloppants qui n'osant pas toucher, d'autant plus charnels, troublants, que le prince est, en traveati, Jamy Gas-taldi, frêle éphèbe joueur et autoritaire,

Dures. Maréchal et Gastaldi emplit le acène, le déborde de questions sur le temps, sur les interdits, et pas seulement ceux de l'amour. Henri IV meurt, le prince doit prendre le pouvoir, il n'a plus de père, il change d'identité, il repousse Falstale, vieux débris tragique qui se débat et ne yeut pas y croire, et qui, vidé, se laisse mener dans la solitude d'un cachot, ses pieds le tapis rouge du couronnement pour l'emporter, tandle que sur le belcon royal se fixe l'image d'Henri V, l'image de la jeunesse impitoyablement

Pour ce qui se passe dans ce moment-là et dans beaucoup d'autres (et grêce au texte de Novarine, qui a su inventer un langage shakespearlen), on oublie les quelques faiblesses du speciacle, en per-liculier un début qui patine en essayent, sans succès, d'exposer clairement la altuation énouvantablement compliquée des rols d'Angleterre, et des longueurs qui s'installent entre des morceeux de bravoure. Les mises en scône de Marcel



Maréchal tiennent aurtout à ce que - donnent » les comédiens. Il y a ici Bernard Ballet, Roger Rittard, Marie-Louise Ebell Léon Spiegelman, et il y a entin Jany Gas taldi et Maréchai, qui donnent quelque chose de vaste et de rare.

Faistate, la première création de Maréchai è Marseille, est un éclatant encouragement, pour le député et maire (P.S.), M. Gaston Defierre, à poursuivre la réali-sation de ses grands projets culturels : en décembre 1977 devrait pouvoir s'ouvrir au public le nouveau théâtre transformable (14 millions de francs pour les travaux). installé à la criée aux poissons, une sorte de pavillon de Baltard, sur le port. Le 1º lanvier 1977, la subvention attribuée par la ville au Nouveau Théâtre national aura atteint le million (celle du secrétariet à la culture est de 3 637 500 F).

Les ambitions de M. Defferre

pement culturel de Marsellle, maigré son million d'habitants, est resté au point mort. Quand je suis errivé, dit M. Dellerre qui se félicite de la charte signée avec le aecrétariet d'Etat à la culture, en juillet dernier, — l'al d'abord dû relever un énorme déficit. Mais, aujourd'hul, nous avons des musées, un opéra, une compa-gnie de baliets autonome, et je pense à la possibilité d'une école de danse, Nous allons avoir deux théâtres, puisque la Gymnase continuers à fonctionner quand Marèchal sera Installé à la criée. avons des maisons des jeunes, des biblio-bus, et je voudrais développer les actions de décentralisation, porter la culture dans les quartiers, dans les H.L.M., attribuer tent à Marsellia, en taire venir d'autres. aménager la plage, créer des zones de loisirs dans les lies, sans oublier la scolarisation des entants maghrébins. Marselle abrita toute une population de tra-valileurs immigrés, sans compter ceux qui travallient aitieurs, en France, et y viennent en touristes pour leurs achais, pour voir leurs amis. Ce n'est pas toujours facile de faire voter les crédits, mais le conseil municipal me fait confiança, je ne me lance pas à l'aveuglette. Il faut savoir cholsir ceux que nous aldons, car ma politique culturelle est simple : je ne me mêle pas de ce qui ne me regarde pas, je respecte la liberté d'action et de création. »

COLETTE GODARD. ★ Theatre du Gymnase, Marseille, Jus-qu'au 14 mars.

Après le concours de Bagnolet

Les espoirs désordonnés de la jeune danse

cipale: Depuis huit ans, la ville met à la disposition de Jaque Chau-rand, ancien danseur, et animateur du Centre de danse, une subvention -100 000 F — et un local — le gymnase Maurice-Baquet — pour accueillir tous Maurice-Baquet professionnels ou amateurs désireux de présenter une création. Il s'agit d'une miliative isoléa, mais elle a pris une telle ampleur qu'autourd'hui les structures d'accueil commencent à être insuffisantes. On ne peut qu'éprouver de la curlosité et de la sympathic pour tous ces jeunes groupes venus chercher ici l'essentiel, un contact avec le public une occasion de montrer ce qu'ils font. Le concours de Bagnolet, c'est pendant deux jours un va-ct-vient continn, un aconsil bin enfant, une équipe de régle et de son, efficace. Le culture des Prémontres plus intéressant n'est pas, la finale, mais le jour de la présélection de déficience, avec l'espoir senset d'une discharge, avec l'espoir senset d'une discharge pour plaire, pour containent pour plaire, pour containent pour containent pour plaire, pour containent place de la conscient de la responsabilité qu'ils prement en faisant natire des espoirs, en engageant des groupes à consentir des accrifices pour venir présenter ce concours qui reste jusqu'il une opération ponctuelle et isolée Mais c'est tonte l'organisation de la création chorègra-plus des sur prement en faisant natire des espoirs, en engageant des groupes à consentir des accrifices pour venir présenter ce concours qui reste jusqu'il une opération ponctuelle et isolée Mais c'est tonte l'organisation de la création chorègra-plus de la création de la créatio ce qu'ils font. Le concours de Bagnole

distingué dans Moments une cheré-graphie très simple, très lishle entre deux couples, tandis que Dominique Ba-gouet joualt la carte de la sophistication avec Chansons de nuit, rapports subavec Chansons de nuit, rapports subtills entre une dansense aux gestes anguleux et deux jeunes filles toutes en denbes et en grace, dansant en contrepint,
sur des mélodies de Tchalkovski. Famile groupe de Molly Molloy, c'est l'oreit
pation de l'espace et le sens du mouve,
ment qui ont plu et dans les Grande
pédies, de Francisco Miranda, unaixe
pédies, de Francisco Miranda, unaixe
pédies, de Francisco Miranda, unaixe
dans la société a été à nouveau évoqué
dans la société a é

E concours de chorégraphie de fournissant aux lauréats l'occasion de Bagnolet est une initiative muni- se produire dans des festivals (Angers, se produire dans des festivals (Angers, Avignon, le Forum de la danse). On devine que ces organismes recherchent avant tout des spectacles professionnellement très au point plutôt que des esquisses promettenses. Les candidats de Bagnolet retenus pour ces manifestations vont devoir dépenser leur argent pour s'y produire, sans pour autant trouver un débouché futur : les laureats de l'an dernier, Royston Maldoom et le groupe Delta Phi, ont sacriflé leurs prix successifs pour préparer les diffé-rentes compétitions et se retrouvent aujourd'hui à peu près à leur point de départ. Il serait souhaitable que le coscours de Bagnolet donné aux candidats primés l'occasion d'approfondir leurs dons L'accord passé entre Bagno-

tion ponctuelle et isolée. Mais c'est tonte l'organisation de la création choregra-phique qui se trouve en question, là : tant que les danseurs n'auront pas chez eux, à leur disposition, des Reux de travail pour s'exercer et la possibilité de se produire dans des conditions décentes,

compagnies et une vingtaine de petites troupes subventionnées. Problème d'argent, de salles, statut social du danseur, Le problème est une question de « gros

sous », comme l'a dit justement Jack Ralite, mais c'est bien plus. Aujourd'hui, où le public-s'intéresse à la danse, chacun a une responsabilité à prendre : le secrétariat d'Etat à la culture, où une action concertée en profondeur serait mieux comprise des danseurs que des opérations de prestige, sans incidence profonde sur la profession (ainsi, on ne comprend pas pourquoi la loi sur le diplôme de lienseignement de la danse, votée en 1965, est toujours sans décret d'application); l'éducation nationale qui se désintéresse de l'initiation dans les écoles ; mais aussi les instances locales : ce qu'a fait Bagnolet, d'autres municipalités pourraient le faire.

Partout, de jeunes chorégraphes en puissance réclament des salles pour s'exercer, des possibilités d'échanger leurs spectacles pour les rentabiliser. Quand on comaît leurs conditions de travail, quand on voit qu'ils ne peuvent même pes toucher un public qui existe potentiellement sur place, on finit par se dire qu'il faudrait peut-être recon-sidérer le problème à l'échelon de la ville, de la région, coordonner et organiser ce qui existe plutôt que de s'en remettre à des actions ponctuelles festivals ou autres — venant de Paris. Monter un spectacle de danse est une

entreprise cotteuse; devenir chorégra-phe suppose de nombreux essais devant un public, et un droit à l'erreur. La encore, Bagnolet donne le ton : la municipalité projette la construction d'une salle polyvalente où les danseurs viendraient périodiquement présenter leurs créations, se confronter à d'autres, se voir avancer. Autant d'initiatives et de projets qui dépassent largement la simple confrontation chorégraphique et justifient la réputation de CE CODCOURS.

MARCELLE MICHEL

* PAIMARES — Premiers prix ex sequo, (hastles Mandatomis (mention chors-prophie) et Dominique Esgoust (mention recherche) ** priz, Molly Molloy 4 prix, Francheo Miranda; Prix de la Pondation de la danse, Jean-Claude Gallota.

Lo cinéma déshabijié se porte

Les plus-values d'Emmanuelle.

au secours de la construction en Belgique. Selon la presse flamande, Sylvia Kristel, l'héroine du film Emmanuelle, et son compagnon dans la vie, l'écrivain de théatre Hugo Claus, ont constitué à Anvers un nouveau groupe immobilier au capital de 2 milfrançais). Ce groupe s'occupera de tous les stades de la profession, depuis la construction jusqu'à la vente, la location et la gérance. Sylvia Kristel a une participation de 1,5 million de F belges dans la société, et Hugo Claus, de 500 000 F. Les nouvelles entreprises ne s'appelle-ront pas Emmanuelle ; mais leur nom, pour les amateurs de cinéma, sera presque aussi évoca-teur, ce sera le Groupe Kristel. D'autre part, le film Enma-nuelle 2 est projeté depuis quelque temps à Tournai, à proximité de la trontière française, où li fait saile comble. Lin pourceotage important du public vient, paraît-li, de Lille et même de Paris. (Corresp.)

Rosencranz et Guildenstern reviennent

Rosencranz et Guildenstern sont morts, de Tom Stoppard, a élé créé en France par Claude Regy il y a presque dix ans. Paris achevait alors de découvrir le théatre anglo-saxon. Tom Stoppard est tchèque, blen que iondonien. - C'est un joueur, dit Jean-Francoia Prevand, metteur en scène de cette nouvelle des jeux et d'y entraîner son entourage avec brio, avec un mour très britannique. Mals II est tchèque, et à cet humour s'ajoutent l'angoisse de l'inconnu, du vide, de la mort, le sens de l'inutilité de nos interrogations mélaphysiques, le désespoir de de notre présence. Là il reloint

* Théâtre de la Plaine, jus-qu'au 11 avril. Jeune Théâtre à Bordeaux

Une semaine du Jeune Théâtre a lieu jusqu'au 6 mars à Bordeaux, place Gaviniès, sous un chapiteau (chauffé). Organisée par le Théâtre en miettes, avec le concours de SIGMA et la participation du Centre Esposito, du Centre d'études et de recherches théâtrales, du Centre culturel de Saint-Médarden-Jalles, cette semaine marque la naissance de l'association regroupant quelques-unes des jeunes troupes marginales parce que non subventionnées qui tentent de vivre et de travailler à Bordeaux.

Espaces suisses

L'avant-garde helvétique se transporte à Paris : un panorama de la recherche en art vidéo, avec une conférence de René Berger (le 9 mars) et des soirées d'animation et de créations (les 10 et 13 mars); de la musique instrumentale électronique, des œuvres audio-visuelles et des vidéo - synthèses de Jacques Guyonnet et Geneviève Calame (les 11 et 12 mars); plus tard (du 31 mars au 3 avril), les marionnettes de Michel Poletti et. du 9 au 30 avril, une exposition issant des tolles d'Hofkunst, de Giger et de Cemensoli : les grands espaces de la Suisse d'aujourd'hui.

★ € Porte de la Suisse », 11 bis, rue Scribe, Paris.

L'Angleterre à Poitiers Lo deuxième Printemps musical de Poitiers aura pour thème, du 10 au 18 mars, la musique et les musiciens anglais d'Aliénor d'Aquitaine à nos jours. Les huit concerts au programme seront assurés notamment par le Praetorius Consort, l'English Chamber Orchestra et l'Orches tra de l'ensemble de Bernard Thomas. Cette demière formation donnera également des récitals impromptus en différents quartiers de Poitlers, dans les rues, dans les supermarchés ou même comme l'an dernier, à la maison d'arrêt. Pour les organisateurs de cette manifestation, le Printemps musical doit être, en effet, l'occasion d'animer et de distraire sans se limiter aux tradi-tionnelles salles de spectacles. De la musique médiévale aux airs populaires, de l'opéra (Didon et Enée, de Purcell) à la musique contemporaine, toutes les formes de la musique anglaise seront proposées à Poitiers, eu cours de concerts que complé-

terent des expositions, des con-

fórences et des projections de

OFFRANDES POUR DES TEMPLES D'AUJOURD'HUI

Un bouquet de donations aux musées de province

gent. Ils sont plus de huit cents, et souvent non des maindres. Depuis aing ans, 10 % d'entre eux, environ, sont en travaux, construction, extension ou aménagements. Institués en 1801, ils dolvent, aujourd'hui, se renou-veler ou accepter le processus de vieillissement qui les atteint. Mais un irrésistible mouvement de fonds les sort actuellement de leur léthar-

Les principaux musées nationaux étant en cours d'expansion, ceux de province voient venir leur « jour ». M. Emmanuel de Margerie, directeur des musées de France, appelle cela les « nouvelles réalités de la décentralisation ».

Il en a toujours été ainsi : les établissements de la capitale jouent les locomotives, et ceux de province suivent. Dès leur naissonce, les collections de ces musées ant été constituées an grande partie avec les surplus des institutions de Paris qui y dépo-saient des tableaux, pas toujours les meilleurs et souvent les plus encombrants.

Aujourd'hui, les villes doivent prendre leur d'est în en main, gêrer leur patrimoine. Elles « s'ai-dent » — dans la mesure où les dent » — dans la mesure où les municipalités le veulent bien et l'Etat, qui velle au patrimoine national, les soutient, à sa manière. < Pas de tutelle, dit M. Dominique Ponnau, chef de l'inspection générale des musées classés et contrôlés, mais une assistance scientifique et .technique. >

Les musées de province peuvent d'ailleurs bénéficier de la conjoncture : le trop plein des musées parisiens, qui recherchent plutôt les chefs-d'œuvre manquant à leur collection, leur assure une certaine expansion, et celle-ci va être fouettée simultanément par le développement général du phénomène « muséal » et par l'existence d'« amateurs éclairés » — l'histoire, ici, se répète — en quête d'un point de chute décent pour feur collection que, heureusement, ils ne consentent pas à disperser

fois le chef-d'œuvre impossible à refaire — du collectionneur. D'où Hajdu... le désir d'en assurer la pérennité, souvent à travers des élons de générosité, qui caractérisent heureusement nombre de donateurs en France. Ils donnent, pour oinsi dire, par attachement aux valeurs culturelles des œuvres, et quesi à celles des Institutions, les musées : offrandes d'aujourd'hui pour des

L'ivoire de la vieille

dame

M. Landais, directeur adjoint des musées de France, cite le cas de cette vieille dame venue au Louvre avec un superbe ivoire du seizième siècle. Voyant la modestie de sa mise, le Louvre — qui n'est pas si pauvre — lui propose de lui payer son codeau. Non, elle se veut pos d'argent. Elle veut donner au Louvre... Le désintéressement, ça existe... Et c'est bien ainsi qu'il fout caracteriser la donation Baderou, L'inventaire se la collection de cet ancien marchand de tableaux à Paris vient d'être achevé : deux cent quatre-vingts tableaux et trois mille six cents dessins du seizième siècle aux cubistes. La collection de dessins est, sembledes œuvres du dix-huitième siècle français. Le tout sera installé au Musée des beaux-arts de Rouen.

Autre chef-d'œuvre d'amateur : la collection J.-P. Lévy, de Troyes, qui a amassé environ quatre mille l'école de Paris, Il a offert aux musées de France d'y puiser le meilleur pour en constituer le fonds d'un musée à aménager dans une ancienne abbaye des environs de sa ville. Le troisième chef-d'œuvre d'« amateur éclairé » est beaucoup plus divers : il s'agit de la donation Granville pour le musée de Dijon. C'est en mai prochain que l'on verra la première tranche de cette collection de sur le marché. De même qu'un connaisseur qui comprend quelque toblegu est l'œuvre d'un paintre. six cents pièces (peintures sculo-

GALERIE CAMBACERES - 15, rue La Boétie (8°). - Tél.: 265-29-56

HENRI-JACQUES MASSON

Jusqu'au 9 mars __

Invitation

TABLEAUX RÉCENTS 9 MARS - 23 AVRIL

5, rue de constantine, 75007 paris, M° invalides. 1979 m. 551.3573 1999 galeries ouvertes tous les jours de 9h à 19h.

LE NOUVEL ESSOR, 40, rue des Saints-Pères PRÉSENCE DE

DUNOYER de SEGONZAC

Aquarelle, dessins, gravures - 24 février - 10 avril

Sotheby Parke Bernet

New York le mercredi 17 mars à 20 heures **IMPORTANTS** TABLEAUX ET SCULPTURES **MODERNES ET IMPRESSIONNISTES**

provenant de la collection de Mr et Mr. Joseph Rosensaft Catalogue illustre : \$ 10 par avion - vente nº 3847

réservation des places obligatoire New York, le jeudi 18 mars à 14 heures

DESSINS ET AQUARELLES DES XIX^e et XX^e SIECLES

succession de Lester Avnet catalogue illustré : \$ 7 par avion - vente nº 3848

Les deux ventes seront exposées à partir du mercredi 10 mars Veuillez rappeler le numero de la vente avec votre commande de catalogue

SOTHEBY PARKE BERNET. 3. rue de Miromesmi - 75008 PARIS - tél. 264.40.60 SOTHEBY PARKE BERNET INC. 980 Madison Avenue New York 10021 Tel. 1212: 472-3400 - cable : PARKGAL NEW YORK

une collection est l'œuvre -- par- , tures, dessins) dont de nombreuses œuvres de de Stael, Vieira da Silva,

> Un centre Braque à Dieppe Une guatrième collection est,

elle, énorme par la qualité et le nombre des toiles modernes de premier plan. Il s'agit de la dona-tion Jean Masurel héritée de son oncle qui avait su durant les premières décennies du siècle acquérir les plus beaux Modigliani et les plus beaux Léger. La donation, dont les modalités sont en cours de règlement, doit être mise en valeur dans un musée moderne qui serait construit dans une ville nouvelle près de Lille.

Suivent les donations d'artistes et de familles d'artistes. Claude Laurens, héritier de Braque, donateur en litige avec Beaubourg, a effectué un « dépôt » de peintures de Broque au musée de Colmar, et annonce d'autre part qu'il prépare une donation à la ville de Dieppe pour constituer un centre

refait en 1900 et actuellement délabré et fermé. Le bâtiment sera entlèrement évidé et réaménagé à Enfin, tandis que, de son côte, Chagail offre à la ville de Sarre-bourg un monumental vitrail

consacré à l'œuvre du peintre. Elle serait installée dans l'ancien théà-

tre de la ville construit en 1830,

ment à Saint-Paul-de-Vence, où se sont déplacés les maîtres-verriers, la famille Mourice Denis négocie la donation, à la ville de Saint-Germain-en-Laye, de l'ancien atelier du chef de file des « Nabis », installé dans l'enceinte d'un prieuré dont il avait décoré la chapelle. La famille céderait un ensemble de toiles à la communauté locale tandis que d'autres donations du courant « Nabis » s'ajouteraient à ce « musée Maurice-Denis et ses omis » auquel sera intégré le fonds du centre Debussy. Saint-Germainen-Laye deviendrait ainsi le musée de l'époque « Nabis » en liaison avec le musée de la seconde maitie du dix-neuvième siècle gare

JACQUES MICHEL

NEW-YORK A PARIS

Des galeries islamiques au Met

EPUIS la fin de l'an passé, un nouvel éten-dard flotte dans le ciel de New-York : rouge et vert, il est l'emblème des galeries islamiques nouvellement créées au Metropolitan

Seul dans une vitrine, un plat persan de la civilisation de Nichapour (dizième siècle), sur lequel une simple phrase en caractères arabes festonne la falence blanche, accuelle le visiteur, comme un raccourci de la grandeur dans la simplicité dont témoignent souvent les arts musul-

De cette veins procèdent un bassin individuel de hammam fatimide (dizième siècle), huit frag-ments de stuc peints de Perse (neuvième siècle), d'autres stucs de la même époque, mais sans peinture, provenant de Samara, en Mésopota-mie, une rarissime étoffe omeyade de lin et de laine tissée en Egypte au septième siècle.

A l'opposé, le summum de la spiendeur dans l'excès des ors et des arabesques est atteint dans la salle où a été entièrement reconstitué le salon de la maison damascène dite de Nourreddine

La débauche des bois peints et calligraphiés est « corrigée » par les marbres à dominante blanche du sol. Le tintement d'un jet d'eau, les divans de velours grenat, les pichets, les cuivres, les zelliges et les livres d'époque dans les niches. l'Illumination des vittaux redonnent vis à ce morceau de palais oriental exilé aux Amériques et démontrent qu'un musée archéologique n'est pas forcément un cimetière.

Les céramiques turquoises du Mirhab (1) ispahanais dit l'Imam (1354) ont également été reconstituées avec bonheur.

Des salles avec des sièges et avec des pupilires éclaires permettant de se pencher sans jatique sur les œuvres exposées, sont consacrées aux es, extraites, var exemple, des albums des grands mogols Akbar et Johan (seizième et dix-septième siècles). D'autres salles présentent à une bonne hauteur des tapis safavides en coton et soie, dont la souvlesse et

l'éclat ont résisté à quatre siècles. Plus loin sont alignés des pages du Coran, dont une rareté égyptienne du neuvième siècle, en caractères contiques, grande comme une carte de visite.

Au hasard des vitrines, sous des éclairages doux mais nets, on remarque encore, parmi des centaines d'autres objets, la plupart de grande qualité, des pendentifs fatimides en émaux et quante, des pententis judantes en entait et turquoises (douzième siècle), un jeu d'échecs seldjoukide complet, à une pièce près, une armure mamelouke turque intégrale, depuis le heaume planté d'une plume d'autruche jusqu'à la jupe en acier protégeant les jambes du cheval (quin-zième siècle).

Le sceptre en or, argent el pierreries d'un empereur mahométan des Indes décadentes (dixhuitième siècle), des bijoux du même pays au dix-neuvième siècle, dont ces bracelets-bagues dont le réseau de rubis, d'émeraudes et de saphirs enserre le poignet, le dos de la main et deux

Les arts musulmans des Indes mogoles, de Perse, de Mésopotamie, de Turquie, de Syrie. d'Egypte, sont particulièrement bien représentés à New-York, mais l'Afrique islamique y est quasiment absente. Un coffret miniature en ivoire venu de Sicile et trois chapiteaux en marbre ayant probablement appartenu au château royal omeyade de Medinet-el-Zahra, près de Cordone (divième siècle) sont à neu près seuls à rappeler l'Europe arabe disparue.

Les collections d'art musulman de l'Etat français ayant la chance d'être géographiquement mieux réparties, le musée islamique que M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a pris la décision de créer à Paris avant la fin de 1977 (le Monde daté 4-5 janvier 1976), pourrait sans mal égaler, et même surpasser, le nouveau département du Metropolitan Museum, pour peu que la présentation des œuvres soit aussi clairement

JEAN-PAUL PERONCEL-HUGOZ.

(1) Porche muré indiquant la direction de La Mecque.

ANTENNE DE LA M.J.C. DE RIS-ORANGIS Le Plateau - Ris-Orangis Francoise OMET

et Raoul PEREZ

« Le Regard en question » Tous les jours de 16 h. à 19 h. mercr., sam., dhm., de 15 à 19 h. ______ Du 3 au 17-3-76

-LA DEMEURE-6, pl. St-Sulpice - 75006 Paris

« Haute Mer » tapisseries de

BRACHET

PATRICK WALDBERG

PEINTURES ET GRAVURES SURREALISTES



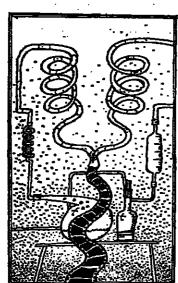
= Galerie 22 💳 22, rue Bonaparte (6=), 633-13-77 KIJNO STELES POUR NERUDA Toiles froissées A février - 20 mars



SCHMIT 896. RUE SAINT-HONORE PARIS 1= - 260.36.36 **JONGKIND**

> 11 FEVRIER 12 MARS

CINÉMAS SIX Jeunes cinéastes, un Algérien, All Akika, et cinq Français : Guy Chapoullilé, Danielle Dubroux, Serge Le



« L'Olivier »

NOUVEAUX « Pour la reconnaissance du peuple palestinien »

Péron, Jean Narboni et Dominique Villain, ont réalisé, entre 1973 et 1975, un film de reportage et d'entretiens, l'Olivier, consacré au peuple palestinien, à la question pales-tinienne. Ce film en 16 mm couleurs a été financé en partie par le service de la recherche de Vincennes et par des soutiens mili-tants. Il a été tourné en Europe, au Liban et en Israël. C'est, évidemment, un acte olitique, mais pas seulement un film militant, à l'usage des convaincus. L'Olivier est palestinian, sur les perspectives d'un avenir de paix. C'est, formellement soigné, bien construit, un essal historique d'information dont aucun commentaire souverain ne vient diriger le sens. Les membres du collectif

- Nous nous connaissions tous plus ou moins. Nous nous sommes rencontrés, retrou-Vincennes. Nous evions des préoccupations en commun. A propos de la question palestitanta, nous svions l'impression qu'il existat une très grande confusion dans les esprits, formalent pas comme il fallait. Pourquoi, lorsqu'il s'agit du Vielnam ou du Chill, les rien n'est clair sur le problème palestinien? Nous avions conscience que l'existence des Palestiniens en tant que peuple était niée. par un film. Pas une œuvre militante comme celles qu'on avait déjà pu voir, avec un ntaire abondant, des images pas très franco – algérien belles du fait du manque de moyens. Nous voullons réaliser un « vrai film » qui trouverais place dans les salles commerciales. — Comment s'est effectué votre travail collectif ?

— La phase de la conception et de la discussion a été facile. Nous étions tous proches, chacun apportait son point de vue, il n'y a pas eu de problèmes idéologiques pou mesure que nous le développions, intervenaient des discussions plus détaillées sur la place que devalent y tenir les Palestiniens et les autres. Nous avions primitivement envi sagé deux voiets. Une partie historique, qui était encore conçue en termes de cinéma militant : exposer les thèses connues, alo-nistes et pro-elonistes, et les réluter par des documents ; une partie consacrée à l'existence même, actuelle, du peuple palestinien, à l'intérieur d'Israël et dans les camps de rélugiés. Nous avons peu à peu abandonné l'idée d'un exposé historique linéaire.

- Un problème se possit cependant pou retracer le processus historique; Les docu-ments d'archives existent sur la Palestine pour conditionner l'opinion publique au pro-bième juit. Le peuple paiestinien n'y était pas représenté. Par exemple, sur la grève de 1936, faite par les Arabes, pour protester contre l'arrivée des colons sionistes, il n'existait que des actualités tournées par les Angleia, de leur point de vue. Une idée a toujours été maintenue, à toutes les étapes du travail préparatoire : c'est qu'il tallait filmer au Proche-Orient, dans les camps palestiniana, la vie acciale de ce peuple; en laraēl pour les contradictions, et en Europe pour les répercussions idéologiques du

- Pour la pratique, nous avons d'abord pensé qu'il fallait que nous soyons toujours ensemble, partout. Mais, finalement, à part le tournage en Hollande, nous nous so divisés par équipes. Il y avait des discussions, une mise au point très poussée, puis une petite équipe partait avec la confit

des autres. Nous étions contre le principe d'un pouvoir technique, mais seul Guy Cha-pouillié, qui en avait déjà l'expérience, a toujours assuré la caméra. Nous ne youlons pas d'un film mai fichu et, dans le docu

- Vous avez donné la parole à desniens, à des Européens démocrates gressisies, favorables à la cause ne. à des luifs européens et

- Nous avions envie que parient des gens qui, d'habitude, n'ont pas la possibilité d'intervenir. Nous n'avons pas cherché à établir des statistiques, mais des démarches symboliques. En Europe, la question juive est arrivée dans sa dimension massive : Hitler, les camps la deuxième querre mondiale. Mala Il y a, nos témoins hollandais et luxembourgeois. des démocrates sincères, qu'on ne peut pas pçonner d'antisémitisme et dont la position a varié, sur la problème d'Israél et de la Palestine, en faveur des Palestiniens. Pour le peuple palestinien, il fallait montrer qu'il existeit, et depuis longtemps; qu'il avait une existence sociale, des traditions culturelles, jusque dans les höpitaux où la résistance réintègre les malades. Nous voutions-élimine les images du misérabilisme des camps et de l'entrainement à la guerre d'une façon forcenée, éviter les stéréotypes.

- C'est pourquoi nous avons fait appel à la mémoire historique des anciens et à la réalité vécue aujourd'hul. Quant aux juits sionistes ou pro-sionistes, leurs thèses sont connues, ont été exprimées evec aurabondance. Il n'était pas utile de reprendre ces thèses (d'autant que le discours sioniste est présent dans les critiques qu'on en tait), atin

narole aux uns et aux autres. »

- Les Palectiniens que yous avez rencontrée ont-les pariois relusé de parier, manifesté quelque méfiance ?

- Absolument pas. Nos contacts étales átabils à l'avance. Tous ceux que nous avons rencontrés étalent au courant du projet d'enmble du film, même de ce qui n'était pai tourné avec eux et chez eux. Les entretie étalent préparés. A part quelques manifesta-tions prises sur le vil, le plan de tournage était toujours prévu. Personne n'a été manipulé at nous avons trouvé, partout, une confiance totale. On nous a simplement demandé de ne pas filmer certains endroits qui pouvaient avoir une importance stratégique pour le résistence palestinienne.

--- Le film tourné, comment l'a

- Nois avions un pré-montage de quatre heures dont nous avons tiré une version de deux heures. Cette version a été montrée à du cinéma et qui nous ont beaucoup aidés trée à des gens auxqueis le film était destiné et qui nous ont dit que le problème du ter-rorisme n'était pes suttisamment évoqué. C'est pourquoi nous evons rejouté, au début, une séquence sur l'attentat des Jeux olympiques de Munich. Mais ce montage de deux heures était un peu mou. Nous avions voulu y conserver la sensation du temps, ce qui s'était fait aux dépens du rythme. Beaucoup de plans étalent trop longs. Nous avons encore remanié, jusqu'à la version actuelle d'une heure vingtcinq minutes. On peut dire que les futurs iteurs moyens du film nous ont permis de voir des choses qui n'aliaient pas du tout. de rendre visible et intéressante pour tout le monde. la lutte qu'il exprime. -

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

« Pour la socialisation des handicapés mentaux »

ES visages, trois visages que la coméra suit de très près, ne quitte pas. Leurs expressions, mais aussi les gestes un lents, les mains pas très adroites... Deux handicapés et un mongolien dans une usine. Ils vont, ils viennent, boivent un café, tapent sur un clou: On attend avec une sorte de joie contenue, et comme les ouvriers autour, attentifs, l'ébauche d'un progrès, l'apparition d'un sentiment. Et quand ils viennent, cela est éton-nant. Comme l'est la solidarité active du groupe, l'avancée collective. Oui, à cet instant précis du film « Fous à délier > — au cours de cette scène capitale où le mongolien, la main serrée sur celle d'un jeune ouvrier (leur sourire !) explique qu'il a rayé du calendrier les samedis et les dimanches pour rester davantage avec ses « camarades », cette scène où les ouvriers racontent ce que fut pour l'ensemble de leur collectivité cette expérience de trois ans, ce qu'eux-mêmes en ont appris cet instant précis de leur « victoire de classe », il y a d'un coup des murs qui s'effondrent, une brèche qui s'ouvre. Et cette possibilité nouvelle offerte, cette piste toute fraiche, semblent illimitées. Les ouvriers de Parme ont réussi là où des infirmiers, des médecins, des psychiatres avaient échoué. En « socialisant la souffrance », comme le dit Franco Basaglia, ils ont gagné et nous l'ant prouvé.

Depuis plusieurs années, Franco Basaglia, Mario Tomasini (responsable du dépar-« Fous à délier » tement de la santé mentale à Parme), mênent à l'intérieur du mouvement Psychiatria Democratica une triple bataille en Italie. Ils ouvrent les portes des asiles, déclenchent une activité critique au sein de l'institution psychiatrique et contribuent à créer une autre thérapeutique, une psychiapar un groupe trie alternative, fondamentalement diffé-rente de la psychiatrie traditionnelle, une psychiatrie « ouverte » sur la rue, la ville, liée aux forces politiques et syndicales qui luttent contre l'oppression capitaliste dans le pays. Il s'agit de s'occuper des malades avec les ouvriers et les paysans pauvres. « Tout le monde ou personne. Ou tout au

nien », dit un poème de Brecht au début du film « Fous à déller ». « Il n'y a pas de salut individuel. Les fusils ou les chaînes. » Déclaration de guerre et chant d'espois aussi. A Parme, ville « rouge », il y a eu délà quelques « victoires ». Des asiles ant été fermés. Des expériences ont été tentées, Ce sont elles que Mario Tomasini et Franco Basaglia ont demande au cinéaste Marco

Une place dans la vie

Marco Bellocchia se rend sur place et accepte le projet avec enthousiasme : « J'ai compris, dit-il, qu'il s'agissait là d'un choix radical, que le but était le détruire l'hôpital psychiatrique. J'ai entre-vu alors la possibilité de présenter une expérience positive, non pas à la manière d'un reportage télévisé, qui aurait fait un compte rendu global et objectif, mais en tournant un film documentaire optimiste. Je connaissais les maladies mes de mon propre point de vue, du point de vue de la bourgeoisie. Or c'est le prolétariat — urbain et rural — qui à Parme constitue la population des asiles. Je ne me suis pas senti capable de sortir de moimême, d'aborder seul la complexité d'une telle réalité. Je devais filmer de manière différente, c'est-à-dire collective, un phé-nomène collectif. Se sont Joints à moi trois amis, Silvano Agosti, réalisateur, Sandro Petraglia et Stefano Rulli, critiques, et, ensemble, nous avons essayé d'obtenir la solidarité de ce monde avec lequel nous allians travailler ».

Avec < Fous à délier >, Marco Bellacchio est revenu à la réalisation collective méthode qu'il avait adoptée après 1968 puis abandonnée pour tourner « Au nom 'du père > at « Viol en première page ». Le collectif s'est donc trouvé face à la réalité suivante : les enfants envoyés dans des institutions religieuses (orphelinats ou centres de rééducation) par des parents sans ressources, Tomasini les a « récupérés » avant qu'ils n'échouent à l'asile aboutissement logique et traditionnel. Et

les « irrécupérables » ont accompli des progrès surprenants quand on les a fait sortir de l'hôpital. Outre l'asile, Parme dispose à présent, à l'extérieur, de deux ateliers, de trois centres agricoles et de cent appartements (répartis dans toute la province et dans les quartiers populaires de Parme), où les molades mentaux vivent en petites communautés. Viennent s'ajouter les services de consultation et une soixantaine d'infirmiers qui travaillent plus ou moins en relation avec l'institution

Dans un premier temps, « Fous à délier » donne la parole à trois cas représentatifs d'une « marginalisation » forcée, ils ont quitté soit l'asile, soit l'institution religieuse, pour retrouver, grâce à Tomasini, une place dans la société, dans la vie active au à

Une robe rouge

jamais occupée de lui. Pas d'argent, trop d'enfants, trop de maris successifs. Paolo, est d'une intelligence exceptionnelle, préférerait qu'on le laisse vivre à sa guise. Angelo est plus vieux. Agé d'une vingtaine d'années, is su d'un milieu rural, on comprend, d'après ce qu'explique la famille, que celle-ci n'avait pas les moyens de élever. Il s'est échappé après 1968 de l'institution religieuse — aujourd'hui fermée, — une de ces institutions d'aû l'an ne sortalt jamais — « même pas mort », — puisque le cimetière était à l'intérieur, une de ces institutions où l'an traite les malades « comme des chiens ». Angela s'est

Il y a Marco enfin, un « retardé mentol » que so mère o ratiré de l'établissement où elle l'avait mis quand elle s'est aperçue ' < il y avait des fous ». Elle raconte sa vie; elle met une robe rouge quand son mari, châmeur, va maurir, ce jour-là, c'est fête; elle n'a pas le souvenir d'avoir été une fois heureuse dans sa vie ; elle rit ; elle pleure ; elle s'est prostituée, et so fille en fait autant. « Les jeunes, il faut les

aider, mais il faudrait aussi aider les

mères », dit-elle. « Fous à délier » montre comment la maladie mentale a des causes sociales et économiques. « Il faut la considérer de manière dialectique », dit Franco Basaglia, « on ne la guérira pas sans rétablir le lien vital avec la société ». C'est une classe ouvrière consciente de ses responsabilités qui devra réfléchir sur la folie, résoudre ses contradictions, ses préjugés, pour prendre en charge les laissés-pour-compte. Pour Basaglia, c'est un devoir de classe.

Les syndicalistes ouvriers ont accepté de faire travailler des handicapés mentaux. Entendre, dans la deuxième partie du film, des mongoliens, des débiles profonds, dire qu'ils ont supprimé du calendrier les same-dis et les dimanches, c'est avoir pour une fois l'impression qu'une communication est possible, qu'une porte a été ouverte. Parce que la communication s'établit entre les ouvriers et les mongoliens, mais aussi avec les spectateurs : la caméra imp ges, des sourires que d'habitude on refuse de voir — mais elle le fait avec suffisamne soit brusquement plus question de monstruosité,

li y a d'autres témoignages, certains terrifiants, sur des asiles psychiatriques, d'autres rencontres, révélatrices, il y a une fête étrange, camisole de force d'une autre nature, il y a la vie comme elle est, comique, tragique, amère, mais la séquence de l'usine est la plus émouvante. C'est aussi, pour Marco Bellocchio, la plus significative : les ouvriers disent ce que toute la ville pense, et affirment qu'ils ont plus reçu que donné, Marco Bellocchio soit bien que les mongoliens ne seront jamais des auvriers comme les autres, mais c'est « tout ou rien ». Tout, c'est aller jusqu'au bout des possibilités; rien, c'est l'asile, c'est perdre de vue la dimension humaine — donc politique — que les syndicalistes, eux, disent avoir retrouvée.

CATHERINE HUMBLOT et CLAIRE DEVARRIEUX.

* 14-Juillet, Quintette Studio-Parnasse.

U.G.C. Marbeuf - la Clef - Entrepôis

de cinéastes

italiens



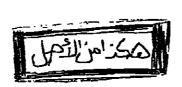


UGC Marbeuf 8° € La Clef 5° € Le Bilboquet 8°

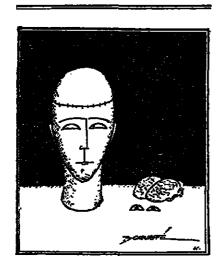
"Enfin un film Russe qui pose des questions au lieu de les résoudre" LE POINT "Un des scénarios les plus palpitants que l'on ait vus depuis longtemps" ELLE "Un morceau de bravoure technique sur un thème brûlant, en URSS" LE MONDE

VOTRE TABLE CE SOIR 🗕

AU CHIEN QUI FUMB 236-07-42 Gratinée au porto, grenouilles provençales, raie à la mou 33, r. Pt-Neuf, 1 . P. lundi soir 6 bouf, côte veau normande, bananes flambées, 60 F V.E. F	tarde, côte 'iste danse.
LES BATELEURS DU PONT-NEUF Jusqu'à 2 h De la gratinée 8 F à ses 20 grillades de 14-16, r. du Pont-Neuf. 231-38-47 Son pub. ses sailes de rest., dont une avec piste de dance p.	16 à 34 F. r banquets.
BOFINGER 272-57-52 Déj., diners, soupers jusqu'à 2 h. du matin. Mardi à sam 5, rue de la Bastille, 4°. F/dim. 1° étage : Diners-Accordéon avec Max Marino (même cari	. inclus au e et prix).
LS MALOUF 272-33-46 Spéc. tunisiennes : méchoui 21, conscous 14, paeils 18, bro 9, rue de la Bastille, 4*. Ts L jours Vins pays, dans un cadre élégant, confortable. Salons 6 à 4	ochettes 18.
AU CEARBON DE BOIS LIT. 57-04 10, rus du Dragon, 6*. F/dim. Poie canard. Evochettes de moules. Œuf à la broche. Côté Seile de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chaude au Profiterolles au checolat. MENUS : 45,50 et 50 P.	de bænf. z pommes.
FLORA DANICA ELY. 20-41 De midi à minuit. Spécialités Danoises et Scandinaves. 142. Champs-Elysées, 3°. Tijrs hors-d'œuvre danois. Pestival de saumon.	
R. PLEGAT, LA WESTPHALIE De midl à 2 h. du matin. Ses « Diners 1900 ». Spéc. du R 8. sv. FrRoosevelt, 8°. ELY, 91-20 Périgord. L'omelette Brayande. MENU 39,80. Vin à discr. S	ouergue et
TROU DANS LE MUR: OFE. 66-63 Dans le calme de ses vieilles voltes. Spécialités régionales 23. bd des Capucines. 9 F/dim. poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet,	
FLO PRO 13-38 La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouvert jusqu'à 2 63, rue Fg-Saint-Denis, 10°. F/dim. matin. Ses spécialités. Son foie gras frais, gelée au Ries	heures du
LE BOCK LORBAIN 208-17-28 Specialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 F. Vin 27, bd Magenta, 10°. et 203-23-44 compris. Grillades au feu de bols. Salons de 10 à 100 com	-4 9
LES VIEUE METTERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. F/iun. Emerisase. Hambies. Languiste grillée. Foulette mousseron cidre. Patimerle máison. Bancerre Roland Saimon. Bourgo Mallard. Cuisine Michel Molsan. Bourge aux chambelles, Mallard.	ns. Canard one Michel 50 à 90 F.
AU CHARBON DE BOIS 10, rue Guichard, 15°. Pois canard. Erochettes de moules. Chuf à la broche. Côte 10, rue Guichard, 15°. Profiterolles au chocolat. MENUE : 45,50 à 59. P.	de bond.
PAUL ET FRANCE WAG. 04-21 Terrine de merles (Corse) 22 F (2 pers.). Cambas flam 27, avenue Niel 17*. « Paul et France » 20 F. Baguette fruits de mer 19 F. Bro	bées façon Cheste.
LE TSAREVITCH 754-72-99 1, rue des Colonels-Benard, 17. Diners et Soupers. Spectacie à partir de 20 h. 30 avec ATHENEE, VOLODIA POLIAKOFF, J. MALVAULIT et ses t virtuoes cynthalists FUKA SANDOR, KOSTIA KOTIAKOW	le TRIO
RECH 380-38-85/38-39 Son célèbre banc d'huftres. Coquillages crustacés, pois 62, av. des Ternes, 174. F/dim. camembert. Jusqu'à 24 heures.	sons. Son
Ambiance musicale Orchestre	QD repss.



Une sélection



Voi au-dessus d'un nid de coucou », de Milos Forman, vu par Bonnaffé.

Cinéma

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER de Claude Miller

Dans le monde clos d'une colonie de vacances, le drame de l'humilia-tion. Deux moniteurs s'affrontent. L'un est sportif, sûr de lui, bien dans sa peau. L'autre est un a intellec-tuel » tendre et rèveur. Parce qu'il le soupçonne d'homosexualité, le pre-mier torture le second... Un film apre, intelligent, insidieusement cruel, qui. malgré une conclusion discutable, rèvele en Claude Miller un cinéaste de talent. Interprétation remarquable de Patrick Dewaere et Patrick Bouchitey.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU de Milos Forman

Un condamné de droit commun se fait enterner dans un établissement psychiatrique qu'il révolutionne par ses faceties, ses initiatives saugrenues, con simple bon sens. Parce qu'il aime la vie. il n'admet pas la mort lente qu'on impose à ses camarades... Ce film follement amusant et atrocement pathétique bénésicte d'une mise en scène magistrale de Milos Forman et d'une interprétation hors pair de Jack Nicholson. On peut y voir une allégorie sur l'ordre et le désordre, sur les vertus de la révolte anarchisante dans un monde soumis au carcan de l'administration et de la po-

L'OLIVIER Film collectif français

- Lire notre article page 15.

FOUS A DÉLIER Film collectif italien

- Lire notre article page 15.

JOURS DE 36 de Théodore Angelopoulos

A propos d'une prise d'otage (dans une prison grecque de 1936), qui remue la police et les autorités, la mise au jour, par une mise en scène superbement esthétique, du visage secret d'une dictature en préparation. Tenu au silence sous le gouvernement des colonels, Angelopoulos a su se faire entedre à travers la beauté formelle de sa folklorique et brechtien Voyage des comediens, toujours à l'affiche.

LA PRIME de Sergueï Mikaelian

Dans un style qui rappelle la Corde de Hitchcock, l'Arménien S. Mikaelian oppose à huis clos cadres, ouvriers, contremaîtres et politiques au siège du comité du parti. Un morceau de bra-voure technique sur un thème brâlant,

LE MESSIE

de Roberto Rossellini

Par l'auteur - réaliste, didactique des Actes des apôtres, la vie terrestre de Jésus, prophète d'idées nouvelles pour not re civilisation. Avec des a perçus sur la vie quotidienne en Palestine au temps de Jesus.

SOUS LES PAVÉS LA PLAGE d'Helma Sanders

Dans l'esprit de la contestation allemande, l'histoire d'un couple de comédiens berlinois qui remetient en ques-tion leur travail, leur amour, la société.

- ET AUSSI : Jeanne Disiman, de Chantal Akerman (cinéma au fémi-nin, le récit non narratif d'une noyade bruxelloise) : la Cecilia, de Jean-Louis Comolli (une critique réaliste, dialectique et musicale du gauchisme) : les Dents de la mer (« Jaus») de Steven Spielberg (requin, requin, comme vous avez de longues dents!); la Pête sau-vage, de Frèdéric Rossif (l'humanisme des animaux) : A chevoi sur le ligre, de Luigi Comencini (la relativité de la morale bourgeoise) : les Lolos de Lolo. de Bernard Dubois (autobiographie d'un jeune faune) : Un après-midi de chien, de Sidney Lumet ses otages de

Théâtre

LE RIRE DU FOU à Aubervilliers

« La fête ou la défaite? », proclament, pince-sans-rire, les tigres et les clowns que Gabriel Garran fait bondir de leurs a niches périphériques ». Belle a parade sauvage », à la Rimbaud, jantaisie généreuse qui place résolu-ment le théâtre au-delà des pratiques connues. Jean-Paul Farré est un clown superbe.

PORTRAIT DE DORA au Petit Orsay

Histoire d'une psychanalyse, celle de Dora, jeune fille dépressive qui se fait soigner par Freud. Comédie bourgeoise d'une existence blessée, portrait par Hélène Cizous d'un désir agressif. La cure est un échec, Dora l'interrompt. se révolte contre Freud et la société Docrate à Inquelle i Victoire d'une semme? Victoire en tout cas du spectacle de Simone Bennussa, intelligent, brillant, remarquablement interprété par Nathalie Nell et Michèle Marquais.

DIVINES PAROLES à Chaillot

Enjin du théâtre à Chaillot, avec Nuria Espert et sa compagnie, dans une mise en scène de Victor Garcia, architecture sonore qui utilise et accuse les dimensions de la salle. Spectacle de l'existence bouleversée d'un peuple trop misérable, insectes éperdus qui se réfugient dans l'obscurantisme, appel à la conscience, speciacle à recevoir comme un chant grave, comme un cri

CATHERINE à Ivry

Un repas quotidien. Autour de la table, les acteurs dinent, lisent les Cloches de Bâle d'Aragon. Ils traversent le temps, donnent leur corps aux souvenus, tont revivre les demuers iours d'une bourgeoiste menacée, inconsciente, et l'espoir fou de ceux qui. en 1914, refusaient la guerre au nom de l'humanité. La miraculeuse intel-ligence d'Antoine Vitez. Et Nada

LA BEFANA à la Renaissance

Invité par le Théâtre national de Chaillot, le Chène noir d'Avignon dépiole dans les velours et les dorures de la Renaissance son livre d'images rassinées et naives, un conte de sées d'aujourd'hui né d'une légende d'hier. (Jusqu'an 6 mars.)

- ET AUSSI : Monsteur Chasse! à l'Atelier (le buriesque grincant de Feydeau dans le regard bleu de Dhery); le Roi des cons, à la Galte-Montparnasse (le comique amer de Wolinski et ses ambiguïtés critiques) ; Zouc à Campagne-Pramière (l'humour douloureux d'une grande comédienne); Christian Pereira, au Mouffetard (une forme nouvelle d'absurde surréaliste); le Neceu de Rameau, su Moderne (deux comédiens et le cynique Diderot).

Musique

YOUNG LIBERTAD de Claude Prey

Les créations d'opérar sont rares cette année en France, alors que cha-cun sait que c'est la condition de la pérenntié de ce genre. Raison de plus perennité de ce genre, raison de puis pour voir, à Lyon, Young Libertad. l'« Opera-Study » de Claude Prey écrit spécialement pour l'Opéra-Studio, qui joue une nouvelle jois une partie périlleuse. Thème : douze jeunes gens se rebellent contre l'expérience de groupe à laquelle ûs sont soumis et deviennent du même coup... un groupe. Tout se noue autour de Roméo et Juliette. Mise en scène Louis Erlo. (Opéra de Lyon, les 5, 6, 9, 10, 12, 13 et 14 mars.)

BRAHMS

à la Cave Dans l'agréable cave du Théâtre Essaion (6, rue Pierre-au-Lard), un groupe d'excellents musiciens donne l'intégrale des sonates et trics de Brahms (les 4, 8, 11 et 15 mars).

GESUALDO à Saint-Germain-des-Prés

Don Carlo Gesualdo, prince de Venosa, assassin de sa semme et de son sils, l'une des plus tragiques sigures de la musique, composa d'admirables madrigaux et répons de la Semaine sainte après sa conversion. On le déconvrira au cours de huit concerts exceptionnels, donnés par l'Ensemble polyphonique de France, sous la direction de Charles Ravier, avec une partie dramatique confiée à Alain Cuny (Saint-Germain-des-Prés, les 5, 12, 19, 26 mars, 2 et 9 avril, à 21 h.; les 28 mars et 11 avril, à

MUSIQUE CONTEMPORAINE à Orléans

Pour la huitième fois, Orléans présente des semaines musicales de grand intérét, centrées sur la Maison de la culture, avec notamment Michel Portal Unit (free fazz), l'Itinéraire, Claude Debussy antidilettante, le Quatuor de percussion de Paris, des films musicaux, des « One man music shows » et le Nouvel Orchestre philharmonique. Œuvres de Stravinsky, Crumb, Cage, Denisov, Xenakis, Berio, Machaut, Castiglioni, Kagel, Mejano, Brown, etc. (Du 4 au 14 mars.)

ARTS TRADITIONNELS à Rennes

Rennes sera à nouveau le centre des musiques traditionnelles du monde entier, du 5 au 19 mars : Espagne Quebec, Népal, Iran, Groenland, Cornovailles et autres pays celtes, Turquie, Maroc. Maghreb, Indonésie, etc. Une extraordinaire plonaée dans l'humanité. (Maison de la Culture, 1, rue Saint-Héller.)

- ET AUSSI : Franz Eichberger, planiste (Cité universitaire, le 3); les Jardins suspendus, de Schoenberg, par L Jarsky et M. Joste (Théâtre Oblique, du 4 au 14, sauf le 9) : Orchestre de Paris, dir. Barenbolm, avec I. Stern (Mozart, Saint-Saëns, Lutoslawski: Palais des Congrès, le 4; Champs-

Elysées, le 6, à 10 h.): Or/eo ed Euri-dice, de Haydn (Maison de Radio-France, le 4): l'Itinéraire, créations-(Nouveau Carré, le 4, à 18 h. 30 et 21 h.); la Dame de Pique, de Tchaikovsky (Théâtre de Nantes, les 5, 7, 9 mars) ; la Force du destin, de Verdi (Théâtre de Rouen, les 5 et 7) : les Noces de Figaro (Opéra de Paris, les 6, 8 et 10, à 19 h. 30); Orchestre Lamoureux, dir. Maxime Chostakovitch, avec E. Novitskala (Rossini, Tchal-

kovsky et 6 Symphonie, de Chosta-kovitch; Salle Pleyel, le 7 mars, à 17 h. 45); Orchestre national, dir. N. Santi. avec R. Woodward (Théâtre de la Ville, le 8); Mozart et Schu-mann, par les solistes de l'Orchestre de Paris, dir. Barenbolm (Champs-Elysées, le 8).

Disques

BEETHOVEN par Solti

Encore une intégrale des symphonies de Beethoven! Mais, avec le superbe Orchestre de Chicago, Georg Solti donne de l'éclat à cette somme orchestrais (et aux ouvertures d'Egmont, de Léonore III et de Coriolan) dans une interprétation d'un classicisme où brille une lumière élyséenne, sans chercher à en accentuer le caractère personnel et romantique. (Neuf disques Decca, 7321/29.)

LE CŒUR de Dvorak

Deux quatuors (en fa, op. 96 et en la bémol, op. 105) de Dvorak, c'est un enchantement de tous les instants, la musique de l'allégresse et de la détente, fleurant la bonne et envorante odeur du folklore, dans l'interprétation exceptionnellement sensible et flexible du Quatuor de Prague. (DG, 2530.532).

ROSTROPOVITCH

joue des modernes Deux œuvres modernes de grand caractère, magnifiées par une interprétation de Rostropovitch « faite à cœur » ; deux univers mystérieux, où l'on a envie de pénétrer toujours davantage : Tout un monde lointain de Dutilleux (d'après Baudelaire) et le Concerto pour violoncelle de Lutosianoski, avec l'Orchestre de Paris. (EMI, 069-02687.)

- ET AUSSI : Mozart : Concertos nºº 18 et 27, 20 et 24, par A. Brendel et l'Academy Saint-Martin-in-the-Fields (Philips, 6500.948 et 533); Pierre Henry : Prismes, musique électro-acoustique (Philips, 6510.016); Meyerbeer : Lieder, par D. Fischer-Dieskau et K. Engel (Archiv, 2533.295); Liszt : Prometheus, cantate, soil, chœurs et Orchestre de Budapest, dir. M. Forrai (Hungaroton, SLPX 11604); Marcello: Sept psaumes, par l'Ensemble de Lau-sanne, dir. M. Corboz (deux discusse Erato, STU 70845/46); Haydn : Symphonies no 91 et 92, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. K. Boehm (DG, 2530.524); Symphonies nºº 103 et 104, par la Philharmonique de Londres, dir. E. Jochum (DG. 2530.525); Brahms: Quatrième symphonie, par la Philharmonlque de Munich, dir. R. Kempe (BASF, 20.22394.9).

Variétés

VERONIQUE SANSON à l'Olympia

Véronique Sanson a du « feeling », possède le « beat », chante des chansons qui soni comme une suite de moments, de sensations, de notations impressionnistes.

DICK ANNEGARN au Théâtre de la Ville

Un drôle d'accent, un drôle de physique, de drôles de musiques, de drôles de paroles... le plus pop' des chanteurs francophones venus du Nord veut tenter d'établir une communication entre les spectateurs du Théâtre de — ET AUSSI : Chick Corea, au Pavillon de Paris (le 7, à 20 heures) ; Franck Zappa, au Palais des Sports (le 8, à 20 heures).

Expositions

CHASSE A L'ANAMORPHOSE au Musée des arts décoratifs

Dans son livre Anamorphoses on magie artificielle des effets merveilleux. Jurgis Baltrusaites définit l'anamorphose comme « une projection des formes hors d'elles-mêmes et leur dislocation de manière qu'elles se redressent lorsqu'elles sont vues d'un point déterminé ». L'exposition, qui vient du Rijksmuseum d'Amsterdam, comporte un supplément parisien montrant essentiellement la pogue au diz-neuvième siècle de cette curiostié technique. Deux cent cinquante numéros, à voir, ou essayer de voir.

PIERRE COURTIN au CNAC

Trente ans de gravure, jusqu'à la fin des années 60 ; et depuis, la pein-ture, exclusivement. Les deux versants de l'œuvre ; en fait, la même indifférence au support, les mêmes motifs, les mêmes références aux vieux Egyptiens, aux précolombiens ; la même présence tactile d'une écriture ensor-

HOMMAGE A PASCIN au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Vingt-cinq peintures à l'huile et autant de dessins qui appartiennent pour la plupart au Musée municipal d'art moderne, une quarantaine de gravures de la collection de Mme Lucy Krog. L'ensemble couvre toute la pro-duction, de 1908 à 1930, de cet expressionniste, venu de Bulgarie à Paris, via l'Autriche et l'Allemagne. L'exposition, organisce par l'Associa-tion française d'action artistique, a été présentée en 1975 à Sofia, à Plovdiv. à Vidin — la ville natale de Pascin — et à Belgrade.

LES PAYSAGES de Pierre-Henri

de Valenciennes (1750-1819)...

Une bonne centaine d'esquisses peintes représentant des sites de Rome et d'Italie, qui annonce Corot. D'uns liberté de facture inattendue chez ce néo-classique, surnommé en son temps le « David du paysage ». des cevores qui servaient de modèle à ses élèves de l'Ecole des beaux-arts.

...ET DESSINS DU MUSÉE DE DIJON

au Louvre Quatre - vinat - treize ocuvres de toutes les écoles, /rançaises, ilaliennes et nordiques, choisies dans l'ensemble de dessins conservés au musée de Dijon. Cet ensemble, qui provient de donations, de legs d'amateurs, d'acquisitions de conservateurs, de la fin du dix-huitième siècle à nos jours, est l'un des plus remarquables de province par le nombre, la qualité, la

DUNOYER DE SEGONZAC à l'Orangerie

Un hommage posthume. L'ensemble présenté à l'Orangerie comporte plus de cent cinquante peintures, aquarelles, dessins, eaux-fortes et livres illustrés, evoquant les thèmes privilegies du maître : baigneurs, natures mortes, paysages de l'Ile-de-France et du Midi.

- ET AUSSI: Picabia, la Route de la soie, Tal Coat. au Grand Pa-lais ; Hommage à Munakala, 1903-1975, au musée Cernuschi; les Shakers, au Musée des arts décoratifs ; Tomasello, Louis Soutier, Manuel Rivera, Jean Hugo, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris : le Bateau-Lavoir, au musée Jacquemart-André ; les Lautrec d'Albi, au musée Marmottan.

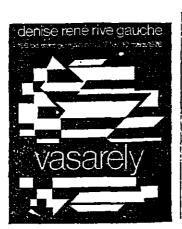
LE MARAIS

qui sont les Palestiniens ALAKIKA • G CHAPCURLIE • D. DUCROUX • S. LEPERON • J. MARBONI • D. VILLAIN

GALERIE DE L'UNIVERSITE 52, rue de Bassano - Paris (8º) - 720-79-76

GRAMMATICOPOULOS

25 février - 17 mars 1976



GALERIE J.-L. ROQUE -66, bd Raspati (61). - 348-47-32 WERCOLLIER

GALERIE KATIA GRANOFF 13. qual Conti - Paris (6r)

Maurice LEW



Françoise Tournié de-Sicile, 44, 278-13-18 Aquarelles

Sculptures Dessins . Brice - Dominguez

D'Orgeix - Gleizes Karskaya - Man Ray Papazoff - Penalba, etc.

Jusqu'au 1" avril

Hervé LE BOURDELLES! - 24 février - 13 mars 1976 -

Galerie Vercamer 3 bla. r. d Beaux-Arts, 8, 633-18-90 PAPAZIAN **DENIS RIVAL**

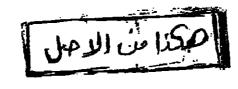
GALERIE LA COUR D'INGRES 7. rue de la Bücherte (50)

PREMIÈRE CE SOIR 3 MARS atelier de l'épée de bois CARTOUCHERIE DE VINCENNES LE PLAN K

the penny arcade peep show Villiam Burrouahs Tous les soirs à 20h.30 (red direct lundis)



J. Village



La révolution scénique de Meyerhold

années 20 = (séria - Ecrits Cité - L'age d'homme, à Lausanne, viennent de publier les Ecrits sur le écrivant, au début du tome l'* : - En théâtre, de Vsevolod Meyerhold, pour ies années 1917-1929. Un premier tome recuelliant des textes de la pé-riode 1891-1917 étalt délà paru. Tra-ètroftement lies à l'histoire de son duction, prétaces et notes sont de Béatrice Picon-Vallin, auteur, d'autre part, d'un ouvrage : le Théâtre juit soviétique pendant les années 20. dans ja mēma collection.

Table

The second of the secon

SON

 $1/(2p^2)_{\rm p}$

The Land

~(L v_(l)

n Miv

 $s_{\rm TLO}N_{\rm c}$

1.00

200

11:23

Vertal and

Providence of the second secon

Ces écrits de Meyerhold, metteur en scène russe, s'adressent évidem-ment à tous les gens de théâtre qui se posent des questions sur les rap-ports sociélé-théâtre, sur l'évolution l'acteur. Mais, pour se plonger dans cette lecture, il suffit de s'iméresser à l'histoire. Avac Meyerhold, nous sommes bien servis. Il a vécu dans son eventure, ses expériences thés-

ANS la collection - Théâtre des nées de transformations, de boulever- rompt avec Stanislavski et s'en va sement, de reconstruction historiques. théoriques »), les éditions La C'est bien d'allieurs ca que laisse 1905, il renove avec Stanislavski pour lets russes et de la commedia entendre Béatrice Picon-Vallin en guise de préface, il me semble donc avant tout nécessaire de présenter temps, d'esquisser un canevas his-torique précis, afin de rendre leur cadre vivant à ces textes. -

> Carl, Théodore, Casimir (à tous ces prénoms il allait prélérer, en 1895, celui de Vsevolod), Meyerhold nait, le 28 janvier 1874, à Penze, dans une famille juive bourgeoise (son pēre possēdait une distillerie d'alcool). Il fréquente très tột le théâtre de la ville ; il est très tôt touché par les idées socialistes Une vocation... Après des essais de théàtre amateur, Meyerhold devient ec-teur à Moscou, au Théâtre d'art de Stanislavski, en 1898. Mais II pense, déià, à la mise en scène. Après qua-

animer des tournées en province. En l'Influence du no japonais, des balla création du Théâtre-Studio, filiale du Thétâre d'art. Engagé à Salm-Pétersbourg pour la saison 1905-1907 au Théâtre dramatique de Vere Komissarievakaia, il applique ses principes à diverses mises en acèna : Hedda Gabler, d'Ibsen; Sœur Béstrice, puis Pelleas et Mélisande, de Mastarlinck : la Vie de l'homme. d'Andreev ; l'Evell du printemps, de Wedekind. En jutte contre le naturalisme. Meverhold remolace las riécors par des panneaux, joue de la lumière

1908 à 1917. Il -monte alors Trislan

et isoide de Wagner d'une façon

toute nouvelle, ce qui lui vent la

dell'arte ; il s'est tout à fait détaché. Décor pour une mise en de Stanislavski, le grand homme de théâtre de ces années-là, qu'il con-

Tout ce qui fermentait

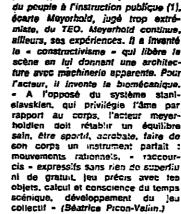
Arrive la révolution et dit Béatrice Picon-Vallin, - Meyerhold l'accuelile à bras ouverts. Quelques jours après Octobre, lorsque le pouvoir révolutionnaire cherche à prendre , connece meatral en portant le spec-tacle sur le prososnium. Il quite Komissarjevakaia et devient metteur en scène des théâtres imatéria En moût 1918, Meyerhold adhère au parti communiste.

It n'y a pas, alors, rupture entre l'ancien et le nouveau. Tout ce qui consécration, puis Dom Juan de Mo-lière et le Bai masqué de Lermontov, qui a, déjà, été expérimenté, trouve lisé l'Octobre théâtral. Mais, au déput auquel II travaille pendant des an- un autre élan. Il se passe pour le de la Nouvelle politique économique

théâtre russe ce qui se passe pour le cinéma. On ne fait pas table race du passé, des structures, on cherche une nouvelle dimension culturelle. Le un art révolutionnaire, pour le peuple. Et, pour le premier anniversaire d'Octobre, Meyerhold réalise, à Petrograd, la mise en scène de Mystère-boufte de Malakovski, qui - On peut voir dans la construction de ce speciacie une anticipation de la théorie du montage des attrac-tions, d'Eisenstein - (Béatrice Picon-

En 1320, Meyarhold est nommé directeur du TEO à Moscou et du

(la NEP), Lounartchaski, co du peuple à l'instruction publique (1), écarte Meyorhold, jugé trop extrémiste, du TEO. Meyerhold continue. théâtre, comme le cinéma, doit être ailleurs, ses expériences. Il a inventé le « constructivisme » qui libère le scène en lui donnant une architecture avec machinerio apparente. Pour l'acteur, il Invente la biomécanique. A l'opposé du système stanislavskien, qui privilégie l'âme par rapport au corps, l'acteur meyerholdien doit rétablir un équilibre con corps un instrument partait : mouvements rationaels, - raccour cis - expressifs sans rien de auberliu ni de gratuit, jeu précis avec tes objets, calcul et conscience du temps



- ... AU THÉATRE D'ARIANE MNOUCHKINE

«Il nous aide à nous poser les bonnes questions»

E qui me frappe, dans ce livre que toos les gens de théatre devisient lire, dis Ariana Maonabhène, c'est qu'il raconte une expérience dont nous parlons sans la vivrons un jour : exercer le métier du théann en période révolutionnaire. Si un jour nous la vivons, serons-nous préts à la vivre dans nome création? Le deuxième tome des Ecrit tar le théâtre de V. Meyerhold nous suite justement, par la pratique qu'il retrace, à cous poser à ce propos les bonnes questions. Il m'est arrivé de déclarer qu'il ne pouvaix y avoir de théâtre populaire dans notre société telle qu'elle est, mais ce livre sous confirme qu'il ne taux affirmer ni que rien n'est possible avant la révolution oi que la révolution est la fin des questions. Les écrits de Meyerhold nous montrent que de 1917 à 1929 la névolution n'a pes résolu à elle seule, comme sver une bagnette magique, mus les problèmes de l'art populaire, et notamment celui du public (...).

» Je ne suis pes cririque, je lis et l'éprouve à travers moi, à travers nos expériences. Parfois je n'aime pas me attinude de Meyerhold, parion je refuse cerrains de ses choix et de ses partis esthétiques. Je o'aime pas Mayethold quand il dénonce Stanislavski on qu'il attaque Tairov sur la place publique, je sons persuadée qu'il se trompe lorsque, voulant créer un art de masse, il met tous les screuts en uniforme, que, dans une période de contraion dominée par la machine et le mylorisme, il prône la bromécarique qui pousse à l'extrême la rationali-sarion du mouvement de l'acteur su détriment de son pouvoir expressil. Et je ne crois pas aux versus du constructivisme lorsque, après avoir libèré et dénudé la schne, Meyerhold la charge d'encombrantes « machines-ourils » (...).

> targuer d'evoir un répertoire capable d'adopter la tincérité
> fraste des passions populaires, la liberté de magement de la » place publique, capable d'abandonner la servitté, L'acquern > un largage accessible an people, de deviner les passions de ce > peuple, de toncher les cordes de son cour? (...).

» Oà est le répersoire capable, en dressent ses tréteurs, de modifier des babitades, des mours et des conceptions enre-» cinées depuis des siècles? » Et Meyerhold, devant l'absence d'un rei répertoire, en vient à considérer ceme absence comme une bonée de sauveuge, poisqu'elle suscite chez les suzzeurs le nais-sance d'un abéante sans écrit, rithe de développements faunts.

» L'avengure de Meyerbold, c'est aussi une lutte sans concession, même si elle n'exclur pas l'habileté, lorsque, par exemple, il adapte à sa démarche le slogan de Lorsatcharski : «Resour à Ottrouski». C'est une dénonciation perpétuelle des bureaucristes et du bureaucriste, de « la spéculation sur la » révolution et le communisme qui consiste à order une littéreture bonne pour la poubelle, compasée de pièces qui ignorent » tout des exigences de la drematurgie et sont monstres passeres de contenu comme de forme ». Meyethold n'a de cesse se baute courre le thégure-clogan des potte-drapesux, le schématisme des pièces sommaires, simplistes et stupides, et, des 1927, contre les « béras postels » dont l'introd tique et informelle sur la scène conduit souvent à « Emeroyables

*> A ceux qui le raxent de « formalisme » et exigent de lui qu'il s'occupe « danamage de seul contenu » il refuse de céder : Nous sevous que plus le contenu idéologique d'un spectacle » est fort, plus son suspent d'agitation au fort, plus il comporte
» Mais comment ne pas nous poser, nous sussi, les questions » de levein d'agitation, et plus il fant élever son nivaen formed. »

qu'il pose en reprensur les retmes de Ponchkine : « Quel air Déclaration capitale pour l'époque, mais sussi pour nous

aujourd'hui. Declaration aussi ou Meyerhold, dans sa dialectique, laisse apparatue sa vraie dimension politique, et beaucoup plus que dans ses déclarations d'allégeance.

» Meyerhold nous side à nous poser les bonnes questions tous les niveaux de notre métier, de sa fouction sociale à sa pratique technique, et souvent il nous tournit des réponses extraordinaitement éclairantes. Exemple : il sonhaite la création d'une « école artistique et ecrobatique dont le programme doit » être construit de façon à ce que l'élève, à la fin des cindes, > 10is un adolescent tain, touple, babile, fort, fougueix, prês e leire un choix selon se vocation : le tranail du esque, on le » ibistre de la tragédie, de la comédie, du drame ». Ajoutons la musique et le chant, et nous aurons cette école fondamentale dont on patie tant sujourd'hui, et que nous n'avons pas, noe école qui ouvre l'élève au choix de son avenir au lieu de l'enfermer et de le sciéroser. Autre exemple : celui du lieu théâtral. Lorsque j'entends Meyerhold dénoncer la séparation traditionnelle de l'édifice théâtral en salle et scène, et refuser les simples réformes de l'architecture qui ne résolvent rien, pour prôner l'espace unique d'un théâtre où « le réectateur and but sere demain participent », je ne peux m'empêcher penser à ce que nous avons tente dans 1789, 1793 et

» Meyerhold était toralement imprégné d'une culture théatrale ssée très riche, aloss que le montre le tome I de ses Ecrats. passée très riche, ainsi que se intente se come jamais il ne l'a Il fui est attivé de vouloir la renier, mais jamais il ne l'a vraiment fait. Il travaillait dans et pour son aujourd'hui. Maiss il savait sussi que le travail de l'acteur - et tout le théitre. et toute sa pratique théâtrale — devait compotter un « post » surs le justur ». L'actualiné de ses écrits le confirme, et l'on peut répéter la phrase qu'il prononçair, non sans assumnce, en 1925 : « Inutile de peuter au déclin da Meyerbold. Il s'a > bel encore commenci. >

Démonstrations révolutionnaires

Youte l'activité théâtrale de Meyerhold tend à faire coincider l'avantgarde esthétique et la politique révolutionnaire. C'est pourquoi - mais il se plaindra, par ailleurs, du manque d'auteurs contemporains et accueiliera donc, avoc joie, la Punaise et la Grande Lessive de Maiakovski il monte des textes classiques : le Cocu magnifique, de Crommetynck, trovski, sur resquels il se livre à des démonstrations « révolutionnaires ». Il s'inapire des techniques du cirque, se sert d'écrana, de plateaux tournants, de trottoirs roulants, il attirme la supériorité du metteur en acène aur l'auteur et aur l'acteur

Dans les années 30, Meyerhold et cela ne pardonne pas -- esi sa troupe est dissoute. Puis, c'est la fin tragique de son aventure. Meyerhold est arrêté en 1939, il meurt en 1942, probablement exécuté. Sa mort, on l'e apprise beaucoup plus tard, après la disparition de Staline. El Meverhold a été réhabilité

Cet agitateur du théâtre bourgeois qu'il vouleit, déjà, détruire avant la révolution, a trouvé, dans les années 20, son terrain d'élection. Car II est vrai que, à cette époque, en Russie soviétique comme à Paris, comme à Berlin, l'avant-garde artistique étail florissante. Pour la Russie, que les démocraties bourgeoises avaient entourée d'un « cordon sanitaire », cela ne s'est pas su tout de suite. L'image de - l'homme au couteau S - DO soviétique, l'avant - garde savait, comme allieurs, laire les pieds au mur et secouer les vieilles valeurs. Mais elle n'épateit pas le bourgeois ; elle était étroitement solidaire de l'activité sociale et politique révolutionnaire. Se retourner sur les années 26 de Meyerhold, ce n'est pas sacrilio au « rétro bolchevik ». C'est bien retrouver un modèle pour faire éclore velle société. La route de Mayerhold a croisé calle d'Eisenstein at d'autres cinéastes « modernistes » d'alors, ils ont laissé des films. Lui n'e pu laisser que des écrits.

Naturellement, les écrits de Meyerhold, qui sont, souvent, des écrits théoriques, ne se lisent pas comme du roman. Histoire et Technique du théâtre (1907), la Mise en scène de Tristan et isolde au Théâtre Marlinski 30 octobre 1909, le Théâtre de foire (1912), l'Acteur du futur et la biomécanique (1922), l'Emploi de l'acteur (1922), le Professeur Boubous et le problèmes posés par un speciacle sur une musique (1925), le Revizor (1925), l'Art du metteur en scène (1927), comptent permi les pages les

plus importantes. Pour éclairer certaines mises en scène de Meyarhold, Béatrice Picon-Valiln a placé, dans le tome II, quelques comptes rendus des critiques da l'époque. Finalement, ces deux livres sont extrêmement concrets. Meyerhold, on le volt entre les pages, ne tient pas en place, il boulilonne d'idées, il ve toulours de l'idée au geste ou à la parole. Il est, de toute évidence, engagé, mais il n'éprouve pas tout le temps le besoin de parter de la politique; il a une attitude

Et Meyerhold vivant, c'est, aujourd'hui, l'attaire des gens de théêtre.

★ V. Meyerhold. < Eurits sur le thésitre », tome II. 1917-1929, tra-duction, préface et notes de Béatrics Picon - Vallin. Collection « Thésitre amées 20 », dirigée par Denis Bablet, Lausanne, La Cité, l'Age d'homme, 1975. 45 F.

(1) L'UNESCO présente à Paris, depuis le mois de janvier, une expo-atiton de photographies conservées à la vie et à l'œuvre d'A.V. Lounat-charaki, commissaire du peuple à l'instruction publique.

(Suite de la page 13.)

On direit même que plus le point de départ est modeste, plus le résultat manileste de grandeur, qu'il s'agisse du geste d'un paysan chargeant sa charrette, réparent un bateau, lancent sa ligne dans fétang, de la disposition des Arbres, études d'après nature peinte à Hampstead en 1822 (Monet reprendra le motif dans la série des Peupliers), ou du mouvement d'un troupeau de l'admirable Champ de blé de 1826, un des cheis-d'œuvre de la pelitture anglaise. Et cela, cette tendresse que Ruskin ne pouvait comprendre, mais que l'on retrouve chez Millet, pour tout ce qui est vieux et usé sans être vénérable, cette passion pour les planches pourries - et les « poteaux gluanis -, de Virglie, tou jours un peu sucre et miei, personne ne l'avait dit

Nous évoquions les réussites maleures de Constable. Ce sont les cinq grands tableaux paints entre 1819 et 1824-1825 et qui sont tous consecrés à la vallée de la Stour : le Moulin de Dedham, le Moulin de Stratford, la fameuse Charrette de foln, présentée à Paris en 1824 et qui enthousiasma Standhal, le Pont de Flatford et. « last but not least », c'est l'occasion ou jamais de le

Constable à Londres

QU'ELLE ÉTAIT VERTE

de la scène, le geste du paysan emportant sa bête au-dessus d'une barrière résonne dans un fraces de légende, de souvenir hallucinant et inexpliqué. « C'est un canal, écrivait Constable, avec des chiens, des chevaux des hommes des enfants et ce qui m'enchante le plus, des poutres, des plantes aquatiques, des souches de saules, des jones, des vieux filets... > Il y e quel-que chose de bien étrange dans cette fixation aux «vieux filets» et à la «poutre giuante », et Constable a beau dire que ce n'est qu' « un joil sujet, vivant et apaisant, calme et vivifiant, frais et venteux -, le cheval d'Alexandre nous a tarement donné de ces émotions-là.

Constable avait le romantisme en horreur : Le monde est débarrassé de Lord Byron, écrit-il en 1824, mais sa trace gluente subsiste ». Si nous étions des gens à la mode, nous ferions un sort à cette récurrence du - gluant - et du - pourri - dans les appréciations esthétiques de notre peintre. Toujours est-il que, la mort de sa femma révelliant les sentiments de trustration et les étals dépressifs qui lui étaient lamillers, ses demières ceuvres sont marquées par une intensité dramatique que l'on paut qualifier

dire. le Cheval sautant, tolle d'une force niste. Le château de Macbeth, la lande de Lear, écrit Jean-Jacques Mayoux, et il compareison entre la première et la seconde version des pierres « druidiques » de Stonehange (1820 et 1836) montrent blen tout ce qui se cachait d'effroi derrière la piacidité de ces paysages que protège, au loin, le ciocher carré des églises de la cam-pagne anglaise. Qu'elle était verte ma vallée! Constable ne croyalt qu'à la réalité. « Je

n'al jamais rien vu de laid dans la nature =. disait-il, et à un emateur qui lui vantai le pouvoir d'inspiration des dessins de qu'inspirer, monsieur. Ils Informent. » Pour-lant, devant ses derniers tebleaux, ses étranges ciels, devant les grandes vues de la Stour où le « sentiment », la forca obsédante du souvenir, tont littéralement éciater la pellicule descriptive, on est tenté de dire ce que Baudelaire disait de Balzac : qu'une telle soit de réalité, « une ambition aussi immodérée de tout voir », signifient toujours le besoin d'aller au-delà des apparances, que Constable ne fut pas saulament un observateur, mais « un visionnaire et un visionnaire passionné ».

ANDRÉ FERMIGIER.

* Tate Gallery de Londres, jusqu'au

HAUTEFÉDILLE OLYMPIC - ENTREPOT

Jeanne Liekman 23, giiai da Commerce 1080,c5runelles CHANTAL AKERMAN

LA PRIME an film de SEBGUEL MIKAELIAN SAME EAGRENIT TEOMOA. 22, ppe Gelilamna Apolinaire 6°

Si-André-des-Arts - 14 Juillet - Studio Parnasse

Peut-être le plus beau film SOUS sur un certain désarroi M. GRISOLIA TÉLÉRAMA la réalisatrice HELMA SANDERS LA PLAGE... a parié pour l'amour,

LOGOS 5. Rue Champollion - 75005 PARIS - Tél. 033.26.42 PRÉSENTE

> un film Égyptien de Shadi ABDELSALAM

MOMIE

Prix Georges SADOUL



Des fous sans spécialistes, hors des lieux spé-cialisés. A Parme avec Mario TOMMASINI. A Trieste avec Franco BASAGLIA. Il n'existe RIEN d'irrécupérable. Ce concept du moins dans leur réalité est totalement dépassé.

Expositions

ZAC. — Orangerie des Tulieries (073-99-48). Sauf marci, de 10 h. à PORTUGE DU BUJER PAREL Musée Marmottan, 7, rus LouisBelly (234-07-02). Sauf lundi, de
10 h. & 18 b. Entrée : 10 F. Jusqu'au
11 svril.

II avil.

FIERRE TAE-COAT. Peintures et dessins, 1926-1975. — Grand Palsis, entrés Clémanceau (211-81-24). Sauf mandi, de 10 h. à 20 h. Le marcredi jusqu'à 22 h. Entrés : 8 F; le atmedi : 5 F. Jusqu'au 5 avril.

FRANCIS FICABIA (1878-1953). — Grand Palais, entrés Clémanceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 mars.

LA ROUTE DE LA SOIE : les arts de l'Asie centrale ancienne dans les collections publiques françaises. — Grand Palais, entrés avente du Général-Eisanhower (voir ci-dessus). Entrés gratuite le 5 mars. Jusqu'au 29 mars.

Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 28 mars.
PIEERE COURTIN. — Centre na-tional d'art contemporain. 11, rue Berryer (267-46-5). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 29 mars.
CHAS LABORD'S (1886-1941). Bues et visages du monde. — Musée Calliers. 10, avenue Pierre-II-de-Serbie (720-85-46). Sauf mardi, de 10 h, à 17 h. 45. Entrès : 5 P.
DESSINS DU MUSEE DE DIJON.

17 h. 45. Entrès: 5 F.

DESSINS DU MUSEE DE DIJON.

Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (260-38-25). Sauf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. Entrée: 7 F; le
dimanche: 3 F (gratuité le 14 mars).
Jusqu'au 3 mal.

LES PAYSAGES DE PIERREHENNEI DE VALENCIENNES (17561819). Musée du Louvre, entrée
porte Jaujard (voir ci-dessus).
Entrée: 5 F (gratuité le dimanche).
Jusqu'au 3 mai.

LE BATEAU-LAVOIR. — Musée
Jacquemart-André. 158, boulevard
HEUSSMAIN (227-38-4). Sauf mardi,
de 12 h. à 18 h. Entrée: 8 P. Prolongée jusqu'au 15 marz.
SAINT-SIMON OU L'OBSERVATEUR VERIDIQUE. — Bibliothèque
nationale. 58, rue de Richelleu
(266-62-62). Tous les jours, de 10 h.
à 18 h. Entrée: 6 F. Jusqu'au
18 avril.

TOMASEIJO. CENVES optiqués et
cinétiques. — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, 11. avenue du
Président-Wilson (722-61-27). Sauf
hundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45.
Entrée: 5 F (gratuité le dimanche).
Jusqu'au 14 marz.
SOUTTER, dessins. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus).

MANUEL RIVERA De 1956 à 1975.

Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
14 marz.
JEAN HUGO. Peintures, gouaches

et dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Insemient la mom 1916-1976. - INGEBORG LUSCHER: ISIG-1976. — INGEBORG. LUSCHER: e Rester disponible ». — NANCY BLANCHARD : « Memories ». — A.B.C.-2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-deseus). Jusqu'au 7 mars.

LES SHAKERS. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-22-14). Saux mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 25 mars.

ia dimanche, de 11 h. à 12 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 22 mars.
CHASSÉ A L'ANAMORPHOSE A
TRAVERS LES COLLECTIONS DU
MUSÉE. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 3 mal.
ART CONTEMPORAIN : couvres de
Soulages, Estève, Pollahoff, ZeoWou-Ki, O. Debré et Uhac. — Hommage à Charchoune. — Donations de
Dessins : Arpad Syenes, Vieira da
Silva, Hadjdu et Luce Ferry. —
Musée national d'art modarne,
12, avenus du Président-Wilson (72535-53). Sanf mardi, de 3 h. 45 à
17 h. 15.
HOMMAGE A MUNAKATA : peintre et graveur japonais, 1963-1975. —
Atusée Carnuschi, 7, avenus Valusquez (322-23-31). Sanf mardi, de 10 h.
à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'an
4 avril.

GALERIES

JOURNAL D'UNE VEUVE DE MINEUR : FOUQUIERES - LEZ - LENS
1970 (Alliand, Arroyo, Fromanger,
Ranchilec, etc.). — Maison pour tous,
74-76, rue Mouffetard (331-59-77).
JUSQU'AU 25 MART.
REALITES ?: ALLAUD, ARROYO,
GAFGEN, ELASEN, etc. — Gelacie
Karl Flinker, 25, rue de Tournon
(325-18-73). Jusqu'au 13 mars.
ORIGINAUX DE BANDES DESSINCES: Eretécher, Forest, Gillon,
Giraud, Getileb, Mandryka, Pichard,
Solá. — Galerie F.-Carel, 61, rue
Saint-Demis, Jusqu'au 24 mars.
SCULFTURE : BUFFOLL CHASSEPOT, JEANCLOS, OGHER, VANARSEY. — Galerie noire, 23, rue
Saints-Croix-da-la-Bretonnerie (27293-52). Jusqu'au 14 mars.
PLUSIEURS SILENCES C. BONNEFOY, U. ERBEN, R. GEOBORNE,
R. GUIFFERY, C. MOSTA-REIRT,
B. PAGES. — Galerie G. Pilizer,
38, rue des Biancs-Manteaux (27874-33). Jusqu'au 6 mars.
BONJOUR BREL : CARCAN, DA-

RAN, FOLON, LANDUYT, MARA, MORETTI, RONDAS, SOMVILLE. — Espace Cardin, 1-3, avenus Gabriel (256-17-30). Saur dimancha, de 11 h. 2 19 h. Jusqu'an 10 mara.

SURFACISS ET VOLUMES TISSES EN ERIGIQUE. — Calerie Sin' Paota, 15, tue Etienne-Marcel (236-61-77). Jusqu'an 27 mars.

ANNE BAUDOIN. — Calerie Nalis et Primitifis, 9, rue du Dragon (222-26-15). Sauri iundi, de 13 h. à 20 h. Jusqu'an 28 mars.

ERNN. — Galerie Durco, 7, boule-vard du Montgarnasse (306-87-92).

BELLEGARDIS. Couleurs d'eners. — Galerie C. Ratié, 6, rue Bonaparte (328-16-49). Jusqu'an 31 mars.

ERIGGA. — La passerelle Saint-Louis, 3, rue Jean-du-Bellay (633-30-33).

BROGLIA, sculptures. — Galerie Attali, 1.5, boulevard Saint-Germain (548-558-33). Jusqu'an 18 avril.

DOWNING, gouaches récentes. — Galerie Amann-Carpentier, 48, rue du Bac (222-73-83). Jusqu'an 18 avril.

DOWNING, gouaches récentes. — Galerie Amann, 12, bd Saint-Germain (548-46-31). Jusqu'an 3 avril.

PRESENCE DE DUNO'URE DE SE-GONZAC. — Le ROUVel Ersor, 40, rue des Saints-Pères (548-40-22). Jusqu'an 10 avril.

MAX ERNST, affiches. — Galerie

GONZAC. — Le Rouvel Essor. 40, rus des Essints-Pères (548-84-02). Jusqu'au 10 svil.

MAX EENST, affiches. — Galerie Multiples. 42, rus de Grenelle (544-41-20.) Jusqu'au 30 svil.

GAMARRA. — Galerie PŒil de Scelf. 58, r. Quincampoix (278-36-36). Jusqu'au 25 mars.

EARAVOUSIS, ceuvres récentes. — Gelerie Coard, 12, rus Jacques-Callot (328-99-73). Jusqu'au 4 svil.

EIJNO. Stèles pour Neruds. — Calerie 12, 22, r. Boursparte (633-13-77). Jusqu'au 20 mars.

VLADIMIE MOULIN. — Galerie J. Massol, 12, r. Le Boëtie (263-93-65). Jusqu'au 20 mars.

EGON SCHIELE — Galerie O. Regru. 23, rue de Seine (325-76-15). Jusqu'au 3 svil.

SCHNEIDER. GEUVRES SUR papler, de 1947 à nos jours. — Galerie le Dessin, 43, rue de Verneuul (261-12-55). Jusqu'au 20 mars.

PIERE SOUCHAUD, peintures. — Galerie la Roue, 16, r. Grégoire-de-Toure (033-46-70). Jusqu'au 20 mars.

STAMPFIL — Galerie J. Larrade 20, rue du Temple (278-61-83). Jusqu'au 16 mars.

STAMPFIL — Galerie J. Larrade 20, rue du Temple (278-61-83). Jusqu'au 16 mars.

STAFRAN, furains. — Galerie Gelerie-Bernard, 7, rue des Beaux-Arts. Jusqu'au 13 mars.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (Ilgnes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours fériés)

Théâtres.

Les salles subventionnées OPERA (077-15-59), les 3, à 20 h.
(ADT HB), 4, 9 (ADT MA) et 11,
à 19 h. 30 : Mocss, Etudes (ballets) :
les 5, à 19 h. 30 : la Porce du destin ;
les 6, 8, 10 (ADT ME) et 12, à 19 h. 30 :
les Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANCAISE, Théâtre
Mariens (742-77-31), relâche jus-OMEDIE-FRANÇAISE, Theates Marigny (762-27-31), reläche jus-qu'au 7. Les § (Abt G), 9 (Abt H), 11, 12 (salle réservée) et 14, à 20 h. 30; le 14, à 14 h. 20; Maître Puntila et son valet Matti; les 10 et 13, à 14 h. 30 et 20 h. 30; la Commère; le Jeu de l'amour et du hasant.

Commine; le Jeu de l'amour et du hasand.

ODEON (235-70-32) (L.), 20 h. 30, mat dim. 15 h.: la Nuit des rois.

PETIT ODEON (L., Mar.), 18 h. 30: Anouyma vénitien; 21 h. 30: le Moute-plat.

CHAULOT (227-61-15), Grand Théâtre (D. scir, L.); 20 h. 30: mer., 19 h. 30, mat. dim., 15 h.; Divinsa palabras; Foyer le 3, à 17 h. 30; les 4, 5 et 6, à 18 h. 30: Promenada sutour d'une fiûte; le 8, à 20 h. 30: Chant pour le Delta, la Lune et le Soiell; la 9, à 18 h. 30: Alain Pinsolle Eusemble; du mar. au sam.: Téléthèque (Voir ausai Théàtre de la Renaissance.)

TRF. (335-79-60) (L. D. soir, L.).

20 h. 30, mat same et dim., à 14 h.; le Pays du courire.

NOUVEAU CARRE (277-88-49), mer., sam. et dim., à 15 h. 30; cirque Gruss. — (D. soir, J.), à 21 h.; mat. dim., à 16 h.; Lucrèce Borgia; 20 h. 45, mero.; spécial jam.; jett.; folk; vend.; jam hoot; sam.; free music; mar.; chansons; jeudi, 18 h. 30 et 21 h; voir Concerts.

THERITE DE LA VILLE (887-35-39), les 3, 4, 5 et 6, à 18 h. 30; Dick Annegarn; les 9, 10, 11, 12 et 13, à 18 h. 30; Frederik Mey; les 3, 4, 5, 9, 10 et 13, à 20 h. 30; le 14, à 14 h. 30; Biedermann et les incendisires; les 6, 1f et 12, à 20 h. 30; les 6, 7, à 14 h. 30; l'Echange; le 8, à 29 h. 30; Orchestre national de France.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: le Tube.
ATELIER (606-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Monaieur Chasse.
ATHENEE (073-82-23) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Lulu.
BIOTHEATRE - OPERA (261-44-16) (D.), 23 h.: l'Aurore boréale.

BOUFFES - PARISIENS (073-87-94)
(J.), 20 h. 45, mat. dim. a 15 h.:
la Grossa.
CARTOUCHIRME DE VANCERNES
Théire de la Tempéte (322-36-36)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
à 16 h.: Phénoménai (sotbali;
Théire de l'Aquarium (828-99-61) (D., L.), 20 h. 20, mat. dim. & 16 h.: les Cicwins Maciona.

COMEDIE CAUMARTIN (073-42-41)
(J.), 21 h. 10, mat. dim. & 15 h. 10: Boeing-Beaing. Bosing-Bosing.
COMEDIE DES CHAMPS - ELYSESS
(359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30: A vos souhaits. COUR DES MURACLES (548-85-60)

vent retrieuse; il it. 30; f. berringer.

DAUNOU (073-64-30) (J.), 21 h., mat.
dim. à 15 h.; Monsieur Masure.

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
(Mer.), 20 h 30; Souvenits d'en
fare.

EUROPEEN (387-88-14) (D. soir, L.).
21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h;
la Baraka.

FONTAINE (674-82-34) (D. soir,
mar.), 21 h., mat. dim. à 17 h.;
Jacques Martin.

GAITE-MONTPARNASSE (653-16-15)
(D.), 20 h 45, mat. sam. à 17 h.;
le Rol des cons.
GYMNASE (770-16-15). A partir du is Rol des cons.

GYMNASE (770-16-15). A partir du
9 à 21 h.: Viens chez moi, J'habite
chez une copine.

HENRI - VARNA - MOGADOR (28528-50) (D. soir, L.), 26 h. 30, mat.
sam. et dim. à 14 h. 30 : l'Algion
HUCHETTE (328-59) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
17 h. 30 : la Cantatrice chauve; la
Lecon.

LA ENTIVEDE (274-75-20) sance.)
ELF. (636-79-99) (J. D. soir, L.),
20 h. 30; mat. dim. 15 h.: Don
Juan revient de guerre; jeu. 20 h.:
cinéma. — Petit T.E.P. (D. soir,
L.), 20 h. 30; mat. dim. 15 h.: Une
belle journée; le 4, à 20 h. 30;
Dialogues d'auteurs.

17 h. 30: la Cantatres cheare. Lecon.

LA ERUYERE (874-76-99) D. soir,
L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. et
18 h.: La mouche qui tousse.

LUCEENAIRE (226-57-23) (L.). à
20 h. 30: le Sings bisu.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir,
mer.), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. et 18 h. 30: Peau de vache.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir,
L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. Antigone. pé.
MICHODIERE (742-95-22) (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim. \$ 15 h. et
18 h. 30: Voyez-vous ca que je
vois ? vois?

MODEENE (874-94-23) (D. soir, L.),
mat. dim. à 15 h.; le Neveu de
Rameau.

MONTPAENASSE (325-89-90) (D. soir,
L.) 20 h. 30; mat. dim. à 13 h.
et 18 h. 30; Même heure, l'année
prochaine.

et 18 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.

MOUFFETARD (338-02-87) (D., L.),
20 h. 30 : Abraham; 22 h. 15 :
MOURT beau (Candide, en mat.
pour-lycées et collectivitée).

NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir,
J.). 21 h., mat. dim. à 15 h. et
18 h. : les Deux Vierges.

EUVRE (874-42-52) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim. à 15 h. : Monsieur Klebs et Rosalie.

PALACE (770-44-37), à partir du 9 à 21 h.: Crystal Machine (munique dientronique, synthétiseur de son, projections de lasars).
Palais-ROYAL (742-94-29) (L.), 20 h. 30, mat dim, à 15 h.: in Cage sux folles.
PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30: Th ne veux rien de bien méchant.
PARIS - NORD (228-62-42) (L.), 20 h. 45, mat dim à 13 h.: Dors.
EANELAGH (228-64-44) (Mardi), 20 h. 30: in Beienn à 16 h.: Via Pellini.
RENAISSANCE (288-18-J) (D. L.), 20 h. 30: in Beienn (dernière is 6), 20 h. 30: in Beienn (dernière is 6). 5).
SAINT - GEORGES (878-53-47) (D. soir, J.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. et 18 h 30 : N'écoutez pas, meedames i mestames;
TERTRE (605-11-E2) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim à 15 h. 30;
Soieil de glace; le Pantin
THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE
(032-79-27) (D.), 20 h.: Zous;
22 h. 30; Copi.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-69), Resserte (D.,
L.), 21 h.: Variations sur Machah;
à la Galerie, à partir du 6 (D., L.),
21 h.: Lorsque ding ans seron;
passes. 21 h.: Lorsque cinq ans asront passés.
THEATRS D'ORSAY (348-65-90). L. les 4.5 et 9 à 20 h. 30: Harold et Mande; le 8 à 20 h. 30; E la rold et Mande; le 8 à 20 h. 30; E la rold et Mande; le 8 à 20 h. 30; E la rold et Mande; le 8 à 20 h. 30; E la rold et Mande; la Dernière Bande (D. solt, L.); 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. 30; le Portrait de Dora.
THEATRE OBLIQUE (805-78-51). à partir du 4 à 21 h. (L.); Livra des jardins suspendus.
THEATRE DE PAERIS (874-20-44) (D. solt, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. st. à 18 h. 30; Des souris et des hommes.
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-33) THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (L. Mar., D. Soir), 20 h. 30, dim. A.: 17 h.: Rosenkrantz et Guildenstern sont morts. THRATES PRESENT (203-02-55) (D.-THRATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 h.; le Chasseur français; Au ranch. (D. soir, Mar.), 30 h. 30, mat. dim. à 17 h.; Vites side story.

THEATRE 13 (589-05-99), Mcr., J., V., S. à 20 h. 30, dim. à 16 h.; Basse Autriche; V., S. à 22 h. 30; Concert; à la carte (théatre). VARIETES (231-09-92) (D. soir, L.). 20 h. 30; mat. dim. à 15 h. et à 18 h. 30; l'Autre Valse.

Les comédies musicales Mayflower.

THEATRE DE MENILMONTANT, 20, 102

10 6 2 21 h., 10 7 2 15 h. : la Pro- 2

sion.

四个30

· 数据中国13

UGC BIARRITZ · HAUTEFEUILLE · DRAGON · GAUMONT SUD · BIENVENUE MONTPARNASSE · ROYAL HAUSSMANN · ST-LAZARE PASQUIER CAMBRONNE - LES 3 NATION - TRICYCLE/ASNIERES - PARLY II - FLANADES/SARCELLES - CARREFOUR/PANTIN - ARTEL/NOGENT





Théâtres

Théâtres de banlieue

AUBERVILLIERS, Theatrs de la Communa (\$33-15-15). les 3. 5 à 20 h. 30, le 7 à 17 h. le 9 à 119 h. 30 : le Rire du foul.

BOULOGNE, T.B. (\$603-20-88), le 3 à 20 h. 30 : Madame Marguerite.

CHÉLLES, C.C. (\$57-88-98), les 5, 6 à 21 h. et le 7 à 15 h. 30 : Oul.

CORBENI-ESSONNES, C.C. Pablo-Neruda (\$49-57-86), les 4, 5, 6 à 121 h. : Loin d'Hagundange.

CRETEL, MAC (\$99-90-50), les 3, 5 à 20 h. 30, et le 6 à 21 h. : Ballet Carolyn Carison.

GENNEVILLIERS, Théâtra municipal (\$793-21-63), les 3 et 5 à 20 h. 30 : le Juif de Maise.

IVEY, mairie (\$72-37-43, après 15 h.),

les 3, 4, 5, 6, 9 à 21 h, ie 7 à 16 h. : Catherine Studio (236-54-39), les 3, 4, 5, 6 à 21 h., le 7 à 18 h. : Grandeur et The hand of the control of the contr

Le music-hall ·

BOBINO (328-68-70) (D. sotr, L.),
20 h. 30 mat. dim. à 16 h.: Marcel Amont.
COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D), 21 h. 30 : François Béranger.
OLYMPIA (742-25-49), jusqu'at L. à
21 h. 30. sum. à 19 h et 22 h.:
Véronique Sanson : mat. dim. à
14 h. 30 : te 9 à 21 h. 30 : Enrico
Macias (gala de générale).
PALAIS DES CONGRES (758-27-78),
Festival de la chanson francophone : le 6 à 21 h.: Juliette
Gréco; le 7 à 15 h.: Gérard Lenorman : le 8 à 21 h.: Catherine
Sauvags : le 9 à 21 h.: Alan Stivell. PALAIS DES SPORTS (256-79-80)
(D. toir, L.), 21 h. mat. mar. å
15 h. mat. sam. et dim. å 14 h. 15
et 17 h. 30 : Holiday on Ice.
THEATRE SAINT-GEORGES (87463-47), le 4 à 21 h. : MORY MARQUEL.
THEATRE DES DEUX PORTES, le 9
à 20 h. 30 : Jacques Higelin.
ELYSESS-MONTMARTRE, le 7 à
20 h. J. Higelin

Les chansonniers CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : compris.
DIX HEURES (606-07-48), 22 h. :

Cinéma

MERCREDI 3 MARS. — 15 h. Ferpédition du « Kon-Tiki », de T. Heyerdain! M. Ichac et J.-J. Languenti: 18 h. 30, Anthologie 1974; 20 h. 30, Un certain souvire, de J. Nebulesco; 22 h. 30, les Quatre Fils de Katie Elder, de H. Hathaway.

JEUDI 4 — 15 h., Faigle à deux têtes, de J. Cocteau: 18 h. 30, le Chemin de la vie, de N. Ekk; 20 h. 30, Metalio, de M. Bolognini; 22 h. 30, Mr Arbadin, d'O. Welles.

VENDREDI 5. — 15 h., Pattes blanches, de J. Grémillon; 18 h. 30, is Fointe courte, d'A. Varda; 20 h. 30, les Points dans les poches, de M. Bellochio; 22 h. 30, Tout seul, is tenettent en boite, film collectit du Rauch-Manys; 22 h. 30, Anthologie. SAMEDI 6. — 15 h. Faust, de F.-W. Murnau; 18 h. 30, Tères sur le planiste de F. Truffaut; 20 h. 30, The Servant, de J. Lossy; 22 h. 30, Cs platsir qu'on dit charnel.

DIMANCHE 7. — 15 h., Preud, passions secrètes, de J. Huston; 13 h. 30, le Petit Soldat, de J.-L. Goodra; 20 h. 30, l'Etau, d'A. Eltahoock; 22 h. 30, l'Etau, d'A. Eltahoock; 22 h. 30, l'Etau, d'A. Eltahoock; 24 h. 30, l'Etau, d'A. Eltahoock; 26 h. 30, l'Etau, d'A. Eltahoock; 27 h. 30, l'Etau, de G.-W. Fabet; 18 h. 30, la Filbustère des Antilles, de J. Tourneur; 20 h. 30, l'Evapereur de Vyborg, de G. Kozintzev et L. Trauberg La cinémathèque

LES FILMS NOUVEAUX

LA MOMIE, film égyptian de S. Abdelsalam. V.O.: Studio Logos. 5º (038-25-42).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU, film sméricain de Milos Forman. V.O.: Boul'-Mich. 5º (033-48-28). Paramount-Odéon. 6º (325-59-83). Publicis: Champs-Elysées. 8º (720-76-23). Publicis-Matignon. 8º (389-31-37): V.P.: Capri, 2º (508-11-89). Paramount-Opéra. 9º (072-34-37). Paramount-Dera. 9º (072-34-37). Paramount-Bastille. 12º (348-79-17). Paramount-Gobelins. 13º (707-12-28). Paramount-Gobelins. 13º (707-12-28). Paramount-Montparasses. 14º (236-22-17). Passy 16º (238-62-34). Paramount-Mailiot. 17º (758-24-24).

OUBLIE-MOI MANDOLINE. film Maillot, 17º (738-24-24).

OUBLIE-MOI MANDOLINE, film français de Michel Wyn. Montparnasse - 83, 8º (644-14-37).

Danton, 6º (239-68-18), Le Paris, 8º (359-33-99). Gaumont-Madaleine. 8º (673-56-03). Maxéville. 9º (770-72-86), Gaumont-Convention. 15º (828-42-27).

Calypso, 17º (754-10-88), Clichy - Pathé. 18º (522-37-29).

Gaumont-Gambetta. 20º (797-02-74).

LA MEHLLEURE FACON DE MARCEIER, film français de C. Miller, Dragon, 6° (343-34-74). Eautefoulle, 6° (337-73-38). St-Larare-Pasquier, 8° (337-35-43). Haussmann, 9° (770-47-55). Les Nations, 12° (343-04-67), Bientenue-Montparnisse, 15° (544-25-02). Biarrier, 8° (723-69-23). LA VILLE EST A NOUS, film français de Serge Polijnski. Olympic - Entrepot, 14° (783-67-42). 67-42).

LES AVENTURES DU LUCKY
LADY, film américate de S.
Donen. V.O.: St-Michel, 5º
(336-79-17). Elysées-Criema, 8(225-37-90). V.F.: Rex. 2º (236-83). U.C.C. Gobelina. 13º
(331-05-19). Miramar. 14º (326-41-02). Miramar. 14º (326-41-02). Mirak. 16º (238-99-75). Magic-Convention. 15º (828-90-64). FOUS A DELIER, film italien de M. Bellocchio, V.O.: Quin-tette, 5° (033-35-40), Studio Parmasse, 6° (326-38-00), Qua-torsa-Jullet, 11° (537-90-51).

LE PARIS. MAXEVILLE. MONTPARNASSE 83. CLICHY PATHE. CONVENTION GAMBETTA. MADELEINE. DANTON. CALYPSO

Concert.

CONCIERGERIE, à 20 h. 30 : Ens. vocal P. Calllard et Orch. de cham-bre B. Thomas (Bach. Monteverdi). vocal P. Calliard et Orch. de chambre B. Thomas (Bach, Monteverdi).

JEUDI 4

EADIO FRANCE (224-33-51), grand auditorium, à 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique et Chours de Radio France, dir. L. de Froment; soi. I Penagos, A.-M. Rodde, B. Angot (Haydn : « Orfeo ed Eurhitee s).

THEATEE ESSAION (278-46-42), à 20 h. 30 : Thio Delta (Brahma).

NOUVERU CARRE (277-88-40), A - 18 h. 30 : « For new music », de Itondres — 21 h. : Ensemble de l'Itinéraire, dir. B. de Vinogradov: soi. E. Chotmacka (Grisey, Mannet, Kenakis).

FACULTE DE DEOIT D'ASSAS, à 21 h. : J. Fialkowska (Chopin, Beethoven, Schumann, Lisst).

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), à 20 h. 30 : Orch. de Paris, dir. D. Burembolm: soi. J. Stern (Mozart, Saint-Sašns, Lutoslawski).

THEATEE OBLIQUE (803-78-51), à 21 h. : I. Jareky et M. Joste (Schönberg).

VENDREDI 5
EGLISE SAINT - GERMAIN - DESPRES, à 21 h. : Ensemble polyphonique de France, dir. Ch. Ravier (Gesualdo).
THEATRE OBLIQUE, à 21 h. : voir

CE SOIR

THÉÂTRE DE LA PLAINE

ROSENCRANTZ

GUILDENSTERN

sont morts

Comédie de Tom STOPPARD

Mise en scène de

Jean-Francois PRÉVAND

THEATER DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), à 10 h. : voir Palais des congrès le 4.

DIMANCHE 7 DIMANCHE 7

EGLISE SAINT-TROMAS-D'AQUIN,
à 17 h. 45: Withem (orgue).

NOTER-DAME DE PARIS, à 17 h. 45:
P.-M. Pincemailis (Vierue, Dupré).
SALLE GAVEAU, à 17 h. 30: Orch.
Oubradous, dir. P. Dervaux, sol.
J.-M. Darre (Bach, Ravel, Mozart).
THEATRE DES CHAMPS-BLYSESS,
à 17 h. 43: Concert Pasdeloup, dir.
R. Bronstein (Mozart, Brahms,
Tansman, Streuss).
CONCIERGERIE, à 17 h. 45: voir
le 5. le 6. THEATRE D'ORSAY, à Li h. : L. Las-kins et A. Marrion (Vinci, Fauré, Maraia, Ravel) THEATRE OBLIQUE, à 21 h. : voir

THEATRE ESSAION, a 20 ft. 30 : worle 4.
THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), a 20 h. 30 : Orch. national de France, dir. N. Santi, soliste R. Woodward (Brahms, Tchai-

MARDI 9 MUSEE GUIMET, à 21 h.: Sextuor D.-J. Loriod, dir. B. de Vinogradov (Gesualdo, Webern, Denia). THEATRE OBLIQUE, à 21 h.: voir

Le jazz

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), le 8 à 18 h. : Irakli, Jazz Band; le 9 à 17 h. 30 : Jimmy Gourley Trio. Trio.

MAISON DE LA RADIO (224-33-61), les 6 et 7, à partir de 16 h.:

Week-end de jazz européen.

MUSEE D'ART MODERNE DE LA

VILLE DE PARRIS, le 4 à 20 h. 30:

Eja Kungali (afro-jazz).

PALAIS DES SPORTS (250-79-80),
le 8 à 20 h. Frank Zama. le 8 à 20 h. : Frank Zappa. PAVILLON DE PARIS, le 7 à 20 h. Chick Coréa. CAFÉ D'EDGAR (D.), 19 h. ; Birgé Gorgé, Shiroc.

JEAN-LUC MOREAU PIERRE ARDITI **JACQUES ARDOUIN** 250 15 65

La danse THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (585-38-68), à partir du 9 à 21 h. (D., L.) : le Ballet de poche.

Venez rire en famille avec Mandoline qui tombe amoureuse de tous les polyvalents qu'elle rencontre

GAUMONT DISTRIBUTION presente

BERNARD MENEZ MARIE-HELENE BREILLAT DANS UN FILM DE MICHEL WYN



EVRY. BELLE EPINE. ARGENTEUIL. CHAMPIGNY. LE BOURGET. PARIS NORD. EPINAY. VELISY. PARLY II

A partir du samedi 6

ODEON 21 30 CENTRES







du 4 ou 28 mers jours sauf lundi 13 b.-19 : MICHIEL DHONT Cessins et eaux-fortes Vernissage jeudi 4 de 17 h. à 20 l avec concert FREE JAZZ Tél. 705-85-99

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FORDATION GULBERKIAN 51 avenue d'Ièna - 16°

à partir de mercredi 10 exposition COSTA CAMELO Peintures abstraites et figurative sur papier et lavis

CENTRE CULTUREL YOUGOSLAVE 10 roe da Colisée - 8º

concert au Musée Guimet 6, place d'Téna (16°) OCTUOR DE SLOVÉNIE BACH - GOTOYAC - MOKRANJEC

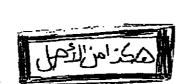
CLAUDE REGY 1073.82.23 et agences

> Faculté de Droit-Assas

(Jus et Musica) 11 mars à 21 h récital Marie-Françoise Satie-Ives-Joias-Berio

M.F. BUCQUET a notemment enregistré pour Philips BERIO - disque n° 6500 101

PHILIPS



Cinéma

Les exclusionés

CHEVAL SUR LE TIGRE (It.) (222-57-97). Normandie, 8* (359-41-18). Paramount-Opera, 9* (073-

34-37).

(GUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All.) v.o.: Studio de la Contrescarpe, J° (123-78-37).

LA POLITA DE LES PERTITES ANGLAISES
(Fr.): Gaumont-Théatre, 2° (23132-16). St-Germain Studio, 5° (03342-72). Montparnasse 83, 8° (544-1427). Elysées-Lincoin, 8° (339-38-14),
8° L-Lesars-Pasquier, 8° (337-33-43),
Marignan, 8° (339-92-83), Athéne,
12° (343-07-48), Murat, 16° (28399-75), Calypeo, 17° (734-10-85), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), CitchyPathé, 18° (522-37-41).
LTERNION LES YEUX (Fr.) (°):
Blarritz, 8° (722-69-23), U.G.C.Odéon, 6° (325-77-03), Balsac, 8°
(339-32-70), Cinémonde-Opéra, 9°
(770-01-90), Nord-Cinéma, 10° (378-GUIRRE, LA COLERE DE DIEU

JEUDI 4 MARS, 2-20 1 30

65-13).

A BONNE FORTUNE (A) v.n.:
Quinteste, 5- (633-35-49), FranceElysées, 5- (722-71-11), v.f.: Gaumont - Madeleine, 8- (673-56-03),
Mariville, 9- (770-72-56), Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13),
ALESOS (Fr.) (**): Berlitz, 2(742-60-33), Clumy-Palace, 3- (63367-75), Quintette, 5- (633-35-40),
Ambassade, 8- (539-19-03), Fauvette, 13- (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14- (326-63-13), Caravette, 13- (337-55-86), GaumontGambetts, 20- (797-95-03).

A CRCHIAA (Fr.): Racine, 6(633-43-71).

(633-43-71).
CE GAMIN, LA (Fr.): Saint-André
Ges-Arts, 6° (326-48-18), 14-Juillet,
11° (357-90-81) (sauf mar. soir).
CHEONIQUE DES ANNEES DE
RRAISE (Alg., v.o.): Noctambules,
5° (033-42-34). 5" (033-42-34).
COUSINE (Pr.): Quintette,
5" (033-33-40), U.G.C. Marbouf, 8"
(225-47-19), Saint-Larare-Pasquiar,
8" (387-35-43).
LES DENTS DE LA MER (A.) (*)
(v. 0): U.G.C. Odéon, 6" (325-71-03),
Normandie, 8" (359-41-18); Mari-

CTEUR FRANÇOISE GAILLAND OCTEUR FRANÇOISE GAHLANII (Fr.): U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08), Ceorge V. 8: (225-41-45), Liberté, 12: (343-01-59), Bienventis-Mont-parnasse, 15: (544-25-02), Grand Pavois, 15: (514-4-58), Murat, 16: (288-99-75), les Images, 18: (522-47-94), Paramount-Opéra, 9: (973-34-37).

(805-51-33).
"ENIGME DE KASPAR HAUSER (Ail, v.o.): 5tudio des Ursulines, 5 (323-39-19). "U.G.C. Marbeuf, 8 (225-47-19).

(33-39-19), U.G.C. aarroun; 6 (225-47-19).

A PETE SAUVAGE (Pr.) : Studio Alpha, 5 (033-39-47), Fublicis Saint-Germain, 6 (222-72-80), Paramount-Opéra, 6 (073-34-37), Paramount-Oriéans, 14 (540-45-91), Paramount-Montpairnasse, 14 (238-22-17), Paramount-Minipairnasse, 14 (738-24-24).

A FLUTE ENCHANTEE (Suéd., 2 (973-25-33), U.G.C. Odéon, 6 (235-71-08), Bonaparte (228-12-12), U.G.C. Marbeuf, 6 (225-47-19), Royal-Passy, 16

LE FRERE LE PLUS FUTE DE SHERLOCK HOLMES (A. v.o.):
Panthéon, 5° (033-13-04), Quartier Latin, 5° (326-38-65), Marignan, 8° (359-92-82), Elysées-Lincoln, 8° (356-38-14). V.f.: Rez. 2° (238-63-53), Rio-Opéra, 2° (742-82-54). Les Nations, 12° (343-04-67), Gaumont-Rivs Gauche, 6° (548-26-36), Glichy-Pathá, 18° (522-37-41), Victor-Rugo, 15° (727-49-75).

LES INSECTES DE FEU (A. v.o.) (*): Luxembourg, 8° (33-97-77), Elysées-Point Show, 8° (225-67-20). — V.f.: Maráville, 9° (770-72-86), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13).

JEANNE DIEIMAN (Fr.) : Haute-feuille, 6° (833-79-38), Olympic, 14° (783-57-42).

LE JOUEUR DE FLUTE (Angl., v.o.): Studio Galands, 8° (033-72-71). JOUES DE 35 (Gr., v.o.): Le Seins, 5° (325-92-46). ES LOLOS DE LOLA (Fr.) : La Clef. 5- (337-80-90), U.G.C. Mar-beuf. 3- (225-47-19), Olympic-En-trepot, 14- (783-67-42).

MAITRESSE (Ft.) (**): ABC, 2*
(236-55-54); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Montparnasse 83, 5* (544-14-27); Mercury, 8* (233-75-80); Les Nations, 12* (343-04-67); Fauvetta, 13* (331-60-74); Gaumont-Convention, 15* (632-42-27); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

MAMMA HOMA (It., v.o.): Marais, 4* (278-47-86); St-Germain Village, 5* (633-87-89);
LE MERSIE (IL., v.o.); Gaumont LE MESSIE (IL. v.o.): Gaumont Champs-Elysées, 20 (339-04-77).— (v.f.): Hautafeutile, 60 (633-78-38); Français, 90 (776-33-88); Gaumont-Convention, 154 (628-

42-27).

MONTY-PYTHON, SACRE GRAAL
(Angl., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5*
(033-20-12; Haussmann, 9* (77047-55); Elaritis, 8* (722-69-23). 47-55); Biarritz, 5" (722-65-21).

PARFUM DE FEMD/E (It., v.o.); Cinoche St-Germain, 6" (533-10-82); Eigsées Foint Show, 5" (225-67-29), — (v.f.); Montparnasse St, 6" (544-14-27).

LA PRIME (Sov., v.o.); La Clef, 5" (337-90-90); Bilboquet, 6" (222-47-19), U.G.C. Marbeuf, 3" (225-47-19).

SOUS LES PAVES, LA PLAGE (All. v.o.) : St-André-des-Arts, 8 (328-48-18) : 14-Juillet, 11s (357-90-81).

LES TROIS JOURS DU CONDOR

(A., v.o.): Studio Cuias, 5- (03889-22): Erndiage, 5- (336-13-71),
— (vf.): Haussmann, 9- (77047-55).
UN AFFRS-MIDI DE CHIEN (A.,
v.o.): Le Clef., 5- (337-80-90);
Studio J.-Coctaeu, 5- (333-47-63);
Studio J.-Coctaeu, 5- (333-47-63);
Studio J.-Coctaeu, 5- (333-47-63);
Studio J.-Coctaeu, 5- (333-47-63);
Studio J.-Coctaeu, 5- (330-47-63);
Studio J.-Coctaeu, 5- (330-47-63);
Studio J.-Coctaeu, 5- (330-47-63);
Miramar, 14- (326-41-42);
UNE CHOSE TRES NATURELLE
(A., v.o.): Action-Christine,
6- (325-85-76).
UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.):
Studio de la Harpe, 5- (03234-33): Balasac, 5- (330-52-76);
Olympic, 14- (733-67-2), V. et L.
UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (IL. v.L.): Rez. 2 (288-83-93): Rotondo, 6 (633-08-22): Ermitage, 8 (359-18-11): U.G. Gobelins, 13 (331-08-19): Maitral, 14 (539-52-43).

LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec. v.o.) : Jean-Remoir, (874-40-75), à 15 h. et 20 h. Les festivals

CINEMA BULGARE (v.o.): Cit-Le-Cour. 6 (128-80-25): Mer. : le Dernier Eté. J. : la Corne de chèvre. V. : Arbre sana recine. S. : Qu'il est dur de ne rien raire. D. : Ames condamnées, L. : le Becensement des lapins de garenne. Mar. : Ches recentes.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

(A.F.C.A.E.) TE. SLADIO ETATS-UNIS :

UN ANTI BI-CENTENAIRE HESTER STREET do Jose Mickin Silver 22 h.; Yandr. 20 h.; Sam. LITTLE BIG MAN C'Arthur PEXXI Lan. 20 h.; Din. 16 h.; Mardi 22 k.

d'Herbert Bibernam Jam. 22 h.; Din. 18 b.; Mardi 20 i LE SHERIF EST EN PRISON

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 Å 14 k., 16 b,. 18 b., 20 b. et 22 b.; CE GAMIN, LA de Repaird Victor A 12 h. et 24 h. : une femme est une femme

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 , rue Saint-André-des-Arts - 325-48-1 A 14 h. 15, 16 k. 15, 18 k. 15, 20 h. 15 et 22 h. 15 : SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE d'Heima SAMDERS A 12 b. et 24 b. 15 : CLEO DE 5 A 7

ST. BERTRAND 5404-78 Bertran I CANNIBALI LE JARDIN DES FINZI-CONTINI

de Vittorio de SICA

PANTHÉON 13, rie Victor-Coos Tél.: 033-15-04 PERMANENT BE 12 H. A 24 H., SAUF DIMANCHE, DE 14 H. A 24 LE FRÈRE LE PLUS FUTÉ DE SHEKLOCK HOLMES

JEAN RENOIR 43, boul de Cilchy Continuation d'Exclusivité : LE VOYAGE DES COMÉDIENS de Théo ANGELOPOULOS En raison de la longueur du film 2 séances tous les jours à 15 h. et à 20 h.

STUDIO GIT-LE-CŒUR Du 3 au 9 mars 1976 SEMAINE du CINÉMA BULGARE film différent chaque jour

SEUL A PARIS - LE RACINE film de JEAN LOUIS COMOLLI-

passe également aux cinémas

N.E.F. GRENOBLE - C.N.P. LYON A.B.C. TOULOUSE

> A L'OLYMPIC 10, rue boyer-barret paris 75014

DEUX FILMS DE GUY DEBORD

DU SPECTACLE

suivi de

REFUTATION DE TOUS LES JUGEMENTS, TANT ELOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ETE JUSQU'ICI PORTES SUR LE FILM "LA SOCIETE DU SPECTACLE".

(court-métrage, 1975)

vous pouvez encore voir à partir du 10 mars à 21 h 45

GRAND'PEUR ET MISERE DU (III° REICH) **BERTOLT BRECHT** 7 SEQUENCES

ATELIER PHILIPPE ADRIEN

à la Cour des Miracles

Un événement a lieu. Un événement qui tord la vie, la précipite. Michel Compt LE MONDE

Pierre Marcebre, FRANCE-SOIR

Michel Book. L'HUMANITÉ-DIMANCHE veлue du Maine - tel. : 548.85.60

location ouverte : théâtre, F.N.A.C., agences - durée du spectacle : 1 h 15 LA PAGODE / PASOLINI

ses chefs-d'œuvre

SALLEI ACCATTONE / SALLEI

PUBLICIS ÉLYSÉES ... PUBLICIS MATIGNON ... PARAMOUNT ODÉON ... BOUL'MICH ... PARAMOUNT OPÉRA ... CAPRI BOULEVARDS "PARAMOUNT MONTPARNASSE "PARAMOUNT ORLEANS "PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT PASSY " PARAMOUNT MONTMARTRE " PARAMOUNT GOBELINS " PARAMOUNT BASTILLE

CYRANO Versailles - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghien - DAME BLANCHE Garges - MELES Mantreuil - ARTEL PORT Nogent - BUXY Val d'Yerres - PUBLICIS Défense - PARAMOUNT Ony "PARAMOUNT ÉLYSÉES II Celle-St-Cloud - PARAMOUNT La Varenne -

Une mise en scène percutante fait de "VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU" un véritable chef-d'œuvre, un de ces chocs sinématographiques dont on met du temps à se remettre. **TÉLÉRAMA**

Forman-Nicholson: complices d'un chef-d'œuvre. Le film le plus fort de l'année. L'EXPRESS

Un numéro prodigieusement drôle de l'acteur Jack Nicholson. LE MONDE

Milos Forman nous donne là une exceptionnelle réussite. Une œuvre très forte et très courageuse. **Robert Chazal - FRANCE-SOIR**

Son génie est de savoir nous prendre aux tripes sans jamais frapper bas. Guy Teisseire - L'AURORE

Emouvant, drôle, chaleureux, passionment de bout en bout.

PARIS-MATCH * * * *

c'est un film à ne pas manquer où éslate une fois de plus l'inégalable Jack Micholson. **LE POINT**



JACK NICHOLSON

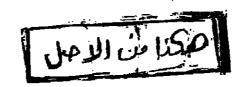
VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

en alm se MICOS FORMAN

avec LOUISE FLETCHER et WILLIAM REDFIELD • scénario de LAWRENCE HAUBEN et 80 GOLDMAN d'après le roman de KEM KESEY • directeur de la photographie HASKELL WEXLER • musique JACK NITZSCHE croduit par SAUL ZAFNTZ et MICHAEL DOUGLAS • realisé par MILOS FORMAN• distribue par LES ARTISTES ASSOCIES

- United Artists

PROBLITATION P.



Cinéma

Les festivals (suite)

P. NEWMAN (v.o.) : Action La Fagette, 9° (578-50-50) : Mer. : Wusa. J. : Ulrage V. : Pour elle, un seul homme. S. . Lucke, la mair froide. D. : Mime Croque-Mari. L. : Pag de leuriers pour les tueurs. Mar. : Marqué par la haine.

- M. BROOKS (v.o.): Boite & Films, 17* (794-51-50), 13 h, et 22 h, 10: les Producteurs, 14 h, 30: Le shérif est en prison
- P. PASOLINI (v.o.): Botte à Films, 17° (754-51-50). 18 h.: le Décamé-ron. 18 h.: les Contes de Canter-bury. 20 h.: les Mille Et Une Nuits. J. NICHOLSON (v.o.): Boste & Flims, 17 (754-51-50), 13 h. 15; Chinatown, 15 h. 30; The King of Marvin's garden, 17 h 18, Sam, & 17 h 15 et 23 h. 45; La Bernière Corrée, 19 h. 15; Profession; reporter.

AT OPER.
MALLE
BASTLE

HE Gare

LES GUERRES INDIENNES (v.o.):
Olympic, 14° (782-87-42); Mer., J.;
les Cheyennes, V. les Chasseurs
de scalps, S.; Willie Boy, D.;
Jérémiah Johnson, L., la Prisonnière du désert Mar : l'Irden. NUIT DES EUSLEMENTS (7.0.) ; Olympie, 14° (783-61-42), de 24 b. à l'aube, le Sam. soir.

HISTON (v.o.): Olympic-Entrepôt, 14° (TE-67-62): Mer. J.: la Ruit de l'ighane V: Fat City S: le Piège. D.: Reflets dans un cell d'or. L. Mer. Juse et hous-la-lit. ANGER (v.o.): Olympic-Entrepôt, 14° (783-87-42), J. Mar.

Les grandes reprises

LES DANNES (IL-All., v.o.) : Escu-rial, 13 (107-28-04). DROLE DE DRAME (Fr.) : Denfert, 144 (032-00-11). LES HAUTS DE BURLEVENT (A. v.n.): Les Templiers, 3° (272-94-58); v.f.: Capri. 2° (508-11-89).

HUFT ET DEMI (IL., v.o.) : Actua-Champo, 5- (933-51-80). UIMPOSSIBLE M. BERE (A., v.o.): Mac-Mahon, 17* (380-24-81). ON ACHEVE SIEN LES CHEVAUX (A 7.0.): Action-Christine, 9 (325-83-78).

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (IL., V.A) : Studio Marigny, 3 (223-20-74), h. sp. ROSEMARY'S BABY (A. v.o.): Studio Dominique 7º (551-04-55), sauf mardi.

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. 7.0) : Le Marais, 4º (278-94-56), jusqu'à 18 h. 10. WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Kino-panorama, 15* (308-50-50).

Les séances spéciales

SHAND REX yf . ÉLYSÉES CINÉMA vo . WIRAMAR Vf . MASIC CONVENTION vf . UGC GOBELINS vf . LES 3 MURAT vf . SAINT-MICHEL vo Périphérie : ULIS 2 Drsay • CYRANO Yersallies • C2L Saint-Bermain • ARTEL Nogent • ARTEL Villeneuve St-Georges Carrefour Pantin • GAMMA Argenteuli • DAME BLANCHE Garges-les-Genesse • PARINGR Aulmay • STUDIO Rueil PARAMOUNT ÉLYSÉE II La Celle St-Cloud • CERGY Ponteise

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.)1 : Luxembourg, S (533-97-77) à 10 h., 12 h. et 24 h.

Si les Fédéraux ne les arrêtent pas,

Si le Syndicat ne les élimine pas.

UNE PRODUCTION GRUSKOFF/VENTURE

GENE MINNELLI REYNOLDS
HACKMAN

unfilmde STANLEY DONEN

LES AVENTURIERS
DU LUCKY LADY

Si les Garde-côtes

ne les coulent pas,

ils feront fortune!

Cinéma en province. BONNIE AND CLYDE (A., V.A.) ; La. Clef, 3- (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

CLEO DE 5 A 7 (Pr.) : Saint-Andrédes-Arta, 6° (326-43-18), à 12 h. et b h. 15.

DEHORS-DZDANS (Pr.) (**) : Le Seine, 5° (325-92-46), à 12 h. 30 (sauf dim.). (SETT 1981).

DELIVRANCE (A., v.o.) (**): Châtele: Victoria, 1* (508-84-14), \$ 14 h., 15 h. et 18 h.

FAT CITY (A., v.o.): Le Clef, 5* (327-90-90), \$ 12 h. et 24 h.

(327-90-90), à 12 h. et 24 h.

(325-92-46), à 12 h. 15 (sauf dim.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,

v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77),

à 10 h., 12 h. et 24 h.

UNE FEMME EST UNE FEMME

(Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6°

(326-48-18), à 12 h. et 24 h.

CABARET (A. v.o.): Chatelet Vic-toria, 1= (508-94-14), a 20 h. et 22 h. CALIFORNIA SPLIT (A. v.o.): La Clef, 5= (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

BORDEAUX. — A nous les petites Anglaises : Marivaux (48-43-14): Attention les yeux : Prançais (52-45)-47), Ariel (44-31-17): le Bon et les Méchants : Marivaux (48-43-14); Calmos : Gammont (48-13-38); les Deuts de la mer : Gatimont (48-13-38); Ariel (44-31-17); Docteur Prancolse Gailland : Prancals (52-69-47); la Fète Sauvage : Trianon (18-47-16); le Frère le plus faté de Sherloch Rolmes : Gaumont (48-13-38); Un génie, deux associés, una cloch : Ariel (44-31-17); les Hants de Burlevent : Ariel (44-31-17); les Hants de Burlevent : Ariel (44-31-17); les Maitresse : Goumont (48-12-38); Un génie, deux associés, una cloch : Ariel (44-31-17); les Maitresse : Goumont (48-12-38); Un delte de Burlevent : Ariel (44-31-17); les Maitresse : Mollère (48-28-82); la Tour (unfernale : Prançais (52-69-47); Un été 42 : Concorde (49-17-88).

LILLE — A nous les petites Anglaises : Pathé (87-32-76); Blomdy : Ariel (54-68-35); le Sauvage : Concorde (57-22-65); Blomdy : Ariel (54-68-35); le Sauvage : Concorde (57-22-65); Blomdy : Ariel (54-68-35); le Bon et les Méchants : Pathé (57-32-71); les Deuts de la mer : Ariel (54-68-35); le Concorde (57-22-65); Un génie, deux associés, une cloche : Capitole (54-68-35); les Mai Partis : Ritz (35-22-71); Maitresse : Pamilla (57-38-55); les Mai Partis : Ritz (35-22-71); Maitresse : Pamilla (57-38-55); les Mai Partis : Ritz (35-22-73).

LYON. — A nous les petites Anglaises : Tiroll (35-38-35); les Deuts de la mer : Pathé (42-61-03). Comoedia (72-16-59), U.G.C.-Part-Dleu (62-68-04); les Deuts de la mer : Pathé (42-61-03). Comoedia (72-16-59), U.G.C.-Part-Dleu (62-68-04); les Deuts de la mer : Pathé (42-61-03). Comoedia (72-16-59), U.G.C.-Part-Dleu (62-68-04); les Mai Partis : Tivoll (37-33-53); les Deuts de la mer : Pathé (42-61-03). Comoedia (72-16-59), U.G.C.-Part-Dleu (62-68-04); les Mai Partis : Paramount (42-16-41); U.G.C.-Part-Dleu (62-68-04); les Surges des Monches : Chematogr

Odéon (48-35-16). Drive in (54-16-60): le Bon et les Méchants: Pagnol (49-34-73): Calmos ; Rez (33-62-57). Pathé (46-14-45): Consin. Consine : Paris (32-15-59); les Dents de la mer : Éss (33-82-57). Océon (43-35-16). Capitolo (48-27-64): Docteur Françoise Galliand : Hollywood (23-74-53): Elise ou la vraie vie : Fest. Vieux-Port (59-28-77): la Fète Sançage : E 7 (48-42-79); la Piute enchantée : Artel (33-11-65): le Frère le plus frué de Sherlock Holmes : Paris (33-13-59).) Pathé (43-13-45): la Fureur de vivre : Artel (33-11-65): les Grands Moyens : K 7 (48-42-79); Maîtresse : Pagnol (49-34-79); Maitresse : Pagnol (49-34-79); Montagné chasorceite : K 7 (42-42-79); Les Dents de la mer : Gaumont (24-56-81); la Fluite enchanté : Varicté (37-43-59); le Pour le plus fute de Sherlock Holmes : Gaumont (63-23-31);

Sem (20-69-85).

STRASBOURG. — A nous les petites Anglaises: Arcades (22-45-23); Attention les yeux: Arcel: Calmos; A.B.C. (32-17-66); Cousin, cousine: Capitole (32-13-32); hes Deuts de la mer: Capitole (32-13-32); Bocteur Françoise Galliand: Rit's (32-45-51); les Insectes de feu: Vox (32-15-11); Mon Dien, comment suis-le tombée si bas?: Capitole (32-13-32); Un après-midi de chien: Capitole (32-13-22).

TOULOUSE. — A nous les petites Anglaises: Rio (21-22-11); le Bon et les Méchants: Trianon (62-67-64); Calmos: Gaumont (21-49-85); la Cecilia: A.B.C. (21-57-55); la Chevanchée terrible: Variétée (21-78-71), Ariei (68-67-14); les Deuts de la mer: Gaumont (21-49-85); Docteur Justice: Paris (21-48-85); Porteur Justice: Paris (21-83-27); Penigrae de Karane Han-

sents de la mer : Caumont (21-49-58); Docteur Justice : Paris (21-58-32); l'Enigme de Kaspar Hauser : A.B.C. (21-57-55); la Fiûte enchantée : Américains (61-21-94); Maîtresse : Trianon (62-87-84); les Mal Paris : Trianon (62-87-84); Monty-Python : Américains (61-21-94); Sept morts sur ordonnance : Gaumont (21-49-58).



UCC BIARRITZ VO PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO LA CLEF VO • JEAN COCTEAU VO CAMED VF . MIRAMAR VF



AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE IX : VOIX - CLARINETTES - ONDES MARTENOT

GESUALDO - WEBERN

SEXTUOR D'ONDES JEANNE LORIOD

de Georges Duthen et Walter Spanghero

du rugby : déploiement sur le côté ouvert percée sur le côté fermé, cadrage - débordement, « peel off » et « ruck ». Il faudrait être aveugle pour ne pas être, grâce à Blachon et Duthen, défi-nitivement informé.

tées. Comment ne pas regretter de ne pas voir la moindre image

de Jean Dauger, de Jean Prat, de Cliff Morgan? Et peut-on faire observer à l'infailible Duthen que la finale Béziers-Toulon de 1971 (page 76) ne s'est pas dis-putée à Toulouse, mais à Bordeaux?

tainement pourquoi on peut voir perdre son équipe et passer pour-tant un bon après-midi.

Le Rugby. Denoël, 225 pages

LE SOVIÉTIQUE KOVALEV

EN TÊTE APRÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE

DES CHAMPIONNATS DU MONDE

Göteborg (A.F.P.). — Le Soviétique Vladimir Kovalev, médallie d'argent aux Jeux olympiques à Innsbruck, a pris la tête aux championnats

du monde de patinage artistique, mardi 2 mars, à Göteborg (Suède),

au terme des trois figures imposées. Il devance le favori de la compéti-tion, le Britannique John Curry,

La suite du classement provisoire

est la suivante : 3. Jan Hoffmann

(R.D.A.); 4. David Santee (Etats-Unis); 5. Toller Cranston (Ca-

nada); ... 12. Christophe Boyadjian

tête après le programme court.

Great-Britain-II. Arrivé à Dou-vres mercredi dernier 25 février,

le bateau britannique avait par-couru la distance Sidney-Lon-dres dans le temps-record de soivante-six jours et demi

médafile d'or à Innshruck

JEAN LACOUTURE.

Comment se préparer mieux à la grande fête du rugby que devralt être le France-Gales du 6 mars à Cardiff qu'en lisant avec le soin et la passion qu'il mérite le dernier livre de Georges Dutten, a s s u r é cette fois du concours du plus fameux des manipulateurs de ballon ovale qui fatiguent encore chaque dimanche l'herbe des stades : Walter Spanghero.

description du meilleur « coup » du rugby : déploiement sur le côté ouvert. percès sur le côté ouv

ghero.

En deux cents pages et quelque trois cents photos, Georges Duthen, qui est l'un des trois ou quatre observateurs français les plus compétents et a su s'entourer des avis des meilleurs experts de ce jen dont la diabolique complication n'a d'égale que l'angélique simplicité, propose le meilleur panorama actuellement disponible des règles, des acteurs, des tournois et des hauts faits du combat des KV.

L'apport le plus original du

Bordeaux?

Mais vous voulez savoir où est quand l'arrière a les meilleures chances de s'intercaler dans la ligne d'attaque, pourquoi les avant-alle se font prendre hors jeu sur des sortles de mêlée, combien de fois Struxiano a été international et le Stade Bordelais champion de France, lisez le Rugby de Georges Duthen. Vous siffierez peut-être un peu moins souvent l'arbitre, vous goûterez mieux les finesses du jeu de Phil Bennett et vous comprendrez certainement pourquoi on peut voir Compat des XV.
L'apport le plus original du
nouveau livre de Georges Duthen
est peut-être celui du dessinateur
Roger Blachon, qui, crayon en
main, donne la plus ingénieuse

Cyclisme

LA POSITION DES COUREURS PROFESSIONNEL DEVANT L'AFFAIRE JOBO

La commission nationale du cyclisme professionnel a y a n t autorisé la réintégration de l'équipe Jobo à titre exceptionnel et sous certaines conditions (con-trat de dix mois et salaire aligné sur le SMIC), l'Union nationale

sur le SMIC1, l'Union nationale des coureurs professionnels (U.N.C.P.) a publié un communiqué ainsi rédigé:

a Devant les positions prises par la fédération française de cyclisme et l'Association française des constructeurs et associés sportifs (AFCAS), l'U.N.C.P. autorise une dérogation au règlement rise une dérogation au règlement jédéral concernant le contrat-type. Elle espère d'autre part que les coureurs ne sont pas trop mécontents, bien que démission-naires de leur syndicat. »

Commentant ce texte laconique, qui traduit un certain désenchantement des routiers professionnels. Gérard Moneyron, vice-président de l'U.N.C.P. a notamment dé-

a Nous avons souscrit sans enthousiasme à la décision de la commission nationale dans le seul but de ne pas réduire au chomage douze coureurs professionnels, mais nous devons constater que le contrat-type pour lequel nous nous sommes battus depuis des années, et qui a été o/ficiellement annees, et qui à été officiellement adopté, n'est pas respecté dans son principe, ce qui est grave pour l'avenir de notre métier. En la circonstance, la Fédération trançaise de cuclisme a cédé à des pressions, et l'affaire Jobo prouve qu'elle n'est plus maîtresse chez

Pour leur part, les membres de commission nationale an nombre desquels le président Dus-saix et l'ancien champion Anto-nin Magne, estiment qu'ils ont agi dans l'intérêt général. — J.A.

PRESSE

LA REVUE DE PRESTIGE « PLAISIR DE FRANCE» VA DISPARAITRE

La revue mensuelle *Plaisir de* France — héritière d'une autre France — héritière d'une autre publication de prestige, Images de France, fondée en 1934 — va disparaître. Le numéro de février, qui comporte notamment une étude sur John Constable, à qui la Tate Gallery consacre une exposition, sera le dernier. Ce renoncement est-il dû à une exploitation déficitaire ? Il ne semble pas, puisque Plaisir de France compte quatorze mille abonnés (125 F l'an). En fait, la revue disparaîtrait au profit d'une revue disparaitrait au profit d'une publication concurrente, désireuse de supprimer un rival après ra-chat du titre et du fichier des

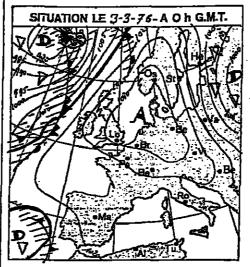
L'opération a été facilitée par le regroupement récent d'intérêts entrecroisés. Plaisir de France est édité par la Compagnie française d'éditions, dont le président, M. Emmanuel Ollive, négociait en janvier 1976 la fusion avec le facultat de la compagnie française en janvier 1976 la fusion avec le facultat de la compagnie française de la compagnie de janvier 1976 la fusion avec le groupe Usine-Participations, qui édite notamment le Nouvel Economiste. Cet hebdomadaire était né lui-mème du regroupement des Informations et d'Enireprise, ce dernier titre édité par la SEPE, filiale de la Librairie Hachette. La SEPE publiait également Connaissance des arts, titre racheté, l'an dernier, par un groupe suisse qui, aujourd'hui, serait à l'origine du sabordage — après rachat — de Flaisir de France. Rappelons que Connaissance des arts avoici quelques années. Plaisir de France comptait trois journalistes permanents et un certain nombre permanents et un certain nombre de pigistes.

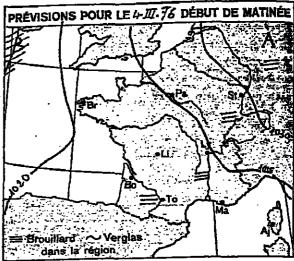
◆ Pas de jusion de deux grands quotidiens allemands. — Lancée à Vienne par M. Bucerius, direc-teur de l'hebdomadaire Die Zeit, la nouvelle de la fusion entre la Frankfurter Allgemeine Zeitung et Die Welt a été démentie le 29 féévrier par les deux jour-naux. Une fusion « où toute autre naux. Une fusion e où toute autre association des deux journaux » n'ont pas fait l'objet de négociations, écrit le quotidien de Francfurt. Il ajoute néanmoins que l'éditeur de Die Welt, M. Axel Springer, avait envisagé de cesser la publication du quotidien (de tendance conservatrice) au cours de la récepte récession économis de la récepte d cours de la récente récession écocours de la récente recession eco-nomique tout en recommandant que les lecteurs se reportent sur la Frankjurter Allgemeine. De son côté, un porte-parole du

groupe Springer s'est borné à affirmer que Die Welt poursui-vrait sa publication. — (A.P.) Chez les couples, ce sont les Soviétique Irina Rodnina et Alexandre Zaitseev, déjà trois fois champions Echos de Grande-Bretagne
 bulletin d'informations polidu monde et champions olympique tiques, économiques et culturelles de l'ambassade de Grande-Bre-tagne à Paris, cesse sa publica-tion. Dans leur dernier numéro, les Echos rappellent qu'ils furent à Innabruck, qui se trouvent en VOILE. — Le yacht français Kriter-II, engagé dans la course Londres - Sydney - Londres, a les Echos rappellent qu'ils furent créés il y a vingt ans, a l'année de Suez et de Budapest ». Leur premier éditorial s'intitulait : Détente on guerre froide ? a Sur la scène européenne, et plus précisément à propos des relations entre la France et la Grande-Bretagne, bien des Choses ont changé », notent les Echos, qui seront désormais remplacés par une sèrie de publications spécialisées. franchi l'Equateur mardi 2 mars, en conservant son avance d'environ deux jours sur le temps correspondant de

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud - 🚣 Front froid 🙇📤 Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 3 mars à 9 heure et le jeudi 4 mars à 24 heures : Les hautes pressions,

Les hautes pressions, centrées maintenant près du Danemark, persisterout en se déplaçant plutôt vers l'Allemagne. Elles continueront à
protéger la France de la partie active
des courants perturbés.

Jeudi, le béau temps persistera sur
la France avec des éclaircies nombreuses, mais aussi des nuages élevés
discontinus, un peu pius abondants
sur les régions de l'Ouest. Toutefois,
dans les premières heures de la
matfinée, on observera quelques
brouillards en plaine et dans les
vallées, surtout celles du Bassin
aquitain, du Centre-Est et du NordEst. Ces brouillards disparatiront
généralement en fin de matinée. Les

vents, qui resteront faibles, seront orientés entre est et sud-est. Il fera encore asses frais au lever du jour dans les régions de l'intérieur, avec des gelées généralement faibles, mais qui pourront atteindre —2°0 à —4°C sous abri dans le Nord-Est et le Centre-Est. Le temps ensoleillé favorisera une bonne amplitude diurne des températures et les maxima seront doux pour la saison, en particulier dans le Midi.

Metredi 3 mars à 7 heures, la Mercredi 3 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1026.8 millibars, soit 770,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 mars; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3) : Ajacolo, 15 et 2 degrés;

généraux nº 2067...) avant le le avril

auront jusqu'an 15 avril 1976 incins pour produire ces derniers docu-ments, à condition de fournir leurs

déclarations de résultats proprement dites le 31 mars 1976 au plus tard.

Les personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés, qui out clos

leur exercice social le 31 décem-

bre 1975 ou qui n'ont arrêté aucun exercice social au cours de l'année

exerce social au cours de l'année 1976, doivent normalement déposer leur déclaration de résultats avant le le avril 1976. Elles disposeront d'un délai supplémentaire expirant le 30 avril 1976 pour déposer leur

déclaration (nº 2865) et documents annexes ou n° 2070, sous réserve que le solde de l'impôt sur les sociétés soit effectivement acquitté

MOTS CROISÉS

le 15 avril an plus tard.

YII VIII

Biarritz, 20 et 7: Bordeaux, 19 et 3;
Brest, 15 et 3; Caen, 12 et 1; Cherbourg, 5 et 4; Clermont-Ferrand, 17
et 0; Dilon, 16 et 3; Grenonie, 14
et -1; Lille, 10 et 0; Lyon, 11 et 0;
Marsellle, 14 et 3; Nancy, 13 et -1;
Nantes, 14 et 3; Nico, 15 et 9;
Paris - Le Bourget, 12 et 6; Pau, 17
et 2; Perpignan, 14 et 5; Rennes, 15
et 3; Strasbourg, 11 et -1; Toura,
13 et 2; Toulouse, 16 et 3; Pointe-àPitre, 27 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et -2 degrés;
Athènes, 17 et 8; Bonn, 9 et -4;
Bruxelles, 11 et 1; Iles Canades, 19
et 12; Copenhague, 6 et -2; Genève,
11 et 4; Madrid, 13 et 3; Moscon, 1
et -2; Lisbonne, 18 et 9; Londes,
11 et 4; Madrid, 13 et 3; Moscon, 1
et -3; New-York, 5 et 2; Palmade-Majorque, 17 et 2; Rome, 15 et 5;
Stockholm, 5 et -3; Téhéran, 3
et -11.

Fiscalité

DÉLAIS SUPPLÉMENTAIRES POUR CERTAINES DÉCLARATIONS

Le ministère de l'économie et des finances vient d'accorder un délai supplémentaire de deux mois pour le dépôt des déclarations (modèle 951) à ceux des contribuables dont les deux forfaits de bénéfice et de chiffre d'affaires ne viennent pas à renouvellement en 1976, c'est-àdire ceux dont les deux forfaits ont été conclus pour deux ans en 1975. Pour ces contribuables, la date limite est reportée au 15 avril.

Les entreprises dont l'activité ne donne lieu qu'à l'établissement d'un seul forfait (bénéfices industriels et commerciaux ou taxes sur le chiffre d'affaires) bénéficient de la même prorogation, des lors que leur for-fait unique a été fixé au cours de l'année 1975 pour la période blan-

Les entreprises industrielles et commerciales et les exploitants agricoles soumis au régime du bénéfice réel qui, arrêtant leur exercice comptable le 31 décembre, doivent normalement produire leurs décla rations de résultats numéros 2031 2143 ou 2151) avec les pièces annexes (tableaux numéros 2050 à 2059, 2144 à 2150 on 2152 à 2154, relevé de frais

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 3 mars 1976 :

DES DECRETS

● Modifiant le décret n° 67-624 du 23 juillet 1987 fixant les moda-lités d'attribution et les taux des indemnités pour travaux dange-reux, insalubres, incommodes ou salissants, et arrêté du 24 février 1976 fixant les taux de base de ces indemnités;

• Relatif à l'indemnité horaire pour travail normal de nuit et à la majoration spéciale pour travail intensif et arrêté du 24 fé-vrier 1976 fixant les taux de cette

UN ARRETE

• Instituant un comité consultatif de la desserte maritime de la Corse.

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 3 MARS

JEUDI 4 MARS

CHAINE I: TF I

20 h. 30. Jeu : L'inspecteur mène l'enquête : 22 h., Football : Kiev · Saint-Etienne (Coupe d'Europe des clubs champions) ; 22 h. 45,

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Sèrie : Police story... - Patrouille mixte - : 21 h. 30. Magazine : C'est à dire (voir tribunes et débats) : 23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE II : A2

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinema, cycle Richard Brooks : - Dollars - (1971), avec W Beatty. G Hawn, G. Froebe. R. Webber.

De 12 h. 15 à 20 h.. Programme varie avec

à 16 h. 45, le championnat du monde de pati-

a 16 fl. 45, le Championnat du monde de pad-nage artistique. 20 h. 30, Série : Baretta... Commission d'en-quête : 21 h. 30. Magazine d'actualité : L'événe-ment : 22 h. 30. Allons au cinéma : 23 h., Journal.

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...

avec, a 17 h. 30, Fenètre sur...

20 h. 20, D'accord, pas d'accord (Magazine de l'Institut national de la consommation):

20 h. 30, Dramatique: « la Terrasse des Bernardini », d'après le roman de S. Prou. Adaptation J.-L. Bory Réal. D. Page. avec B. Bretty. A. Sapritch, B. Ariel

Quelques vieilles demes monsifiées devisent sur une terrasse. Deux d'entre elles ont des rapports passionnels, éclairés par des scènes de « tlash - back »

21 h. 55, Documentaire: Les chefs-d'œuvre vous questionnent... « L'embarquement pour

vous questionnent... • L'embarquement nour Cythère -, par R. Berger et G. Gozlan : 22 h. 45, Journal.

Le fantastique cambriologe d'une banque de Hambourg par un jeune Américain qui

a installé un système de sécurité ultramoderns. Une suite de morceaux de bra-voure bien fabriqués.

22 h. 15. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Lecture de Roger Giroux; 21 h. 35, Aussique de chambre; 22 h. 35, Revues et corrigées : « Cahler des saisons », evec J Brenner et R. Sorin; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III: FR 3

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

tude 10 000.

20 h... Orchostre symphonique de la Radio - Télévision beige dir. J. Beaudry, avec Christiane Buchs, planiste : « Rondes a (R. Stocty), « Concerto pour plano et orchestre » (M. Quinet), « Symphone » - 2 · J. Hetu); vera 21 h. 25. « La Mér « (Claude Debussy) ; 22 h. 30. Les dossiers musicaux... Le musicien et son modèle : La langage, les rythmes du corps, le bruit de la vie (Berio, Berlioz, Lully, H. Schaeffer, Protofiev, Varese) ; 24 h., Cauchemar en re mineur (Gesualdo, Mozart, Schubert, Bruckner, Berg) ; 1 h., Non écrites : « Mélanèsie ».

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Jeu : Alti-

Les tribulations d'un employé de banque talien prisonnier du mariage, et qui, ses chaines enlin brisées, s'en lorgera d'autres. Un marioandage surcastique.

20 h. 30. Un film, un auteur : • Alfredo, Alfredo • de P. Germi (1972). avec D. Hoffman, S. Sandrelli, C. Gravina, D. del Prete.

20 h., Poésie; 20 h. 5, A propos de Tristan Tzarr et du dadaisme : « Motchoir de nuages », réal. A Lemature musique J. Wiener, avor S. Frey, J.-P. Cassel, D. Manute 22 h. 35, Revues et corrigées : « le Contrat social » avec C. Harmer et k. Papaioannou; 23 h., De la nuit 23 h. 50, Poésie.

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Nouvel Orchestre philhermonique et charars de Radio-France, dir. Louis de Froment : « Orteo et Euridice », opéra en quatre actes (Haydn), avec l. Penegos, J. Brecknock, W. Workman ; 24 h., Non écrites : Mélanèsie ; 1 h., La clé.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 3 MARS

 Une interview de M. François Mitterrand est diffusée au cours du journal de R.T.L., à 18 h. 30. - I.a. SEPANSO s'exprime à la Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40 — Mme Simone Veil, ministre de la santé, est le grand témoin du magazine « C'est à dire » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

JEUDI 4 MARS M. René Haby, ministre de

l'éducation, répond aux questions des auditeurs de France-Inter, à 10 heures.

- M. Pierre-Christian Taittinger. secrétaire d'Etat à l'intérieur, est l'invité du journal de France-Inter. à 13 heures. — MM. P. Delouvrier et Ph. Saint-Marc débattent de l'urba-nisme sur Radio-Monte-Carlo, à

— Les Amis de l'homme expo-sent leur opinion à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

GRÈVE AU SERVICE DE LIQUIDATION DE L'O.R.T.F.

● Les cent quatorze agents contractuels qui composent le service de liquidation de l'ORTE, ont engagé, ce mercredi 3 mars, à l'appel du SURTC.F.D.T., un mouvement de grève illimitée. Alors que le principe d'un plan de reclassement des auxiliaires entre la fonction publique et les nouvelles sociétés de radio et de télévision semblait acquis dès le mois de tanvier (le de radio et de télévision semblait acquis dès le mois de janvier (le Monde du 22 janvier 1976), aucune mesure concrete n'est en effet intervenue, alors que les contrats expirent à la fin du mois de juin. Rappelons que ce service dépend directement du premier ministre.

PROBLEME Nº 1396

rendre service. — 7. D'un auxi-liaire; Linge d'office. — 8. Plus propres; Figure mythologique. — 9. Ville ancienne; Points opposés. Solution du problème nº 1395

Démonstratif : Toujours prêtes à

Horizonialemeni

L Hiver: La. — II. Universel. — III. E.E.S.; Poire. — IV. Pelou-Ses. — V. Otrante. — VI. Lei;
Dis. — VII. Otan; Hé. — VIII.
Vin; Néron. — IX. Ers; Art. —
X. Su; Diu. — XI. Négresse. Verticalement

1. Hue; Olives. — 2. Inepte; Irun. — 3. Viserions. — 4. E.V.; Là; A.G. — 5. Répondant. — 6. Routine; De. — 7. Sises; Rais. — 8. Léré; Horus. — 9. Alésèrent.

GUY BROUTY.

HORIZONTALEMENT

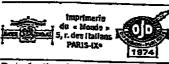
I. Elle se laisse facilement; impressionner. — II. Pas cultivée quand elle est folle; Vers de Virgile. — III. Participe; Toul le monde et personne; Dans son menage, il est permis de dire que son mari y a mis vraiment du sien. — IV. Chaudes, par définition. — V. Début de parabole; Sans confusion possible. — VI. Une bonne poire; Pronom. — VIII. Agissaient selon leur bon vouloir; Base harmonique. — VIII. Retiennent l'attention d'un ethnologue; Répandus sur des ethnologue; Répandus sur des planches. — IX. Calcul mental. — X. Incidents techniques; Symbole chimique — XI Souvent prononcé par des gens qui ont le teint bronzé; Se dressent à l'oc-

HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

1. Haut ou beau, or est sûr de l'entendre; Foulé par de paisibles ruminants. — 2. Connaît d'incessants embouteillages; Suite d'accidents. — 3. Saint; A gardé son caractère sauvage. — 4. Sentent le fauve; Recouvre. — 5. Pas acquises; Bien en place. — 6.

Edité par la S.A.B.L. le Monde. Gérants : acques Favret, directour de la publication acques Savagnet.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration. nission paritaire des jou et publications nº 57437

Le Monde Service des Abonnen

5, rue des Italiens 754Z PARIS - CRDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois ---FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algérie) 30 F 160 F 222 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 P 273 F 402 F 530 F ETRANGER

par messageries

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-EAS - SUISSE
PAYS-EAS - SUISSE 115 F 218 F 307 F 400 F

IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) von-dront bien joindre ce chèque à leur demands Changements d'adresse défi-nitifs on provisoires (dent samsines or olus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moiss avant leur départ

Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nons propres en caractères d'imprimerée.

PROPOSITIONS COMMERC.

(chaque mercredi el chaque vendredi)



emplois régionaux

65,00

emplois régionaux

emplois régionaux

Société Immobilière nivetei National recherche pour

STRASBOURG

ingénieur

de conception

diplômé grande école

nisme. Définition et évaluation des viabilités

ingénieurs

Société Européenne de Propulsion Etablissement de Vernon recherche des Ingénieurs

Arts et Métiers on équivalent

DOUT ASSUTÉT : Dans un premier temps les recettes d'installations d'essais

Dans un premier temps les recettes a installations a essais présentant des techniques très variées.
Dans un deznème temps l'analyse des principairx problèmes survenus lois de l'exploitation de ces installations et le contrôle des étalonnages des moyens de mesure.
Dynamique, opinitate et méthodique ayant quelques années d'expérience dans la construction ou la mise en œuvre d'installations finides inspartantes.

d'installations fluides importantes. Référence 153

Ingénieur ou Cadre position 2

e Gestion administrative dans le cadre d'un groupe à l'intérieur d'un département technique.

• Documentation technique (normes, procédures).

Rédection de contrats techniques.

Statistiques - Planning, etc.
Quelques années d'expérience si possible.

Formation technique (électromécanique de préférence)

à vocation administrative. · Référence 154

Pour étude et suivi d'essai d'organes hydrauliques et nneumatiques. Quelques années d'expérience si possible.

Connaissances en construction mécanique, mécanique des fluides.
 Référence 155

Adjoint au responsable des essais ensemble propulsif premier étage Ariane Ayant au moins 3 années d'expérience professionnelle, compétent en mécanique des finides, thermodynamique, acquisition et traitement de données expérimentales. Une expérience dans le domaine des essais serait

déterminante pour le choix du candidat. Référence 156 Responsable des études de mise en œuvre séquentielle et

chronologique d'un ensemble propulsif. Ayant au moins 3 années d'expérience professionneile, ayant pratiqué l'étude et l'analyse du fonctionnement de systèmes fluides, l'étude des cas de panne de ces systèmes. Référence 157

Etude suivi et synthèse d'essais sur les Europompes.

• De préférence Grande Ecole, expérience domaines

turbomachines souhaitée (pompes et turbines). Référence 158

Adresser c.w. et prétentions en précisant référence du poste souhaité à : S.E.P., Service du Personnel, B.P. N° 802,

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIBLE

(1.300 personnes), recherche pour son siège à ANGERS

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

Il s'agit d'un poste complet insiuant toutes les responsabilités comprables, financières et de gestion budgétaire évoluée, en même temps que celles ayant trait aux questions inridiques, d'assurances et des droits des Sociétés.

Les services à diriger, y compris l'informatique, regroupent 40 personnes.

Une réelle expérience de cas fonctions, ainsi one l'aptitude à travailler au sain, d'une équipe de direction dynamique sont nécessaires.

— Formation Eugerisure.

— Langues, vivantes: Angleis, Allemand souh.

Ecrips avec C.V. et prét. à HAVAS CONTACT, 188, be Haussmann, 75083 PARIS, acus rét. 38.586. Déscrétion assurés.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

GROUPE PETROLIER INTERNATIONAL

INCENIEUR

GRANDES ÉCOLES

pour un peste « MARKETING »

Comportant larges initiatives

ayant de préférence des connecessances industrie transformation papiers et cartons;
 aimant les contacts humains et les déplace-

Ce poste conviendrali plus particulièrement i un candidat ayant des bases solldes en chimie appliquée.

appliquée.

Après quelques mois de formation à Paris, le candidat résiders à NANTES pour sa première affectation.

Envoyer curriculum vitae et photo sous n° 44.521. CONTESSE Publ., 26, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

ments;
• seprit ouvert et dynamique;
• anglais apprécié.

mportante Societé Industrieile du SUD-OUEST recherche : STENOTPISTE confirmée. Ecrire avec C.V., photo et prétent. AG. HAVAS PAU. D 11.889, qui transmettra.

SOCIETE INSTALLATION CONDITIONNEMENT AIR denhande pour Villeumbenne-ASSISTANTE TECHNIQUE D'INGENIEUR

Elle devra :

- Possèder B.T.S.

- Erre cassable mener à bien, après formation complémentaire, lous travaux de calcul, dessin, documentation.

- Participer à élaboration de davis, projets, contrôle.

- Possèder à haut nivesa le sens de l'equipe.

Adresser C.V., photo et prêtentions sous no 989 à : Cantre de Psychologie appliquée 704, rue Ney 69006 LYON.

Recherche d'urgence pr région
Lovraine, RESPONSABLE
Comptabilité et fiscalité en
Agricolture, 25 ans minimum.
Réf. exig. : DECS ou diplômes
admis et équivalence ou
4 ans min. d'exper. en
Comptab. et gestion des
entreprises agricoles.
Ecr. 7 683.773 M Régle-Presse
85 bls, rue Risseman, Paris-2-.
IMAPORTANTE SOCIETE
FRANCAISE A SUCCURSALES
AULLTIPLES
C.A. 100 MILLIONS de FRS
pour se succursaire centre
autos d'Angers se composant :
station service. ateller de
micratique légère, magasin
vente d'accessoires et piècas
défachées, funnai de lavage.

CHEF DE CENTRE sous l'autorité du directeur sénéral et en llaison cons-tante avec le directeur d'ex-ploitation et le directeur administratif et financier.

Il prendre en charge la ses-tion globale du centre atito. Catte fonction implique des responsabilités à la fois-commerciales, techniques et administratives, et le-sens du commandement et du tra-vail en équipe.

Ce poste conviendralt à un candidat agé de 22 ens. min., au moins de formation secondaire. Possidant une expérience de la sestion et ayant de bonnes connaissances de l'automobile. Le dynamisme et les qualités d'animateur et er o n'i atout déterminant se l'automobile. La rémunération amuseile débart, fonction de l'automobile de débart, fonction de l'automobile de débart, fonction de l'automobile de d'automobile de d'automobile de l'automobile de l'automobile de d'automobile de l'automobile de d'automobile de l'automobile de d'automobile de l'automobile de l'automobile

Les candidats Intéressés dresseront leurs C.V. 4 Photos ratournés) sous référance 7,964 P. LICHAU S.A. 10, rue ouvois, 75063 PARIS, Cadex oz, dui transmetra
Atelier d'urbanisme de la ville
de Nancy recherche, urgant,
URBANISTE conf. 5 ans d'exp.
minimum Urbanisme oprationnel, secleur sauvegardé.
Ecrire 9, rue des Dominicains,
5000 NANCY.
Téléphone (29) 24-51-9.

BANQUE AFFAIRES LYON

recherche **ADJOINT**

SERV. ADMINISTR.

CONTROLLER

La filiale funçaise d'un groupe international fabriquant et commercialisant des produits industriels spéciaux (CA F 15 millions) dans le

cadre de la restructuration de ses services crée le

Dépendant du Directeur Général il aura la

comptabilité en coûts standards. Ces tâches

prioritaires réalisées, ses responsabilités s'étendront à celles de contrôle budgétaire,

estion de la trésorerie, prévisions à court terme.

Le poste requiert un candidat ayant une solide nation comptable, une connaissance de l'informatique et une expérience de comptabilité générale et analytique d'au moins 5 ans acquise

dans une entreprise industrielle de moyenne

Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à G.-C. FULCONIS, Tour Maine-Moutparnasse,

Nous prioss les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIES » de vouloir

bien indiquer fisiblement zur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, salon qu'il s'agit de

« Monde Publicité » ou d'une ogence.

importance de préférence anglo-saxonne. Une bonne connaissance de l'anglais est requise,

33, avenue du Maine,

Discretion absolue.

75755 Paris Cedex 15.

celle de l'allemand est sonhaitable.

responsabilité des opérations comptables (temp des comptes, présentation des états financiers, amélioration des procédures) ainsi que de la mise en place d'un système informatisé do

PRODUITS INDUSTRIELS

poste de Controller.

ALSACE

Définition et évaluation des viabilités et équipements privés ou publics.

— de l'étude préalable à la demande de permis de construire.

Définition du programme.

Appréciation du parti architectural et de l'avant-projet sommaire.

Estimation du coût de construction.

Le candidat devra avoir :

— Au minimum 35 ans et justifier d'une bonne expérience en matière de V.R.D. - bétiment.

— Le goût des contacts et des aptitudes à négocier au niveau des responsables des collectivités et services publics.

sables des collectivités et savices publics.

— Une très bonne comnaissance de la langue allemande compte tenu des déplacements.

Le titulaire sera rattaché au directeur local et travaillera en concertation étroite avec les services foncier, technique, commercial de la société.

Adresser lettre manuscrite, CV, phomo et précentions, en précisent sur l'enveloppe la référence 4536 à

O 7 organisation et publicité

SOCIETÉ EXPERTISE COMPTABLE NANTES

Pour ses SERVICES JURIDIQUES
 Collaborateur ayant expérience pratique, de 2 ans au moins du Droit des Bocisté. Diplôme universitaire correspondant apprécié.

- POUR SES SERVICES COMPTABILITÉ-GESTION Collaborateur éventuellement stagaire ayant D.E.C.S. complet et au moins un certificat supérieur.

Adr. C.V. manus., photo et prétent, sous n° 8.341 á e le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9-.



Important Constructeur Matériel **Electromécanique**

recherche DIRECTEUR DES VENTES

35 ens minimum

As maraturn;
 Ingénieur grande Ecole
 (dominante Electromécanique);
 Expérience vente matériel électrique industriel;
 Très disponible pour déplacements fréquents;

Anglais indispensable; Présidence: Strasbourg (de préférence). Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Réf. 72031 E.

ORES SECE 11, Allée de Robertsau 67000-STRASBOURG

Développer des produits industriels

l'Optique

INGÉNIEUR très confirmé

l'occasion d'un retour aux sources dans une pers-pective de responsabilités nouvelles, portant sur l'ANIMATION d'une équipe d'études et de fabrication (aspects technique, commercial et de gestion).

MIDI DE LA FRANCE

Envoyer C.V. at rémunération souhaitée à n° 45,126, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

LE PDG D'UNE ENTREPRISE DE BATIMENT. TRAVAUX PUBLICS ET GÉNIE CIVIL. appartenant à un groupe important, cherche pour MULHOUSE, comme adjoint direct un ingénieur,

directeur de travaux

Il a autorité sur l'ensemble des chantiers; est responsable des travaux et du contrôle de gestion; participera aux études; assurera les relations technico-commerciales avec les clients. C'est actuellement un ECP, TP, AM, de 30 ans minimum avec 4 ans d'expérience de chantiers dans une grande entreprise de bâtiment, travaux publics.

A moyen terme, s'il réussit bien, il prend en charge des responsabilités plus larges et peut accéder à la direction générale. Ecrire à D. BARRÉ ss réf. 342 LM. 不

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE DE LA REPUBLICUE- 65001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

offres d'emploi

DATA

LEADER MONDIAL DES GROS SYSTEMES INFORMATIQUES

Control Data développe son service après-vente et recherche pour des postes à PARIS et éventuellement

INSPECTEURS de MAINTENANCE

pour des installations de terminaux. lecteurs optiques et gros systèmes. None assurone aux candidate une formation technique complète.

 me formation en électronique du niveau BTS/C.D.L et/ou un esprit logique développé par plusieurs années d'expérience acquise sur des produits

complexes en clientèle, en laboratoire, Le sens des relations humaines, une grande disponibilité, de l'initiative.

 des connaissances en anglais. Envoyez C.V. à M. Baudin Control Data, 195, rue de Bercy 75582 Paris Cedex 12

RESPONSABLE

DES AFFAIRES SOCIALES

80/100.000 F

Notre Société est spécialisés dans la fabrication et la vente de produits du bâtiment.

Au niveau de la Direction du Personnel du Groupe, nous avons besoin de constituer un petit staff et chacun dans sa spécialité pourra aider notre Directeur du Personnel.

Dans le cas présent, votre tâche consistera à réaliser, en collaboration avec le Directeur du Personnel, Groupe, Siège et Unine, toutes les études et leur mise en place, concernant la politique sociale de l'entreprise, législation du travall, si a tuta, convention côllective, rémunération, garanties sociales, systèmes de gestion.

Pour réussir dans ce poste, nous pensons qu'il faut, bien sûr, avoir un diplôms juridique mais surtout une personnalité ouverte au monde des affaires.

Il faut avoir une bonne capacité à prendre des décisions rapides et de bon sens. Il faut être un homme de contact.

Ce premier contact, nous aimerions l'avoir avec vous pour compléter cette annonce et juger ensemble de notre entente réciproque.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3142 à

BUSINESS DRIVE 5-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche.

Pour renforcer nos équipes chargées d'assister notre clienti

...

•

dans la prise en charge de leurs applications informatiques et l'utilisation de leur

ORDINATEUR Série 1900 on 2903,

technico-commerciaux

Nous souhaitons accueillir : de jeunes diplômés de l'Enseignement

de jeunes apiones de l'inseignement Supérieur
 ayant il possible une expérience en informatique de gestion et maîtrisant correctement la langue anglaise,
 Après une période de formation dont la durée dépendra de leur expérience, ils seront affectés à l'une de nos Agences (Payte ou manufact)

province). Leur carrière seus succeptible d'évoluer ulté-rieurement soit vers l'essistance technique de notre nouvelle Série 2900, soit vers des de noire noire noire serie 2500, toit res des activités plus directement commerciales.

Venillez adresser lettre avec CV, photo et prétentions en précisant la région de France où vous soulinitariez être affecté à P. GUERIN — ICL (France)

16, Cours Albert 1^{cs} — 75008 PARIS —

BERTIN et Cie Recherche Appliquée, Développe Applications Industrielles propose à des

INGÉNIEURS GÉNÉRALISTES

(X - MINES - CENTRALE)

de participer au dévelopement de certaines de ses activités en THERMIQUE (PLAISIR),
AMBOTHERMIQUE (PLAISIR),
OUVERTES SUX SECTIONS NUMÉRIE, apatial, métallurgie, pétrola... (travaux de modélisation, expérimentation, réalisation).

Ecrire & C. LEMAIGNAN/BERTIN et Cle. Boite Postale nº 3 — 78370 PLAIBIR.

ing 4 II 2 July 1 July 1 July

1 z .1

I 내

and the second of the second o

FROUT. CENTRE b£7 g ST5

PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

MANPOWER

La Rigna La Rigne T.C.

65.00 75.89

44,37

9,18

38,00

8,00

RESPONSABLE DE DIVISION

Il s'agit pour l'homme que nous recherchons de diriger et d'animer une équipe de plusieurs personnes en veillant à la qualité des contacts et à l'optimisation de la prestation dans le cadre de notre politique de groupe et de la législation en vigueur.

Ce poste devrait convenir à une personne ayant le sens de la gestion, de l'organisation, de l'ani-mation et du management.

Il est nécessaire d'être autonome et de pouvoir prendre des décisions rapides et à bon escient. Un diplôme d'études supérieures est souhaitable mais non indispensable, L'expérieure des problèmes administratifs, de la gestion des ventes, le sens des affaires et du contact commercial sont prépondérants.

Si vous vous reconnaissez dans ce profil nous seriors heureux de vous rencontrer pour vous en parier plus avant. Merci d'envoyer totre C.V. sous référ. 3.138 à

İNTERNATIONAL BUSİNEŞS DRIVE 5-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

information et entreprise

à qui nous avons conflé cette recherche.

AGENCE CONSEIL EN RELATIONS PUBLIQUE recherche un collaborateur **CHARGÉ DE CONTRATS**

pour prendre en charge les dossiers de sociétés industrielles internationales. Formation supérieure et bonne connaissance du monde de l'entreprise sont indispensables. Il est nécessaire d'être bilingue français-anglals;

la connaissance de l'allemand est un avantage. Faire parvenir curriculum vitte délaillé à information et entreprise 38, avenue des Ternes 75017 Paris

JURISTE D'AFFAIRES

PARIS

offres d'emploi

Nous sommes une très importante Société de fabrication et de distribution de biens d'équipement industriels, filiale d'un groupe multinationa

Nous recherchons un juriste de haut niveau.

offres d'emploi

Rattaché directement au P.D.G. de la Société, il sera chargé : - d'assister la Direction Générale sur tous les aspects juridiques de son activité;

de maintenir les relations avec les actionnaires du groupe;
 de diriger la préparation des contrats commerciaux et industriels;

 d'Intervenir en tant que Conseil auprès des Directions et Services de la Société pour tous problèmes ayant des implications juridiques.

En plus de ses qualités de contacts humains et d'analyse des situations, il doit être un excellent administrateur, et justifier d'une expérience réussie de quelques années dans des domaines comparables. Le poste exige un candidat de formation supérieure (Doctorat - DES - Licence), et une excellente maîtrise de la langue anglaise.

Les candidats sont invités à adresser C.V. et prétentions à M. GUERIN - Axial Publicité - 91, rue Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris - Réponse et discrétion totale assurées.

DIRECTEUR EXPORTATION

Si vous aimes l'indépendance et l'exportation et que vous puisses justifier de résultats personnels antérieurs significatifs, nous pouvons travailler ensemble car nous recherchons l'houme capable de nous ouvrir de nouveaux marchés pour un matériel d'instrumentation hautement spécialisé et très auurécia

La rémunération qui dépendra de la compétence ne sera pas inférieure à 120,000 F par an

Ectire nº 8.344, « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9º).

GROUPE BANCAIRE PRIVE, PARIS (8°)

J.F. niveau B.P. comptable 1 an d'expérience minimum en cabinet, entreprise, stc., pour fonction de gestion interne, administra-tive et comptable des contrats. Envoyer C.V., prétentions et photo à n° 5.479, COFAP - 40, rue de Chabrol, 75016 PARIS, qui tr.

COLGATE PALMOLIVE

offres d'emploi

DIVISION EXPORTATION

Le RESPONSABLE

de l'Administration des ventes

- Directement ratioché à la Direction des ventes, il essurera la Suffervision de La Gestion COMPTABLE, ADMINISTRATIVE ET COMMER-CIALE DU SERVICE : (Commandes, Tarifs et Facturation, Budgets, Contrôle de rentabilité, etc.).
- Une FORMATION COMPTABLE est indispen-sable, complétée si possible par une première expérience similaire qui aura confirmé une ouverture d'esprit vers les problèmes commer-tiaux.

Adresser lettre manuscrite av. C.V., uhoto et præt.
au Service Recrutement
COLGATE PALMOLIVE, 92401 COURBEVOIE.



ANALYSTES-PROGRAMMEURS

niveau LUT, ou équivalent. La connaissance du PL1 serait appréciée.

Ecrire avec cu Service du Personnel KODAK PATHE, 30, rue des Vignerons, 94300 VINCENNES.

REF. 3307

REF. 3309 REF. 3310

REF. 3308

Recherche pour importante Société Nationale Algérienno spécialisée dans l'industrie Alimentaire

ingénieurs

- Chaf de fobrication spécialiste en technologie, sucrerie, raf
 Chaf de fobrication spécialiste en technologie raffinage suc
 Chaf de fobrication spécialiste en technologie raffinage suc f de tourseurs.
 If de service technique pour reunanters
 ide Civil pour B.E. et suivi de chantiers
 remécanicien pour B.E. et suivi de chy
- Chefs de fobrication usines de consen

opérateurs OHQ

INGÉNIEUR

Gde ECOLE

RESPONSABLE

et 180.000 Frs. / an.

Il est offert : Une bonne rémunération Divers avantages socious

Adresser: C.V. détallé sous référence correspondente Q: - EXPANSIAL - 6, rue Holévy - 75009 PARIS -

cresser C.V. manuscrit sous référence 5, rue de Provence 75009 PARIS Conseils en Recrutement

LE RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT

Société d'ASSURANCES (8º) spécialisée dans les Risques Industriels -- Recherche :

JURIDIQUE & Dipièmé Supérieur de Droit — Solide Expérience dans service équivalent — Bonnes connaissances des CONTENTIEUX

CABINET DE CONSEILS DE DIRECTION EN

RECHERCHE DE CADRES SOUHAITE' COOPTER

DEUX NOUVEAUX PARTENAIRES Cette proposition ne peut concerner que des SPECIALISTES DE CETTE BRANCHE du conseil (INDÉPENDANTS OU SALARIES)

dont le NIVEAU ACTUEL DE REVENUS se situe entre 120.000

Larges possibilités d'épanouissement personnel et d'évolution financière dans un contexte de type libéral. Une candidaure fémiline de heut niveau est envisageable. Discrétion absolue assurée; veuillez préciser les noms des cabinets auxquels vous ne désirez pas voir transmettre votre lettre.

Ecrire en précisant bien la référence N. 2034 à : L. T. P. Publicité, 31 Bd. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui tra

Le poste conviendrait à Ingénieur Grande Ecole, 35 ans minimum avec formation complémentaire en Génie Atomique. Nécessaire avoir 5 ans au moins d'expérience industrielle. (Rét. 76-41)

MARKETING DE SESACTIONS DE DIVERSIFICATION

DE PRODUITS INDUSTRIELS ET D'ACTIVITES NOUVELLES

Le poste conviendrait à Jeune Ingénieur Commercial possédant solides bases techniques et expérience industrielle de quelques années. Angials écrit et parié Indispensable. (Réf. 76-42)

enners. Anymas echt et paris muispenschie. (reis Lieu de travall : banileus Ocest de Paris. Adresser C.V. détaillé manuscrit avec références et prétenti-et n° du poste choisi à : EMGEL CONSEIL 12,bd JeanNESMOZ.92200 NESELY

<u>LE</u> RESPONSABLE ETUDES GENERALES[.]

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

recherche pour une de ses SOCIETES D'ETUDES

DE SES ACTIVITES NUCLEAIRES

Susceptible après formation rémunérée en Assurance

Incendie de participer à la gestion technico-comme-ciale d'importants Risques Industriels, et d'évoluer progressivement vers des fonctions de Chef de Ser-vice — 30 ans min. Réf. 1866

CENORSA

DIRECTEUR ADJOINT

100/120.000 F

C'est une de nos petites filiales. Le C.A. est actuellement de l'ordre de 3 millions de francs. Nous recherchons un Ingénieur d'Affaires, de bon niveau, connaissant bien le problème des Télè-communications, la communation, les systèmes multiples.

En tant que numéro 2 de l'entreprise, vous aurez pour tâches de vendre et faire vendre nos maté-riels, de superviser l'équipe de technicieus, de rechercher de nouvelles lignes de produits, de les faire agréer par les P.T.T.

Un diplome d'Ingénieur et una expérience réussie dans ce domaine, ainsi qu'une connaissance de l'anglais courant doivent vous permettre de pren-dre vos fonctions de plain-pled. Ce poste est évolutif. Quand vous aurez prouvé vos capacités, nous serons sans doute à même de vous capacités, nous serons sans doute à même de vous commandes.

ment plus important.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3140 à .

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 6-5, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS



à qui nous avons conflé cette recharche.

ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES

recrute pour MAI 1976 un CADRE DE HAUT NIVEAU

- Il a :

 35 ans minimum ;

 Formation commerciale supérieure ;

 Compétences sur la comptabilité générale et analytique.
- Il faut:
 SECONDER le Chef d'Entreprise dans l'admi-nistration et la gestion de catte entreprise et l'ASSISTER dans l'organisation et la gestion du
- personnel.

 PARTICIPEE activement

 A l'élaboration et la mise en œuvre de procé-
- A responsition et la line an et ur de procedures nouvelles;

 A la détermination des objectifs tout en assurant leur suivi et leur contrôle;

 ENCADERE ET ANIMER un réseau de chefs de bureau et d'assistants funéraires.
- Il est offert :
 Une formati
- est offert: Une formation complète par l'entreprise ;
 Un salaire de départ de 60,000 F/an ;
 Une large autonomie de gestion et d'animation sous l'autorité directe du Chef d'Entreprise.
- Réponse et discrétion assurées à toute lettre manuscrite + C.V. + photo récente adressée sous réf. 528 à M. JEAN-ANDRE LECLERC, 1, rue Louis-Murat 75008 PARIS.

informatique

IMPORTANTE SOCIÉTÉ de SERVICE et de CONSEIL en INFORMATIQUE équipée du plus puissant ordinateurs en service dans le monde LE CONTROL DATA 7600

INGÉNIEUR SYSTÈME

ayant 2 ans d'expérience dans l'emploi des ordinateurs CDC 6000 ou 7000; pour participer, après une période de formation, à : la maintenance du logiciel de base du CDC 7800.

Eccire avec curriculum vitae détaillé à : FRANLAB, référence SOF/471/75, 4, av. de Bois-Préau, 92500 RUEIL-MALMAISON.

Recherche pour: Société Nationale de Contrôle et Surveillance Technique en Algérie.

INGENIEURS

- Chef du Bureau d'Etudes Génie Civil
 Calculs Construction Métallique
 Réalisation opération de Génie Civil
- Calculs Béton Armé

TECHNICIENS SUPERIEURS

Surveillance de chantiers

Pour tous ces postes: li est exigé : Une solide formation

Une expérience minimum de 5 ans Il est offert: Une bonne rémunération

Divers avantages sociaux

Adresser: c.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL-6, rue Halévy-75009 PARIS

Dans le cadre d'une politique d'expansion très active, une importante St Internationale, FABRICANT DE VETEMENTS DE PRET à PONTER (Sporter cherche pour sa filiale française solidement implantée dans la Région Parisi

DIRECTEUR COMMERCIAL Fr. 120.000 max.

Chargé d'appliquer la politique commerciale qu'il aura définie, en collaboration avec la Direction Générale, le candidat choisi, 30 aus mia, sera capable d'animer et de diriger la Force de Vante dans le but d'accordire rapidement la part du nurché français, détanue actuellement par la Société.

Excellent vendeur, homme de terrain, dynamique, il doit commire parfaitement les circuits de distribution, être bien introduit auprès des centrales d'achairs, et pouvair justifier d'une expérience réalie dans le depaire des ventes de Produits de Grande Consommation. Sans être exigée, l'expérience apécifique de la branche textile serait particulièrement appréciee, de même que la conneissance de la langue angulaise.

largue anglaise.

Nous avons été chargés par notre client de recevoir les candidatures et à ce titre en garantissons le secret absolu. Aucun renseignement concernant les candidats ne sera transmis sons leur accord présiable.

Adresser C.V. détaillé sous référence 13.852 à S.N.P.M. Petites Auronces, 100, avenue Charles de Gaulle, 92522 Meulity qui transmetira. Indiquer votre rémunération actuelle ainsi que votre adresse privée et votre numéro de téléphone.

GROUPE D'ASSURANCES LA PRESERVATRICE

recherche pour sa branche Vie

UN JEUNE HEC

pour prendre rapidement la responsabilité de son Bureau d'Etudes Techniques et de Marketing.

Pour réussir à ce poste, il faut : - une bonne expérience du Marketing,

une pratique et le goût des mathématiques appliquées, d'exceptionnelles qualités humaines dans les rapports sociaux et commerciaux, alliées à une forte autorité naturelle et à du caractère.

Formation complémentaire assurée et situation de réel avenir.

Envoyer c.v. manus. et photo s/réf. M 6488 au département du personnel, 18, rue de Londres 75439 Paris Cedex 09.

A. 4. 4. -. The second secon MONSAELE RESTION

Park Walley Land

P -

Menieurs

(Mmercialix

Offres d'emploi Piscards encadrés 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 9.18 OFFRES D'EMPLOI CAPITAUX QU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANTION INTRIA

Α_{νης}.

J.O.L

RS

80

La ligne La ligne T.C. 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

Le ligne La Egge T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26.00 30.35 37,35 32.00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

OFUP OFFICE UNIVERSITAIRE **∠**DEPRESSE

recherche **DELEGUES COMMERCIAUX** PARIS - STRASBOURG - BORDEAUX LYON - LILLE - TOULOUSE

Hommes ou femmes (25 ans environ) pour participer à sa campagne de promotion de la presse économique dans les entreprises.

- Le candidat devra prouver ses goûts et ses aptitudes pour la vente d'abonnements. Expérience souhaitée.
- devra posséder une bonne connaissance de la presse écrite, une solide cuiture générale et être de formation supérieure (Diplôme de deuxième cycle exigé, anglais souhaité).

La rémunération est élevée en fonction des résultats statut salarié, congés payés.

- Résidant à PARIS même (pour les postes de PARIS) et dans les villes citées pour les postes de PROVINCE. Adressez votre candidature à :
- L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE Service des Délégués commerciaux 15, rue Tiphaine 75015 PARIS Joindre,CV + Photo

CHEF DE PRODUIT TUBES INOX

Nous appartenous à un très important groupe international aux activités multiples et diversitiées. Dans le cadre du développement de notre dépar-tement scier, nous recherchons actuellement un spécialiste tubes inox pour prendre en charge la commercialisation de ces produits au niveau national.

Vous avez, bien sûr, une expérience du produit ainsi que du marché et vous avez l'envergure d'un excellent négociateur doué d'uns grande facilité de contacte à tous les niveaux.

Dans ce poste vous prendrez en charge non seu-lement is vente mais aussi les approvisionnements et les stocks.

Vons êtes diplâmé d'une Ecole Supérisure Tech-nique ou Commerciale et vous paries anglais communent. Si vous avez, comme nous, le sens-de la réneate nous souhaiterions vous rencontrer. Merci d'envoyer voire curicitium ville es réf. 3.134, à qui nous avons conflé cette recherche.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARS



DIVISION BIENS D'EQUIPEMENT SOCIETE INTERNATIONALE

RESPONSABLE DE GESTION

fonctions:

de ces contrats.

— relations entre la division et les services administratifs et financiers de la Société.

formatique et intaraces de la cocieta-formatique:

— HEC ou similaire et licence en droit:

— singleis courant, parlé et écrit.

expérience: acquise dans une Société d'entreprise générale ou d'ingénierie ou dans un grand groupe industriel.

âge: 35 ens minimum.

salaire:

Adr. CV manuscrit et prétentions à N° 2221 SMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Vointy 75002 PARIS

ingenieurs commerciaux

En lizison avec les Services Techniques (études, chiffrage, financement.) dont ils coordonnent les interventions, les assurent les négociations commerciales depuis l'étaboration d'un projet jusqu'â-

On recherche des ingénieurs diplômés pertant couramment anglais et ayant déjà une expérience de la négociation dans ce type d'activité. Envoyer C.V. manuscrit + photo + pre-tentions sous reference 317 D &

daude debray conseil 19, rue Robert Lindet 75015 Paris

offres d'emploi

offres d'emploi

INGÉNIEURS **JEUNES** TECHNICO-

Réi. G est demandé:
- Primation Ingénieur ou
Licence às Sciences;
- Expérience Informatique
de Gestion, niveau Chet
de projets;
- Aptitude à la communication et goût de la
responsabilité;
- Possibilité de déplacements;

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** R&L 93

l est demandé :
Pormation IUT ou équivalent :
Expérience snalyse-programmation 1 à 2 ans
(Information 0 BOL ;
Connaissance COBOL ;
Dégagement des obligations militaires ;
Age 23 ans minimum. tions militaires; Age 23 ans minimum.

Il est proposé :

— Réalisation de travaux informatiques à l'aide d'outils (l'ogiciels et matériels) automatisant l'analyse et la program-

INFORMATICIENS Réf. 84 Il est demandé :

— Formation Ingénieur ou Licence és Sciences;

— Expérience Ingénieur Systèmes;

— Aptitude et goût pour la rédaction et la mise à jour de documentations techniques;

INGÉNIEURS

Il est proposé :

— Participation à l'élaboration et à la mise
à jour de documents
toenniques :

— Implantation de logictele: mation; — Salaire adapté au — Salaire adapté au

Une formation à la méthode et aux logiciels d'analyse et de programmation PARM sera assurée.
 Une connaissance et une expérience du télétraitement et de base de données sont souhaitées.

Piliais groupe multinational

Chef Comptable

et Administratif

sous la responsabilité du Directeur Général, 11 sata chargé de :

la préparation des bilans français et américains;
la gestion du personnel et la pays;
les rélations sociales.

Ce poste s'adresse à un candidat lyé de 22 ans minimum, syant une solide forma-tion comptable, fiscale et administrative soquise au cours d'une especience similaire dans une Société internationale.

Anglais indispensable.

Poste à pourvoir dans la bablisue Sud-Ouest de Paris.

Adresser C.V. détaillé sous référence 10,219 à PLEIN EMPLOT 158, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPOR-TANT GROUPE INTERNATIONAL EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES

INGENIEUR GRANDE ECOLE TELECOMMUNICATIONS ou équivalent

Aura pour mission d'assurer les liaisons avec les usines à l'étranger et avec les administrations clientes. Une bonne compétence en circuits

logiques et réseaux télégraphiques est exigée.

Une expérience de fabrications électroniques serait appréciée. Un goût prononcé pour le négociation est

Carrière assurée dans le Groupe pour candidat de valeur.

BANQUE PRIVEE

Quartier Champs-Elysées cherche à renforcer son

contrôle de gestion

comptable

(4 personnes, åge moyen 30 ans) ● participation à l'élaboration et à l'analyse

Pour être rapidement opérationnel, il devra

avoir:

• me bonne formation théorique (au moins
le DECS ou un diplôme de même niveau),

• une appérience d'environ 4 ans, acquise de
préférence dens un service de comptabilité

générale de banque,

le goût de la recherche et un esquit de rigneur.

Envoyer lettre manuscrite avec cy, photo et.

Avantages banque; horaires variables; restaurant d'antreprise.

pretentions, sons ref. 39223 à HAVAS CONTACT 156, bd Hauss

Le poste : au sein d'une petite équipe

des résultats trimestriels, • travaux statistiques divers,

Le candidat :

75008 PARIS.

30, rue de Mogador 75609 PARIS



IMPORTANT GROUPE BANCAIRE recherche

Pour son service du Contentieux

UN CADRE LE CANDIDAT DEVRA:

- Posséder une très bonne expérience dans le domaine de la procédure, notamment - Être licencié ou Docteur en Droit privé.

Une connaissance des techniques et opérations bancaires sera appréciée. IL LUI SERA PROPOSÉ :

→ De participer à la mise au point de dossiers contentieux importants.

- D'assurer les relations avec les directions de l'Établissement et les organismes professionnels.

- Une rémunération en fonction de l'expérience acquise.

- Une situation stable offrant de réelles possibilités d'avenir.

Étrire avec C.V. et prétentions sous N° 54374 à BLEJ Publiché 17, rue Lebel, 94800 VINCENNES qui transmettra.

SOCIETE D'HYPERMARCHES

DES CHEFS DE PRODUITS-**ACHETEURS**

Vous êtes :
jeunes, de formation universitaire (H.E.C.,
ESEREC, E.S.C., Sciences Ecc., etc.) convaincus que la « réusite » procéde autant de
qualités humaines que de connaissances
professionnelles.

vous proposons :

• une fonction passionnante faisant appel
à la fois au marketing, à la négociation
d'achat et à la négociation de vente,
dans des produits de grande consom-

mation ; mu lieu de travail agréable en métropole lilloise :

illioise; me réminération que nous débatterns ensemble en fonction de vos compéten-ces et qui est assortis d'un intéresse-ment important aux résultats de l'en-

Envoyer C.V. man. détaillé et photo au n° 245.665, REGIR-PRESEE, 85 bis, rus Réaumur, PARIS-2a.

Nordson

A L'AVANT-BARDE DES PROCÉDES DE COLLAGE ET B'APPLICATION

SOCIÉTÉ JEUNE A EXPANSION RAPIDE ET SOUTENUE GRACE A LA OUALITÉ DE SES

Ingénieur

technico-commercial pour EST de PARIS et région EST

Nous offrons : •Un travali stable et varié. •Une grande indépendance.

Un salaire élevé. Une voiture.

De réelles possibilités de promotion en France et

Si vous êtes intéressés par la vente d'équipements industriels et que vous ayez des aptitudes en mécanique et électricité, la maîtrise de l'anglais, une

Pour un premier entretien 161, à : NORDSON-FRANCE S.A. 93, avenue de Strasbourg 83130 NOISY-LE-SEC Tél.: 844.34.64 - 844.01.66

offres d'emploi

Entreprise générale recherche pour ses chantiers à l'étranger

controleurs budgētaires

pour assurer, en liaison avec les autres services, le contrôle permanent des dépenses en fonction de l'avancement

On recherche de jeunes diplômés avant une première expérience dans une en-reprise de construction (métrés, devis.) Envoyer C.V. manuscrit + photo + Prétentions sous réf. 317 C.

> claude debray conseil 19, rue Robert Lindet 75015 Paris-

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE Siège Social PARIS

ayant plusieurs années d'expérience dans la vente de produits industriels.

e intervention directe auprès de notre clientèle. secteur région parisienne ; • intervention à travers nos réseaux d'agents en

Un tracé de carrière peut être enviengé pour la

Envoyer C.V., photo et prétentions, nº 45.317, CONTESSE Publ., 20, av. Opéss, Paris (1°°), qui tr.

recherche pour son Service FINANCIER

Titulaires du baccalauréat G2 R.T.S. ou équivalent. Si possible ayant quelques années d'expé-Adresser curriculum vitae sous référ. APIC (mentionnée sur l'enveloppe) à :

. .

•

EMPLOIS :: CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

groupes et d'outils hydrauliques (marteaux-piqueurs, dameurs, perceuses, et tronçonneuses, etc.) recherche un

COMMERCIAL **HYDRAULICIEN**

futur Chef de département.

Spécialiste de ce type d'outillage et connaissant parfailement la distribution de ces produits pour tester les possibilités du marché et réussir l'implentation en France de sa gamme.

Ective lettre manuscrite, CV, détaillé et prétentions sous rélévance 10.211 à

contrôleur

de gestion

Ce posta exige :

'e la pratique de la sestion prévisionnelle de bonnes connaissances comptables é une grande curiosité d'esprit

La connaissance de l'anglais serait appréciée.

Ecrire avec CV. détaillé à Nº 2653 SPERAR 12, rue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX. Qui transmettra.

PROMO-INFORMATIQUE recherche

COMMERCIAUX

Affectation : sectours Ouest et Sud-Est.

Il est proposé :

— Perticipation, a nimation et développement de contrate de produits ou de

services; Salaire adapté au

nivesu;
Affectation : secteurs
Nord-Est, Ouest, S.-Est. — Liou de travail : Paris. — Liou de travail habituel : Paris.

DIPLOMÉ HEC - ESSEC - E.S.C.P.

PIRME INDUSTRIELLE D'IMPLANTATION MONDIALE

des comptables 1er ou 2e échelon

Très importante société internationale (abriquant la gamme la plus complète de

INGENIEUR

plein emploi 75002 PARIS.

Importante Société de Constructions Mécaniques banlieue Nord de Paris

pour diriger son service de prévisions ré-et de valorisation des matériels exportés.

COMMERCIAUX Pormation Ingénieur Licence ès Sciences :

INGÉNIEURS

Licence es sommes,
Expérience informatique de Gestion;
Expérience de l'approche commerciale et de la négociation dans une Société de Services;
Possibilité de déplacements;

est proposé :
Difrusion de produits et services s'appuyant sur des techniques nouvelles dans marché sensibilisé ; Selaire fine élevé + intéressement aux résultats ; Affectation : secteurs secteurs des la contraction de la contra

Pour tous ces postes Envoyer C.V. en précisant la référence du poste damandé à : PROMO-INFORMATIQUE, 9, rue Richepanse - 75008 PARIS.

- participation à la négociation des contrats en ce qui concerne leurs aspects juridiques, financiere et fiscaux. responsable de la gestion et de l'exécution

en fonction de la formation et de l'expérience."

ENGINEERING PETROLIER INTERNATIONAL rechercisé mour Paris

La ligne La ligne T.C.

44,37

75,89

9,18

. 36,00 42,03

38,00

65.00

8,00

offres d'emploi

DIRECTEUR DU PERSONNEL 120/150.000 F

Notre Société fabrique et distribue des produits industriels. Mais ce n'est pas tant le genre de produits que l'expérience et le contact de l'homme qui importent, à vous comme à nous. En effet, cette fonction est entièrement intégrée à la Direction Générale.

Il faut donc avoir à la fois une excellente connais-sance des problèmes posés par les différentes fonctions de l'entreprise et, blen sûr, une pratique moderne de la Direction du Personnel et des Relations Humaines en bureaux et en usine. une formation de base juridique est utile mais non indispensable. Par contre, un diplôme d'Etudes Supérieures est souhaitable. Par allieurs, vous devriez être familiarisé avec les problèmes de relations sociales, le recrutement, la formation, la promotion, la gestion et l'administration du personnel.

Nous souhaitons que vous puissiez prendre toute mesure utile, rapidement et dans le cadre de notre politique Groupe. Nous sommes là pour vous y

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3138 à INTERNATIONAL | BUSINESS DRIVE

8-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

à qui nous avons conflé cette recherche.

Important fabricant français accessoires automobiles (300 personnes) offre poste

DIRECTEUR DE FABRICATION à ingénieur de 40 ans environ

AYANT EXPERIENCE:

• fabrications métallurgiques légères en général

• découpe emboutis, sous traitance

• travail de grandes séries

• montage pièces sur chaine

• traitement des métaux et surfaces.

Ayant connaissances méthodes, approvisionnements, organisation du travail et bon contact social. AYANT EXPERIENCE:

Seules les candidatures présentant l'expérience exigée ci-dessus pourront être prises en considération. Lieu de travail : FONTAINEBLEAU

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à No 44.597 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Groupe Immobilier de 1er Plan

Responsable d'opérations

a ruis.

a mission comprendra les études financières et juridiques, les études d'exécution, le contrôle de l'évolution commerciale, les relations avec les architectes, les entrepreneuis...

Nous nous adressons à des candidats de 2 à 3 aus d'EXPERIENCE similaire. Diplômé Licence Droit ou Sciences ECO, IEP, écoles de commerce. Adresser C.V., et prétentions sous la réf. BEJA (à mentionner sur l'enveloppe) à:



IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION

recherche pour son service

GESTION DES STOCKS

UN JEUNE RESPONSABLE

ayant quelques années d'expérience dans une fonction analogue pour des PRODUITS DE GRANDE CONSONDIATION. IL SERA CHARGE :

— de la survaillance des stocks;

— du réapprovisionnement;

— des tableaux de bord.

Une formation de nivesu : B.T.S. GESTION DISTRIBUTION serai; appréciée. Lieu de travail : proche Banlieve Sud. Envoyer C.V. et photo sous référence 6.053 à

31 BId. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

AU MOYEN-ORIENT INGÉNIEURS

ULTILOTIO

- MECANIGUE-FLUIDES

- ELECTRICITE
Pr controlle et supervision.
Une expérience similaire
est indispensable.
Envoyer C.V. détailé à
P. no 820/MS, 40, rue
Olivier-de-Serres, 7815
PARIS, qui transmettra.

O'BUT recherche RÉDACTEURS

- Sinistres Incendies;
- Dégats des eaux;
- Sinistres corporels,
- SE PRESENTER
2, r. des Récollets, Paris-10*.

COMPTABLE 2 ECHELON
Serieuses reférences exigées.
Libre fin mars. Comalissances
plan complable. 40 h. semaine,
bon salaire. Se présenter garage,
5, rue Neuve-de-la-Chardonnière,
PARIS (187).

POUR L'IMPLANTATION DE CENTRALES THERM.
MOYEN-ORIENT
STE FRANÇAISE rech.
ENICURS

- MECANIDUE-FLUIDES
- ELECTRICITE
POUR PARIS ET REGION
COLLABORATEUR (trice)
position cadre pour vente carronnage suprimes à cilent industr. Exper, vente et connaiss. Imprimer-carronnage souhaitees.
Bon niveau général. Adr. lettre manuscrite avec C.V. et photo à HAVAS AVIGNON 2.313. therche Etudiants pour tous jobs d'appoint. STEP, 742-77-72.

142-77-72.

Le COMITÉ D'ENTREPRISE de la SECURITE SOCIALE, 65, rue de Dunkerque, Paris-79, letephone 280-47-20

(a compter du 8 mars), recherche, pour son Centre de vacances lamitiales de l'ile d'Oieron, un couple dans les 30 a. env. L'homme aura comme-tonction le gardiennage et l'entretien du Centre et du malériei. Salaire à l'embauche : 1.475.56 F. Sa conjointe sera employée 5 mois environ dans l'année en tant que fernme de service, au salaire identique.

Logement sur place assuré.

Libre fin mars. Comaissances plan comptable. 40 h. sensine, bon satalire. Se présenter garage, 5, rue Neuve-de-la-Chardonnière, PARIS (18").

EXPERT - COMPTABLE rech, inc comptable (H.) connaissance in comptable. A décaique. 272-91-21.

Artisanat Stages de poterie et de sculpture sur bois chez les Chpouneumeux, La Boissière, 19310 Ayen (Corrèze) Du 21 mars au 3 avril.

offres d'emploi

IMP. STE INTERNATIONALE COLLABORATEURS (TRICES) 25 ans min. Libre de suite.
Dynam., ambit., bonne étoc.
et excellente présentation.
Voît. south. Travaux sur R.V.
AVANT. SOCX. GAINS IMPOR.
FORMAT. ASSUREE. SITUAT.
AVENIR.
Tél. ce jour à Mile Fournier,
549-22-68, de 10 h. à 13 h.
et de 14 h. à 18 h.

TIMORES, VELLEITAIRES, CONFORMISTES,
COMPLEXES, BLASES,
RESIGNES,
aditionnés par les prélusé
et par les média

ABSTENEZ-YOUS

AUTRE CHOSE

Qui extge des structures
mentales ouvertes, une
réelle spontantifé et une
authentique volonté de

authentique volonté de reptres.
Ce que nous faisons est DIFFICILE.
Ce qui est difficile est SELECTIF cur la minorité qui se sen NOS MOYENS industriets, pérspoliques, maitériels, psychologiques, markelins, management, produits.

marketing, management, produits.

FONT LE RESTE
A titre d'illustration :
La tormation rémunérée, la formation permanente, la promotion accétérée, l'appul logistique, la rémesération excaptionnelle. Une liste qui n'est pas limitative, dans une activité qui n'est limitée qua par ceux qui l'exercent. Et par quelques impératifs résienentaires ou confoncturels :
Avoir 21 aus, Hentine et Femnas.

— Disposer d'une solide formation sénérale.
— Pouvoir se fibérer de toutes obligations à par-

Se présenter le 4/3, de 9 h. 30 à 12 h. et 14 h. 30 à 17 h. ou le 5/3 de 9 h. 30 à 12 h. 21, rue Vivianne, 2° (3° étage).

Importante Banque privée, Paris-2°, recherche pour sa Direction des affaires Internationales, un ou une GESTIONNAIRE CRÉDIT

ACHETEURS Très confirmé (e)
Profil : statut de gradé,
expér, de plusieurs années
dans la spécialité et si possible dans d'autres secteurs
bencaires, minimum 25 ans.
Salaire intéres, norx avant,
sociaux, Selt service, Adres,
leftre man., C.V. photo et
prét, s./rét. 510 à AXIal Pub.,
91, Fbg St-Honoré, Paris-8*, q. f.

Offres

Artisan

de particuliers

Vd TRES BON ETAT
Salle à manger Louis XVI.
1 chambre Louis XVI.
1 bibliothèque moderne.
1 bibliothèque Louis XVI.
TEL.: 752-26-25.

Vends 2.000 F chambre à cou-cher, teinte claire. Tête de lit 2.20 m, saumler extra-plat de 140. Armoire 1,70 × 1,80 × 0,55. Tél. : 414-19-40, après 19 hetires. Vds tableaux sur bols XVIIIs. Atelier F. BOUCHER 24X27 cm. Tél. : 735-60-61.

Caravane « Sologne » 4,20 m. 2-3 places. Excellent état. Tél. : 428-15-26.

ARTISAN chauffage, plomberk maçomerie, peinture pavillon Tel. : 936-06-05.

Ts corps d'Etst, moquette, peln-ture, plomberle, menuls. 87432-25 ELECTRICITE, depannage,

ELECTRICITE, depannage, intrellen, Installation. Travall sérieux. — Tél.: 076-d1-18. TRANSFORMATION appartements, bus corps d'Etat. Electricité, piemberle, carrelage, naconnerie, peinture, chauffage central subvention G-D.F. 750 F. Crédit possible 5,50 %. Tél.: 770-54-59. (Subvention ANAH 1.200 F non remboursable.)

RESTAURATION TABLEAUX dessins, pastels, etc., par spécialiste. Recherche pour collectionneur tableaux de fleurs, natures mortes, marines XVI» à XIX.

LETOURNEUR, 23, bd Raspall, 75007 PARIS. — 549-07-58.

75007 PARIS. — 549-07-38.
Part. vd Illbographies originales
sig. de B. BUFFET, CARZOU,
BRAYER, BELMER, AGOSTINI
FOUJITA, L. FINI, HARTUNG
Sonia DELAUNAY, VAN DONGEN et TOBIASSE. Px except.
Tél. h. b.; 257-4-56 et après
19 heures: 624-46-47.

ORGANISME PROFESSIONNEL RÉDACTEURS H. licenció drait privé él pour rendez-vous 770-75-6: IMPORTANTE SOCIETE PARFUMERIE (TRICE)

CADRE 35 ans minimum Expérience ans postes similaire Anglais courant. Ipiômes commercia appràciés. Poste sédentaire.

cherche pour Service EXPORT EUROPE

Ecrire avec C.V. et prétention nº 45.295 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr

BANQUE PRIVEE sentant peu de risques natadies professionpelles et d'accidents

Effectif : 700 personnes recherche INFIRMIÈRE D.E.

Env. lettre man., C.V., pasto à nº 2.545, SPERAR, 12, ru Jean-Jeurès, 92607 Puteaux **ASSISTANT** ayant plusieurs années d'expérience

ADMINISTRATION DE BIEKS immeunes, nureaux, entrepors, usines, locaux cidaux et éven-tuellement habitation. Expér. de copropriété et immeubles tours, appréciée. Ecr. avec C.V. et prétent. nº 30.41 P.A. SVP 37, r. du Gén.-Foy, 75008 Paris.

8.000 F MENSUELS 8.000 F MENSUELS
Sociétà à vocation internationale
cherche sur région parisienne,
hme 30 a. mân, pour vente de
services cuitureis et touristiques sur la région. Volture
souhaitable. Expérience de s
contacts sociaux exigée (entreprisses, collectivités, etc.).
LIBRE DE SUITE. Disponible
pour les journées des 17, 18,
19, 20, 21 et 22 mars
(présence à Paris les 20, 21, 22).

Ecr. lettre manuscrite avec C.V. indiqu. no de tél. (env., photo) lettre dolt nous parveni, avant le vendredi 12 mars. dresser réponse à : BERES, 7, rue Véron, 75018 PARIS, Groupe Ratier Forest G.S.P. recherche

COMPTABLES Ilbérés O.M., niveau B.T.S. ou D.E.C.S., libres de suite. Ecrire Service du Personnel, 124, boulevard de Verdum, 92402 COURBEVOIE.

anenda du Monde

ÆGINA (7° ARRDT)

s d'algues, massages, dou au jet. — Tél. : 551-65-70.

Bijoux anciens et bagges romantiques, se chololosent cher GILLET, 19, roe d'Arcole, Paris (4°). — Tél.: 832-08-83

entrepr., tous niveaux Tél.: 633-37-85,

Entreprise de maçonnerie, démolitions et débarras. Tél. ; 206-05-97.

ACHÈTE OU DÉBARRASSE

CAVE, GRENIER, etc.

TEL: 969-79-17

EMILHENCO HI-FI HI-FI. Pianos, instr. musiqu 143, bd Lefebyre, Paris-15-10 % MOINS CHER.

Institut de beauté

St VOUS DESIREZ perdre de 1 à 5 kilos sous contrôle

médical, téléphonez à : l'INSTITUT 92, 825-93-67.

Beauté

Bijoux

Cours

Débarras

Hi-Fi

offres d'emploi

recrute pour son service Statistique COLLABORATEUR

vant assurer :

Mise en forme des statis-tiques officielles de la pro-tession et des industries

ression et des Industries
coopermentes
Rédoction de notes de synthèse de ces statistiques
et études évolutives.
Tout candidat à ce poste devra
avoir le goût du traitement des
chiffres et savoir rédiger dans
un style clair et precis.
Exportence similaire souhaitée.
Le posts peut évoluer en fonction des qualités de son titulaire.
Envoyer C.V. manuscrit, prêt.
et pholo sous enveloppe portant
mention « Personnel »
à M. DE BODARD,
33, r. de Lisbonne, 75008 Parts

IMPTE SOCIÉTÉ ÉTUDES ET RÉALISATIONS

INGÉNIEURS DĮPLOMĖS

ation électro-méca pour seconder chel de projets. Connaissances production/

xpérience travail atelier Sérieuses références exigées Expérience engineering appréciée.

Déplacements fréquents FRANCE/ETRANGER. Lieu de travaii : Banileue SUD PARIS.

resser C.V. dét. et prétant 44.535 CONTESSE PUBLIC Importanta Société de Transports Paris (porte d'Asnières),

recherche TECHNICIEN SUPERIEUR OU INGENIEUR pour poste TECHNICO-COMMERCIAL debutant ou petite experien entretien et gestion part whicaties automobiles et installations manutention. Situation stable.

installations manutantion.
Situation stable, Avantages
sock. Accès niveau cadre
à moyen terme.
Art. C.V. à 54,79 B à BLEU,
rue Lebel, 94300 Vincennes. CLINIQUE CHANZY recherche INFIRMLERE D.E. de jour, Ho-raire agréable. Salaire intéress. 30, bd Chanzy, Montreuil-ss-B.

Sté Informatique - 15º arrett recherche PROGRAMMEUR-ANALYSTE Assembleur Cobol con 2.631 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

Décorations

Tenture murale - molieton + galon 35 F le m2 pose comprise - rideaux, moquette et tous travaux peinture - devis gratuit. Décoration - Consell E.D.P. - Tél. : 580-94-81

Tolle de lin - molleton + gaion 25 F le m² pose commrise rideaux, moquette et tous travaux peinture -devis gratult. Décoration -Consell E.D.P. Tél. 380-9481.

DECOR MURAL - 58-36-41
magasin, 87, r. du Cherche-Midl
Paris-6- Pose tentures murales,
tissus fourni
à partir de 43 F le mi
canapés, moquettes, rideaux.

ARTISAN TAPISSIER

moquette et tissu TEL. : 228-43-72.

YOUS RECHERCHEZ

UN YIN DE PAYS?

De la propriélé !

En vrac en en benfeilles:
DEPOT PARIS, 2, rue Lebland
75015. Téléph.: 828-49-77.
CONCOURS AGRICOLE
Porte VERSAILLES 7-14 mars
Bátiment 3, Allée F, Stand 651.

DEGUSTATION GRATUITE

CAYE COOPÉRATIVE

LABASTIDE - TARN

Spécialités

régionales

(vins)

Le mercredi et le vendredi

nos lecteurs trouveront la rubrique

elimina do Monde

Les annonces peuvent être adressées

soit par courrier au journal, soit par

téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

Direction Financière ef immobilière

JURISTE Formation universit, droft prive Expérience 30 ans min. Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions, sous ref. 600.00, LA POPULAIRE-VIE 13, sq. Max-Hymans, Paris 15

- Deux ans de pratique mini-mum, Assembleur et / OU COBOL Ecrire à n° 1.889 PUBLICITES REUNIES, 112, boul, Voltaire, 73011 PARIS, qui transmettre.

BANQUE MOYEN-ORIENT s'implantant à PARIS M° George-V recherche GRADÉ SPECIALISTE REGLEMENTA-TION DES CHANGES

Hme 28 ans minimum, Ayam expér. service Arange service étranger Banque d'affaires. Adr. candidat. et prétentions sous référence 2382 SEREP 82, bd Malesherbes, PARIS (8*). 253-25-82.

IMPORTANTS LABORATOIRES DE RECHERCHES recrutent REF 7841

> INcémjeur DE RECHERCHE

Pour conduite de travaus sur arseniure de galitum (croissance, caractérisation) Homme surbut d'expérience très confirmée.

Adr. lettre manuscrite falsant état expér. + C.V. + prét. en indiquant référence du poste à ne 45.197, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opère, PARIS-I«.

ATTACHE(E) DE DIRECTION service codification et chiffrage - formation Sciences-Eco et I.S.U.P. et option éco-nométrie, connaissant informatinométrie, connaissant informati que et sestion. Tél. pour randez-vous 778-75-59

Moquette

Sécurité

Travaux

Vacances-

DISCOUNT de 30 à 70 % si outes moqueties, grande far jeur. Spécialiste belle qualité TEL. : 757-29-18.

Il se prodoit 1 cambriolage toutes les 2 minutes 55 sec. Il faut vous protéger. Servan 5 points FICHET ALARME depuis 1,900 F y compris pas Dpt sécurité, 140, av. Victo Hugo, 92140 CLAMART. Tél.: 237-69-63, 24 h. sur 24 l

BERI RENOVATION

immeubles, appartements. Pomberie, chauffage, électricit maçonnerie, staff, peinture, moquette. Tél.: 076-71-15.

Tourisme-

PAQUES EN ROUERGUE stages de poterie - tissage, quitation - photos - guitare week-end pédestre, écuestre. Domaine de la NAXE, 1256 aint-Laurent-d'Olt. Tél. : 33

PAQUES 76

PAULES 10
2 voyages exceptionnels:

— Siles et civilisation étrusques du 21 au 31 mars.

— Le Groenland en traineau à chiens avec Paul-Emile Victor du 8 au 22 avril.

Encore ques places disponibles.

Ranseignements et inscriptions les Promenades de la science.

14-16, rue de la Baume, Paris-8º, Tél.: 339-37-60 ou 359-36-81.

PESSAH A MONTE-CARLO »
 å I'nôtel Hollday Inn
du 13 au 25 avril 1976.
 Pension comprète,
bolssons comprètes,
Culsine strictement KASHER
sous la supervision du Rabinat,
Prix par personne : 2.670 ;
Renseignements et Inscript. ;

ZIII 5, av. de l'Opéra

75001 PARIS. Tél. : 250-31-66 LIC 309 A.

Loisirs

IMPTE STE INDUSTRIELLE PARISLA DEFENSE recherche d'URGENCE CHAUFFEUR DIRECTION style, anglais souhaltable. Excell. référ. exigées. Selaire intéressant. Avantages sociaux. Adr. C.V. précis + photo (ret.) 8/rér. 225 à SWERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09 qui tr.

offres d'emploi



CADRE CONFIRMEE - 35 ans minimum — bonne formation gé Adresser c.v. avec photo et prétentions à ASSURABLES et PREVOYANCE INTERNATIONALES Service du Personnel, 13, rue Henner, Paris 9

recrétaires

HARINIGGURUTHI GORBARKI GIRTORGO ALDING GORBURGO DIPAKURAN PE S.A. BONGRAIN GÉRARD

(CAPRICE DES DIEUX - TARTARE - RECOLLET)

1) Pour son directeur commercial France une secrétaire expérimentée (Age minimum 25 ans)

2) Pour son directeur commercial Europe UNE SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS

Postes à pourvoir immédiatement, expérience pro-fessionnelle d'au moins 5 ans exigés. Lieu de travail : Guyancourt (7 km Versailles). Cadre agréable. Boraires personnalisés. Restaurant d'entreprise. Rémunération intéres-

Prendre rendez-vous en téléphonant au Service du Personnel, 952-74-74, poste 124, ou adresser curriculum vitae à : B.P. 180, 78004 VERSAILLES. TARRING CONFERENCE POR CONTRACTOR
Société PARIS (16") recherche

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO

Langue maternelle NEERLANDAIS s française, holland

ORGANISME PATRONAL recherche STENODACTYLO qualifiée, Téléphone : 766-56-10.

SECRETAIRE STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STENDS
STEND

cours. et lecons

MATH. Rattrap. pr ts niveaux. Px tr. moderė, 539-81-63

perdu-trouvé

Très forte récompense à qui rapportera bracelet-montre en or de marque Patek-Philippe, comportant les phases de la lune sur le cadran. Perdu trajet place Pereire - la Bastille, via bd St-Germain. Prendre contact par écrit ou téléphoner : RAOUL-NEVEU DE LESCOU-BLE, 140, bd Pereire, Paris-17. Téléph. 380-44-12, 380-29-04.

occasions

PIANOS LABROSSE, RUE VIVIENNE 260-86-31. cation vente, 150-180 F mois. BEAUX LIVRES

ξ:

Military Services and the

 $P_{\Phi}(\mathbb{P}) = S$

E.

Û.;

MIREPAISE

Sténodactylos

WINCHESTER

1# FABRICANT MONDIAL D'ARMES ET DE MUNITION DE CHASSE ET DE SPORT recherche pour son Siège européen situé à Paris (16°)

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION parfaitem. billing. anglais-franc.
— Excel. steno ds les 2 langu.;
— 5 a. d'expèr. ds un poste sim.
Env. C.V. + photo à Winchester,
25, av. R.-Poincarè, 75116 Paris.

SECRÉTAIRE

Destrante od Commee;
 Esprii Initiative;
 Excellente dactyle;
 Rapide, discrette;
 Notions comptables apprecies mais non indispensables.
Env. C.V. détaillé + photo + prétent, et possibil, sa no 34.883, jp p 39, rue de l'Arcade, paris (8°), qui trans.

représent. offre

REPRESENTANTS EXCLUSIFS pour PARIS — 583-04-19.

REPRÉSENTANTS EN TÉLÉPHONIE crire seul. avec C.V. et réfé PUBL. 9500 BIETH, 3, rue Becquerel, PARIS, qui trans.

capitaux ou proposit. com.

PRES ANGOULEME, DISPOS, ENTREPOT, MAT. DE LIVRAI-SON. Etudie toutes propositions Téléph. (45) 95-49-56.

formation profession.

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR 18M 3
NIveau BAC ou Ire, 6 à 7 mois,
180 h. de cours : Exploitation,
Gestion, Analyse, GAP 2.

Ecole privée. , rue d'Amsterdam - 874-95-69. 4, rus Saint-Lazare - 874-56-60.

maisons d'enfants VACANCES PAQUES
ski, excursion, jeux
entants de 4 à 14 ans.
elgnements à Chantern
ch. 1807, BLONAY.
Tél. 021-53-11-42.

Achat comptant à domicile. Cours MER. 26-73 autos-vente A vdre LAND-ROVER 88 Diesel juin 1975; 20.000 km., Téléph. le soir après 20 h. au 872-62-53. FIAT 128, 2 portes, 1974, 56.000 kliom. Bon état. Px sous Argus. Téléphoner le soir : 909-75-10.

Téléphoner le soir : 909-75-10.
CITROEN DS 23 électronique
PALLAS 1974.
206-04-41, poste 66.
BUICK SKYHAWK 1975,
Lrès peu roulé.
206-04-00, poste 66.
SIMCA 1200 S, coupé 71, bieu
métallisé, très bon état.
607-86-08, poste 66.
AUTOBIANCHI A 112 1974. 607-86-78, poste 66.
AUTOBIANCHI A 112 1974, bianche, parfait etal. 607-93-92, poste 66.
Part. vd ROVER compe 3 L., etat impeccable, Prix 15,000 F. Tél. à 770-88-65, heures huraas.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

233.44.31 pour tous receipmenters : 233,44,21

صكذا من الاعل

L'immobilier

MONTMARTRE

appartements vente

Dans immetable recent, magnificus apparter
DUPLEX 4-5 pièces tout confort 145 m2 15e, terrasse, solell, cave, chambre se

Priz : 1.250.000 F Visite et renseignements de 18 h. à 20 h. Tél. : 806-70-19

Paris - Rive droite Mª DAUMESNIL Près place Beau cible liv. + 3 chambres. Beau cible liv. + 3 chambres. Beau cible liv. + 3 chieres. Etc. dieve. Terrasse, bacon. 45,000. Tel. pr RDEZ-VS : 343-32-67

AUTEUIL 4 P. 120 m2 Your County.

AUTONIA 4 P. 120 M2 court
Garage - 590.000 F. - 283-46-46.

VIVIE AUTEDIL
AU Splendide appartement
20 m2 + terrasse. Etage dievé.
Clair. 3 réceptions, 3 chbres,
3 bales, cuis. off... 2 chbres
service av. bains. 4 partings.
Tétéphoner le matin : 387-29-59
ou splace 2 41, rus MOLITOR,
le 3 mars, de 14 hres à 17 bres. QUARTIER BOURSE

Dans petit immentie
en cours de ravalement
STIDIOS Cuisine, s. de bains,
2 PCES Cuisine, saite de bains,
2 PCES Cuisine, saite de bains,
Refairs neut avec matériaux de
qualité - RENTABILITE 10 %
essante pur nos soins.
Téláph, propriétaire : 255-57-69,
ou écr. : Boarse immobilière,
48, rue Vivienne, PARIS (27). TROCADERO (près), imm. grd standing, 450 m2 envir. 12 p. Gar. Possib, profession ilbérain. 742-86-68 et 25-87 Près PL PEREIRE

Portétaires vendent directement 2 et 4 PCE Tout confort Ref. neuf. Belc. ASC. MERCR., JEUDI, 14/18 b., 64. RUE RENNEQUIN YVIJE ARGENTINE, Beau 4 p.

ÉIME

rins

TENGOLTE
TENGOLTE
TENGOLTE
TENGOLTE
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL

HOW

asions

LINE A

BULL BY THE STATE OF THE STATE

TERNES - MONCEAU
TI conft. Chbre service.
Très bel insuesble, 2/, solell
5 pilcos 180 m2 - 500,000 F
FONCIAL - 266-32-35 Marals. Lumin, 67 m2 49 ét. ss., exc. im, DAN. 62-98 ap. 18 h

PTOL. PLACE DES VOSGES

DES positi externible sur verdare. Beaux appartements seesis et de caractère résorés. — 278-64-82.

RUE BORLEAU, 16° arroads Gerd stauding, jameis habités suis frais. d'euresistraneau 110 m2 sq. dise + 2 chères 2 balas. cels. écois parky. 230.000 F FONCIAL. 246-32-35.

M.A. Allifull. Superhe 140 m2 Living diste, 2 chin., 2 sentiaires, phre serv. 20,000 F. 742-38-71. chire serv. \$20.000 F. 765.38-71.

110 LIV. + CNB. Imm. neut.

110 STDG. 2º ét. Balc. 200.000

+ Gar. 20.000 F. - ELV. 20-42.

160 RAPHAEL - Vue, suleh,

60 RAPHAEL - Vue, suleh,

61 RAPHAEL - Vue, suleh,

61 RAPHAEL - Vue, suleh,

61 RAPHAEL - Vue, suleh,

61 RAPHAEL - Vue, suleh,

62 RAPHAEL - Vue, suleh,

63 RAPHAEL - Vue, suleh,

64 RAPHAEL - Vue, suleh,

65 RAPHAEL - Vue, suleh,

65 RAPHAEL - Vue,

66 RAPHAEL - Vue,

66 RAPHAEL - Vue,

67 RAPHAEL - Vue,

67 RAPHAEL - Vue,

67 RAPHAEL - Vue,

67 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vue,

68 RAPHAEL - Vu

-8° - MONCEAU Appart. 165 m2, salon, salle à manger, 2 chambres, 2 salles de bains, dans hôtel particuller extlèr. résové, ct. serv. 16. Sur otace leudi 14 à 18 h. 67; tue de Mencent, MICHEL BERNARD. 727-03-11.

17º - FACE SOHARE STUDIOS - 2 PIECES Potit imm. résidentiel. Vente M, rue Emile-Lever, 627-78-84. AVENUE VILLIERS, Dass BELLE RÉNOVÁTION Gd 4 p. tt contort. ETO. 75-88. 18" - MONTMARTRE p., cuis., bains, ref. neuf. Vue sur tout Paris. 154.000 F. — 277-75-68.

demandes d'emploi

INGÉNIEUR A.M. + LA.E., 49 ans

ayant assumé responsabilités de DIRECTION TECHN. DIRECTION des VENTES puis de DIRECT GENERALE entreprise industr-1.500 personnes. Expérience approfondie des pro-blèmes Techniques, Commerciaux et de Gestion des Entr. (comptable, financier, juridique, etc.).

Sens du contact humain, meneur d'hommes.

recherche DIRECTION d'ENTREPRISE

au niveau DIRECTION GÉNÉRALE

ou selon importance de l'Entreprise DIRECTEUR de DEPARTEMENT on de DIVISION. Libre rapidement. Env. première lettre à nº 45.245, tesse P., 20, av. Opera, PARIE, qui transm.

CHARGÉ D'OPÉRATIONS

IMMOBILIÈRES

28 ans, formation supérieure, 3 ans d'expérience dans importante Société de Fromotion Immobilière CHERCHE DEVELOPPEMENT DE SES RESPONSABILITES dans Immobilier (Promotion, Banque) : — région Sud-Est on Languedoc; — étranger (Afrique, Moyen-Orient...).

Rerire nº 1.587, «le Monde» Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CONSEILLER DE DIRECTION

Choix stratégiques et analyse de structures;
 Amélioration des systèmes de gestion;
 Organisation générale et administrative.

Ecrire à A. GHOZZI, 279, r. des Pyrénées, Parin-20°. Tél. ? 388-63-61,

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

vom propose une effection de collaborateure dans

Ingenieurs toutes spécialisations;
 Cadres Administratifs et Commerciaux;

- Journalistes (Presse écrite et pariée).

CADRE. — Achetsur Fiandes volatiles — 25 ans d'expérience — références le ordre. EFUDIERAIT touts proposition de collaboration même à temps partiel — supermarchés collectivités, écoles, etc. PARIS et région parisienne (Section D).

GESTION PERSONNEL. Femms 44 sms expérience législation sociale, emissiphes, collec-tivités, pais décalque et informatique, déclarations cociales, fiscales, caisses retraite, sic, commaissance

D'ENTREPRISE

MARAIS 2 Sous les tobts
magnette, très ciair, 172,000 F.
TEL 272-11-91.

17° RARE. Petit Pavill. avec
grand jardin. - 523-30-72.

Livra cuis, entièrement équipée salle de bains + salle d'eau, w.c., séjour, travaux + finitions très soignées.

appartements vente

16° EXPLIMANS
PLACEMENT TOFAL
Dans hins. P. de T. ie vends
pett, numre Studio, confort †
16feth, 6° étage (projet ascens.).
Prix: 99.00 F
Me téléshuner an ST-85-86
ILE SAINT-LOUIS - Bean 3/4 P.
65 m2. Grande heuter son
basend. Soleil. Très calma.
29.000 F. Direct. r 325-11-48
AUTEUL - Grand 4 Pièces

MANUFETARD - 2 pikes, cuis, 1870 Durs bef immeuble de caractère rémové. Propriécaire ve BEAU DUPLEX 76 M2 et caractère rémové. Propriécaire rémové. Propriécaire ve BEAU DUPLEX 76 M2 et caractère rémové. Propriécaire rémové. Propriécaire ve BEAU DUPLEX 76 M2 et caractère rémové. Propriécaire rémové. Propriéca AUTEUIL - Grand 4 Piloss 120 M2 - Tout confort. 5.180 F le m2 - 580-61-25 5.100 F le m2 - 590-47-29
SESONDI S.A. - 274-04-5
MÉTO GUY-MOQUET
VUE SUR MONTMARTRE
BEI IMM. Técent, 8* 61., 4 pcss
It cft. 90 m2 + belcon 10 m2
DECORATION PARFAITE
VISIDS : leudi, de 14 8 7 h
77. RUE COYSEVOX
BUTTE MONTMARTRE
Résidence récente. Studio caractés BUTTE MONTMARTRE
Résidence récente. Studio caráctère. Dernier étage. Ascenseur.
Avec 11.000 cpt. Solde comme
pelli loyer - 734-44-8
24, R. CLER - Superbe 4 Poss
25 m2 eur. Etai trésvachaite.
Plain soleil, 495.000 F. à discuier. Visité : 12/15 h, leudi, ou
siélépt. : PROMOTIC, 225-15-89.
ERCHARD-Leiolir - Immastiche
récent, urand imee, 6º ét., str.
landin, 85 m2 + 19 m2 balon.
httrasse, dible living + 2 chorts.
https://doi.org/10.1006/10.100

appartements vente

IL RESTE
2. P., cuis., bains, v.o., esc., postres dans belle rénovation.
Sur place : 17, FG-ST-ANTOINE

Paris - Rive gauche PHILPORT - Immemble récent standing, Beau 4 pièces, tél., étage élevé; batc., soiell, caime, 239.000 F. - 577-29-29. PROX. ST-SULPICE, ODE. 42-76 7 PIECES, GRAND LUXE, ASC. 236 M2 15º imm. très bon standing en cours terminalsons Reste 4 pièces, 11 cft. ét. élevé

Sur rendez-vous : 522-45-52.

M° DUPLEX
Bei IMM. P.d.T., ravais, impect.
3 p., entr., cuis., w.c. s. bus,
déberras, & étege. Px 340,005 F.
Facilités, J. Festilade, 579-24-39.

locations non meublées

BUTTE MONTMARTRE
Résidence récente. Studio caractère. Dernière récente. Studio caracpetit loyer - 734-44-88

22. R. C. CLER - Suevete à Poes
82 m² env. Etat irrésrechable.
Plein soleil, 455.000 F. 3 déscri.
22.000 F. chaque - 137-68-14

GOBELINS. Bel immeuble
tère. Visite : 12715 h. jeudi. od
tère, visite : 12715 h. jeudi. od
tère, renditione de selection de 128-68-18

RECHARD-LENDIR - Immanshie
récent, rand lince, é 68, studio per le caracterrassa, chie livings + 2 choires.

SPECIAL PLACEMENT
Studios rémovés 160 %
A partir de \$1,000 F. 37-470-47

SPACIAL PLACEMENT
Studios rémovés 160 %
A partir de \$1,000 F. 300-18ARGENTINE IP

Falls Consrès - Bass 259 m2,
Livy 80 m2 + 6 chieve, 2 belies,
Livy 80 m2 + 6 chieve, 2 belies,
Partir de \$1,000 F. 300-18
PATAY - TOUBLEAU Constitue

Tél. BOAG-600, poste 467 (H. B.)
ON 137-31-5 après II heures.
294, RUE DE VAUGIRARD
imm. récent, 5710100, 11 conteri
133.90 F. 364-10.

ARGENTINE IP

Gd 5 p., 14 md. 461, ft cft.
PATAY - TOUBLAC Imm. ro
val. 6 p., et m., rol., 600., ch.
ch. 9 chieve, poste.

WICKLETTE Splend, da 14 is in.
PATAY - TOUBLAC Imm. ro
val. 6 p., et m., rol., 600., ch.
ch. 9 chieve, poste.

HUCKLETTE Splend, da 14 is in.
PORTE de VERSAILLES

6 ch. 331-44-45.

HUCKLETTE Splend, da 14 is in.
PORTE de VERSAILLES

5 m. 2000 F. - 1800 m2.

ARGENTINE IP

Sponde de rémovation.

Not place : IV, FG-51-ANTOINE

PATAY - TOUBLAC Imm. rol., 600., ch.
ch. 9 chieve, poste.

Sprince de versaille.

PATAY - TOUBLAC Imm. rol.

Sprince de versaille.

PATAY - TOUBLAC Imm.

10 partir de stude présonation.

10 p

The Apparage Hamsshre, our time of the Charles of t SPANICHE - Champellien - Asc. 150 m2 - Solell - ODE. 42-79 PETIT BALCON PETIT BALCON

ST-GERMAIN-DES-PRES

20, roe des Saints-Pères

Dens bei Imm. XVIII* sècle,
ravalement rue décidé et payé.
Beau sélour + 2 pièces sor rue
et erande coor très claire. Cuis.,
entr., wc, bus moderne, ch. cl.
158. poss. P. 48.500. Créd. 30 %.
Voir potaire : iend. vendr., de
14 h 30 à 19 h, ou tèl. 239-61-57.

DIDOT - Superbe Appartement
3/4 Pièces dans imm. récent, ti
contit, sur lardin, télésh. box.

208.000 F - 503-02-18

Offre

<u>Paris</u>

XIX - BUTTES-CHAUMONT

VIVE - STUDIO. Tél. Culs.

Soulpée. - 1 000 C.C. - 277-97-25.

Or 1 et 5 plèces, cuisine, s. de
bus, chauft, indiv. Profession
ilibérale possible. 3 500 F

Tél. : 16 h. 30 à 18 h. 30

TRI 04-44. à partir de 19 h.
790-97-32.

Pelit iman, neuf neuf standing
studios sur lardin 30 m2,
700 F - 932 F - 940 F 950 F. Cuña amoñag., cave,
parking sous-sol. ch. comprises.
Visites sur place. 78 rue de
la Villette, PARIS-19*.

REPUBLIQUE, Particulier loue
Appert. 115 m2, 5 Poss. Profes.
Boft. mbde poss. 3* 4596; 11
conft. Tél. 2250 TTC - 790-725.

QUARTIER LATIN
Invineuble rénové. asc. moq.
PETIT 2 P., bus., 1000 F.
STUDIOS, bes. 830-900 C.C.
AMJOU GESTION - 265-41-81.

Région parisienne

Demande

Région parisienne

Tél.: 720-65-21

47e Dens immeuble très graod 11 standing, en étage élevé. Beau 7 P., 230 m2, refait à neuf goêt du locataire. Peut profess. LAB. 48-55, pour rendez-yous.

NEUTLLY STUDIO + charges 27 m2 belcon. 809-850 F. 25 m2. Tél. Parking 950 stand. ANJOU GESTION - 245-41-03.

locations non meublées

Propriétaire loue directement appartements Jamais habités. Lusueux. Téléphone, park., cave, custine équipée, saita de bains, moquetts, placards.
70, 80, 120 m2 + terrasse.
A partir de 2,000 F.

15° - LOURMEL - 4 PIÈCES Nf. Baxe. Tél. 2.300 F Lc. Ce jour 15-19 h. — 277-97-24.

RECH. DIRECT 4 à 5 PCES PARIS OF PAVILLON Banillette inditiférente, - 742-45-45.

Etude cherche pour CADRES villas, pavillots thas bank, Lover garanti 4000 F Mex. - 287-57-92.

CL. Sens Acence 4 & 6 Poss B custo, 18, 32 Peris, Mr Hays, CL. Sens Acence 4 & 6 Poss VERSAILLES - 753-69-77.

locations meublées Demande

Paris

Etudiante Necker, cherche lost contt de upartier, Maxi. 500 F. Agence s'abstenir. Tel. 10 R. à 13 h. - 208-61-44.

maisons de campagne

Sur 3.500 m2 clos, pelouse, planté arbres fruitiers et agrément

MAISON STYLE NORMAND



140 m2 habitables sur deuz niveaux Salon-séjour (+ de 40 m2) avec cheminés

Chauffage central masout

250,000 P Ecrire nº 6.184, < LE MONDE > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

REGION
(180 km Paris) J-CALAIS
MAISON CAMP.: 3 pcss, 66p.,
s. esu, wc. ch. élect, intégré.
\$/sburr. 1,200 m2, avec soerce.
Prix: 90,000 F - Avec 1,000 F
SUD
(Prox. rivière) SARTHE
Belle MAISON DE CAMP. Cuis...
s. å m., 2 ch., 66p., estr chée et
froide, chauff. cal. \$/2,006 m2.
Prix: 110,000 F - Avec 10,006 m2.
Prix: 110,000 F - Avec 10,006 F
MAYENNE et LAVAL.
FERMETTE 4 p., 64p., esu sa/
press. Elect. \$/800 m2 terrais.
Prix: 75,000 F - Avec 75,05 F
CLI.O., 8, rue Garnheitia (72)
LE MANS - Tél. (43) 28-79-16.

SPLENDIDE DOMAINE

crédit foncier de france





- ancien ou neuf - achat, construction, travaux

 RÉGION PARISIENNE PARIS 28 5, rue Charles-Gounod, 4, rue de Ponthierry Tél.437-11-85 14, rue des Capucines Tél.260-35-30 EVRY 4, rue de Ponthierry Tél.437-11-85 VERSAILLES

PARIS 15è 8-10, bd de Vaugirard Tél.273-88-00 CERGY

MEAUX

A la Direction Départementale du place de la Préfecture Tél.030-43-48 6, place Henri-IV

Tél. 433-39-18 Crédit Foncier de France la plus proche et 433-35-45 de votre domicile.

POSTE RESPONSABILITE exigeant efficacité et dyna

demandes d'emploi

Sanileus sud ou proche gare d'Austerlitz. ECr. à 6,182, « le Monde » Pub., , r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Ecr. à 1.546, « le Monde » Pith., 5, r. des Italiens, qui transm.
Cadre Financier, 12 ans. ESCP Exbert. Comptable, 10 a. spoér. dont 6 a. cabinet audit angio-saxon, ch. situat. Paris eu province. Libre tr. : regid. Ecrire po T.84.241 M. Résie-Prasse, 25 bis, rue Résumar, Paris-2-.

RAVAUX PUBLICS. — 49 ans —
ce — direction de travaux bâtiment
noc.

poste à responsabilités commerparistemné (Section A).

AGENCE NATIONALE

POUR L'EMPLO!

BPECHALISEE DES INGENEURS ET CADRES
cha — 18426 PARIS Cedes 09—TAL 2018.45 (pis 71)

Spir de services d'année prince des la documentation, cherche en congagements, ch. place stable.

ENTRE DES INGENEURS ET CADRES
cha — 18426 PARIS Cedes 09—TAL 2018.145 (pis 71)

S, r, des Italiens, 75427 Paris—P.

ROBERTS, G, r. Saint-Sanveur, 75002 PARIS.

LICENCIE POUR RAISONS ECONOMIQUES DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

Ecrire sous is nº 1.518 à «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

J.F. = 26 BBS
ans dreppirience dans secretariat, connaissance anglais, ilbre de suite.

recherche recherche GUILLARD, 49, av. Lancaster-

Jine time 29 ans, exper, contrals achat, ch. poste cher de produit Ecr. nº 1.607, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

JOURNALISTE PROF.
H. 28 ans. Billeges franc-engl.
Ext.: presse doct. région. et
presse d'ertr. + suche-cip.
H. 20 ans. Contraine de rédection.
Niv.: doct. 3 cycle-cip. 1Ep.
Accepte poste journaliste ou assimilé, Prance ou étranger.

BOULOGNE - Pont-de-Sèvres, 3 P., 71 m2 + 12 m2 balc. 7-, ascens. Parks. Soiell - 604-57-15.

Chiby-Mazzaria - 2/2 Pièces
94 m2, tr. ord standing. climatisation, piein Sud, Park. 300.001,
920-98-99

NEUILLY
Preche PORTE MAILLOT
Studio équipé. Piein Sud
164. Booz. Cave. 275.000 F
Mens BAYNAUD - ALM, 19-98.
Résid. Shand. de Parc Orsavai,
7 P., + présu barbec. Tr cft.
Poss orel., 28° Peris, 380-94-96.

CHEF DU PERSONNEL 35 ans. formation technique, 5 ans. formation technique, 5 ans. d'expérience personnel, reherche situation région Paris. Ecr. nº 44.575; Confesse Patil. 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, ut. I.F. 21 ans, secrétaire édition, 2 a. expér., ch. empl. Lib. Imm. Ecr. nº 6.180, xi e. Monde è Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9°.

S, r. des transm, route participation, ne-ficiens sociales, perticipation, ne-sociation at formation matures, employes, petit encedrement.— Ecr. nº 8,313, «1e Monde» Pro-5, r. des Italiens, 75-67 Paris-P.

locations meublées

CRETEIL

MEAUX

Offre Paris

LA PLAGNE AIME 2000
STUDIO avec cais. + beint blen meublé - 13 étage.
100.000 F + mobilier Dr LEGENDRE - Bestement-k Roger - Tél. (16) 32-44-29-24, MEGEVE

appartements occupés Potaires vendent dans imm. It. conf. APPTS 80 et 180 m2. VUE PANTHEON. BON RAPP. Tel. 723-34.

> **Immobilier** (information)

achat

MBG BVE
Particulier wind Appartament
Duplet 100 m2. Grand standing.
5 Pièces
Téléphone 2 (14) 79-31-45-20

DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ notains, achits urgant direct. 23 P. Prétère P. 9. 7. 16, 19, 19, 12, 67-20-55.
Racharche Paris-19, 7 arrondi, pr bons clients, apois ires auri. et immedies. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean PEUILLADE, 5 r. A-Bartholdi, 19. Tél. 57-29-27, 1 LOCATIONS SANS AGENCE
par = PLURI-CONTACTS =
OFFICE DES LOCATAIRES.
13, rue la Michadian, Ale Optra,
2, r. Ph.-Dangeen, YERSAILLES
Frais abote. 306 F = 742-78-93

appartem. PAIE COMPTANT 4/5 P. 1t cft PARIS A particulier. - 26432-35.

RECHERCHE URGENT 6/7 P. 10 - 17 - Northy Sié rech. à acheter Appr stand: 11°, 12°, 20°. Tél. : 805-44-29, ou écr. Til.'5, 23, av. Parmentier Ja cherche, TROCADERO, Vse désagée, 150 à 200 m², confor-table - Ecrire : WIDHOFF, 7, rue d'Aguesseau, Paris (8º) POUR CLIENT ETRANGER RECH, 45 P., it cft, 16*, 17*, 8*, Neutly, rive gauche Michel et Reyl - 245-78-85

PAIE COMPTANT 3/4 PRoss tout cft, PARIS - LEGASSE, 198, bd Saint-Germain (7°) DISPOSE PAIEMENT COMPT. chez notaire, achète, urgani, di-reciernent, STUDIO, Paris, pré-férence rive sauche - 871-20-67 LAREDO ESPAGNE
SI voto déstrez vendre voire appartement à Loredo, Espagne, nous sommes acheteurs. Nous relieurs de l'HABITABLES DE SUITE PRIX FERME et DEFINITIP VOIT à l'HOSEI Mont-Thabor, 4 r. du Mont-Thabor, Paris-I=, ies 1 à 20 heures.

Demander M. Aguirre.

bureaux 17" - Libres avec murs, 4 bureaux + studio, grand standing - RIC. 564

grand Standing - RIC, 56-94, 1 à 29 BURX Tous quartiers Location sans pes-de-porte AGCE MAILLOT, ST-LAZARE -23-45-35 - 522-19-10, 9° - TRINITÉ 200 m2 7 bureaux. Tel. Bell. 349 - Tel. 265-64-11. SAINT-AUGUSTIN

SAINT-LAZARE
A LOUER bureaux à partir de l'unité dans immeuble de burs.
Grand standing, climatisation, serv. télex, téléphone, selle de contévences, paridags.
TEL.: 298-62-32. 7" RAPP - A LOUER 1.272 m² BUREAUX Givisibles FONCIP - ANJ. 99-73

TROCADERO Partic. vd 7 burs aménagés 130 mi a parkings. - 794-77-04.

65, BD DU CHATEAU

constructions neuves

TUDIOS, 2 P. 5 of 6 P tres grand standing

GRAND JARDIN Ts les jours de 14 b. 30 à 10 b HABITABLES DE SUITE PRIX FERME et DEFINITIP

Cuisine et sulle de bains équipées Garage deux voltures

domaines

Rapport agrément chasse 200 hectares MAGNIFIQUE PRIEURE XII siècie.
Petit lac, prairies, vignes.
Nombreux bâtiments,
adre et affaire exceptionne
Prix: 4.200.000 francs.



- avec ou sans prime

MELUN

face à la Préfecture Tél. 077-22-60 32, rue du Mai Foch Tél.950-10-66 et 077-26-97 • EN PROVINCE

locaux indust. ENTREPÔTS

A LOUER GENNEVILLIERS, 3.000 == a 10.000 == 3, avec embranchement fer.

RANTERRE, 880 == 4 4.700 == c.

SARTROUVILLE, 1.500 == a 1.500 == c.

LE BOURGET, 700 == a 1.500 == c.

SARCELLES, 680 == c.

PARIS XIII*, 1.100 == c.

PARIS XVIII*, 700 == c.

PARIS (7º). 260-38-22, postes 201, 202.

AGNTREUIL

Usine à loter pour 20 mols, 4.000 m2 environ coat 1.200 m2 coverts eu sol pouvant servir d'entrepôt. Cheuffage mazout. Loyer mersuet : 13.000 F bors taxes. 4 lignes téléphoniques. Errude De Me CHASSAGNON, 22, avenue victoria, PARIS-1-2.

TRAPPES Z.I. A LOUER Entrepôts avec bureau de 900 à 20.000 m². nsemble de grande di ons totales, cloisons, Possibilités d'activités

Voir la suite de notre immobilier

en page 28

AGENCE SPECIALISEE DES INGENIEURS ET CADRES

CHEFS

INGENIEUR TRAVAIIX PUBLICS. — 49 ans longue expérience - direction de travaix bâtimem puis chef d'agence.
RECHERCHE: poste à responsabilités commerciales - Région Parisienne (Section A).

strino-dantylo (Section B).

ACHETEUR, — 45 ans - expérience industrielle 25 ans - fondarie, estampage, décollage, mécanique générale et précision, matières plastiques, sous-traitance et sous-plans.
RECHERCHE : posté responsabilité ou adjoint (Section B).

fell el projet

immobilier

viagers VIAGER OFFICE 41, av. Montaigne, ELY, 21-48, A VOTRE SERVICE Consell expertise indexetion gratuite. Ettide LODEL, 25, boutev. Voltaire, PARIS (11). 700-00-99, NICE, 37, aven. Foch. 80-67-85.

12 - 3 P. 70 M2, tt cooft, Rum-récent, 7 étage, Balcon, Solell. 55.000 + 1.400 F. 2 Têtes 72 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétle 246-19-00 PARC MONCEAU. Appt 7 p. -1 3 services, 260 mJ, 450,000 F -1 4.800 F rente, LODEL, 700-00-99

Pts-Dauphine, 4 P., 90 m2, tt cft 60.000 + 3.000 F. Occupé 68 ans. F, (RU² 8, rue La Boétie 265-68-79 Libre CHAMPS-ELYSEES. Appt. ccial 100 ms. 250,000 F + 5,000 F rente. — LODEL, 700-00-99. BOULEY, BEAUMARCHAIS Bel Inut. 2° ét., 45 p., 130 =1, BALC., 9de cuis. OCCUPE 1 t. 76 ans. 250.000 + rente 1.250. FONCIAL, 266-32-85.

Beties-Montmartre - Libre fin 78 - 4/5 Pièces, contert, Jardin. Cpt 290.000 F, rente 1.200 F. LF VIAGER 120, r. de Rivoti 221-95-75 5- LUXEMBOURG - 5 P. tt cft. 175.000 + 1,500 F 1 Tete 71 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 S/QUAI D'ORSAY (même)
Grand standing. Superbe appart.
Vaste récept. + 1 chbre 105 m2.
Grasse valeur - Occupé 76 ans.
Compant 200.000 F + 4.500 F
mobil 266-32-35 FONCIAL

manoirs Entre CANNES et GRASSE
à fianc de cotsaux, joil mas
anc., 14 p., 3 bs, 2 dehes, trust
cit, gdes dépend, mais. gard,
5 gar., pische, très belle olivoraie, 2 ha. 50 - 387-96-50,
PART. vd 12 km. N.-O. Tours
RENDEZ-VOUS LOUIS XIII
dépend., parc, gd cft. VIOT,
37-LUYNES. Tél. (47) 50-31-99. PERIGORD SUD
angir authentique 8 Pièces,
avec ferme 17 ha.
Site privilègie - 190.000 F.
CABINET JARGEAU
47500 Monsempro-Libos.
Tél.: 128 à FUMEL.

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS A vendre pavillon 5 p. tt cont. sur 800 m2, Prix : 220.000 F. 74. 490-09-48 à partir de 17 h. PARC SAINT-MAUR, MAIRIE. Pavillon cont., calme, 5 pièces, jardin, garage, cotur, téléphone. Prix: 360.000 F. Tél. après 18 heures: 15-56-83-36-51.

VANVES Quartier caime
Pav. 3 P.Cuis.
Conft. Jardin. Dépend. 230.000 F
VANVES 4 P. Cuis. Tt confi Ger. Jardin 550 m2. 460.00 F
MALAKOFF Pav. 8 P. Gd ch.
2 garages. Unique. 475.000 F
S/r.-voos M. Parent REN. 86-05

NEUILLY - BOIS le privée - Superbe récept Chambres + services. J. leff. -- Tél. 577-60-10 (mai terrains NEUILLY Sur 265 m2 terrain - Jard. MONTFORT - L'AMAURY.
Partic. vend terrain à bâtir
3.200 m2, façade 34 m., the
viabil, sur place, beaux arbres.
85 F le m2 — Tél. 486-07-66.

fonds de commerce

fonds de commerce

HOTEL*** COTE D'AZUR

A proximité de NICE à 400 m du bord de mer, nous proposons un hôtel trois étoiles neuf (construction 1974) de 70 chambres comportant un restaurant et des salles de réunion. Le tout équipé, meublé et climatisé.

L'acquereur aura le choix entre les formules suivantes : LOCATION ou CREDIT-BAIL ou VENTE

Ecrire à Havas Contact sous référence 58560.

156 Bd Haussmann 75008 Paris

CABINET IMMOBILIER
ANL EST. Bénéfice fiscal
00.000 F, choic cause sunté
surs et fonds avec logement,
rix 1,000.000 de francs. Urgant.
rdd. possible, Affaire 1 et ordre.
VIOU - 508-53-84, 236-86-29.

immeubles

Société Foncière Félix Bernard achéte Imm. libre ou occupé. Tél. : 777-36-28.

Grosse s, stock. 250eurg. 77-48-59.

Me MAICHERBES Imm. acrès camions Laboratoire Vte ou locat. WAG. 73-49.

Me MAICHERBES Imm. acrès camions Laboratoire Vte ou locat. WAG. 73-49.

PASTEYER, 7, r. Aguesseau - 8

propriétés RÉG. FONTAINEBLEAU 3le ppté. Vaste ent., salon à à M., cuis., dégagt. 3 chbre s. bs., cab. toll. Ch. cent. ma Parc 2.800 m2 clos. Px 800.000

2 s. bs. cab. toll. Ch. cent. maz.
Parc 2.800 m2 cios. Px 800.000 F

GALIEN - 422-20-41
6, r. des Sablons, Fontameblean
Weck-end idéal 30 km de Paris,
2.500 m2 terrain, maison 60 m2,
rivière et promenade, calme,
équitation. Toutes commodités,
CEDE 140.000 F cause rétraite.
885-34-30.
SOISSONNAIS, Dominant vallées
Fermette pierre, très bon état,
aménagem tout cont. 400 m2.
Habit. Dépend. Cour. Jard. Tél.
22-53-25-03.
BELLES PROPRIETES
PORT-MANECH (25 S):
LUXUEUX MANOIR breton.
Parc 2 ha 30. Vue sur mer.
Près NANTES: DOMAINE
30 ha, petit cháteau, parc,
étang, faire veloir libre.
BORD MER : VILLAS d'Importances diverses pr. Binic,
Palmpot, Tréguler, PortBlanc, Trégastel, Moriaix.
Terrains à bátir.
Terrains à bátir.
Terrains à bátir.
161. (43) 53-2521.
Propriète à Brunoy (Essonne)
avec jardin bólsé.
Tél. Belgique 071 - 32-49-6.

COMBS-LA-VILLE

Belle ppté 7 p. culs, s. bs, cab
toll., s/sol, ch. cent., jdin clor
1500m². Px 630.000 T. 422-28-41

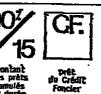
propriétés EN TOURAINE BELLE PROPRIETE Construction soignée.
Grandes réceptions. 5 chires.
Teut contert. Sur 9.000 m2.
Prix : 500.000 F. Et quantité d'autres PROPRIÉTÉS

DE CARACTÈRE AGENCE DESTREGUIL fondée en 1873 82, rue Nationale, TOURS. TéL : 05-35-99 et 06-39-10. STYLE ILE-DE-FRANCE Rochefort-en-Yvelines, 40 km Quest (gotte et tempis) 3 p. cuis, 3, de bs. débarras cheminée, poutres apparentes, cft sur 250 m² lardin. Prix 200.000 F à débattre Tél. : 484-34-25 ou bres bureau M. GAVINET : 776-62-01. Eure, 60 km Paris, 3 km Dress Spiendide ppté 450 m2. Malson principate + gardien + annesse. Pariali État + agréable parc 6,000 m2, 1,600,000 F. 794-67-55.

VESINET proche R.E.R. Partait état
PROPRIETE MANSART
técept. 90 m2, 7 chbr., 3 bains tout confort. Jardin 2,000 m2. AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90 villégiatures COTE D'AZUR — UNIQUE lie privée à louer avec villa seule, luro, tout comf., port, bateau nécessaire. Ecr. Voder, 94, quai Biériot, 75076 - PARIS.









villas

540-75-63

VAUCRESSON, TRES JOLIE
VILLA « Ile de France ».
Récept. 79 m2, plain-pied sur
terrasse, 4 chbres, s. beins, sal.
douche, Ss-60' complet, Gar.
4 volt. Terr. 800 m2. Tr. calma.
1.150.000 F. — J.M.B. 978-79-79.

LE CHESNAY

LT LAILANA;

5 vallas grand standing
style lie-do-France
pierre de tailie
tailes vielliles
charpente traditionnelle
240 m² habitables, réception
avec loggia, 6 chbres, 3 beins
garaga 3-4 voitures. KATZ,
gare de GARCHES: \$70-32-33

hôtels-partic.







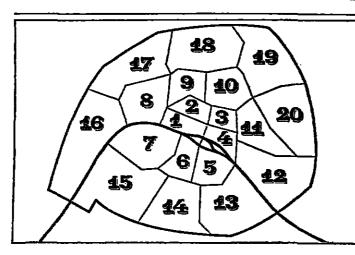






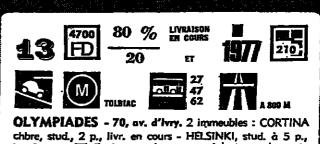


périphérique



1977 1065 M alc RÉSIDENCE PIERRE BOURDAN - 1-3, rue Pierre-

Bourdan - A quelques mètres de la Nation, mais remarqu. isol. du bruit des gr. artères, une résid. de classe aux prestat. raffin. S. pl. ts 1. jrs sf mar. et mer., 13 à 19 h., 346-51-74. Use réalisation de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

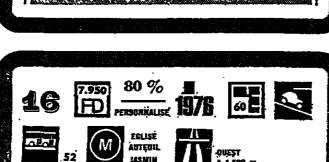


Jiv. 2" frim. 77. Equip. compl., centre ccial et compl. sport. av. patin., pisc. S. place ts I. j. 10 h.12 h. 30 et 14 h.-19 h., sf vend. mat. et merc. T. 589-81-20 ou S.P.E.I., 14, av. Réalisation SAGO/SCII F.-D.-Roosevelt, Paris-8*, tél. 256-55-11.



GALAXIE - 20, pl. d'Itolie, « AGATE » - Un tout nouvel immeuble au calme, sur une dalle jardin, avec gras balcans loggia, Studio à 5 pces et chambres. Centre commercial avec grands magasins. Jeux d'enfants. Sur pl., tous les jours, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, souf SPEI mer., et le ven. motin 580-32-92 ou SPEI, 14, ov. Roosevelt-8" - 256-55-11. Réalisation S.C.I.I.



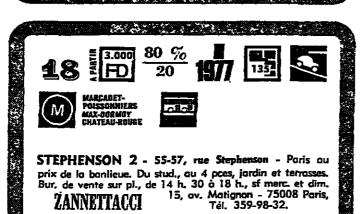


LES JARDINS DE POLYMNIE - 37-39, ev. Théophile-Gautier - Imm. de tr. grand stand. autour d'un jardin. de 3.000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2, S. pl. t.l.j. sf dim., lun, et le vend. mat., 10 h. à 12 h. 30, 14 h. à 19 h., tél. 224-66-26 au S.P.E.l., 14, av. F.-Roosevelt, Paris-8*, 256-55-11 Réalisation: MAZET & VALLETTE

57, RUE DE PASSY - Emplocement privilégié entre La Muette et le Trocadéro, imm. de 8 étages, du mini stud.

DACSY

au 5 p., terrosses en étage sup. Bureau vente sur
place tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. 30, et
de 14 h. à 19 h., S.I.E.T.R.A., 125, r. du ChercheMidi, 75015 PARIS. Tél. 783-24-28 - 306-36-57 PUJOS S.A. 20 **1976** 1961 :



ZANNETTACCI

« Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:

IMMEUBLE « LE MONTMARTRE » - 22, av. de

Saint-Ogen - Du studio au 5 pièces. Grands jardins intérieurs.

Bureau de vente et appartement témoin tous les après-midi, sauf mardi et dimanche, Téléphone : 522-43-00 ZANNETTACCI 15, avenue Matignon, 75008 PARIS 359-98-32



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36. Tous.les financements immobiliers depuis 1848.

M. Paul Granet annonce la création d'un « atelier central d'environnement »

Un atelier central d'environnement va être créé dans les jours qui viennent, dont l'état-major sera constitué d'une d'Etat à l'environnement, au cours d'une dizaine d'architectes, d'urbanistes, d'in-génieurs et d'écologistes de hant niveau

Cet atelier sera une sorte de jury

Cet atelier sera une sorte de jury

écologique chargé d'examiner les études préalables d'impact sur l'environnement auxquelles tous les promoteurs de grands projets publics ou privés vont être

Les grands projets publics sous surveillance

dromes, les centrales élactriques, les depuis la création, en 1971, du mi-lignes à haute tension, (es zones industrielles et même pour les schémes Le dossier d'impact devra comdu projet et alternatives, analyse du ment sur ce milieu, évaluation finan-cière des dégâts écologiques. Les « experts » diront si l'étude à été correctement laite, s'il faut la com-plèter ou la recommencer et si les dommages prévisibles justifient une remise en cause du projet « Il existe deux à trois cents pro-jets dont la réalisation décidere du visage de la France pour deux siècles, a dit M. Granet. Nous nous bettoure cour qu'ils tiennet company

battrons pour qu'ils tiennent compte

obligatoire ces études préalables en mer, une autre réglementant les

autoroutes, les canaux, les aéro- « l'Innovation le plus Importante

Le secrétaire d'Etat a d'ailleura directeurs d'aménagement et d'urba- ajouté qu'il n'avait pas besoin de nisme (SDAU) et les principaux la loi pour imposer des maintenant plans d'occupation des sols (POS). services publics. Il a cité l'exemple porter qualre parties : justification de la vote du train à grande vitesse Paris-Lyon (T.G.V.) pour le tracé de milieu, conséquences de l'aménage-ment sur ce milieu, évaluation finan-de l'environnement se sont concertés

battrons pour qu'ils tiennent compus de l'environnement. Ceux-le seront examinée par l'ateller central. Les autres seront du ressort des atellers régionaux que nous allors multi-ofise. gagnée. • Dressant le bilan de l'action de sea Le secrétaire d'Etat anticipe ainsi session de printemps, faire voter, sur le vote du projet de loi sur la outre la loi sur la protection de la protection de la nature qui sera nature, trois autres textes qui examiné en mai prochain par le Par- « traincnt » : une loi réglementant lement. Son article 2, en effet, rend les incinérations de produite toxiques

Cala vaudra pour les barrages, les d'Impact que M. Granet tient pour Immersions en mar, une troisième l'agence nationale des déchets qu les établissements classés comme dangereux, insalubres et incommodes

> Pour sa part, il prépare un autre train de trois projets de loi : f'un le dernier sur les carrières. Ce texte rendu particulièrement urgent par P = *nerchie * dans laquelle s'exerce l'industrie d'extraction des granulats comporte deux dispositions impor-tantes. Des périmètres exploitables pour les carrières seront définis après enquête publique. Ailleurs, toute exploitation sera interdite. L'autorisa ficm d'ouverture d'une gravière ne d'un cahier des charges obligeant l'industriei à réaménager les lieux en tin d'exploitation. Ce projet sera

déposé sur le bureau du Parlament

M. Granet compte encore < pous-ser = ta lutte contre la pollution des eaux en truitipliant les stations d'épuration et en améliorant leur rendement. Objectif : ramener en 1988 la politifica des rivières au tiers de ce qu'etle était en 1970. Cette action s'accompagnera d'un nettoyage de leur lit et d'une remise en état des les riversins et les associations syndicales ne veulent pas s'associer à cette restauration, il faudra en tirer les conséquences sur le plan du droit de pêche, du droit d'usage, voire même de la propriété. » En clair, cela aionifie que si l'Etat se substitue sux particuliers pour sauver les cours d'eau privés ceux-ci seront nécessal-

rement ouverts au public. Par silleurs, le secrétaire d'Etal z confirmé la création d'une agence nationale de l'air avant la fin du Vile-Plan, et la mise en route de

rejeunissant la vieille loi de 1917 sur eera opérationnelle en 1977. Une cérie de mesures antibruit ceront prises en juin prochain après une communication sur ce sulet au

Pour les parcs régionaux, dont le financement devenait aléstoire depuis qu'ils étalent confiés aux régions, M. Granet a annoncé cu'une formule l'étude. Les parce recevraient des crédits de Paris en fonction de leurs actions de protection et d'aménage

Pour le bonheur des Français

Enlin, le secrétaire d'Etat e exprimé con intention d'intervenir plus couvent et plus vigoureusement dans les villes. Des « contrats verts » vont être eignés avec Strasbourg, Evry et Cahors. Les municipalités s'engagent à développer leurs espaces verts et le ministère les aide. Les plans verts (à l'échelle du département) comme cetul élaboré par le conseil général du Val-d'Olse seront financièrement encouragés ; les jardins privés ouverts au public. Premières expériences avec le parc du séminaire d'issy-les-Moulineaux et avec deux parcs de châteaux dans la Sarthe.

 Loin de coûter cher, a conclu
 M. Granet, la politique d'amélioration de la quelité de la vie allège les charges collectives. D'ailleurs le bonheur des Français n'a pas de prix. Pour m'aider, je compte sur les essociations. Bian qu'elles soient minoritaires, il faut tenir le plus grand compte de leur axis, car elles représentent l'opinion publique

MARC AMBROISE-RENDU.

Faits et projets

Construction navale

● L'EMPLOI DANS LES GHANTIERS. — Les chantiers navals français occupent acqueilement tremts mille salariés :
cinq mille cinq cent cinquante
d'entre eux devront être
convertis d'ici à la fin de 1977.
C'est ce qu'a déclaré au cours
d'une conférence de presse
réunie à Marseille, M. Philippe
Ficheteux, premier vice-président de la fédération nationale
C.G.C. de la métallurgie. Les dent de la rederation hationale C.G.C. de la métallugüe. Les orientations du VIII. Plan, a-t-il ajouté, prévoient, pour le moment, une réduction de 30 % des heures productives à partir de la fin de 1977, et ceul au moins jusqu'en 1980.

Environnement.

.port. 0 h.-

 AGRICULTEURS ET MAIRES CONTRE LE T.G.V. — Les organisations agricoles des de-partements de Seine-et-Marne, Yome, Sanne et-Lore, am el-les maires de cinquante et une communes de la région de Lyon touchés par le tracé de la voie du futur train à grande vitesse (T.G.V.) ont réaffirmé, le mercredi 3 mars à Paris, leur opposition au projet en raison « des graves dommages causés aux exploitations agricoles et aux communes rurales ».

Urbanisme

• POUR LES HANDICAPES A BORDEAUX. — Dans le centre de Bordeaux des plans inclinés vont être aménagés aux extré-mités des trottoirs pour faci-liter les déplacements des handicapés et des personnes agées.

● DES PISTES ET DES

CYCLISTES. — Le vélo est à
la mode, le vélo a de plus en
plus des adeptes. Ce n'est
pas à Paris que les anatems
de la « petite reine » peuvent
espérer pratiquer commodément leur sport. Une réponse
du préfet, publiée au Bulletin
municipal officiel du 27 février sur une question d'un
conseiller de la capitale,
M. Gilbert Gantier, fait le
point sur la situation Des pistes cyclables n'existent que
dans le bois de Vincennes et
de Boulogne. Le bois de Boulogne compte actuellement

- 1,750 kilomètre de pistes - cyclables réservées aux enfants, entre la porte de Neully et la porte de la porte de la porte de la porte de la porte de la porte de la porte de la porte de la porte de courses de la porte de courses de Longchamp et 4,200 kilomètres de pistes cyclables réparties dans les massifs forestiers. Le bois de Vincennes, pour sa part, com-1,750 kilomètre de pistes Vincennes, pour sa part, com-prend 1,350 kilomètre de pistes

ryclables aménagées et réser-vées à la promenade.

Des études sont en cours, précise le préfet, pour amélio-rer cette situation dans cha-cun des deux bois.

ON NOUVEAU SERVICE BUR LES ANTILLES. — Le nou-vean porte-conteneurs français Pagnol, battant pevillon de la Pagnol battant pavillon de la Compagnie de navigation mixte, est entré en service le mardi 2 mars, au Havre, sur la nouvelle ligne des Antilles. Aucun incident n'a été à signaler. La vive polémique qui opposait depuis plusieurs semaines les syndicats de personnels sédentaires de la Compagnie générale maritime à la direction de la Compagnie de navigation mixte semble donc, pour l'instant, apaisée. — (Corresp.)

Région parisienne

L'EXTENSION DE LA CARTE ORANGE. — Le raccordement entre les quatre zones de la carte orange et les gares situées jusqu'à 75 kilomètres de Paris est entré en vigueur le lundi le mars.

Le comité de liaison des practe de la carte de la Le comité de liaison des usagers de la grande périphérie parisieume estime, dans un communiqué, que a cette décision est une première étaps dans la promesse faits par le secrétariat d'Etat aux transports d'étudier les raccordements de la région parisieuse apper les urincipales villes de la grande périphérie, telles que Chartres, Orléans, Dreux, Evreux à. Le comité rappelle qu'il « squintte la création d'un Le comité rappelle qu'il « souhaits la création d'un titre de transport à tarif social pour tous les magers qui tra-vallent dans la région parisienne, sans discrimination de distrime.

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minificables : fierables en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si your êtes encore réticent on si vous avez d'une noncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

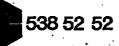


Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522,15,52

YSOPTIC

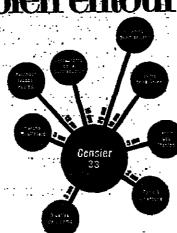
Appartement témoin sur place 33, rue Censier. Prix fermes et non révisables,





quand on habite (du studio au 5 pleces)

on est bien entouré



- A PROPOS DE... —

LE BUDGET DU PARC NATUREL DE BROTONNE

0.0005% pour la nature

Au cours de leur dernière session budgétaire, les conseils généraux et le conseil régional de Haute-Normandie ont réduit de moitié les crédits d'équi-pement et de fonctionnement du parc naturel régional de Brotonne, qui sont passés de 1,5 million à 730 000 francs. Le préfet de region avait déjà, de son propre chef, diminué les demandes de crédits.

Créé officiellement il y a dixhult mois à paine, le parc de Brotome intéresse trente-cinq communes abritent sept mille foyers et couvre 40 000 hectares. Dans le schéma d'aménagement de la Basse-Seine, il représante une coupure verte évitant que de Rouen au Havre ne s'étende un couloir urbain et industriel. Bien entendu, le parc est soumis à une torte pression des acheteurs de terrains à bâtir (les prix ont doublé en trois ans) et des industriels. Les responsables du parc doivent donc, en prio-rité, tenter de « maîtriser le fonles revenus des petits agri-culteurs. Aussi, à côté des acti-vités de loisirs et de détente, prévoyaient-lis des actions en faveur de l'agriculture et de l'artisanat, l'aménagement rural respectueux des équilibres natureis, l'étude d'un lotissement

du patrimoine architectural. Dans leur programme, tis insistent sensibilisation et d'accueil des

Pour réaliser tout cela, lis demandaient une somme plus que modeste puisqu'elle repré-sentait 0,0011 % des budgets additionnés de la Seine-Marilime, de l'Eure et de la région Haute-Normandie. On leur en a tina!e-ment accordé... 0,0005 % le l'Cette Avidemment en causa la concention même de l'aménagement de la Basse-Seine que les élus sem-

L'an prochain, le conseil syndical du parc, pour éviter sem-blable rebutlade, n'adressera qu'un avent-projet de budget au prélet et aux élus, qui statueront en lonction de leurs « possibl-lités ». Alors, mais alors seulement, le parc errêtere son budget délinitit, qui ne pourre qu'être biées. C'est ce qu'on appella mézaventure, une gravière veut étendre son activité dans le périmètre d'une base de plein air en cours de réalisation. Le consell syndical du parc refusa à l'unanimité cette extension. Mais, là encore, aura-t-il le pouvoir réel de s'y opposer?

JACQUES GRAAL

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. Poniatowski: une politique contractuelle pour le développement régional

a L'aménagement du territoire est un dialogue permanent entre les collectivités locales, les régions et l'Etat. Certes, 1975 a été une année de réflexions sur la mutation de l'aménagement du territoire mais cette politique reste essentielle dans la période que nous virons », a déclaré, mardi 2 mars, M. Michel Ponistowski, ministre d'État, ministre de l'inservation de pays ». Elles impliquent une association très étroite entre la

TRANSPORTS

LE BARRAGE SUR LA ROUTE DU MONT-BLANC : des routiers en difficulté

Le barrage des poids lourds de la société Stouff International qui bloquait la voie d'accès au tunnel sous le Mont-Blanc a été tunnel sous le labort-Blanc à etc levé le mardi 2 mars en début d'après-midi, trente heures après sa mise en place (nos dernières éditions du 8 mars). Le personnel de l'oristantica avait abbrery l'isseditions du 3 mars). Le personnel de l'entreprise avait obtenu l'assurance du maintien de l'emploi. Dans un premier temps, le syndic, désigné après la mise en règlement judiciaire, a, en effet, décide d'annuler les lettres de licenciement que les deux cent cinquante salariés de l'entreprise ont reçu le 27 février dernier.

Aux orises avec une conjoneont reçu le 27 février dernier.

Aux prises avec une conjoncture économique difficile, Stouff International doit faire face à des formalités extrêmement coûteuses. Le délivrance du carnet de passage notsument, chligatoire pour les transports internationaux, est d'un coût jugé prohibitif par les routiers lorsqu'il s'agit des pays du Proche-Orient. Cette société doit verser, pour obtenir les «carnets», une somme atteignant 10 % de la valeur des véhicules.

attegrain 10 % de la valsur des vénicules.

Des contacts out été engagés d'une part avec certains gros clients de la firme, qui pourraient accepter de donner leur caution, et d'autre part avec des organismes susceptibles d'apporter un appui financier.

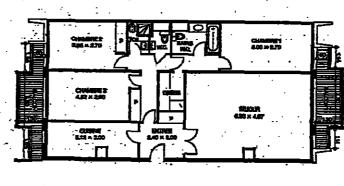
moyennes ou celle des « contrats de pays ». Elles impliquent une association très étroite entre la association très étroite entre la DATAR, les échelms régionaux et les collectivités locales : c'est dans ce sens que f'ai demandé au délégué à l'aménagement du territoire de renforcer les liens de son équipe avec les collectivités décentralisées. Le ministre de l'intérieur a aussi indiqué que des politiques setalent définies par grandes zones ; pour les zones frontallè-

zones : pour les zones frontaliè-res, la montagne, le littoral, à zones ; pour les zones frontalieres, la montagne, le littoral, à
l'image de ce qui a été engagé
pour le Massif Central. En outre,
des « mesures significatives »
vont être prises pour favoriser
les créations d'emplois industriels
et tertiaires : harmonisation du
régime des aides financlères pour
les créations et les extensions
d'entreprises ; efforts pour les petites et moyennes entreprises
dans les petites villes ; relèvement du plafond de la prime par
emploi ; accentuation des procédures de déconcentration administrative.
Enfin, à l'image de ce qui a
été fait pour Lyon, des études
sont engagées pour développer le
rôle de Strasbourg, de Lille et de
Marseille comme places bancaires et financières.

LE P.S. ET LES MÉSURES SUR LE CADRE DE VIR. — Dans un communiqué du mardi 2 mars, le parti socialiste prend position sur les mesures récemment arrêtées par le gouvernement (le Monde du 25 février) su sujet de la participation des citoyens anx décisions touchant à leur cadre de vie. Il surligne de correcte de vie. Il surligne de correcte. de vie. Il souligne « le carac-lère limité et peu démocra-tique des quelques mesures en-visagées alors que les citoyens ne peuvent même pas débatire du contenu des plans d'occu-pation des sols ».

}

bien logé



4 pièces: 102,93 m2 + baicon 11,52 m2

bien logé

studio B5: 28,90 m2 + balcon 4,83 m2

2 pièces B2: 47,50 m2 + balcon 6 m2

and, -

įt:

RENDEZ-VOUS AVEC LE PRINTEMPS SUR LA COTE D'AZUR

AVEC TOURISME S.N.C.F., Séjour à Sainte-Maxime, résidence de vacances « Maxima 2000 (Réservé aux titulaires de la carte « Vermeil » et à leurs conjoints.) Dimanche 21 mars : Départ de Paris (couchette 2º classe).

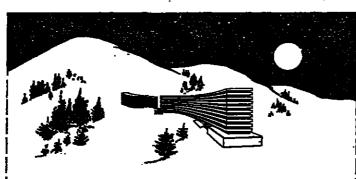
Lundi 22 mars : Arrivés à Saint-Raphaël et transfert à « Maxima 2000 ». Séjours en parsion complète, y compris bolssons, jusqu'au 3 avril. Présence d'un animateur.

Samedi 3 avril : Transfert à Saint-Raphael et départ par train (cou-chette 2° classe). Dimanche 4 avril : Arrivée à Paris (vers 8 h. 30).

Prix tout compris au départ de PARIS : 1.370 F . (conditions spéciales pour les groupes)

Renseignements et Inscriptions: Tourisme S.N.C.F., LAV. 17 A. 127. Champs-Elysées; 16, bd des Capucines; principales gares S.N.C.F.; gares RER de NANTERREZ, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, VINCENNES, RAMBOUILLET, 46, rue du Général-de-Gaulle.

Ventes par correspondance; B.P. 130 - 75023 PARIS CEDEX. 01.



Superdévoluy construit un studio et demi pour le prix d'un studio

Dans le haut-pays du "bien-être en France" votre appartement "I p+1", double orientation, en copropriété, dans une station richement équipée qui vit à pleine saison 4 mois d'hiver, 4 mois

BON à découper et à adresser à SUPERDEVOLUY SARL parc de stationnement du rond-point des Champs Elysées B.P. 31.108 75365 PARIS CEDEX 08. Pour recevoir le dossier et tarifs de lancement.

Une réalisation Grands Travaux de Marseille

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Le travail temporaire en question

- DANS L'ATTENTE D'UN EMPLOI STABLE

par MICHEL CASTAING

N'importe qui peut créer une entreprise de travail temporaire (E.T.T.). Aussi certaines de ces firmes se laissent-elles aller à des « abus regrettables », selon l'expression de M. Durafour. Un grand effort de normali-sation et de moralisation s'impose (« le Monde » du

Il est possible de rencontrer des Il est possible de rencontrer des travailleurs temporaires heureux. Tel ce chaudronnier-tuyauteur P 3, qui a délibérément choisi, voici bientôt neuf ans, le chemin cahotant de l'intérim. Excellent cuvrier, Pierre a refusé à plusieurs reprisés un emploi stable. « J'ai été suffisamment échaudé, dit-II. Plus question d'être enchand à Pierre reconnaît pourtant, qu'il est soumis, lorsqu'il travaille, au même rythme, « parjois injernal », que les salariés permanents, sans bénéficier d'avantages sociaux équivalents. De plus, il peut être licendie à tout rooment en cours licencle à tout moment en cours licencié à tout moment en cours de contrat, sans préavis ni indemnités (1). « Cela m'est rurement arrivé, assure-t-ll. De mon côté, je peut donner mon conge à mon patron ou rejuser tel chantier quand cela me plait. Je touche, en moyenne, un salaire supérieur de 5 % à celui que je recevrais si fétais stable » (2).

enfants. Parmi les hommes, 54 % des intérimaires ont également moins de vingt-quatre ans, dont une forte proportion de jeunes gens en instance d'incorporation. Au total, 83 % des travailleurs temporaires ont, d'après une enquête de la SOFRES, moins de quarante ans (4). Et l'Agence nationale pour l'emploi?

Les responsables des entreprises de travail temporaire affirment que cette prèsence massive de jeunes est constante depuis des annèes et n'a rien à voir avec la crise actuelle. Ils en tirent argument pour assurer que le passage dans différentes entreprises utilisatrices donne aux jeunes un supplément d'expérience pratique, voire des connaissances nouvelles, sondage du Normatt, syndicat pavoire des connaissances nouvelles, indépendamment de la «forma-tion-maison» organisée par les plus grandes E.T.T. Durant ces huit dernières années, Manpo-wer-France a, selon M. Michael

Jacqueline, mariée, un enfant,

situation actuelle comme in a mai nécessaire », préférable au chô-mage. Si l'on en croit un récent sondage du Normatt, syndicat pa-tronal professionnei, 90 % d'entre eux resteralent moins de six mois dans ce marché particulier de

l'emploi. Rien n'interdit d'ailleurs à une

entreprise utilisatrice de titulariser un travailleur temporaire. Ce
cas se produit. Trop souvent, la
période pendant laquelle le salarié est embauché à titre intérimaire sert de test au futur employeur : malgré les dispositions
légales, cette mise à l'essai déguisée peut être renouvelable à merci
par le biais des contrats à durée
déterminée et indéterminée ou
par le jeu de dérogations et d'artifices de procédure. Il arrive même
que l'utilisateur fasse « tourner »
les travailleurs temporaires à un
même poste, afin de dénicher l'oiseau rare. Cas limite? Pierre, qui n'a pas de charges familiales, comme la grande majorité de ceux qui recourent voiontairement au travail temporaire, est un « professionnel de l'intérim» : 10 % environ des quatre-vingt mille à cent mille travailleurs temporaires quotidiemement en mission (3). Mais les antres?

Jacqueline, mariée, un enfant, les représente beaucoup mieux : licenciée, en octobre 1974, d'une société d'import-export, serrétaire bilingue, elle a préféré, faute de retrouver aussitôt une stination semblable, « courir les boites d'intérim », plutôt que de s'inscrire au chômage. Le plus souvent, elle a été déqualifiée. « Je n'ai guère trouné que de simples emplois de dactylo, dit-elle. Avec la rémunération en consquence. » Environ 40 % des travailleurs temporaires sont des femmes, dont la moltié ont moins de vingt-quatre ans. Ces chiffres démentent l'idée reçue selon laquelle les femmes s'orienteraient plus que les hommes vers cette forme d'activité, surtout après avoir élevé leurs enfants. Parmi les hommes, 54 % des intérimaires ont également même poste, afin de dénicher l'oiseau rare.

La législation délimite les motifs
d'embauche autorisée de personnel
intérimaire : essentiellement l'absence momentanée du salarié permanent (maladie, congés, etc.) et
la création — ou le surcroît —
occasion nelle d'activité. Elle
prohibe catégorique ment le
recours à cette main-d'œuvre lors
d'un conflit du travail. M. Jean
Neidinger, secrétaire général de la
commission sociale du C. N. P. F.,
estime que la loi du 3 janvier 1972
est étrop bureaucratique » et déestime que la loi du 3 janvier 1972 est « trop bureaucratique » et déclare : « Quand, par exemple, dix ou quinze tecimiciens de l'informatique déclenchent une grève-bouchon qui paralyse un serteur d'activité concernant quinze mille à vingi mille personnes, on devrait pouvoir les remplacer par du personnei temporaire. » Cela s'est déjà passé notamment pendant la « grande grève » des postiers, en novembre-décembre 1974 : l'appel, sinon franc du moins massif, aux sinon franc du moins massif, aux E.T.T., a aboutl à l'existence pendant plus d'un mois d'une véri-table « poste parallèle »... La encore, la loi a été tournée.

encore, la loi a été tournée.

Les syndicals ouvriers out toujours adopté une position de principe hostile au travail temporaire.

« Il n'est pas acceptable, dit un
responsable cégétiste, que l'on ne
puisse pas travailler de façon permanente. » Mais nécessité fait loi,
à condition, notent les syndicalistes, que la pratique de l'intérim

joit « très strictement limitée ».
En tout état de cause, les centrales ouvrières affirment hautement que le personnel temporaire ment que le personnel temporaire devrait dépendre uniquement et directement de l'Agence nationale pour l'emploi (A. N. P. E.), non d'entreprises à but lucratif mar-chandes de main-d'euvre » (5). Ils dénoncent le « contrat triangulaire » travailleur-E.T.T.-entre-prise utilisatrice. Mais un directeur d'E.T.T. réplique : « Prenez l'exemple d'une usine qui. un matin, demande deux magasiniers, un comptable et deux sténodactylos pour l'après-midi ou le lendemain : croyez-vous sérieuse-ment que les services de l'ANPE. ont la souplesse suffisante pour satisfaire ce client?

Deuxième critique majeure des syndicats : la quasi-totalité des d'avantages conventionnels ou d'entreprise. « Cette mise à l'écart, dit le syndicat national (C.G.T.) des salaries d'entreprises. moyen de pression sur l'ensemble des luttes et une opération de division entre le personnel sin-ble et le personnel intérimaire. Cette opération est poussée à son comble quand, sur un même lieu de travail, on trouve des travail, leurs lemporaires fournis par quinze ou vingt E.T.T. dijfé.

rentes. »
Destiné parfols à « masquer des licenciements », le recrutement exagéré d'intérimaires parment exagere d'intérimaires permet aussi au patronat, ajoutent les syndicats, de combattre les revendications ouvrières : révocable et re mplaçable dans l'heure, le travailleur temporaire peut difficilement avoir un comportement sy n dical militant. Tout récemment, la direction d'une entreprise bordelaise de bâtiment a immédiatement muté sur d'autres chantiers quelque deux cents intérimaires — ia moitié de ses effectifs — qui, avec l'ensemble des cadres et ouvriers permanents de l'établissement, s'étaient mis en grève après un accident mortel du travail. Certaines E.T.T. ellesmemes concourent à cette entreve aux libertés syndicales, sous couvert du « secret professionnel ».

D'autres griels sont adresses aux employeurs et aux utilisa-teurs de main-d'œuvre tempo-raire. Aux premiers on reproche de surqualifier ou de déqualifier les salariés, selon l'intérêt finanles salariés, selon l'intérêt financier ou tactique qu'ils y trouveni.

C'est ainsi que la majorité des R.T.T., dont le personnel permanent technique est nul ou réduit à l'extrême. n'ont pas les moyens de vérifier la qualification réelle des salariés qu'ils emploient et que, en l'absence de références sérieuses, le degré de formation professionnelle est parfois évalué très approximativement.

On accuse souvent les utilisa-teurs de travailleurs temporaires de leur confier les tâches les plus dangereuses. Le NORMATT prend tel le désense de servicient dangereuses. Le NORMATT prend ici la défense de ses clients, en citant des chiffres : « En 1973, sur 111 680 travailleurs intérimai-res employés dans l'industrie et sur les chantiers. 1 310 accidents graves avec constitution de rente ont été constatés. Soit 6 % des ont été constatés. Soit 6 % des accidents déclarés, contre 10 % dans la totalité des branches pro-fessionnelles comparables occu-pant des effectifs permanents. D'autre part, le taux de colisation sociale, fizé par le ministère du travail en fonction du nombre et la gravité des accidents, est, dans les E.T.T., de 5.4 % pour les emplois industriels ou de chantiers contre, par exemple, 8,1 % dans le bâtiment et 13 % dans la construction métallique (person-nel stable). » Il n'existe pas, à notre connaissance, d'autres élé-ments de comparaison. La loi stipule que l'application des règles d'hygiène et de sécurité, sur les lieux de travail et pour tout sala-rié, incombe à l'établissement uti-lisateur, tandis que l'E.T.T. doit, pour ce qui concerne ses employés, respecter les obligations médica-les : visite d'embauche et contrôle

Prévention incendie.

Face à la complexité croissante des règlements. les constructeurs français sont-ils désarmés?

Notre pays peut se targuer d'avoir mis au point la réglementation de prévention incendie la plus précise et la plus élaborée du monde. L'ouvrage de référence est la Bible Rouge, épais volume de 671 pages de règles impératives - portant parfois sur des détails. en apparence insignifiants, en fait, essentiels -, règles dont la non-observation engage votre responsabilité. L'efficacité de cette réglementation est réelle, mais comment vous y retrouver dans sa complexité?

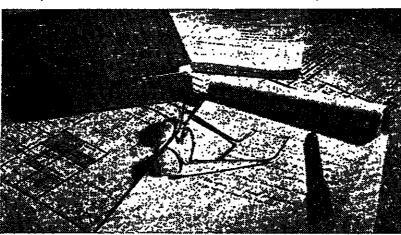
La Socotec : un spécialiste qui est votre

En 1976, la prévention incendie est devenue une affaire de spécialistes. Et il était bien normal que le leader du contrôle sécurité soit le premier à vous offrir ce nouveau service : unappuitechnique complet pour concevoir, construire et maintenir en leur état les bâtiments répondant exactement aux normes légales de sécurité incendie. Organisme agréé, la Socotec met à votre disposition des équipes techniques pluri-disciplinaires - constituées par les spécialistes des différents corps d'état techniques - toutes spécialement formées pour la prévention contre les risques d'incendie.

Un service complet qui s'exerce à tous les stades de la vie de l'ouvrage.

L'intervention de Socotec commence dès l'avant-projet et va jusqu'aux vérifications périodiques en cours d'exploitation.

Votre intérêt est d'y faire appel le plus tôt possible, de manière à éviter des risques graves ou de coûteuses modifications de vos ouvrages pour satis-



La Bible Rouge : 671 pages de prescriptions à suivre Impérativement.

faire tardivement aux conditions de Un partenaire proche de vous et de vos

Les avis et contrôles Socotec portent sur tous les points-clés prévus à la réglementation:

"Comportement au feu des matériaux et éléments de construction, isolement, cloisonnements et dégagements, dispositifs d'alarme et d'avertissement, moyens de secours, équipements de désenfumage; installations électriques et éclairage.

- Fonctionnement des ascenseurs et escaliers mécaniques; installations de gaz, de ventilation, de chauffage, de réfrigération et de-conditionnement

A l'issue de chacune de ses interventions, la Socotec fournit un document écrit rendant compte de l'ensemble de ses opérations de vérifications. Et, bien entendu, vous assiste lors des entretiens avec les Commissions de

La Socotec vous apporte l'expérience précieuse de la première société française de contrôle, rompue aux problèmes de sécurité dans le bâtiment, et forte de la compétence de ses 950 ingénieurs spécialisés et de ses 275 techniciens. Quelle que soit la localisation de votre chantier, l'une des 110 agences Socotec se trouve à proximité. Vous êtes certain d'y trouver l'assistance dont vous avez besoin. Pour tous renseignements

sur notre service Sécurité-Incendie, adressez-vous à l'une de ces agençes ou écrivez-nous. Socotec, 17, Place Étienne-Pernet 75738 PARIS CEDEX 15

Tél:842.64.00 SOCOTEC

"Quand le contrôle devient service".

Un « service objectif »

Le patronat de la corporation — plus particulièrement le NOR-MATT — souhaite négocier la signature d'une convention collective avec les syndicats ouvriers.
On le comprend : cela n'aboutirait-il pas à faire avaliser par la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O., notamment, la notion même d'intérim et, grâce à cette caution, à redorer le blason des E.T.T. dans l'opinion publique?

Compte tenu des positions de principe des grandes centrales, de tels pourpariers risquent de ne pas s'engager avant longtemes. Il faudra pour y parvenir des crévisions déchirantes » du côté des syndicats ouvriers qui, n'ayant pratiquement jamais ouvert un débat national sur le sujet, devront surmonter leurs propres contradictions. D'une part, ils cevront surmonter leurs propres contradictions. D'une part, ils rejettent l'idée du travail temporaire; d'autre part, ils en reconnaissent implicitement l'existence en réclamant — à juste titre — les mêmes droits pour les salarlés intérimaires que pour les travailleurs permanents.

De son côté, la profession doit, avant de dialoguer avec les cen-trales ouvrières, remplir deux con-ditions

trales ouvrières, remplir deux conditions:

— Créer une société de caution mutuelle, qui garantirait les « défaillances » des E.T.T. en matière de paiement des charges sociales. Une telle société à l'étude depuis octobre 1973, aurait l'aval de la chambre syndicale des banques populaires, organisme de tutelle;

— Unifier les deux syndicats professionnels patronaux, le NOR-MATT, très actif, et le SNETT, plus ancien mais plus discret. Le C.N.P.F. réclame d'ailleurs depuis plusieurs années un adhérent unique pour les activités de travail temporaire. Cette fusion devrait intervenir dans les prochains mois.

Les E.T.T. souhaitent simulta-nément harmoniser leurs rapports avec l'Agence nationale pour l'em-plot. Déjà certaines bénéficient des ploi. Déjà certaines bénéficient des services de l'Agence, qui au lieu d'adresser directement les travailleurs temporaires aux entreprises utilisatrices — ce qui semblerait la logique même, — les dirige vers des E.T.T. Redoutant la concurrence des utilisateurs, qui par le système dit de « règie », out de plus en plus tendance à

se louer l'un l'autre — parfois fort cher — du personnel permanent, la profession voudrait systèmatiser l'entente avec l'ANP.E. A l'opposé de cette orientation, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale et président du conseil régional de Franche-Comté. avait émis, il y a un an, l'idée de créer des Offices régionaux de travail temporaire, avec interdiction simultanée de toutes les sociétés privées de placement de personnel. S'il était cement de personnel. S'il était suivi, un coup fatal serait porté à une corporation dont on peut difficilement nier qu'elle ait rendu jusqu'ici d'appréciables services au natronat au patronat. FIN

(1) La legislation a institué une indemnité dite de « précarité d'emploi ». fixée à au moins 4% du salaire brut et qui doit apparaître comme distinct du salaire de bass. Mais les textes ne précisent pas quand doit être versée cette indemnité qui, dans la pratique, constitue souvent un élément de la rémnération.

nite. qui, cans la pratique, consistue souvent un élément de la réminération.

(2) Maigré la conclusion de l'accord intervenu en 1973 entre las deux syndicats professionnels patronaux, le SNETT et le NORMATT, et approuvé par l'Agence centrale des organiames de accurité sociale et la direction générale des impôts, des E.T.T. continuent de varser à jeurs employés de bas calaires, complèts par des fruis de déplacement exagérément élevés : cette pratique leur permet de réduire sensiblement leurs charges sociales.

(3) Dans son livre les Nouveaux Marchands d'hommes? Etude du travail intérmaire, M. Guy Calre, professeur à l'université de Paris. T. Nanterre, donne les « fourchettes » et les classifications suivantes : 8 % à 15 % des travailleurs temporaires sont des « professionnels », 10 % à 17 % des « abonnés » (ne pouvant travailler qu'à certaines périodes et pour des durées sirictement limitées) et 65 % à 75 % des « passagers ». D'autre part, plusieurs centaines de milliers de Français ont recous dans l'année, au travail temporaire. Les chilfres ne sont pas connus avec précision : 370 000 selon le NOS-MATT, 500 000 selon la C.C.T. 5, avenue de la République, 75019 Paris.

(4) Cf. notamment une étude sur le travail temporaire, puméro spécial

Paris.

(4) Cf. notamment une étude sur le travail temporaire, numéro spécial de mars 1975, de Liaisons sociales, (5) Un accord dénoncé aujourd'hul par cartains cégétistes, a copendant été signé en octobre 1998 entre Manpower-France et la C.G.T. Il porte notamment sur les conditions salariales et la représentation syndicale.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

AFFAIRES

sion au jond avec la direction. »
C'est ce qu'ont déclaré, mardi
2 mars, MM. Bergeron, secrétaire
général de la centrale syndicale
Force ouvrière, et Giorgo, secrétaire du comité F.O. de RhônePoulenc Textile. Analysant la
crise qui affecte durement ce
groupe, MM. Bergeron et Giorgo
n'ont pas nié la gravité du prohlème posé par le déclin inéluctable de l'industrie des textiles

table de l'industrie des textiles artificiels (rayonne, fibranne et

acétate) et par la concurrence des

acetate) et par la concurrence des produits en provenance des pays en voie de développement et des pays à commerce d'Etat. Mais, à leurs yeux, les effets de cette crise conjoncturelle ont été ag-gravés par la nouvelle politique du groupe multinational Rhône-

Le tribunal des référés a donné raison à la Shell (française) dans le conflit qui l'opposait à l'E.D.F. et qui l'avait conduite à ne plus

Force ouvrière dénonce la politique

de Rhône-Poulenc Textile

e La peur s'installe dans les usines de la division textile du groupe Rhône-Poulenc, où le personnel redoute 2 000 à 4 000 licenciements dans les diz-huit mois qui viennent et se trouve livré à un véritable chanlage à l'emploi eux, des marchés et supprime des sans pouvoir engagé une discussion au jond avec la direction. Ecest ce qu'ont déclara mardi de manteler sa division textile au profit de ses activités chimiques.

De plus, en installant des centres de production à l'étranger, le groupe se ferme, selon eux, des marchés et supprime des emplois MM. Bergeron et Giorgo, en outre, reprochent a la direction de Poulenc, qu'ils accusent de vooloir démanteler sa division textile au profit de ses activités chimiques.

LE TRIBUNAL DONNE RAISON A SHELL CONTRE L'E.D.F.

Effervescence dans les secteurs publics et nationalisés | A La Courneuve (Seine-St-Denis)

Perturbations du trafic S.N.C.F. sur les lignes de banlieue les 4 et 5 mars

Débrayages à la S.N.C.F. à La C.F.T.C. a déposé à son tour partir de ce mercredi 3 mars et préavis de grève pour le 9 mars dans la fonction publique, où cependant certaines propositions gouvernementales ne sont pastotalement négligeables, manifestations C.G.T.-C.F.D.T. organisées la semaine prochaine et plus partieulièrement le 10 mars, annonce des rencontres intersyndicales : les négociations salariales dans les secteurs public et nationalisé se poursuivent dans un climat où alternent les durcissements spectaculaires des syndicales et les concessions calenlées des pouvoirs publics.

S.N.C.F.: gréve des agents de conduite autonomes.

Les consignes de la F.G.A.A.C. (agents de conduite autonomes) s'appliquent à partir de ce metre de la mars, à 20 heures, joss que la progression du la progression du la conduite autonomes.

R.A.T.P.: la progression du

de conduits autonomes.

Les consignes de la F.G.A.A.C. (agents de conduite autonomes) s'appliquent à partir de ce mercredi 3 mars, à 20 heures, jusqu'au vendredi 6 mars à 8 heures. Le mouvement doit soutenir les revendications sur les salaires et le recitezement de cette estignarie. le reclassement de cette catégorie.

Selon la direction de la S.N.C.F. le trafic ferroviaire sera main-tenu sur les grandes lignes, mais irrégulier sur les lignes locales. Sur le réseau de la banlieue pari-sienne, la S.N.C.F. estime maintenir un train sur deux dans les plus mauvais cas, qui pourraient être les secteurs est et Sud-Ouest. Allleurs, il manquerait un train sur trois ou quatre.

Les cheminots C.G.T. ont dé-posé un préavis de grève du 8 au 12 mars, pour « obtenir la revalo-risation du métier de cheminot », risation du métier de cheminot », l'amélioration du pouvoir d'achat et des conditions de travall. Le C.F.D.T. et plusieurs autres syndicats fixeront leur attitude selon les résultats de la réunion paritaire du 5 mars.

• Fonction publique : nouvelles propositions gouvernementales. —

RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Nouveau conseil restreint

le 11 mars

Commence à 15 h. 30 le conseil

restreint consacré à la réforme de l'entreprise qui s'est tenu le 2 mars à l'Elysée, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing, s'est achevé à 17 h. 45.

A l'issue de cette réunion, le porte-parole de l'Elysée a donné les précisions sulvantes :

M. Michel Durafour rendra compte des décisions prises à ce sujet au début de la semaine

Il a également examiné « un nouvel ensemble de sujets, se rat-tachant à la réforme de l'entre-

prise :

" — L'établissement d'un bilan

" — L'etaolissement d'un ouan social persodique dans l'entreprise; " — Les possibilités d'expres-sion des travailleurs sur les conditions de travail; " — Les conditions d'exercice

des tonctions dirigeantes dans

» Un prochain conseil aura lieu le 11 mars. Il sera consacré aux problèmes des petites et moyennes entreprises industrielles.

» Cet ensemble de délibérations sur la réforme de l'entreprise s'achèvera en auril par l'examen des autres aspects de la réforme.

- La prévention des difficultés économiques des entreprises.

» Un prochain conseil aura lieu

Le conseil restreint a, premièrement, achevé l'examen des pro-blèmes de la sécurité du travail.

QUATRE CENTS SALARIÉS DE L'USINE COGEFOM VONT ÉTRE LICENCIÉS

(De notre correspondant.)

Saint-Etienna. — La direction de Cogeforn vient d'ammonter au comité central d'entreprise, réuni au siège social de la société, le transfert des fabrications de l'usine de La Courneuve à celle de Saint-Etienne. Cette mesure entraînera un licendement collectif de quatre cents salariés de l'établissement parisien. A une centaine d'autres, il sera proposé un emploi à l'usine mère. Les délégués syndicaux C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. ont quitté la séance après cinq minutes, se refusant à discuter « un plom dit de redressement ayant pour but (De notre correspondant.) de redressement ayant pour but de reconcentrer les deux usines et amoner des centaines de licencie-

amener des centaines de licenciements ».

Spécialisée dans la fabrication d'outiliage de précision et de machines-outils, COGEFOM est l'aboutissement de plusieurs fusions au sein du groupe Marinede Wendel. Cette société, dont le siège social est à Saint-Etienne, emploie queigne onze cents salariés dont une bonne moitié à l'usine Meccano de La Courneuve, occupée depuis le 12 janvier, et qui, selon la direction, se trouvepouvoir d'achat seruit d'environ 2 % pour les petites catégories, grâce à la combinaison de plugrâce à la combinaison de plusière à la combinaison de plusière mesures, dont celles qui « revalorismi » le travail manuel et l'attribution uniforme de 2 points. Selon M. Gitier (F.O.), les dispositions pour les retraités seraient « substantielles ». Prochaine rencontre paritaire le 4 mars.

© DEBRAYAGE AUX USINES BERLIET. — Les cuviers et employès C.G.T. et C.F.D.T. des usines Berliet, notamment celles de Vénissieux et de Saint-Priest (Rhône), débrayeront pendant trois heures, jeudi matin 4 mars, pour la direction a donc opté pour la direction à donc opté pour la direction à donc opté pour la direction à donc opté pour la direction à de redressement qui devait lui permettre « de retrouver à terme son équilibre et d'obtenir les financements nécesres, jeudi matin 4 mars, pour réclamer « l'ouverture immédiate des négociations » portant sur plusieurs revendications. Une manifestation est prévue dans l'après-midi à lyon.

Sates à l'execution de de plan x.

La direction a donc opté pour l'utilisation des locaux stéphanois d'extension, plutôt que pour cert de La Courneuve dont la vêtusté et la conception ne permettent pas le regroupement décidé ».

emplois, MM. Bergeran et Giorgo, en outre, reprochent a la direc-tion de Rhône-Poulenc de vou-loir abandonner la fabrication de la rayonne industrielle destinée à la fabrication des pneumati-ques, la France risquant de dépendre de l'étranger pour cette fourniture. Réclamant l'établisse-ment immédiat d'une réclie

nourniture. Réclamant l'établisse-ment immédiat d'une réelle concertation twec la direction, ils demandent à être reçus par M. Giscard d'Estaing, comme de-vait l'être, le meruredi 3 mars, M. Rénaud Gillet, président de Rhône-Poulenc.

chone-Poulenc. A ce propos, et contrairement

à certaines rumeurs M. Gillet ne devait pas solliciter la concours de l'Etat, mais se serait

borné à exposer la situation de son entreprise au chef de l'Etat

parties de 290 F/t et tout parti-culièrement que EDF, revendi-quant les avantages de contrats à long terme_entrainant la

a tong terme entranant ta nécessité pour Shell d'organiser un approvisionnement régulier sur une longue période, fasse fluctuer son pris à court terme, et ce, de jaçon unilatérale.»

Rappelons que ce prix de 290 F est « provisoire », en ce sens que

Le tribunal donne donc acte à Shell de ce qu'elle est prête à reprendre ses livraisons au prix de 290 P la tonne, lui alloue à

titre de provision la somme de 4 millions de F dont l'E.D.F. de-vra s'acquitter et condamme cette dernière sux dépens.

AGRICULTURE

ALORS QUE LA NÉGOCIATION SUR LES PRIX PIÉTINE

Les Neuf subissent la pression des exportateurs américains de soja

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Les délibérations des ministres de l'agriculture des Neuf ministres de l'agriculture des Nemf qui doivent conduire en principe avant la fin de la semaine à la firation du nouveau prix de cam-pagne ont débuté mardi 2 mars, mais la négociation ne a'est pas encore nouée. Sur chacun des sujets abordés mardi — produits sujets abordés mardi — produits laitiers, viande bovine, mesures « agro-monétaires », — les minis-ires se sont contentés de répéter des positions déjà commes. A cet égard. l'appui donné par les Pays-Bas, l'Allemande, le Royan-me-Uni, le Danemark et l'Its-ile, aux propositions de ile, aux propositions de la commission concernant la prix du lait laisse peu d'espoir à M. Bonnet d'obtenir une augmen-tation du prix sensiblement plus élevée que celle préconisée par M. Lardinois (2% au 15 mars,

Le conseil a délibéré des FISCALITÉ

M. FOURCADE PORTE PLAINTE - EN DIFFAMATION CONTRE M. NICOUD

Le ministre de l'économie et des finances, M. Jean-Pierre Fourcade, a déposé plainte en diffamation contre M. Gérard Micoud, secrétaire général du CID-UNATI, devant le procureur de la République de Lyon. Cette plainte est motivée par les propos que M. Micoud avait tenus le 25 février, à Lyon, à l'encontre de fonctionnaires de la direction générale des impôts.

rale des impôts.

M. Nicoud s'était attaqué, au cours d'une réunion publique, aux brigades de coutrôle fiscal. « Elles se livrent, avait-il dit, à un safari dont nous sommes le gibter et dont les méthodes déshonorent la démo-eratie. n Le secrétaire général du CID-UNATI, annonçant des actions « viriles et éclatantes », avait déclaré la guerre ouverte coutre ces brigades de coutrôle, responsables, selon lui, « du suicide des commerçants ». « Il faut, avait-il couclu, qu'un de leurs membres perde la vie ou du moins soit pendu par les pieds. s - (A.F.P.)

• PROFESSIONS LIBERALES. Un groupe de travail, réunissant des représentants de ces professions et de l'administration, a été chargé par M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, de remettre un rapport, avant le le juin 1976, sur deux points : établissement d'un plan comp-table simplifié et amélioration

COLLOQUES

LES CADRES

DE SOCIALISME ET ENTREPRISE DEPLORENT LE « GASPALAGE ÉCONOMIQUE ET HUMAIN » DU SYSTÈME.

Une centaine de cadres et de techniciens viennent de participer à Massy (Essonne) aux assises de Sodalisme et Entreprise, consacré a à la place des cadres consacré a à la place des cadres dans la construction de la société socialiste et dans le front de classe ».

Pour les animateurs de ce mouvement, associé au parti socialiste et qui déclare compter un millier d'adhésents, « l'intérêt et la sécurité pritable des techniciens et cadres résident dans une solidarité active et globale apre les autres transilleurs ». une sonaante active et gioone avec les autres travailleurs ».

Socialisme et Entreprise « déplace le gaspillage économique et humain dont le chômage n'est que la partie la plus visible et auprès duquel les discussions sur le tout de croissance appaest a provisore s, en ce sens que le tribunal a prononcé en novem-bre la nullité des contrats d'ap-provisionnement de l'EDF, juge-ment contre lequel l'EDF, a fait auprès duquel les discussions sur le taux de croissance appa-raissent comme des verbiges destinés à masquer les réalités. Ce gaspillage ne prendra fin que lorsque tous les travailleurs influenceront réellement les décisions dans leurs entreprises, c'est-à-dire après l'arrivée de la gauche du neuront. Autoril done pour à-dire après l'arribée de la gauche au pouvoir. Autant donc pour l'efficacité économique que pour le progrès social, les membres de Socialisme et Entreprise sou-haitent ainsi accélèrer cette arribée au pouvoir et réunir les conditions de son succès. Le « front de classe », né dans la défense de l'emplot, doit épocher per la motivine de l'emplot de

vers la maitrise de l'outil de travail ». ★ Socialisme et Entreprise, 25, rue du Louvre, 75001 Paris.

A L'ETRANGER

LES RESERVES MONE-TAIRES DE LA GRANDE-BRETAGNE s'établissaient fin février à 7024 millions de dollars, en augmentation de 239 millions par rapport à fin janvier. Cette hausse a toute-fois été obtenue grâce à des ren trées exceptionnelles de 293 millions provenant d'em-prunts à l'extérieur. — (AFP.)

De notre correspondant soit après correction monétaire, 0.6% en France; puis, 4.5% au 15 septembre). Le ministre français n'a pas encore dévoilé quel était exactement le taux d'augmentation qu'il souhaitait voir atteindre. On peut penser que, avec l'appui des Belges, des Luxembourgeois et des Triandais, il parviendra à convaincre le conseil d'alier légèrement plus loin que ce que propose la commission, et surtout de décider d'appliquer une hausse nignificative des le début de la campagne.

Financer le stockage · des fourteaux

Le conseil a délibéré des mesures à prendre pour résorber les stocks de pondre de lait accumulés dans la C.E.E., qui dépassent le million de tonnes. Le collège bruxellois propose, en simplifiant, de rendre obligatoire l'incorporation de 2 % de poudre dans les altments du bétail. Cette solution, a de bonnes chances d'être retenne, en dépit des rélicences des Allemands, des Néerlandais et des Italiens. Leurs hésitations reflètent surtout les protestations des fournisseurs de la Communauté en soja—en particulier celles très vives des Etais-Unis et de l'Argentine—qui craignent que l'utilisation obligatoire de poudre de lait dans la production des aliments du bétail ne se traduise par une diminution de leurs exportations, dans la mesure où l'opération projetée ne vise à résorber que 600 000 tonnes de stocks de poudre, ces exportations, qui atteigent des givesur considé. poudre, ces experiations, qui atteignent des niveaux considé-rables, ne risquent pas d'être sérieusement affectées. En outre, pour tranquilliser les autorités de

Washington, la Commission a pro-posé an conseil que le fonds euro-péen subventionne le stockage des tourteaux de soje dans la C.E.E. De la sorte, durant les quelques mois où les fabricants d'aliments du bétail seront tenus d'utiliser davantage de poudre de lait, les courants d'échange de tourteaux de sois entre les deux rives de de soja entre les deux rives de l'Atlantique pourraient être main-

tenus.

Ce geste, qui en dit long sur la dépendance de la Communauté à l'égard des Etats-Unis, n'a apparemment pas suffi pour apaiser ces derniers. Ils redoutent probablement que, en raison du caractère chronique de la surproduction laitière, la C.E.E. ne s'oriente peu à peu vers un contrôle plus systèmatique des importations des produits concurrents que sont les touteaux de soja et les huiles végétales. Contrairement à celles des autres produits agricoles, ces importations sont restées jusqu'ici complètement ilbres, et, depuis le début de la politique agricole commune, pèsent sur l'équilibre général des marchés agricoles de la Communauté.

Mardi, les ministres ont chargé

Mardi, les ministres ont chargé un groupe de travail d'examiner les propositions de commonis présentées par la Commission pour essayer de trouver une issue à la « guerre du vin » qui, depuis l'autonne, oppose la France à l'Italie (le Monde du 26 février). Les suggestions de la Commission ont été accueillies, semble-t-il, avec intérêt par les deux parties. Pour contribuer à dégager le marché, les Français auraient demandé que des opérations supplémentaires de distillation soient engagées non seulement en Italie, comme le préconise Bruxeiles, mais également en France. Le Mardi, les ministres ont chargé mais également en France. Le problème du contrôle des impor-tations de vin italien en France n'est toujours pas réglé.

Une information contre X... est ouverte après le saccage des établissements vinicoles Ramel

« Trente camions-citernes fortement endommagés, trois groupes d'embouteillage et tous les appareils des stations de filtrage détruits, quatre-vingt-deux cures endommagées, quarante mille bouteilles de vin vieux brisées, trente mille l'êtres de sirop cassés, l'é 000 hectolitres de vin répandaux. » Tel est le bilan d'ressé !" mars l'ouverture d'une information contre X... des chefs de

par M Pierre Ramel, le négociant en vins de Meximieux (Alm) dont les établissements out été saccagés par un commando de viticul-teurs lundi 1º mars à 3 heures du mation concertée à force ouverte, teurs lundi 1º mars à 3 heures du mation concertée à force ouverte, deux cents employés sur deux cent soixante ont été mis en chômage tachnique.

Le député de la circonscription, M. Guy de la Verillère (R.I.), a cures d'un négociant de Saint-Bavin-de-Blaye ont été déversés par un commando de viticulteurs de vins hiancs entreposés dans les cures d'un négociant de Saint-Bavin-de-Blaye ont été déversés par un commando de viticulteurs par un commando de viticulteurs de vins hiancs entreposés dans les cures d'un négociant de Saint-Bavin-de-Blaye ont été déversés par un commando de viticulteurs de vins hiancs entreposés dans les cures d'un négociant de Saint-Bavin-de-Blaye ont été déversés par un commando de viticulteurs de vins hiancs entreposés dans les cures d'un négociant de Saint-Bavin-de-Blaye ont été déversés par un commando de viticulteurs par un commando de viticulteurs de vins hiancs entreposés dans les cures d'un négociant de Saint-Bavin-de-Blaye ont été déversés par un commando de viticulteurs par un commando de viticulteurs de vins hiancs entreposés dans les cures d'un négociant de Saint-Bavin-de-Blaye ont été déversés par un commando de viticulteurs par un commando de viticulteurs de vins hiancs entreposés dans les cures d'un négociant de Saint-Bavin-de-Blaye ont été déversés par un commando de viticulteurs de vins hiancs entreposés dans les cures d'un négociant de Saint-Bavin-de-Blaye ont été déversés par un commando de viticulteurs de viticulteurs de viticulteurs de viticulteurs de viticulteurs de viticulteurs de viticulteurs de viticulteurs de viticulteurs

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Š				Dollars		Deutschemarks		France suisses		
2	15 1 3 6	heure mois mois mois	5 	5	5/8 - 7/8 1/2 3/8	5.5/8 5.3/8 6 6.7/5	3 1/8 3 3/8 3 1/2 3 3/4	3 5/8 3 7/8 4 4 1/4	1/2 1 5/8 1 3/4 2 3/8	2 1/4

VOUS ALLEZ ACHETER UN APPARTEMENT?

- (PUBLICITE) -

et qui l'avait conduite à us plus approvisionner celle-ci en fuel. Bus l'arcionnance du jugement du tribunal on peut lire en effet : a E.D.F. est aujourd'hui mai venue de traitement des difficultés économiques des entreprises, ainsi que l'ensemble des autres problèmes traités par le rapport Sudreau.

« Entin, à l'issue de ce cycle de deliberations. le gouvernement rendra publics ses choix et procédera, à leur sujet, à la consultation des partenaires sociaux ».

5 questions vous préoccupent...

- A qui ai-je affaire ?
 Le programme qui m'intéresse a-t-il été bien étudié ?
 Les informations que l'on me donne sout-elles satisfaisantes ?
 Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles réunies ?
- Pour rais-je voir régier rapidement les difficultés éventuelles à

... 5 raisons pour acheter dans un programme agréé par le C.N.E.I.L.

Association sans but lucratif, placée sous l'égide de l'administra-tion, le C.N.E.I.L. présente au public une sélection importante de programmes comportant quelque 20 000 logements qui, tous, ont fait l'objet d'un agrément après examén par des spécialisées de se représentante de la plupart des barques specialisées, des éléments juridiques, techniques et financiers essentiels dont dépend le déroulement des programmes de construction En possession des données de l'opération — suivie au cours de sa réalisation — cet organisme peut à tout moment rénseigner l'acquéreur et intervenir si besoin, en cas de difficultés (conciliation, arbitrage).

La liste des programmes agréés dans lesquela des logements restent encora disponibles est adressés sur simple demands : C.N.E.Li., 60, Chaussée-d'Antin, 73009 PARIS, tél. : 878-98-80. Le bureau d'information du C.N.E.I.L. reçoit aussi (sur rendez-vous) et remet gracleusement à tout visiteur une documentation détaillée sur les programmes agréés de la région parisienne, l'aisant apparaitre leur localisation, leur catégorie et leurs prix.

**

A Fougères LES SYNDICATS ORGANISERONT UNE JOURNÉE VILLE MORTE

LE 19 MARS Les syndicats de Fougères ont décidé, mardi 2 mars, au cours d'une réunion intersyndicale, d'organiser le 19 mars une journée « ville morte ». Ils se sont également mis d'accord pour un débrayage interprofessionnel le 9 mars, afin d'appayer les délégations qui, le lendemain, devraient assister à une réunion au ministère de l'industrie et de la recherche, à Paris, consacrée à l'examen de la situation à Fougères, La mise en liquidation, coup sur coup, de trois entreprises de chaussures (le Monde du 27 tévrier) a porté le nombre des chômeurs de l'arrondissement à plus de deux mille.

CONSEILS D'ADMINISTRATION et DIRECTIONS GÉNÉRALES des SOCIÉTÉS

CPUBLICITES.

La cinquième édition de cet Annuaire est partie. La publication rend compte de toutes les nominations intervenues à la suite des dernières assemblées générales. L'ouvrage porte sur les six cent cirquante plus importantes Sociétés : entreprises industrielles et commerciales : les banques et compagnies d'assurances; les entreprises publiques à caractère économique. Il fournit la composition des conseils d'administration et des directions générales (Organigrammes). L'actualisation de l'Annuaire est assurée measuellement par des

 Mises à Jour » adressées aux souscripteurs. Une table des matières, par secteur d'activité, et un index des 8 000 nome chés facilitent les recherches.

Le prix de l'annuaire est de 840 francs T.T.C., y compris l'envoi des mises à jour pendant une année. Expéditions franco.

CABINETS PRÉSIDENTIELS et MINISTÉRIELS

(Cabinet CHIRAC - réaménagé >)

Le neuvième édition de cet Annuaire vient de paraître. L'ouvrage indique les noms et les titres des membres des Cabhets Présidentials et Ministériels, avec des Notes biographiques et la «répartition des taches = su sein des équipes ministérielles. (100 pages - 21 x 27)
Publication également actualisée mensuallement par une Mise à jour

Prix 1975 maintenus - Annuaire : 120 frencs T.T.C. Abonnement facultatif pour mises à jour : 120 francs T.T.C. (pour une année).



LA VIE ÉCONOMIQUE

L'Amérique désenchantée

III. — La désinflation

De natre envoyé spécial PAUL FABRA

Comme pour répondre à l'absence de finalité de la politique actuellement propolitique actuellement proposée par la Maison Blanche, les démocrates les plus influents veulent introduire dans la plate-forme électorale de leur parti l'idée d'une planification nationale - Le moins qu'on puisse dire est que la proposition de loi déposée à cet effet par le sénateur Hubert Humphrey, candidat possible à la présidence, et le sénateur Jacob Javits ne renouvelle pas le sujet. Ce qui accroît la confusion, c'est que, au moment où l'on parie de planifier l'économie, les statistiques considérées jusqu'à maintenant comme les moins contestables apparaissent comme l'accomme l'est moins contestables apparaissent comme l'est que le setimations prévisantelles du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable dit-on, du fait que le point de départ est très bas. Simultanément, le taux d'infiation (c'est-à-dire, selou la terminologie simpliste en usage, le pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable du budget). C'est une départ est très bas. Simultane nément, le taux d'infiation (c'est-à-dire, selou la terminologie simpliste en usage, le pourcentage très élevé mais explicable de départ est très bas. Simultane nément, le taux d'infiation (c'est-à-dire, selou la terminolo posée par la Maison Blanche, moins contestables apparaissent comme incertaines. D'où vient ce soudain dérègle-ment du tableau de bord? (- Le Monde - du 3 mars.)

New-York. — Depuis plusieurs années, l'administration et ses experts d'un côté, les « conjonctu-ristes » privés de l'autre (toute une profession aux Etats-Unis), se sont presque tous régulière-ment trompés dans leurs prévi-sions. Un court moment ébranlés dans leur assurance, ils repren-nent confiance. Ils se sentent for-tifiés parce qu'ils sont à nouveau tous d'accord entre eux. Le consensus est aujourd'hui réalisé, ou à peu près, sur les prévisions suivantes : l'économie américaine connaîtra une reprise soutenue en 1976 qui devrait avoir pour effet d'accroître le P.N.B. d'environ 6 % en termes réels

Un effort désespéré -

On n'en finirait pas d'opposer les nuances — et parfois quelques divergences — et parfois quelques divergences — et parfois quelques divergences de la conjoncture entre eux. L'impression qui prévaut est qu'à de rares exceptions près ils n'ent guère revu en profondeur le urs méthodes d'analyse à la lumière de la profonde récession qui vient de se produire et qui, seion un membre de l'état-major d'une des principales banques de Wall Skreet, mériterait piutôt le nom de dépression.

«Si, dans un effort désespéré pour empêcher l'économie de l'éj-jondrer, dit - û, l'administration n'avait pas consenti à un énorme déficit budgétaire — source d'au-tres difficultés auxquelles il nous

Avis financier des sociétés

GARANTI PAR L'ETAT

CLÔTURE SANS PREAVIS-

Les porteurs des titres de la Caisse Nationale de

Crédit Agricole 5,75 % 1965 et 5,75 % 1966 peu-

vent également obtenir la consolidation de leurs

titres en obligations 10,20 % de l'emprunt de

Les prévisions relativement optimistes sur lesquelles repose le « consensus » se réaliseront peuta consensus » se réaliseront peut-étre, mais fen doute pour la tai-son sutuante : elles supposent que tout ira bien. Les a modèles » des économétriciens ignorent singu-lièrement ce qui peut se passer par exemple sur le marché de l'eurodollar, où les grandes ban-ques de New-York ont, par l'in-termédiaire de leurs filiales à Londres, autant de dépôts... qu'à New-York », nous dit un gestion-naire de portefeuilles, connu à Wall Street pour la pertinence de ses conseils au cours de la période terme de cycles économiques, de courte et de longue durée. Ce sont là des notions qu'une période de prospérité presque ininterrompue, étalée sur un quart de siècle, avait fait perdire de vue. Le fait qu'on ne tienne en général pas assez compte de ce phénomène fondamental explique aussi peut-être une bonne partie de la confusion statistique qui règne actuellement. Les données chiffrées n'ont pas le même sens selon qu'on se trouve à telle ou telle période du cycle, qu'on peut concevoir comme l'énorme respiration du corps économique. Prenons l'exemple des prix ils continuent à monter. Este là un signe irréfutable que l'inflation continue d'être la ten-

prix lis continuent à monter. Essice là un signe irréfutable que l'inflation continue d'être la tendance dominante de l'économie?
Oui, si, comme les gouvernements,
on a les yeux fixès sur l'indice.

Mais l'interprétation se complique si l'on cherche à savoir pourquoi les prix s'élèvent. On découvre alors que bon nombre d'entreprises qui n'ont pas encore
ajusté leur prix de vente à leur
coût de production profitent de
la reprise pour donner un coup
de pouce supplémentaire au premier. A supposer, comme cela est
probable, que les salaires n'augmentent que « modérément », l'erfet global de ces rajustements
sera de réduire le pouvoir d'achat
des consommateurs et donc
d'avoir un certain effet « désinflationniste » ou déflationniste,
qui l'emportera sur l'effet infiationniste résultant de la hausse
mécanique du niveau général des

mécanique du niveau général des prix. Les contrats de quelque 4,5 millions de salariés américains doivent être renouvelés cette année. On s'attend, en général, qu'ils stipulent des majorations de l'ordre de 9 % à 10 %, comme en

Plutôt que le dernier calcul des statisticiens pour évaluer la pro-gression du P.N.B. (concept lui-même largement inadéquat pour décrire la réalité économique) au cours du dernier trimestre connu, il importe de déceler les faits explicatifs, ceux qui sont les mieux à même de faire prendre conscience des courants domi-nants qui entrainent, dans un sens ou dans l'airen l'économie. sens ou dans l'autre, l'économie. L'incontestable mouvement de reprise auquel on assiste depuis reprise auquel on assiste depuis le printemps dernier ne doit pas nous masquer ce qui est probablement le phénomène essentiel : l'économie américaine (et à des degrés divers, l'ensemble des économies capitalistes) se trouve engagée dans un gigantesque processus de rajustement qui tend, avec des conséquences plus ou moins douloureuses (dont la plus grave est le chômage), à corriger les excès de la période précédente. C'est ce que l'on pourrait appeler le mouvement de c désinflation s.

Mais ces excès sont encore loin

désinflation 3.

Mais ces excès sont encore loin d'être résorbés et, d'une certaine façon, continuent à se produire. C'est ainsi que l'énorme déficit budgétaire est une source permanente d'inflation nouvelle. D'où le risque constant, en même temps que la situation tend à s'assainir en profondeur, de rechute grave et d'apparition d'accidents (fall-lites, crise monétaire, etc.) propres à remettre en question, le cas échéant, la reprise et à donner un nouvel élan à l'inflation sur le déclin.

Pour changer d'avis, louez votre prochaine voiture chez europcar 645.21.25

faudra maintenant faire face, — le taux de chômage serail monté fusqu'à 14 % ou 15 %.) Les travaux les plus intéressants émanent des quelques analystes qui sont capables de raisonner en terme de cycles économiques, de

Wall Street pour la pertinence de ses conseils au cours de la période que nous venons de traverser.
Voici plusieurs des faits les plus caractéristiques de la période présente, dont l'évolution sera sans doute déterminante.

1) En dépit de la reprise, le volume des crédits bancaires n'augmente pas et continue même, de semaine en semaine, à se contracter. C'est là un phénomène qui contraste avec ce qui s'était passé au moment de la reprise de 1971. A en croire un analyste infinent, il s'agiratt d'un des signes les moins trompeurs analyste influent, il s'agirati d'un des signes les moins trompeurs d'une forte décâlération des pressions inflationnistes. Mais si, au ceurs des mois qui vont suivre, toutes choses étant égales par ailleurs, la tendance venait à brusquement se retourner, il faudrait évidemment en conclure que l'inflation l'es emporté sur la désinflation.

2) La structure des blans des entreprises rests encore. d'une

2) La structure des bilans des entreprises rests encore, d'une jaçon générale, fragile, parjois très fragile. Pour l'instant tout au moins, la leçon d'un passé récent a porté : la tendance domi-nante est à la reconstitution des trésoreries. C'est à cette fin que les entreprises destinent leurs pro-fits qui en moyenne, sont en très

fits, qui, en moyenne, sont en très nette amélioration.

Mais jamais il n'a été plus hasardeux de raisonner sur des moyennes, car celles - ci recouvrent des situations de plus en plus disperates il feut avec en plus disparates. Il faut aussi ne jamais perdre de vue que les chiffres apparemment les plus incontestables peuvent conduire à des conclusions pour le moins 3) Le formidable mouvement de ces, ce qui ne manquerait pas liquidation des stocks auquel on a d'accentuer les tendances défia-

eq COB n= 76 - 27 du 17.2.1876 BALO du 1.2.1976

assisté depuis dix-huit mois et qui n'est sans doute pas encore fini (les industries du cuivre, de l'aluminium, pour ne citer qu'elles, sont, à cet égard, dans une situation dangereuse) a permis à bon nombre d'entreprises de rembourser leurs dettes à court terma à l'égard des banques. Celles qui l'ont pu ont émis des obligations pour consolider leur passif.

Mais la situation est rendue plus précaire du fait qu'il y a désormais deux catégories bem distinctes d'entreprises. Les premières, qui sont les moins nombreuses, out accès au marché financier, où les taux à long terme ont tendance à se détendre. Les secondes dépendent, pour leur survie, des banques (Chrysler, Lookheed et beaucoup d'autres). assisté depuis dix-huit mois et qui

Les banques «à problèmes»

4) Les banques qui doivent soutenir à bout de bras tant de sociétés sont elles-mêmes dans une situation toujours difficile.

• En réalité, notre système bancaire manque totalement d'élasticié du fait de sa mauvaise situation de liquidité, caractérisée par l'insuffisance de capifaux propres pour financer un actificances de capifaux propres pour financer un actificances et en les immobiliers. Les établissement trecouvrables, comme les prêts immobiliers. Les établissements qui sont dans la posture la plus difficile sont ceux qui ont été le plus mal gérés, c'est-à-dire les plus grandes banques du pays, qui figurent, comme chacun le sait désornais, sur la liste des banques à problèmes » établie par les autorités responsables », nous dit un bon observateur.

Le danger est que les banques, qui sont en passe de devenir la bête noire de l'opinion publique et des parlementaires, à cause de leur folle gestion des années d'avant la récession, adoptent aujourd'hui une attitude tout aussi excessive, mais dans l'autre sens. A p rès s'être montrées incroyablement imprudentes et avoir financé les spéculations les plus risquées (notamment dans le domaine immobilier), elles pour-

plus risquées (notamment dans le domaine immobilier), elles pourraient devenir ultra-conservatritionnistes qui résultent de la politique suivie par les entreprises, plus soucleuses d'améliorer leur

plus soncieuses d'améliorer leur bilan que d'augmenter leur chif-fre d'affaires.

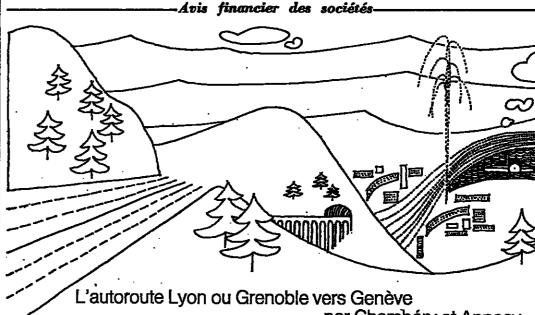
L'année dernière, les pays en voie de développement, dont plu-sieurs sont notoirement insolva-bles, ont accumulé un déficit d'environ 35 milliards de dollars, dont une bonne partie a été financée par les grandes banques de New-York. C'est là un autre facteur qui accroît la vulnérabi-lité du système bancaire amé-cain.

facteur qui accroit la vuineralilité du système bancaire amécain.

D'ici quelques a n n è e s, les
mœurs a u r o n t probablement
changé du tout au tout dans ce
domaine. La somme de renseignements que les banques seront obligées de révéler au public sers sans
commune mesure avec ceux, insuffisants, tronqués et souventineracts qu'elles ini livrent actuellement. La révélation par la
presse américaine de s rapports
confidentiels établis sur les banques par les autorités responsables — système de réserve fédérale, a contrôleur de la monnaie »
(« comptroller of the currency »)
— a déclenché un mouvement de
curiosité aussi lourd de conséquences que la publication des
pots-de-vin distribués par Lockiseed L'exigence d'une plus grande
transparence des affaires restera
peut-être comme l'un des acquis
les plus importants et les plus
positifs de la crise, une preuve
aussi que la démocratie américaine, au moment où elle doute de
ses forces, irouve en elle-même les
ressorts pour faire un nouvean
progrès. Ce besoin de vérité est
en sol plus impressionnant que
bien des élèments négatifs qui
rendent compte du désenchantement actuel. rendent compte du dé-ment actuel

ment actuel.

La crise de désinflation par
laquelle semble actuellement
passer l'économie des EtatsUnis — reconstitution des marges
bénéficiaires, amélioration de la
« liquidité », etc. — est un facteur probablement favorable à la
gouyse ce qui expliquerait l'actuel Bourse, ce qui expliquerait l'actue mouvement de hausse à Wall Sreet, dont beaucoup d'analystes attendent la continuation, sauf si un caccident » monétaire ou au-ire vient brusquement faire mon-ter les taux d'intérêt. Aussi ne faut-il pas crier trop vite à l'as-sainissement durable. Le diable de la spéculation réapparaît à un endroit où il est particulièrement dangereux.

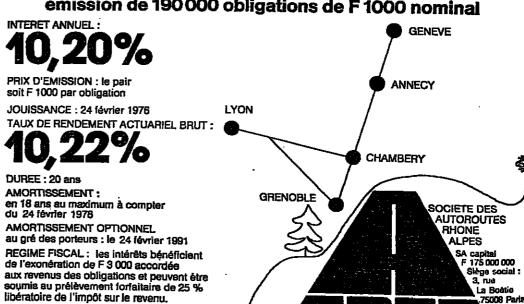


par Chambéry et Annecy. Une porte ouverte sur l'Europe, dès 1978.

La région Rhône-Alpes est fortement urbanisée et en pleine expansion. De très nombreuses industries y sont implantées et, tout au long de l'année, ses montagnes attirent une foule de touristes et de sportifs. C'est aussi une région de passage : de Paris et Lyon vers l'Italie et du Nord de l'Europe vers l'Espagne. Ce réseau d'autoroutes, irrigation nouvelle de toute la région et connexion avec les pays voisins, la mettra en symbiose avec l'Europe entière.

emprunt de F190000000 garanti par l'Etat

émission de 190 000 obligations de F 1000 nominal



UN HOTEL *** C'EST UNE ADRESSE UTILE. **AVIGNON** tél.:31.16.43 **BORDEAUX** tél.:50.90.14 GRENOBLE tél.: 09.54.27 MULHOUSE tél.: 44.75.75 NANCY tél.:28.01.28 **NANTES** tél.: 47.61.03 **NIMES**

tél.:84.40.44 35 hôtels en France et en Belgique. RESERVATION CENTRALE PARIS 657.11.43 TELEX 400-432

- - - LE MONDE -- 4 mars 1976 -- Page 33

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Court Dernier VALEURS Cours Dernier cours VALEURS VALEURS précés. cours 8 Sectioner ...
E.L.M. Lebbase ...
Eraselt-Seman ...
Faccas Strasborg (L.) F.M. cl. for Frankel ...
Frankel ...
Inchmire ...
Hamphil. C.F ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphil. ...
Hamphi | 635 | Akru | 75 | 77 43 |
184	Dart Industries	171 55	172
248	Fosces	17 16	17 13
72 50	Certaert	147 70	150 35
117	Glazo	35 50 35	
27	Frizer Inc.	122 50	123 70
29 50	Procette Symble	330	331 LONDRES PARIS **NEW-YORK** Dans un marché calme et irrégu-ller, les valeurs rhodésiennes chu-tent fortement à le suite de la déclaration de l'état de guerre faite par le Mozambique vis-à-vis de la Rhodésie. Becul-également des sud-Nette reprise Mraché bien orienté A l'issue d'une séance nettement plus active que la veille (25,6 mil-lions d'actions ont changé de mains courte 22 millions la veille), les cours se sont inscrits en nette progression L'indice Dow Jones des industrielles saturbue 9,78 pointe pour s'étables saturbue 9,78 pointe pour s'étables au progression de la moute Après s'être effritées en début Après s'etre effritées en début de semaine, les valeurs françaises se sont montrées plus que résis-tantes mardi l'indice Michelez-Tricart pagnait 0,50 % à 13 heures. Par le suite, on notait même un raffermissement des cours, de Clause
Indo-Révéas...
Madag, Agr. Ind...
(M.) Minot
Padang.
Satins da Midi... 37 Metal Déploye... SE 50 Madella... 190 - 197 Model-Cougis... Pengent (se, out.) Ressorts-Hord... DR (conventures (dellars) : 137 50 contre (\$1 40 à 983,12. Il semble que les inquiétudes des opérateurs quant à un
durcissement de la politique monétaire et une nouvelle hausse des
aux d'intérêts es coient queique peu
atténuées. De fait, les taux d'adjudication des bons du Trésor sont
retombés à 4 3/4 % contre 5 1/8 %
Le hausse des cours à Wall Street
s'est faite sous l'impulsion des
c blue chips s, qui ont entrainé le
reste de la cote. Avec. à leur tête.
General Motora et U.S. Steel, les
compartments de l'automobile et de
is aidérurgie ont été fermes. Mais les
aluminiums, matériaux de construction et les compagnies aériennes se sorte que le marché apparaissait, en définitive, bien orienté. Néanmoins, les bourssers ne versent pas particulièrement dans l'optimisme, attribuant cette fer-| Pengeot (as. ept.) | 184 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 1 2/3 3/3 27 7:15 356 1 2 699 ... 381 1.2 169 ... 187 ... 187 ... 225 ... 179 ... 23 7/8 26 7/18 352 1 2 589 1 2 383 1/2 172 ... 154 ... 202 ... 22 1/4 182 1/2 23 3/4 De Géers
Western Holdings
Rio Tinto Zine Gerp
West Orietomain bénéfices à la reille du meet-end, et ainsi de suite.

Se sont particulièrement distinguées les valeurs de construction électrique : C.G.B., Althom. Les magasins se sont redressés. Les vedettes habituelles, Michelin, Carrejour, B.S.N.-G.D., Mérieux, out été recherchées. Même Rhône-Poulenc a monté.

Tassement, en revanche, des banques après leur avance récente et du bâtiment (Grands Travaux de Marseille, Ciments français). Comme nous le laissions prévoir, la Générale Orcidentale a lancé une offre publique d'échanges sur se fluide à 73 %, la Générale Alimentaire à raison de deux Générale Alimentaire à raison de deux Générale Alimentaire cour un Générale Occidentale. Cette offre est valable jusqu'au 12 april. aluminiums, matériaux de construc-tion et les compagnies aériennes se sont également hien comportées. En revanche, comme à Johannes-burg et Londres, les mines d'or se sont effritées. Globalement, le nombre des hau-ses (1035) l'emporte largement sur ceiul des baisses (500 environ), avec près de 250 titres dont les cours sont restés inchangée. (") En littes. **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** Plac. lostitut. | 12723 54 12253 35 1 catégorie. | 16725 49 14515 19 U.C.B. — Bénéfice net, hors plus-values exonérées, pour 1978 : 63,11 millions de francs, dont 12,2 millions du revenu du pottefeuille titres et 1,14 million de francs de plus-values nettes à long tarme, contre 25,4 mil-lions de francs en 1974. Ce résultat a été obtenu, déduction faite de 34,3 millions de francs d'impôts, après provisions pour risques et sprès dotation de 25 millions de francs à la arovision pour éventualités diver-ses. Le bénéfice consolidé par action passe de 34 F à 53 F. Le dividende global est maintenu à 12 P, mais une action gratuits pour trois anciennes est attribuée, joulseance les janvier 1976. #### ||---||---| 1/2 2/8 Actions Sèlec...
Aedificandi
Aglimo
ALLI.O.
America-Valor
Assurances Plac.
Bourse-lovestiss.
B.T.P Valents 210 0113 50 345 475 | Assective Rey | Darblay S.A. |
| 1550 | 1555 | State Section | Section Secti Actal
Actal
Reeng
Cipse Machatian Sack
Du Poort de Remours
Eastman Kodak
Exton
Ford
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton
Exton 12 avril. Aux valeurs étrangères, stabt-lité des américaines (repli d'I.T.I.) et fermeté des alle-mandes.

Mar p ét roles internationaux, avance de Royal Duich. Reptigénéral des mines d'or.

Sur le marché du métal, le lingot perd 65 F à 19310 F et le napoléon gagne 0,30 F à 234,70 F, avec un volume de transactions très réduit : 541 millions de francs contre 6,66 millions de france. S.A.F. FERODO. — En angmentation de 34 % sur cami de 1974, la bénétice net 1975 atteint 38,37 millions de francs. Le chiffre d'affaires hors taxes rétablit à 1,232 millions de francs, soft +12 % sur 1974. Le dividende giobal est fixé à 25,40 F par action comire 24 F l'exercice précédent (+10 %). gracedent (+ 10 %).

GROUPE GENERALE OCCIDENTAIR.— Ce groups lance une offre
publique d'échanges sur les titres de
sa fillale à 69 %, la Générale allmentaire, à raison d'une action Occidentale pour deux Alimentaires. Cette
opération a pour objet d'apporter à
Cavenham (fillale à 29,2 % de Générate occidentale) la totalité des actifs
de la Générale alimentaire, ce qui
permetra à la Générale occidentale
de prendre le contrôle majoritaire de
cetta fillale anglaise. | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Section | Sect INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100: 21 déc 1975.)

1º mars 2 mars
Valeurs françaises ... 110.8 111.1
Valeurs étrangères ... 144.4 184.9
C> DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100: 29 déc. 1961.)
Indice général 88,9 81,2 Taux du marché monétaire 2/3 3/3 Cochery.

Orag. Trav. Pub.

F.E.E.E.M.

Fongerollo.

Française S'entr.

Française S'entr.

Farier A. Iran. De Fell.

Rerike;

Iéna industries.
Lambert Frères.
Lerey (Eb: û.).
Origay-Desarcise.
Rosgier.
Rosgier.
Sabilière Colas.
Sabilières Scha...
S.A.C.E.R.
Sarolsienese. BOURSE DE PARIS -2 MARS - COMPTANT 207 58 (218 387 40 Selection Hondland 300 ... 387 40 S.F.J. FR. et ETR. 310vafrance ... 108 Stwam ... 108 Stwam ... 108 Stwam ... 108 Stwam ... 128 Stwam ... 129 50 122 Signam ... 129 50 124 Signam ... 129 50 125 Signam Cours Dernier Cours précéd. Coms Demler précéd. coms % %ds VALEURS ! YALEURS ! VALEURS **VALEURS** cont? 4 7/4 % 1963 ... 101 22 3 344 4 1/4 4 3/4 % 53 54 22 1 1992 Emp. R. Eq. 5 185 162 50 2 525 Emp. R. Eq. 6 % 87 186 4 502 Emp. 7 % 1973 ... 124 89 0 289 E.O.F. 6 1/2 1860 E.O.F. 6 1/2 1860 Cours Dernier Gannant. Pathé-Chréme... Pathé-Harposi... Tour Elffel.... VALEURS E.D.F. parts 1958 E.D.F. parts 1959 Ch. France 3 %... Abello I.G.A.R.D. 71 ... 7E 4u 217 ... 218 ... 44 80 45 ... 186 ... 188 ... 132 58 131 58 163 183 179 10 778 28 141 20 141 80 ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF T 150 19 Ballan et der.
150 19 Ballan et der.
49 59 Lorilleux-Lafrans.
50 Parcor.
229 Quartz et Silice.
261 Ripalia-Scorget. 208 . 389 . 1139 . 276 . 281 . 189 . . 248 Sation VALEURS clöture cours cours cours cours cours sation Cours sation VALEURS clöture cours cours cours cours sation VALEURS clöture cours cours cours cours cours sation VALEURS cloture cours cou | VALEURA | Colors | Cours | C | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | Sept | 102 182 179 186 102 109 705 445 870 2239 285 1310 318 87 260 205 76 148 135 111 (26 1658 490 280 110 475 315 132 90 152 183 335 140 355 89 155 225 4 48 4 775 172 75 6 9 19 5 37 645 50 101 30 173 . . . 4 487 4 553 174 876 11 444 72 888 6 742 9 192 5 801 167 826 16 150 162 470 174 450 4 542 4 548 174 800 11 453 72 898 8 747 9 117 5 899 8) 028 187 854 18 195 192 579 174 135 Or fin (title an harra).

Or fin (title an harra).

Price française (20 fr.).

Price trançaise (20 fr.).

Price trançaise (20 fr.).

Union latine (20 fr.).

Price de 20 dellars

Price de 10 dellars

Price de 50 passa.

Price de 18 fiorias. 18355 ... 18375 ... 18375 ... 173 ... 185 18 195 79 195 ... 193 ... 193 ... 193 ... 193 ... 193 ... 193 ... 193 ...

The body of the second of the

lation:
Crushed Barrel 1 and the second barrel 1 and t

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ETHIOPIE : le conseil militaire provisoire est paralysi
- ANGOLA : Lugado dément formellement vouloir enve hir la Namibie et la Rho-

- UNION SOVIETIQUE : de nombreux délégués semblent réserves à l'égard de la politique de M. Brejnav.

 — LIBRES OPINIONS : « Socie-
- listes et communisme », pa Roger Stéphane. --- IRLANDE DU NORD : les
- quage » de la vie politique. 5. DIPLOMATIE Les rapports extre la C.E.E. et la Turquie.
- 5. PROCHE-ORIENT
- Les accords de coopération
- 839. POLITIQUE
- La débat télévisé entre
- 10. MEDECINE Un colloque sur le rôle de l'informatique dans la déci-
- 10-11. EBUCATION
 - -- Le s centres d'entraînement aux méthodes d'éducation
 - 11. JUSTICE - L'ARRESTATION DU MEUR-TRIER DE PHILIPPE BER-TRAND : « Contre le con-
 - dent de la Ligue des droits de l'homme - Le directeur des Houillères de Nord et de Pas-de-Calais est inculpé d'homicides et

rant », une libra opinion de M. Henri Noguères, prési-

- 12. SOCIÉTÉ
- Le début sur les sectes - LIBRES OPINIONS : - Responsabilités », par Pierre

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- (Pages 13 & 21.)
- EXPOSITION : Constable à Londres, par André Fermigier. **NOUVEAUX CINEMAS: Films** - NOUVEAUX CINEMAS: Films collectifs sur la Palestine et sur les handicapés mentaux. - THEATRE: Meyerhold à tra-vers ses écrits et vu par Arlane Mnouchkine.
- 22. PRESSE
- 22. SPORTS
- PATINAGE ARTISTIQUE les championnats du monde.
- 29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS --- M. Paul Granet annouce la création d'un « atelier centrul d'environnement ».

30 à 32. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- --- Le travail temporaire question - (11), par Michel Castaing.
- - L'Amérique désencho
- tée » (III), par Paul Fabra. Effervescence dans le sec teur public et pationalisé.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (23 à 28); Aujourd'hui (22); Carnet (12); « Journal officiel » (22); Météo-rologie (22); Mots croisés (22); Bourse (33).



(Publicité) DIMANCHE 7 MARS à 17 h. 38 LE YOGA SELON LA THEOSOPHIE LOGE UNIE DES THEOSOPHES (Entrée Libre) 11 bis, rue Keppier - 75U6 Paris

CDEFGH

AU PORTUGAL

Nouvelle offensive contre les militaires « politiques »

Le chef de l'armée de l'air critique l'action du commandant Melo Antunes

La reconnaissance par Lisbonne de la République populaire d'Angola et le problème du choix d'un éventuel candidat mili-taire à la présidence de la République provoquent de sérieux remous à l'intérieur des forces armées portugaises. On en veut pour preuve la fracassante déclaration faite le vendredi 27 février à la base d'Ota par le chef d'état-major de l'armée de l'air portugaise, le général Morais e Silva. Dans cette déclaration, rendue publique le 2 mars, îl a nettement pris le parti des mili-taires « opérationnels » contre les « politiques ».

Le général Morais e Silva a séverement critiqué l'attitude du commandant Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, à propos de la reconnaissance de l'Angola.

Sans le désigner nommément il lui a reproché, notamment, d'avoir affirmé que le Mouvement des forces armées et le Conseil de la révolution étaient « entièrement solidaires » du président de la République dans sa décision de reconnaître la République popureconnalire la République populaire. « Je ne peux accepter que
quiconque me contraigne à une
solidarité que je ne peux pas ressentir, à moins de mentir ou de
violer ma conscience », a déclaré
le général Morais e Silva, qui
estime que le Conseil de la révolution et le gouvernement ont été
mis devant le fait accompli par
le président Costa Gomes.

Le général Morais e Silva a Le general Morais e Siva a déclaré, d'autre part, que la désignation d'un candidat des forces armées à la présidence de la République ne pourrait que diviser ces dernières. « Souvenons-nons, a-t-il dit, de ce qui a conduit au 11 mars et au 25 novembre. » Et il a menacé : « Si un candidat surgit la force aérence désarsurgit, la force aérienne désa-vouera le groupe qui l'aura présenté. D

Le chef d'état-major des forces aériennes a, enfin, lancé une mise en garde contre « des jorces qui s'opposent à l'instauration d'un régime démocratique, et qui n'ont pas l'intention d'attendre calme-ment leur déjaits électorale ».

Selon lui une manœuvre désespérée pourrait être tentée pour ajourner ou même annuler les élections, à moins, dit-il, que ces forces a n'usent de la tactique, plus subtile mais non moins dangereuse, qui consiste à susciter une tentative de coup d'Etat impossible pour réussir un contrecoup d'Etat ».

En conclusion, le général Mo-rais e Silva a invité ses collègues militaires à la vigilance et leur a demandé de « se convaincre une fois pour toutes que leur raison d'être est de servir le peuple et de lui pour l'entraîner sur des

voies qu'il rejuse». Prenant le parti des militaires « opérationnels » contre les « politiques », il a fait l'éloge des commandants d'unité et du groupe d'officiers, de sous-officiers et de soldats qui se sont trouvés avec eux dans tous les moments de péril. Il a averti : « C'est sous les ordres de ces hommés-là que firui ser-nit. »

Ce discours, distribué dans tou-tes les unités militaires, a été publié par le journal O Dia et le quotidien de Porto O Primeiro

quotidien de Porto O Primeiro de Janeiro alors même qu'il ne devait pas être divulgué dans le grand public avant d'avoir été analysé dans les unités.

La publication, à la faveur d'une fuite ou d'un calcul, du discours du général Morais e Silva vient renforcer en tout cas l'offensive de la droite contre le commandant Melo Antunes et ses commandant Melo Antunes et ses amis et contre le général Costa

NOUVELLES BRÈVES

• Ce 3 mars, Mercredi des cendres, des chrétiens accueillerent des juiss et des musulmans dans divers églises et temples à travers la France, et. à Paris, à la cathédrale de Notre-Dame, à 18 h. 45, en la présence du cardinal Marty, pour un « jeûne de solidarité ». Ce geste, qui consiste à manquer un repas par semaine et à en donner la contre-valeur à une des organisations qui luttent contre la faim dans le monde, a déjà eu lieu, sur l'initiative du mouvement Avoir faim, dans les synagogues, et dans les mosquées. synagogues, et dans les mosquées.

● Alexandre Soljenitsyne aux « Dossiers de l'écran ». — L'écri-vain russe en exil est l'unique invité des « Dossiers de l'écra » du 9 mars, sur Antenne 2.

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas iuste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Oui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le <u>centième</u> à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtous dans nos tabous, nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue Z.F. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

BON GRATUIT pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES" Découpez ou recoplez ce bon et envoyez-le à: Z.F. BORG, chez AUBANEL, 5, place St-Pierre, 84028 Avignon Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucupe sorte. NOM RUE VILLE

PROFESSION

Selon les milieux chypriotes grecs

Les peurparlers intercommunautaires de Vienne n'ont abouti à aucun résultat

Correspondance

autrichienne ayant reçu consigne d'Ankara de ne contribuer en aucune façon à l'évolution des entretiens. Apparemment, la Turquie prétère maintenir le pronième chypriote en suspens pour pouvoir l'exploiter ultérieurement afin d'appuyer ses revendications pour un partage de souveraineté avec la Grèce en mer Egée.

An kara voudrait également exercer un chantage sur le gouvernement de M. Ford en ce qui concerne les bases américaines. Il est vrai que les aspects territorial et constitutionnel du problème ont été abordés lors des pourpariers engagés entre

problème ont été abordés lors des pourpariers engagés entre MM. Cléridés et Denktash. Il y a donc eu discussion sur l'essentiel, mais aucun rapprochement. La partie chypriote turque a refusé à nouveau de soumettre des propositions écrites. M. Denktash s'est borné à exposer oralement ses thèses sur certaines questions exentielles. L'échange de propositions écrites concernant tous les aspects du problème de Chypre aura lieu à Nicosie au cours des six prochaines semaines.

Le seul fait que des proposi-tions écrites seront formulées pour la première fois est certes considéré comme un progrès par considéré comme un progrès par la partie chypriote grecque, mais les propos tenus par M. Denktash

Nicosie. — Dans les milieux à l'issue des entretiens de Vienne Nicosie. — Dans les milieux chypriotes grecs, on estime que les récents pourpariers intercommunautaires de Vienne n'ont donné aucun résultat. On attribue cet échec au fait que M. Denktasin, qui représente les Chypriotes de les nouvelles réalités », c'est-à-dire la partition de fait, l'occuautrichienne ayant reçu consigne d'Ankara de ne contribuer en aucune façon à l'évolution des les saiste de 70 % de ses ressources.

ressources.
En attendant la reprise des négociations, les rapports entre le président Makarios et le gouvernement grec risquent d'être mis à l'épreuve. En dépit des déclarations officielles con ernant l'«identité de vue entre les deux gouvernements », il est certain que des divergences ont surgi sur la manière d'aborder les pourparlers de Vienne. Sans rejeter la procédure de Nicosie, qui vise à internationaliser le problème de Chypre, le gouvernement grec s'oriente aussi vers la recherche d'une solution dans le cadre de l'alliance atlantique, ce que refuse Mer Makerios.

On estime dans les milieux proches du chef d'Etat chypriote qu'Ankara a accepté le dialogue entre les deux communautés pour apaiser, d'une part les pays du Marché commun, qui insistent sur la nécessité d'un règlement du problème, et d'autre part pour inciter le Congrès américain à autoriser la reprise de l'aide militaire à la Turquie.

DIMITRI ANDREOU.

En Pologne

631 CANDIDATS BRIGUENT AGO SIÈGES DE DÉPUTÉS

Varsovie (A.F.P.). — La presse polonaise a publié le 1ª mars la liste des six cent trente et un candidats qui brigueront le 21 mars prochain les quaire cent soixante sièges de députés. Plusieurs députés sortants n'y figurent plus : M. Stanisias Stomma, catholique du groupe Znak, qui s'était abstenu lors du vote amendant la Constitution ; le professeur Groszkowski, qui vient d'abandonner la présidence du Front d'unité nationale qui présente les listes de candidats ; vient d'anaitonner la trestaine du Pront d'unité nationale qui présente les listes de candidats; M. Franciszek Szlachcic, qui s'est vu reprocher, croit-on savoir, son a nationalisme intransigeant » et qui fut un proche collaborateur de M. Gierek; M. Jan Mitrega, révoqué de ses fonctions de vice-premier ministre et de ministre de ministre de ministre de la culture et des beaux-arts à l'époque stalinienne; et le dernier survivant de l'équipe Gomulka, M. Eugeniusz Szyr, ancien membre du bureau politique.

Tout porte à croire que le nouveau Seym sera sensiblement re-maniement : dans la majorité des

maniement : dans la majorité des circonscriptions, on ne retrouve que deux ou trois anciens candi-dats aux élections de 1972. La rédats aux élections de 1972. La ré-partition actuelle des quatre cent soixante sièges à pourvoir sera sans doute respectée : le parti ouvrier un if ié (communiste) conservera sa majorité de quel-que 55 %, le parti paysan 25 %, le parti démocrate 8 %, le reste aliant aux « sans-parti », dont cinq députés catholiques du groupe Znak et cinq de l'associa-tion Pax.

A Digne

UN PROFESSEUR EST INCULPÉ

D'INCITATION DE MINEURS

A LA DÉBAUCHE

Un professeur agrégé de philoso

de Digne (Alpes-de-Haute-Provence),

Mme Neily Cavallero, trente-trois ans, a été inculpé, lundi 2 mars,

d'e incitation de mineurs à la dé-bauche ». Muse Cavallero est accusée d'avoir prêté son appartement à un

homoseruel actuellement recherché pour « attentat à la pudeur sur un

maille à partir a ec l'administration

d'un parent d'élève, pour avoir fait étudier à ses élèves de philosophie un texte — jugé immoral — d'Auto-

nin Artaud. Elle est, d'autre part,

connue à Digue pour militer au Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC). Dans un tract distribué

mardi à Digne, Mme Cavallero re-connaît avoir prêté un local à des

conant avoir prete un focal à des amis, dont la personne poursuivie pour attentat à la pudeur, mais indique que ce local était, en son absence, ouvert à tous.

Le numéro du « Monde» daté 3 mars 1976 a été tiré à

574 344 exemplaires.

mineur de moins de guinze ans ». Mme Cavallero, qui enseigne de-puis un an dans ce lyrée, avait

SELON M. FERRY, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE F.E.P.

L'avenir de « France-soir » serait compromis par des « coûts de fabrication insupportables »

Un grave d'ifférend vient d'éclater à France-Soir, révélé par la lettre que M. Dominique forme par notre entreprise ; il est en effet absolument indispensable de diminuer fortement les coûts secrétaire du comité d'entreprise de la société au sujet de l'absence des délégués ouvriers à une réunion, le jeudi 26 février. Cette réunion avait pour but d'a examiner le problème des travaux mêcessités par l'implantation de la photocomposition dans l'enla photocomposition dans l'entreprise, ainsi que de discuter de l'organisation du transil nen-

dant la période de transition a. Les délégués, précise M. Ferry, ont justifié leur absence en a mettant en aoant le fait qu'ils refusalent d'examiner tout pro-blème se rapportant au projet photocomposition de F.E.P. tant que ne serait pas intervenu un a accord cadre regional ». D'autre part, aujourd'hui, alors qu'il était prévu que commencent les tra-vaux de démontage de certaines vaux de démontage de certaines machines, les ouvriers ont rejusé. d'exécuter le travail demandé, toujours sous le même prétexte. » J'ai eu l'occasion, lors du dernier comité d'entreprise, de vous faire con n'aître ma position: l'accord cadre, tel qu'il est ervient dans les motions de exprimé dans les motions du comité intersyndical du Livre parisien, et plus particulièrement la garantie de l'emploi et des ressources pour les travailleurs

● Le conflit da « Parisien-libéré ». — Dans une lettre envoyée, mardi 2 mars, à M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., au sujet de la c couverture sociale des ouvriers grévistes du *Parisian-libéré* et de leurs familles — concernés par un conflit qui dure depuis un an — le ministre du travall, M. Minhall de la concernés par le ministre du travall, M. Minhall de la concernés par le ministre du travall, M. Minhall de la concernés par la concerné de la conce le ministre du travail, M. Michel Durafour, annonce que « le
règlement des prestations sociales
tant pour l'assurance-maladie que
les allocations familiales ne sera
pas interrompu ». Faisant allusion
à la démarche qu'avait effectuée
M. Krasucki, le 25 février, sur ce
thème, et à l'étude du dossier
qu'avaient aussitôt entamée ses
services, le ministre affirme dans
sa lettre « mal comprendre » le
communiqué du Livre parisien.
Celut-ei accusait M. Durafour et
le gouvernement de « faire la le gouvernement de « faire la sourde oreille » (le Monde du

3 mars).

Prenant acte du communiqué du ministre du travail, le comité intersyndical du Livre parisien n'en a pas moins maintenu le rassemblement prévu ce mercredi après-midi, au métro Varenne, malgré l'interdiction signifiée par la préfecture de police.

pour lui permettre de survivre.

» Dans ces conditions, je tenais
à vous informer que fai pris la
décision d'annuier la campagne
de relance du journal ainsi que
tous les projets qui avaient été
prévus pour le 5 avril.

a Dans l'intérêt même de l'en-treprise et des autres publications qui y sont éditées, il ne m'est pas possible d'investir des sommes les coûts de jabrication semblent devoir demeurer insupportables pour son équilibre, puisque les discussions que nous avions engagées avec les organisations syn-dicales, tant en ce qui concerne la révision des annexes techniques actuelles que l'implantation de la photocomposition a France-Soir, photocomposition a France-Soir, semblent pour l'instant suspendues jusqu'à la signature d'un accord cadre dont la conséquence serait de repousser loin dans le temps les allégements indispensables des conditions de fabrication

s Je souhaite, pour ma part, que les discussions qui s'entament au niveau de la profession puissent irès rupidement aboutir à un déblocage de cette situation.»

DECORATION LES TISSUS **D'AMEUBLEMEN**

- Velours contemporains à dessins "patchwork" et "desion."
- Nouveaux tissus Jacquard. Toiles et chintz, imprimés anglais, américains, suédois, italiens. m Tweeds et tissages spéciaux
- écrus blancs beiges. Nouveaux lampas et tapisseries de style.

(tous nos articles sont en stock) 36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

de 28^F à 175^F le mêtre

PRETA PORTER FEMININ REOUVERTURE

après travaux 18, rue de Sèvres



500 pianos et orgues, Funmachine. Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusivité PIANO-BAIL

Je désire recevoir sans engagement de ma part et à titre totalement gra-cieux votre luxueux catalogue en planos □ orgues □ Funmachine □

11

PIANOS : Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil • 857.63.38